

DOCUMENTS D'AQUITAINE (II)

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE DE BORDEAUX

LA CAVERNE
DE
PAIR - NON-PAIR
GIRONDE

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FOUILLES DE FRANÇOIS DALEAU

DOCUMENTS ET INDUSTRIES
ETUDIÉS ET DESSINÉS
PAR
LE DOCTEUR ANDRÉ CHEYNIER

Description des PAROIS GRAVÉES
PAR

L'ABBÉ HENRI BREUIL
(avec le concours de Miss BOYLE et de Mlle DOIZE)

Préface de Raoul COUSTÉ

B.U. DE BORDEAUX



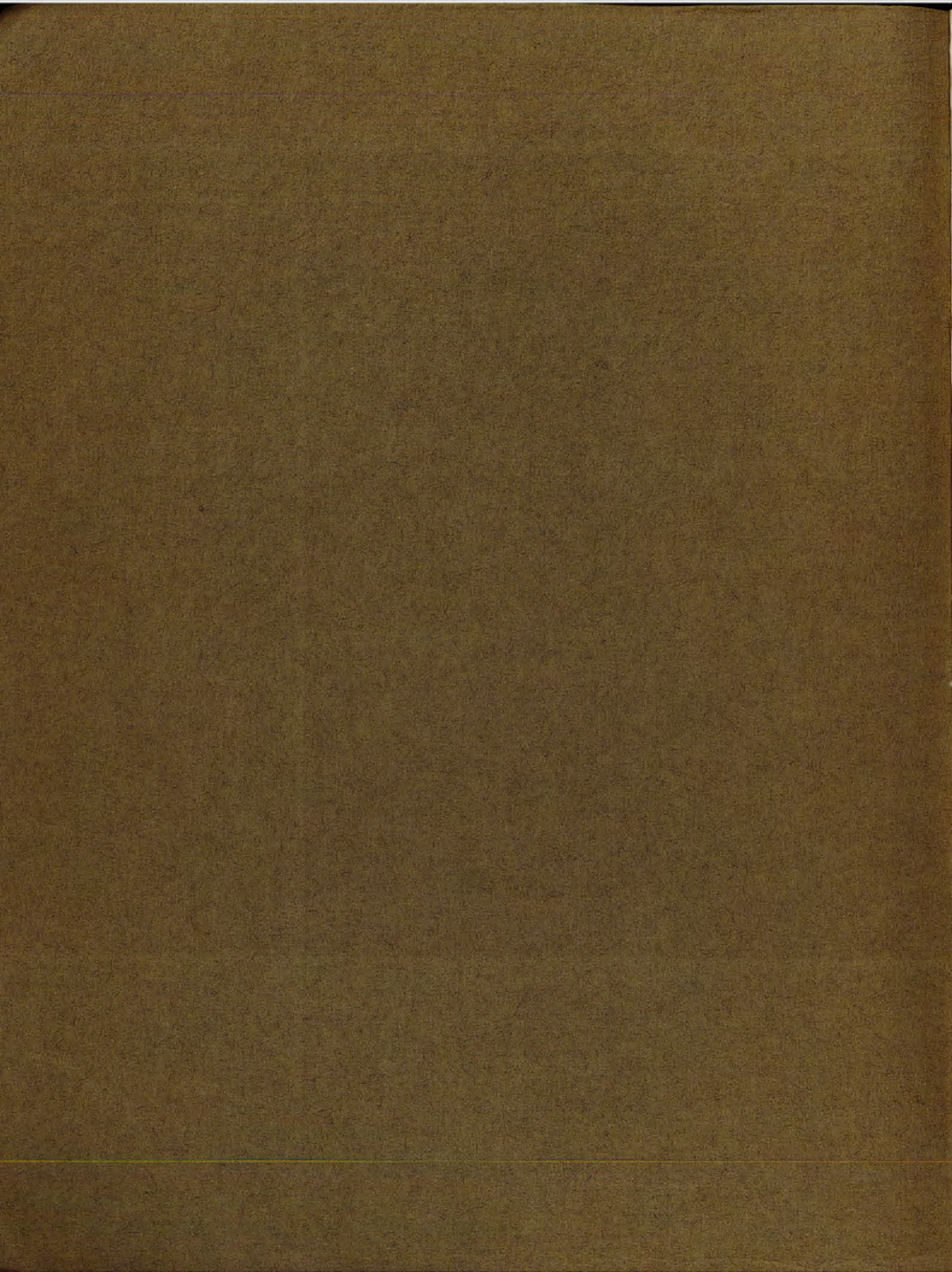
OBXA0010114

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES,
BELLES LETTRES ET ARTS DE BORDEAUX

(Prix Edmond BASTIDE 1963 attribué au Docteur André CHEYNIER)

LA CAVERNE DE PAIR - NON - PAIR - (Gironde)

P 150/DAL



PPN

022982185

LA CAVERNE
DE
PAIR-NON-PAIR
GIRONDE

P 150 / DAL
- CENTRE -
INVENTAIRE
26462
VII. N. 3
BORDEAUX III
PIERRE PARIS

LA CAVERNE
DE
PAIR – NON-PAIR
GIRONDE

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FOUILLES DE **FRANÇOIS DALEAU**

DOCUMENTS ET INDUSTRIES
ETUDIES ET DESSINES
PAR
LE DOCTEUR ANDRÉ CHEYNIER

Description des PAROIS GRAVEES
PAR
L'ABBÉ HENRI BREUIL
(avec le concours de Miss BOYLE et de Mlle DOIZE)

Préface de Raoul COUSTÉ

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES,
BELLES LETTRES ET ARTS DE BORDEAUX
(Prix Edmond BASTIDE 1963 attribué au Docteur André CHEYNIER)

LA CAVALLERIE

PAIR - NON-PAIR

CHRONIQUE

PAR M. DE FRANÇOIS DALEAU

DOCUMENTS ET ÉTUDES

DE LA CAVALLERIE

DE LA CAVALLERIE

DE LA CAVALLERIE

DE LA

DE LA CAVALLERIE

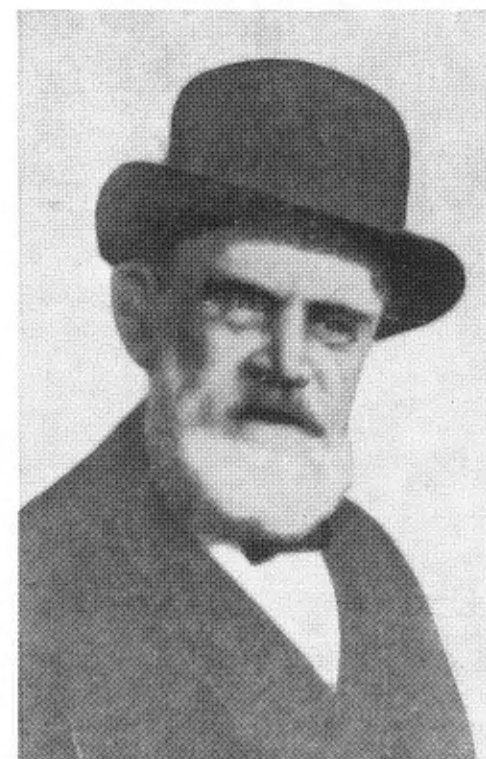
DE LA CAVALLERIE

DE LA CAVALLERIE

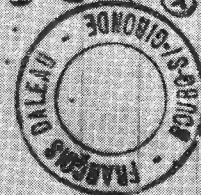
DE LA CAVALLERIE

A LA MEMOIRE DE FRANÇOIS DALEAU

LA MÉMOIRE DE FRANÇOIS DALEAU



François DALEAU



Grotte quaternaire de Pavant
Cm de Marcampy St. de Bourges
Grande -

Grande Découverte des mayas 1881
Signalée le 18 avril 1881, au Camp de l'AFAS
d'Alger - La fouille a été commencée par l'antiquaire
Carré - Cet auteur était rempli de zèle à la
venue de Sébiba, mais, trop tôt, et de terre,
infestée, souvent remaniée par les fermiers
Maireaux, Bonard, etc.
J'ai constaté la présence d'un foyer à 70 centimètres
au-dessous du plan des habitations, devant s'y tenir
à l'écart, près du puits -
Fournissant à l'extérieur, de côté Sud, j'ai constaté
une solution de continuité de la muraille, calcaire
à l'extérieur, un tranche d'État du S.
au N. - J'y rencontrai d'énormes blocs de calcaire
travaillant de la voûte effondrée - après cette constatation
Carré trouva les habitations continuèrent à vivre à
l'intérieur et occupèrent l'extérieur de la grande
comme me l'ont indiqué les restes de l'édifice.
Superposées et suivant la ondulation des collines
d'aujourd'hui - La couche archéologique - d'une épaisseur de
plus de trois mètres pour l'époque - indiquée un type quasi
néolithique à occupation -

des mariages ont été donnés, au village
protestantique du 3^e ordre et au village
ethnographique du Tracadéro-

1^{er} imbu, tiré de cette petite grotte, comprenait un
 grand nombre de giles tachés et autres taches.
 Les autres, 1 de corne, 1 d'ivoire et d'os travaillé.
 Remarquant à l'époque du Montier, d'ailleurs
 l'absence, très riche, comprenant le débris, osseux
 des espèces suivantes, Mammoth, Rhinocéros,
 Sanglier, ours, loup, renard, lion, panthère,
 hyène, Genêt, lapin, mouton, cerf, castor
 Chevreuil, Renard, liard, rongeurs, un grand
 nombre deoiseaux, Les dépouilles de l'océan,
 des poissons saumon et saumon.
 La grotte a été achetée par l'Etat, le 14 décembre
 1906 - ce qui assure sa conservation pour
 l'avenir -

le meuble, complet de cette habitation
Vierge. Réuni d'auy une seule collection
comptant une grande valeur Scientifique

PREFACE

Préfacer un ouvrage dans une discipline que l'on aime, est une chance en soi qui satisfait l'esprit.

Préfacer l'ouvrage d'un chercheur et fouilleur notoire, dont le passé est un sûr garant de l'étude présente, procure de grandes satisfactions.

Mais préfacer une œuvre d'un grand Préhistorien, surtout s'il s'agit d'un ami tel que le Docteur Cheynier, est une joie inégalable.

C'est là, en effet, tout ce qui en l'occurrence revêt à mes yeux une importance capitale : la préhistoire, l'intelligence de l'interprétation et enfin l'amitié toute simple.

Voilà ce que, pour moi, personnifie l'auteur de cet ouvrage.

Je n'aurai garde, bien sûr, d'oublier le maître incontesté que fut Henri Breuil. Un travail sur Pair — non-Pair ne pouvait décemment pas voir le jour sans son étude des gravures pariétales. Le Docteur Cheynier l'avait bien compris et avait demandé à l'Abbé sa collaboration.

L'Abbé eut été heureux de voir l'aboutissement de cet ouvrage; il avait passé tant d'heures à Pair — non-Pair. Les circonstances ne l'auront malheureusement pas permis. Il eut toutefois la satisfaction de présenter le manuscrit achevé au C.N.R.S. et, de ce fait, connut le texte intégral du Docteur Cheynier longtemps avant la mise sous presse.

Nous ne pouvons donc que regretter que cette publication soit un hommage posthume à la mémoire d'Henri Breuil.

Pair — non-Pair, nom magique, tant pour les Préhistoriens que pour le site dans lequel il est enchâssé !

Ce modeste hameau, en effet, comme l'explique plus loin le Docteur Cheynier, appartient à un joueur impénitent qui, finalement, perdit son bien à pair-impair ou pair-non-pair.

François Daleau, dont la curiosité était aiguë par tous les mystères de la nature, s'intéressa de bonne heure aux rochers formant le vestibule de la grotte (partie d'ailleurs seule visible à cette époque).

Nous ne voulons pas donner une biographie de François Daleau que l'on trouvera dans le texte.

Qu'il nous soit seulement permis d'appeler l'attention du lecteur sur un détail en apparence insignifiant mais qui, à l'heure actuelle, revêt une grande importance.

Certains Préhistoriens modernes trouveront que la fouille de cet important gisement aurait pu être effectuée de plus méticuleuse façon. Nous répondrons à cette manière de voir, tout d'abord en excipant de l'époque à laquelle fouillait Daleau, ensuite en regrettant que beaucoup de fouilleurs modernes n'apportent pas toujours autant de soin que lui dans les fouilles qu'ils effectuent.

En effet, quand nous étudions la caverne de Pair—non-Pair, nous sommes attirés tout de suite par l'intérêt des gravures pariétales mais, si nous pénétrons plus avant dans la grotte, nous constatons la présence de traces charbonneuses faites à la lampe à acétylène et représentant des carrés numérotés.

Comme vous l'avez deviné, Daleau avait déjà divisé son gisement et pratiqué, avant la lettre, le carroyage.

Nous devons rendre hommage à ce maître incontesté de la Préhistoire à ses débuts.

Une personnalité Girondine souhaitait que l'on effaçât ces traits noirs; nous avons alors émis le vœu qu'ils soient non seulement respectés mais protégés.

Nous qui vivons en 1963, orgueilleux de nos travaux, aurons peut-être à rougir devant les Préhistoriens de l'avenir. Nous ne pouvons le dire de François Daleau.

La Science étant en perpétuel mouvement, la vérité du jour peut être mensonge du lendemain; aussi nous contenterons-nous, pour ce qui nous concerne, de souligner les mérites de Daleau qui n'a jamais publié ses fouilles et ceux du Docteur Cheynier qui, non seulement s'est fait l'historiographe du vieux Préhistorien Girondin mais, grâce aux observations de ce dernier inscrites dans un cahier d'excursions (déjà!), (notre moderne carnet de fouilles), a pu, sans le fouiller, tirer la quintessence d'un gisement d'une importance primordiale et nous en donner une analyse poussée, à la lumière de la Science Préhistorique moderne.

Par son étude, le Docteur Cheynier nous montre l'importance considérable de la stratigraphie de Pair — non-Pair : Moustérien, Châtelperronien, Aurignacien, apparition des Pointes de Tursac, Gravétien et même une Font Robert tout-à-fait au sommet des dépôts, tout cet ensemble apportant des indications précieuses sur ces diverses séquences.

Daleau, la bataille de l'Aurignacien n'ayant pas encore eu lieu, ignorait cet étage. Pour lui, Pair — non-Pair renfermait du Moustérien, du Solutréen (Pointes en forme de trait : il s'agissait des Pointes de la Gravette) et du Magdalénien.

Il appartenait au Docteur Cheynier de rétablir cette stratigraphie dans le cadre de la terminologie moderne. C'est chose faite et bien faite... d'autant que l'étude en fut minutieuse.

Mais... pour parvenir à ce résultat, il dut s'astreindre tout d'abord à une tâche ingrate, recopiant intégralement les 800 compte-rendus de fouilles du vieux fouilleur Girondin.

Réunies ainsi en un seul manuscrit, ces notes furent déposées par la suite au Musée de Bordeaux.

Grâce à ce travail, il fut possible au Docteur Cheynier d'étudier en détail les documents de Daleau. Ces derniers, extrêmement précis quant à la Faune, permirent d'établir finalement, couche par couche, une statistique connue seulement, jusqu'à ce jour, par époques principales.

Et ce n'est pas là un de ses moindres mérites.

Je me rappelle, en effet, lorsque chargé par le C.N.R.S. de mission à Bordeaux, le Docteur Cheynier dessinait les pièces de Pair — non-Pair dans les sous-sols du Musée d'Aquitaine.

Il faut reconnaître qu'à cette époque, toutes les conditions requises pour effectuer un tel travail n'existaient nullement. (Installation précaire, éclairage électrique rudimentaire, etc...). Situation inhérente aux grands travaux entrepris à cette date.

Le résultat cependant est magnifique; vous pourrez en juger au cours de votre lecture.

Non seulement les dessins, mais aussi le texte vous montreront la maîtrise du Docteur Cheynier.

Eu égard à l'importance du Châtelperronien, de l'Aurignacien et du Gravétien dans les études préhistoriques modernes, je suis heureux d'associer dans un même hommage le grand Maître que fut Henri Breuil, le Préhistorien Girondin François Daleau et son savant commentateur, le Docteur Cheynier.

R. COUSTE

Vice-Président de la Société Archéologique de Bordeaux

INTRODUCTION

L'Abbé Breuil avait promis à François Daleau de publier sa grotte. Ses multiples occupations ne lui en laissèrent pas le loisir. Il put seulement consacrer quelques semaines aux relevés des gravures pariétales dont il publia l'essentiel dans son grand ouvrage : « Quatre cents siècles d'art pariétal ».

Cet éminent savant n'aurait pas eu le temps d'étudier et d'écrire une telle monographie.

Cependant il avait bien mis sur pied celle de la grotte du Tribolite fouillée par l'Abbé Parat. Mais alors il était jeune.

Par contre les auteurs qui eurent recours à lui — et ils furent nombreux — pour des conseils et des corrections de leurs ouvrages le trouvèrent toujours disposé à les satisfaire.

Durant l'hiver 1939-1940, l'Abbé Breuil séjourna à Bordeaux en mission, ce qui lui procura le loisir de se plonger dans l'étude des industries de Pair-non-Pair.

Il en effectua le tri, se débarrassant d'une masse de silex jugés inutiles et encombrants, éclats et nucléi.

Madame la Comtesse de Saint-Périer s'intéressa plus tard à cette collection et prit la peine de contribuer à ce classement.

Je dois remercier l'Abbé Breuil de n'avoir pas oublié sa promesse et de m'avoir fait l'honneur de me choisir pour m'aiguiller sur cette voie, et Madame de Saint-Périer d'avoir débroussaillé le terrain.

Par deux fois le C.N.R.S. m'a donné la mission d'étudier sur place les documents. Maintenant, par une subvention généreuse, il facilite grandement cette publication.

Monsieur Lemoine, Conservateur du Musée, nous a accueilli comme un auxiliaire pour son Musée dont il a mis à notre disposition les collections pré-

historiques. Il a fait tout son possible pour faciliter notre tâche. Ses visites quotidiennes nous ont soutenu le moral ce qui compensait amplement l'inconfort des sous-sols du Musée en projet de transformation.

Il appartenait à son successeur M. Valensi, de mettre sur pied cette grande entreprise. Il nous a utilement épaulé ainsi que son chef des Musées de France, M. Quoniam, dans notre demande de subvention à la Ville de Bordeaux. Nous devons remercier M. le Maire et son Conseil Municipal d'avoir souscrit généreusement à ce livre.

A d'autres collègues aurait pu revenir l'honneur et le plaisir de se plonger dans cette étude, en raison de leurs compétences et de leur qualité de Bordelais; par exemple le regretté Malvesin-Fabre, M. Ferrier, M. Cousté, Mme Bordes, n'ont pas contrarié notre travail; nous devons leur en savoir gré.

Si Daleau eût écrit cet ouvrage, il n'eût pas manqué de remercier son ami Harlé de sa constante collaboration dans la détermination des débris d'animaux de cette station ainsi que M. Newton pour les oiseaux. A notre tour nous disons merci à M. Prat qui a vérifié et parfois précisé ces attributions avec les ossements eux-mêmes déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux où la plus grande partie a été exposée grâce aux soins de M. le professeur Chainé à la mémoire duquel nous rendons notre hommage ému d'ancien élève.

Nos remerciements vont encore au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye et principalement à M. Joffroy qui a bien voulu faire exécuter par son excellent photographe les moulages de Pair—non-Pair qui y sont déposés.

LA DECOUVERTE DE LA CAVERNE

Le 6 Mars 1881, François, Hyacinthe, Daleau, âgé de 36 ans, gentilhomme, de Bourg-sur-Gironde, se rendit en promenade, en voiture à cheval, en compagnie du docteur Abadie, pour visiter une grotte qu'il avait aperçue la veille, en passant avec son oncle M. Brizard, sur la propriété de M. Barberin, à Laborde, commune de Marcamps (Gironde). Bien que cette « terre de Laborde » fût figurée sous le nom du lieudit « La Taste » sur le plan cadastral, il lui donnera celui de Pair—non-Pair (pile ou face), hameau voisin.

Dans le champ en contre-bas, il trouve des silex. Le domestique de M. Barberin vient avec une pioche. A chaque coup on sort des silex, des os ou des dents. Voilà Daleau encouragé.

La grotte est tout près de celle des Fées qu'il a déjà fouillée. Le propriétaire donne toutes autorisations.

Daleau entreprend des fouilles et, dès le 8 Mars, il commence une tranchée transversale au seuil de la grotte.

Les premières terres, remaniées par les carriers exploitant le calcaire, lui donnent des objets taillés et travaillés par l'homme : un petit poinçon, des grattoirs, etc.

Ses connaissances en Paléontologie lui permettent de reconnaître une bonne partie des os qu'il récolte. Le premier est un maxillaire inférieur d'Hyène des cavernes; puis c'est un bois mort de Cervidé, puis un morceau de défense d'Eléphant; ensuite des os de Bœufs et de Chevaux, un bois de Renne; enfin, à la sixième de ses fouilles (qu'il appelle « excursions ») il récolte du Rhinocéros tichorhinus.

Jusque là il est en dehors de toute grotte ou abri.

Le 26 juillet il découvre un trou par où il s'introduit dans la grotte. Il en sort une côte à bouts écrasés, du Renne, de l'Eléphant et du Rhinocéros.

Il fouille avec l'aide du domestique de son oncle qui le débarrasse de ses déblais et des rochers.

C'est son couteau de poche qui lui sert de grattoir.

Son frère André l'accompagne la plupart du temps, le transporte en voiture en allant à leur propriété, et le reprend à son retour. Mais il ne se passionne pas pour la préhistoire. Encore moins les autres membres de sa famille. Il notera un jour la visite de son père — sa mère était morte — et une autre fois celle de son oncle, mais pas des autres. Ceux-ci resteront toujours en marge de ses recherches qu'ils considéraient sans doute comme une douce manie.

Il ne néglige pourtant pas ses vignes auxquelles il fait souvent des allusions et surtout à l'époque sacrée des vendanges. A ce moment-là il interrompt ses fouilles jusqu'après les écoupages.

Il rapporte toutes ses récoltes au domaine de l'Abbaye, commune de Bourg, à 50 mètres de la Dordogne qui se jette dans la Gironde, comme la Garonne, au Bec d'Ambez (autrefois situé plus amont, d'où le nom de Bourg-sur-Gironde).

Il organise chez lui un laboratoire et un musée où toutes ses récoltes sont rangées avec le plus grand soin. Les déchets ne sont pas jetés mais rassemblés dans de vieilles barriques ouvertes debout. Ces réserves sont maintenant perdues.

Daleau note au jour le jour et dès le début, le résultat de chaque fouille sur des cahiers d'« excursions » avec le souci du détail et sans se presser. Il excelle dans la détermination de la faune, aidé de son ami Harlé bien connu. S'il le faut, il fait le voyage de Paris pour obtenir au Muséum une précision. Il fait appel à un savant anglais, Newton, pour la détermination des oiseaux.

Il ne va à la grotte que le soir, une, deux ou trois fois par semaine, sauf les jours où il prend une équipe d'ouvriers à la grosse journée pour le déblaiement et les travaux d'extraction ou d'éclatement de rochers.

Nous le suivrons dans ses « excursions, notant les choses saillantes, au cours de ces 800 fouilles qui s'étaleront sur plus de trente ans.

Dès le début son rêve est d'exhumer un squelette.

L'idée de trouver des œuvres d'art ne le préoccupe pas autant que la paléontologie. La valeur des silex l'excite moins que la faune. Il ne comprendra les gravures des parois qu'une quinzaine d'années plus tard, après les découvertes de

La Mouthe par Rivière. Qui sait s'il n'a pas laissé passer sans les voir, des gravures sur plaquettes de pierre ? Il faudrait revoir les déblais pour le savoir.

Nous allons essayer, en utilisant les cahiers de Daleau que nous avons recopiés, de nous faire une idée de ce gisement complexe et d'exposer ce que Daleau aurait pu donner lui-même s'il s'était attaché à le publier. Puis nous étudierons, dans une deuxième partie, l'outillage conservé au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux où nous avons pu l'examiner à loisir, grâce à l'obligeance de son distingué conservateur M. Lemoine et à l'aide du C.N.R.S.

Daleau n'en étoit pas à ses débuts; il avait déjà découvert et fouillé la grotte des Fées en 1873 et celle de Jolias en 1877. Il a fouillé des tumuli, récolté sous les dunes à Lacanau, sur le plateau de Thau. Il a découvert la station néolithique de Hourtin.

Daleau est en relations avec les préhistoriens et non les moindres : d'abord Cartailhac, son conseiller qui ne tarit pas d'éloges à son endroit, avec le docteur Lalanne, G. de Mortillet, M. Chauvet. Il suit assiduellement les congrès de Sociétés Savantes. Il fait des voyages d'étude et collectionne tout ce qu'il peut en préhistoire et en ethnologie, souvent à grand prix. Sa fortune est considérable (fils de notaire, gros propriétaire terrien, petit-fils de Marie-Brizard). Toutes ces collections, il les classe méticuleusement. Les visiteurs accourent en grand nombre à l'abbaye pour les voir. Il les reçoit souvent à la table de famille.

Tout cela, légué au Musée de Bordeaux, en fait un des Musées de Province les plus riches en la matière. Ce n'est pas le lieu ici de décrire les vicissitudes lamentables de ces collections. On espère que la Ville de Bordeaux offrira bientôt au public le régal de l'exposition de ces splendeurs et aux savants la possibilité de les étudier à loisir, pour le plus grand profit de la science.

Nous devons nous féliciter de l'ordre avec lequel ont été recueillis, rangés et marqués un à un les objets de Pair—non-Pair. C'est grâce à cela et aux observations nombreuses, subtiles et pertinentes de Daleau que ce travail a été possible.

Après la découverte des gravures pariétales, Daleau ne s'est pas contenté de faire photographier ces merveilles par M. Antmann, il a fait les frais du moulage des parois de la grotte par un spécialiste bordelais du même nom, Monsieur Bordelais. Ces moulages, exécutés en deux exemplaires, étaient destinés aux Musées de Bordeaux et du Trocadéro. On sait comment ceux de Bordeaux ont disparu. Le Musée National de Saint-Germain-en-Laye conserve précieusement l'autre série.

Si Daleau n'a pas publié, comme il l'aurait dû, son industrie, il a fait, pour la Société Archéologique de Bordeaux une communication substantielle (1897 - t. XXI) dont nous extrayons les premières pages qui donneront une idée de ce dont il eût été capable :

« La caverne de Pair—non-Pair, creusée par les eaux dans les calcaires à Astéries (étage tongrien de l'Oligocène) se trouve sur le versant Sud à l'extrémité orientale du coteau dominant le petit vallon de la rive gauche du ruisseau le Moron. Elle est située sur le domaine de Laborde, au lieudit La Taste, parcelle n° 1241, section B du plan cadastral de la commune de Marcamps, canton de Bourg-sur-Gironde, département de la Gironde, à environ 200 mètres au Midi du hameau de Pair—non-Pair, d'où le nom que j'ai donné à cette antique demeure.

Une source sort du rocher un peu plus bas à près de 100 mètres au S.-O. Le seuil de l'antique grotte est à la cote de 21 mètres. La grotte des Fées est à 300 mètres au N.-O.

La caverne, à peu près déblayée aujourd'hui, se compose d'un couloir principal orienté N.-O. - S.-E. mesurant 27,80 mètres de longueur; largeur à l'entrée : 5,80 mètres; largeur au fond : 2,95 mètres; hauteur au centre entre l'aire et la voûte : 4,10 mètres. Elle présente du côté droit plusieurs ramifications dont deux se dirigent vers le S.-O. où elles forment deux entrées accessoires.

Près de 600 mètres cubes de terres et de débris de rochers ont été extraits de cette habitation.

« L'entrée était seulement indiquée par un affleurement de calcaire formant abri au-dessus d'un talus où les blaireaux et les renards avaient creusé des terriers. Sur ce point le dépôt archéologique, remanié par places par les animaux fouisseurs, avait été bouleversé, il y a quelque dix ans, par les carriers dans le but d'exploiter le rocher.

« La cavité vidée présente une anti-grotte de 5,15 m. de long, 4 m. de large et 1,40 de haut, percée vers le N.-O. d'un corridor étroit et tortueux de 0,70 à 0,80 m. d'ouverture donnant accès dans une salle spacieuse contiguë au couloir principal. Pour faciliter l'enlèvement des déblais je fus obligé de faire élargir cet étroit passage qu'on ne pouvait traverser qu'en rampant.

La grotte, remplie de terre jusqu'à la voûte, était plongée dans l'obscurité. Eclairé à l'aide d'une bougie, et commençant par le haut, je fouillai graduellement jusqu'au sol inférieur, divisant les assises par tranches allant d'une paroi à l'autre.

Le gisement renfermait des foyers souvent superposés, autour desquels étaient fréquemment disposés plusieurs gros moellons ayant servi de sièges. Un de ces foyers était séparé de la voûte par un espace de 0,60 m. Les hommes qui avaient allumé et entretenu ce feu ne pouvaient se tenir qu'accroupis ou couchés.

Au Sud du grand couloir la voûte présentait une solution de continuité. Le roc était remplacé par de la terre sous laquelle gisaient de gros blocs de rochers obstruant le passage. Le plafond paraissait peu solide. Je dirigeai mes recherches vers le Nord. Au centre de l'avenue la voûte, en forme de coupole, était

percée d'une lucarne d'environ 0,60 m. de diamètre remplie de terre et de pierraille. Cette cheminée dégagée, l'intérieur de la caverne se trouve éclairé.

Je vis alors, pour la première fois, des traits gravés sur les parois latérales du rocher : c'était le 27 décembre 1883.

La grande salle fouillée complètement, je repris mes travaux du côté Sud. La voûte de terre fut percée. Cherchant alors l'entrée principale de la caverne et désirant travailler en pleine lumière, je fis ouvrir une large tranchée allant de l'extérieur vers l'intérieur. limitée à l'Ouest par le pilier de l'anti-grotte et vers l'Est par le banc de rocher qui affleure plus loin à 5,80 m. Comme à l'intérieur, je fouillai par tranches allant d'une paroi à l'autre. Le travail devint difficile; le dépôt archéologique était encombré par d'énormes blocs provenant sans doute de la voûte effondrée.

Les coupes relevées à l'intérieur dans le couloir, correspondaient à celles prises dans l'avenue à ciel ouvert... ».

En Juillet 1892 la terre de Laborde, où se trouve la grotte, fut achetée par M. Baptiste Millepied à M. Alcide de Barberin.

Le nouveau propriétaire n'était pas très accommodant et il fallut payer une location. Les exigences devenant trop fortes Daleau cessa ses fouilles. Il les reprit trois ans plus tard. Le 21 mai 1896, il écrit : « Je retourne enfin à la caverne où je n'ai pas fouillé depuis le 7 Mars 1893. « Baptiste est revenu à de meilleurs sentiments. Il a accepté mes conditions... ou mieux, j'ai accepté les siennes, soit 80 francs par an ».

Notre archéologue aura plus tard les mêmes difficultés quand il voudra faire acheter la grotte par l'Etat. Ce seront des pourparlers et des marchandages au bout desquels le sieur Millepied obtiendra ce qu'il exigera c'est-à-dire cinq mille francs.

Le 23 Avril on pouvait voir : « un poteau indicateur que M. Duranton agent-voyer à Bourg a fait planter - mis en place avant-hier 21 Avril 1909 - un peu après le pont du Moron, à gauche de l'entrée du chemin qui va à Saint-Laurent d'Ace, poteau offert gracieusement par le Touring-Club sur la demande de M. le Docteur Ménard de Bourg. Sur une plaque rectangulaire on lit, en lettres blanches sur fond bleu :

Touring-Club de France
GROTTE PREHISTORIQUE
de
PAIR — NON-PAIR
Propriété de l'Etat
(à 300 mètres)

S'il était un homme heureux, c'était Daleau.

Coupe N° 1 — Au centre de l'avenue à ciel ouvert

A	— 0,20 m	— Terre végétale.
B	— 1,55 m	— Terre rouge argilo-sableuse, blocs calcaires, os et silex disséminés.
C	— 0,10 m	— Couche horizontale, magma de foyers, silex et os en grand nombre.
D	— 0,65 m	— Terre argileuse et rouge, gros moellons calcaires, silex et os.
K	— 0,20 m	— Débris de cuisine en couche horizontale, silex, éclats d'ivoire et os de cervidés très nombreux.
D'	— 1,10 m	— Gros blocs, traces de foyers, magma de silex et os.
E	— non précisée.	
F	— 0,75 m	— Terre argilo-sableuse mêlée par places à de petits grains de quartz - Terre limoneuse - sables argileux gris - sables argileux rouges - traces de foyers - moellons calcaires décomposés à leur surface - os brisés, silex taillés.
F'	— 0,80 m	— Terre argileuse - sable argileux gris - limon jaune - sable rouge - limon jaune - Silex et os - traces de foyers coprolithes d'hyènes.

LES FOUILLES

Après avoir déblayé l'entrée par une tranchée en avant, au Sud et à l'Ouest, au bout de quelques jours de fouilles Daleau pénètre peu à peu dans la grotte. Il doit alors s'éclairer pour fouiller, ce qu'il fait à l'aide d'une bougie, progrès toutefois par rapport à la chandelle de suif usitée à cette époque pourtant pas très lointaine et surtout à la lampe à huile le « calel ».

Cette petite entrée de l'Ouest le mène dans le « vestibule », puis dans une première salle qui deviendra la « Salle Sud » lorsqu'après avoir franchi un « corridor » étroit il sera dans la « grande salle Nord ». C'est là qu'il commencera la numérotation des objets, suivant sans doute les conseils de Cartailhac qui fait des cours à Bordeaux et vient le voir de temps en temps. C'est le 31 Octobre 1882, à sa 71^e excursion, comme il nomme ses journées de fouilles. Il enlève les tranches successives qui seront de l'ordre de 0,80 m. de largeur, allant d'une paroi à l'autre. Nous ne le voyons pas gratter sur la tranche, mais enlever couche par couche de haut en bas.

Il s'engage bientôt dans un nouveau corridor, à la fin de sa quatrième tranche. Il prend une coupe en ce point.

C'est là que vont se produire deux faits nouveaux. Les couches ayant été numérotées de bas en haut, de 1 à 7, Daleau s'aperçoit de l'existence d'une couche plus profonde qui se manifeste d'abord par une fente ou rigole, puis par des creux ou « fonds de marmite »; il lui donne le nom de couche 0 (zéro). Un autre fait très important, c'est l'épaississement de la couche 3. Cette couche qui compte de nombreux foyers horizontaux, il la partage dans ses notes en deux parties, supérieure et inférieure, notant en détails les objets recueillis dans l'une et l'autre, ce qui nous permettra de nous faire une idée précise des industries de chacune d'elles. Il est regrettable pour nous qu'il n'ait pas précisé cette distinction sur les pièces elles-mêmes et qu'il n'ait pas noté à part les objets provenant des foyers. Mais n'exagérons pas nos exigences rétrospectives envers cet excellent fouilleur sur lequel auraient pu prendre exemple maints bons préhistoriens et même des fouilleurs actuels.

Il emportait d'ailleurs des paniers de terre de foyer qu'il tamisait soigneusement chez lui afin que rien ne lui échappât. C'est ainsi qu'il put reconnaître et recueillir de nombreuses lamelles à bord abattu que d'autres, après lui, ont méconnues.

Arrivé au bout du corridor qui se dirigeait d'abord vers le N.-E., il tourne peu à peu vers l'Est, puis le S.-E., enfin franchement vers le Sud. Il contourne ce qu'il appelle le « pilier central ». Il en fera le tour complet et retombera dans sa grande salle aux environs de sa dixième tranche.

C'est alors que, changeant de direction, il atteindra bientôt un nouveau grand corridor allant au N. - N.-O. vers le fond de la grotte à une dizaine de mètres plus loin.

Il reprend alors le numérotage de ses tranches de 1 à 15, ce qui fera un total de 25 tranches souterraines.

Il en est à sa 310^e excursion lorsque le 30 Août 1887 il atteint l'ultime fond après six années de fouilles.

Après avoir occupé quelques journées à racler les fonds de la couche 0 et terminer la fouille des recoins de l'Ouest, il entreprend la fouille de l'extérieur du gisement.

Il creuse une tranchée axiale du Sud au Nord parallèlement à la grotte depuis le seuil jusqu'au pilier central par leur côté Est dans l'espoir de trouver l'entrée effondrée. Son espoir ne sera pas déçu; il avait du flair.

Il mettra longtemps, cependant à y voir clair dans ce nouveau secteur de son gisement. Aussi ne voudra-t-il pas s'exposer à des erreurs en appliquant sa numérotation à ces nouvelles couches qui diffèrent assez de celles de la grotte. A sa première coupe il les désigne par des lettres se suivant de haut en bas, de A à F. Il sera bientôt obligé d'ajouter une couche supplémentaire au milieu de la couche D; ce sera la couche K qu'il suppose correspondre à la couche 4 de l'intérieur de la grotte. Nous verrons plus tard que nous ne sommes pas tout à fait d'accord sur ce point.

La couche D deviendra donc D' pour sa partie inférieure. Plus tard elle subira encore une subdivision. La couche E étant difficilement reconnaissable, sera remplacée par « D' inférieur » tandis que D' supérieur sera souvent appelée KD'. On peut juger par là des difficultés que ce brave Daleau a réservées à ceux qui viendront utiliser ses notes pour en tirer quelque chose de clair et

d'exact. Enfin la couche plus profonde sera appelée F' sans doute à cause de la similitude des industries avec F. Il y aura même une couche F''.

Regrettons encore une fois que les pièces des couches D' inférieur et supérieur ou KD' ne soient pas toujours précisées au marquage.

Ces menues difficultés aplanies, nous allons procéder à l'étude des diverses couches séparées, en laissant de côté tout ce qui n'est pas indiqué de façon sûre. Nous commencerons, comme lui, par l'intérieur de la grotte; puis nous étudierons le grand couloir effondré dont nous venons de parler et nous terminerons par la partie extérieure, au Sud de ce grand couloir et du seuil s'étendant à droite et à gauche, mais où il n'y a plus pratiquement que trois niveaux.

PREMIÈRE PARTIE

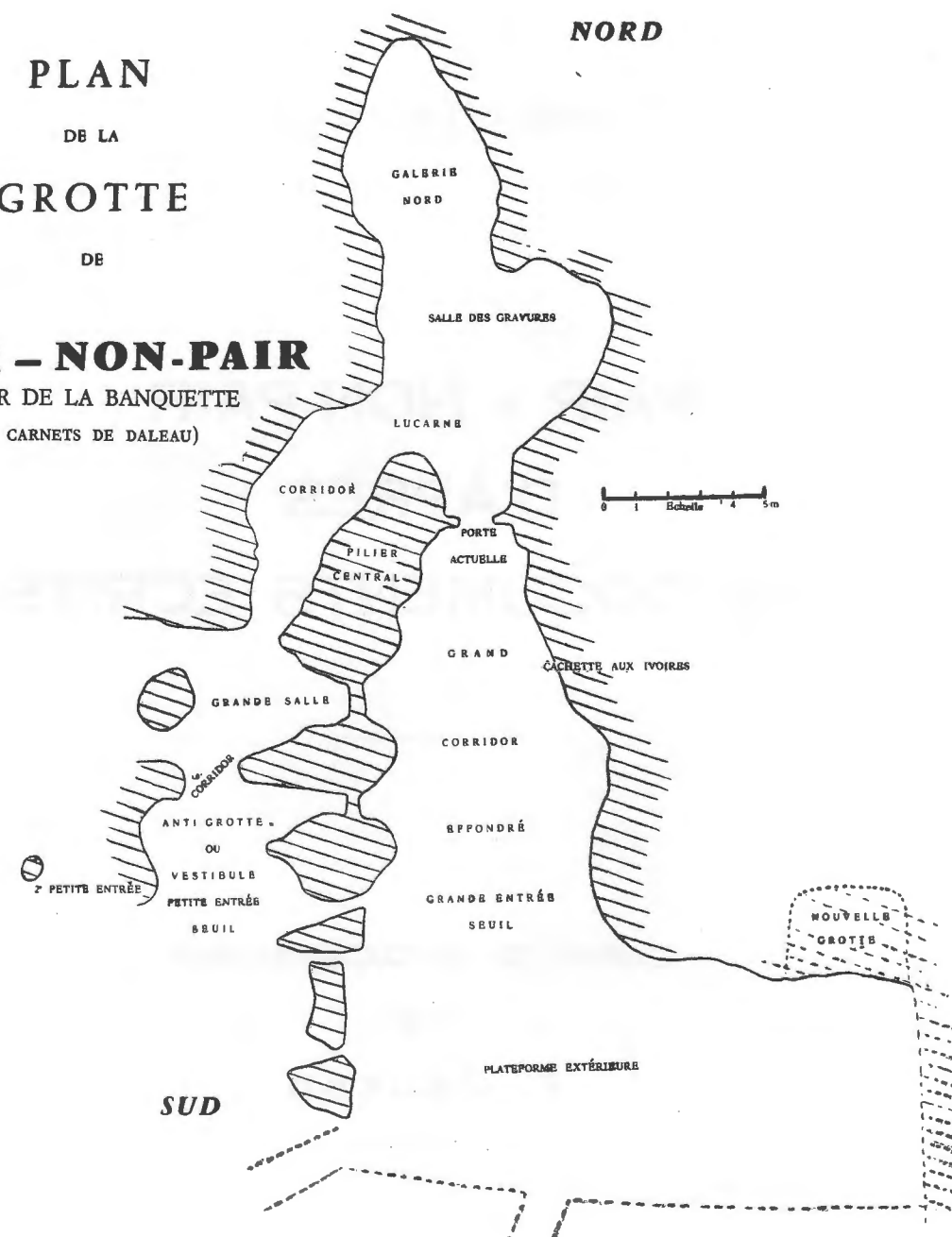
PAIR - NON-PAIR
D'APRÈS
LES DOCUMENTS ÉCRITS

CARNETS D'EXCURSIONS
DE
F. DALEAU

PLAN
DE LA
GROTTE
DE

PAIR - NON-PAIR

A HAUTEUR DE LA BANQUETTE
(D'APRÈS LES CARNETS DE DALEAU)



CHAPITRE PREMIER

LA GROTTE

Le plan que nous donnons de la grotte est inspiré de celui qui nous a été aimablement procuré par les services de l'Architecture que nous remercions de leur obligeance. Il a été dressé par M. Hulot architecte en chef. Il ne concorde pas exactement avec l'état primitif des lieux, car le fouilleur a dû, à maintes reprises, entamer le roc, notamment entre les salles Nord et Sud, à l'époque des premières fouilles, afin d'élargir les passages trop étroits pour la brouette. Mais cela n'a pas modifié sensiblement l'aspect (page 30).

Si ce plan nous donne les longueurs et les largeurs, à la hauteur du sol actuel remblayé, il n'indique pas les hauteurs qui sont assez variables. Nous avons essayé de donner une idée, par une coupe un peu schématique, du profil total. Aussi avons-nous estimé nécessaire de donner un certain nombre de coupes parmi celles relevées par le fouilleur. (2^e plan page 217).

Naturellement Daleau n'a pas pu, au début, avoir une opinion correcte des civilisations qui se sont succédées dans cet habitat. Il a bien nommé le Moustérien; mais ensuite il y voit les Solutréens et les Magdaléniens suivant les opinions en cours à cette époque. Notons cependant que l'expression de « couche ébur-néenne » pour la couche aux ivoires inspirée de la classification de Piette, n'est pas dénuée de logique.

Nous avons dû nous familiariser avec son vocabulaire. C'est ainsi que les Burins Busqués sont qualifiés de « Becs de perroquet » les Burins d'Angle de « Burins-Grattoirs », les pièces à Encoches de « silex à retouches irrégulières ». Les couteaux de Châtelperron et les Pointes de La Gravette sont des « Pointes de Trait ». Mais on peut se faire une idée exacte par ses figures qu'il ne ménageait pas et qui sont de contour rigoureux, donc fort acceptables pour la plupart, sauf en ce qui concerne les retouches.

LA COUCHE 0.

Cette couche n'est pas continue. Elle n'existe pas dans la partie Ouest de la caverne. Ce n'est que le 9 Janvier 1884, à la 138^e fouille, qu'il rencontre « cette intéressante couche dont je n'ai pas encore trouvé le fond et que je désigne, à partir d'aujourd'hui, sous le nom de couche 0 ».

Parfois il la qualifie de cuvette ou de cul de chaudron. Dans le couloir elle devient un large fossé atteignant 2 m. en largeur. Elle affleure à la banquette développée horizontalement de chaque côté et qui atteint elle aussi 2 m., donnant alors à la grotte une largeur totale de 6 m. Près de son début, dans le couloir latéral, au niveau de l'œil de bœuf, son bas-fond est à 3,60 m. de profondeur et la hauteur de la cuvette est de 0,80 m. Au niveau de la cheminée du grand couloir le fond est à 5,20 m. de la surface du sol extérieur.

Cette couche ne contient aucun débris d'os. Elle se compose de sable gris très friable, de terre argileuse noire et dure et, à la base, d'une terre très argileuse jaune avec de petits grains de quartz. A l'excursion 181 une coupe est prise (v. notre coupe 3). La couche 0, indiquée sous la lettre B, affleure à la banquette, tandis que les couches 1-2, désignées par la lettre A, reposent dessus. On y voit, à la base de la couche (en 7), la cuvette rocheuse remplie de débris de concrétions calcaires que l'on perce facilement au couteau; puis une couche de terre argileuse jaune brun (6). Celle-ci est recouverte par une autre composée de lames d'argile compacte entremêlées de sable plus ou moins rouge (en 5) enrobées dans un sable argileux gris (en 4). Le tout est recouvert par places par des terres allant du jaune rouge au jaune gris.

A l'excursion 252, Daleau note que le calcaire des parois et surtout du sol est décomposé par places sur une épaisseur variant de 0,05 à 0,10 m. Les objets de cette couche sont recouverts d'une matière onctueuse grise tenace au lavage.

La coupe (fig. 185) au niveau de la cheminée montre que ce « caniveau » atteint 2,13 m. de largeur entre les banquettes. On y rencontre en X-X le calcaire décomposé de la surface de la roche. Au fond de la cuvette une couche B avec débris de calcaire. En A une série de couches minces de 0,001 à 0,01 m., horizontales et alternées de sables limoneux gris et bruns. Dans son épaisseur on trouve des poches de terre remuée par les carnassiers, et des traces de cendres et de charbons venant des couches supérieures. (V. la coupe n° 6).

Industrie. — Cette couche 0 n'a pas donné beaucoup d'industrie, une cinquantaine de pièces. Daleau a compté 24 silex dans un mètre cube de terre à l'excursion 180.

Elle est nettement moustérienne avec un seul Biface, 6 Pointes, 10 Racloirs et 14 Eclats moustériens.

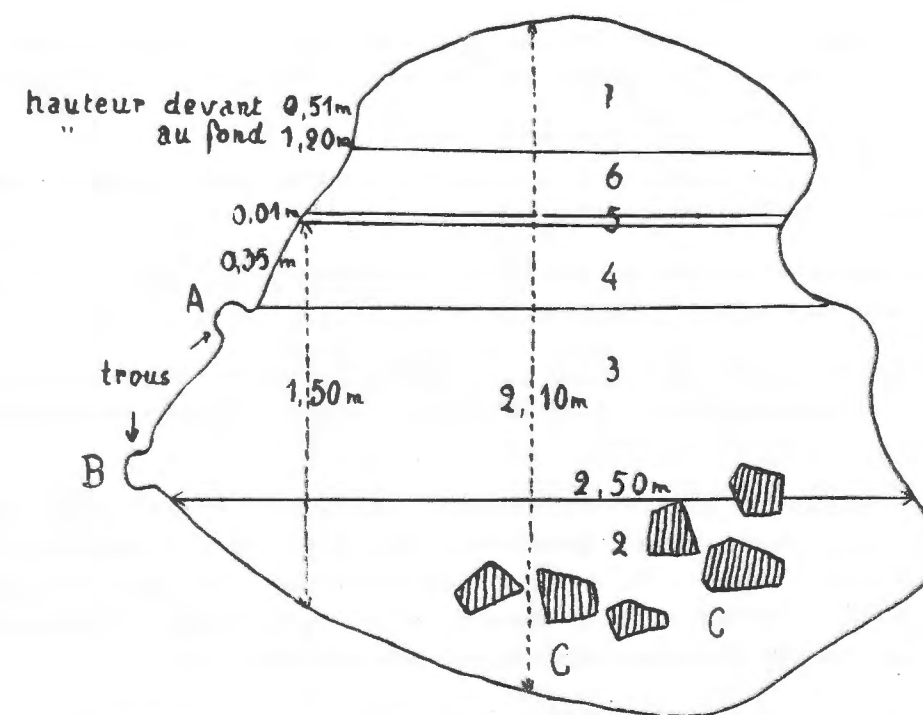
Le silex en est noir, recouvert d'un enduit gris foncé.

Il y a, en outre, quelques objets descendus des couches sus-jacentes : 2 Couteaux de Châtelperron, 2 Grattoirs longs et quelques lames à fines retouches.

Aux outils il convient d'ajouter 8 Nuclei, 12 Percuteurs en Quartz et 3 Galets, plus un en roche micacée, enfin un fragment de lave poreuse.

Cette couche ne contenait aucune faune ni a-fortiori d'os ouvré.

Il faut remarquer qu'au Moustérien, le grand couloir d'accès n'étant pas effondré, la grotte était très profonde et habitée seulement à l'entrée par les hommes et, en leur absence par les bêtes.



COUPE N° 2 (Exc. 106 - le 30 Mai 1883) à l'entrée du corridor - 6^e Tranche
Les points A et B indiquent des trous dans la paroi.
Les lettres C-C indiquent des maillons noyés dans les terres.

LA COUCHE 1.

Mentionnée pour la première fois le 25 Octobre 1882, excursion 68, sous forme de foyer, elle n'est décrite qu'à l'excursion 82. Elle « atteint un ou deux centimètres d'épaisseur, se compose de cendre noire, couche de foyer avec terre brûlée et petits éclats de silex et repose par places directement sur le sol de la grotte ».

On n'y récolte que des débris microscopiques.

La plupart du temps elle ne se distingue pas de la couche 2.

A l'excursion 92 elle est faite de terre ou de cendre noire, atteignant 0,03 à 0,06 m. d'épaisseur : « la partie inférieure de la couche 1-2 se compose par places de sables onctueux peu tassés, surtout sur les points formant rigole ».

Même après l'identification de la couche 0 on la trouve rarement mentionnée seule. A l'excursion 138 « la couche 1 se trouve composée de sables gris très friables sur certains points, agglomérés par places ».

La plupart du temps le fouilleur mentionne que les débris osseux font complètement défaut. Elle semble reposer, quand elle existe, dans le couloir Nord, sur la banquette.

Dans toutes les coupes et dès la figure 20, on la trouve groupée avec la couche 2 faute de pouvoir la distinguer.

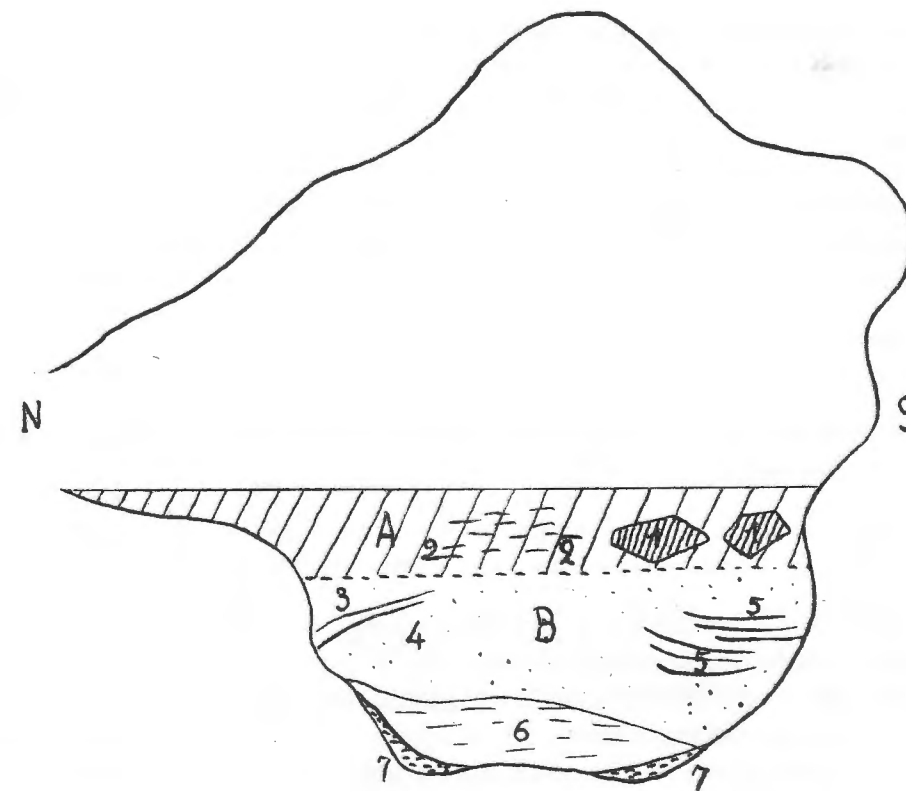
Industrie. — Naturellement il n'a pas été récolté beaucoup d'industrie dans ces lambeaux de couche où elle a été isolée.

Mentionnons avec le fouilleur : 10 Nuclei, 22 Grattoirs sur bout de lames, 4 Burins, 9 lames retouchées, 1 Coup de Poing - auxquels il faut ajouter quelques Percuteurs et Galets de quartzite.

Il n'est pas fait mention de Racloirs ni de Pointes, ce qui prouve qu'elle passe tout de suite au-delà du **Moustérien**. Nous la situons volontiers au **Châtel-péronien**, malgré l'absence de couteaux éponymes dans les notes de Daleau; mais ce fossile est mentionné en dessous (où il est descendu) et au-dessus en nombre appréciable, là où les couches sont confondues.

Il n'y a pas d'industrie osseuse mentionnée.

La faune se réduit à la présence de l'Hyène des cavernes.



COUPE N° 3 - (Exc. 181 du 6 Juin 1884 - Fig. 85) Prise Nord-Sud à l'Est de la Tranche 1 (de la 2^e série)

En A, couche 1-2 — (en 1-1, petits moellons) - (en 2-2, terre jaune rouge, traces de cendres de charbons et de silex).

En B, couche 0-3 — Terre variant du jaune rouge en jaune gris.

4 — Sable Gris, argileux avec silex moustériens.

5 — Couche d'argile jaune compacte (dépôts) entremêlée de sable plus ou moins rouge.

6 — Terre argilo-sableuse jaune brun.

7-7 — Sur ces deux points le sol (rocher) forme cuvette remplie par des débris et des concrétions calcaires que l'on perce facilement au couteau (calcaire décomposé).

LA COUCHE 2 (1-2).

La couche 2 est plus importante, pouvant atteindre 0,25 m. d'épaisseur. C'est une terre plus claire que celle de la couche 1, de couleur variable, la plupart du temps grise, mais parfois foncée ou au contraire jaunâtre. Presque partout elle est légère; cependant compacte sur certains points, agglomérée par un ciment

calcaire dur à fouiller avec de nombreux silex et quartz qui font corps avec la terre. Les os sont, la plupart du temps, décomposés; parfois cependant en bon état. Là où existe la banquette elle repose sur elle, parfois séparée par la mince et inconstante couche 1.

On y rencontre quelquefois des poches de terre plus ou moins noire (clapiers) avec plus de silex que d'os, ou des galeries de fouisseurs bourrées de petits os de rats; d'autres de cendres et de charbons.

Excursion 295. - Au fond de la grotte, dans les tranches 12 à 15, la terre devient rougeâtre avec sable argileux par-dessous.

Il s'est trouvé parfois de grosses pierres, l'une d'elles recouverte d'oxyde de fer comme certains os.

Excursion 82. - «Je rencontre comme une sorte de nodule de cendres très noires et très fines dans lesquelles je trouve deux minces lames de silex et un morceau d'os brûlé».

Industrie. — La couche 2 est importante : elle est nettement aurignacienne avec un nombre élevé de Grattoirs, 350 (près de 50 % des pièces et plus de 80 % des outils). Ils sont en majorité sur bout de lames, 40 seulement sur éclats épais. Il y a 10 % de pièces moustériennes : 19 Racloirs, 15 Pointes, plus ou moins typiques et 4 Bifaces, plus 77 Eclats. Les Nuclei sont nombreux : 88 et les Lames retouchées très nombreuses, 137. Mais le fossile le plus intéressant est le **Couteau de Châtelperron**, bien qu'en nombre modique, 16, peut-être pas tous décomptés par le fouilleur qui le désigne sous le nom de « Pointe de trait », ce qui prêterait à confusion si nous n'avions, pour en contrôler l'existence, un certain nombre de dessins suggestifs.

Excursion 295. - Où cinq de ces couteaux furent trouvés ensemble, d'ailleurs qualifiés ici de « petites Pointes » (Fig. 176 et 177). Nous avons dit que nous les attribuons à la couche 1 seule, de même que les objets moustériens. (Ils sont d'ailleurs moins nombreux dans le décompte du Musée).

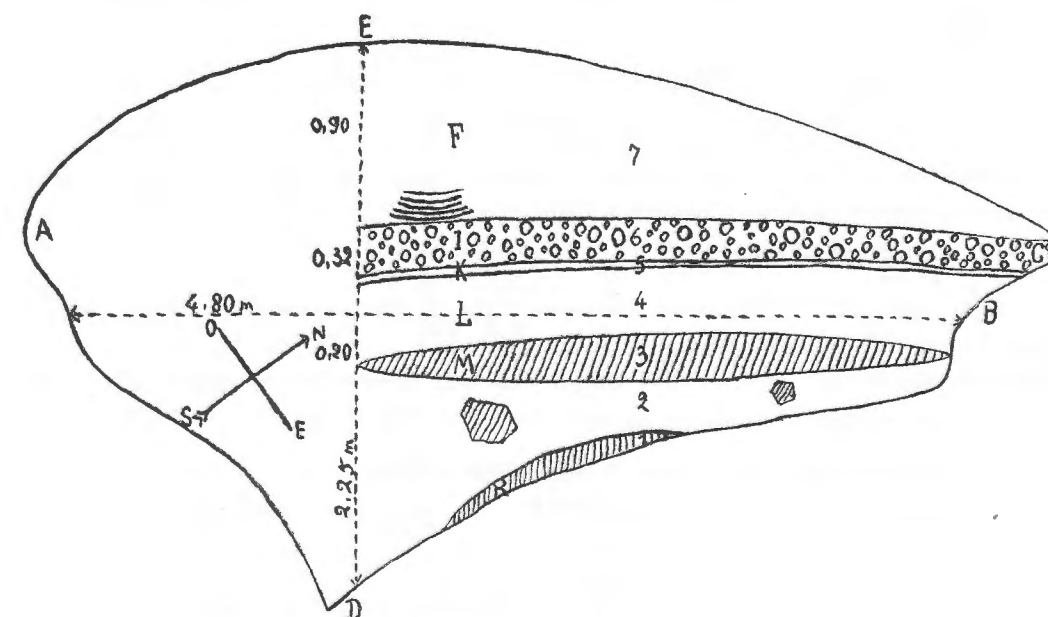
Les lamelles à bord abattu sont représentées par deux exemplaires trouvés dans un nodule sans doute déplacé.

Il y a aussi des Burins au nombre de 24, ce qui fait 3,5 % des pièces et 6 % des outils.

Enfin de très nombreux Percuteurs en quartzite ainsi que beaucoup de galets, ce qui montre que la percussion à la pierre était encore la règle.

L'ocre « sanguine » est très abondante dans cette couche, sans doute pour la peinture corporelle des vivants ou des morts. Mais on n'a pas rencontré de restes de ces derniers dans le gisement.

La Faune. — Elle donne la majorité aux Equidés qui viennent loin devant les Cervidés et les Bovidés. (Voir tableau comparatif des faunes par niveaux, mais où nous avons groupé les parties extérieure et intérieure de la caverne).



COUPE N° 4 (Exc. 69 - fig. 6) Salle nord : largeur : $4,80 + 0,60 = 5,40$ m. du côté Ouest de la caverne

Couche 7 — terres friables plus ou moins remaniées, touchent le plafond. Galeries de fouisseurs - 0,90 m.

Couche 6 — Ossements non agglutinés dans de la terre. Plus de bœuf que de cheval. Os et silex. Quartz. Magma. 0,35 m.

Couche 5 — Cendre plus ou moins noire; terre brûlée rouge; silex, petits os continue comprimée, horizontale, 0,02 m.

Couche 4 — Même teinte grise que la couche 6. Silex, galets, os. 0,20 à 0,30 m.

Couche 3 — Foyer de cendre; grande quantité d'ossements brûlés, comprimée; s'amenuise aux deux bouts. 0,12 au centre.

Couche 2 — Semblable à 4, plus sable gris par places. Silex, os, éléphant. max. 1 m.

Couche 1 — Débris de foyer localisés. (Les lettres n'ont pour nous aucune signification).

LA COUCHE 3 INFÉRIEURE.

Négligeant les premières fouilles où les objets de la couche 3 étaient récoltés en bloc, nous décrirons à part chaque partie de cette grande couche que le fouilleur désigne, dès le début, sous le nom de « couche à foyers ». Effectivement la partie médiane (de haut en bas) comporte de nombreux foyers successifs parfois contigus et même superposés. Ces foyers ont la forme de lentilles de 0,50 m. à 1 m. de diamètre et de quelques centimètres d'épaisseur au centre. Ils contiennent des cendres de bois et des os brûlés ainsi que des silex et des quartz et des débris d'os brisés. Ces foyers sont naturellement noirs.

Les terres sur lesquelles repose la couche noire à foyers est presque jaune et plus légère.

A l'excursion 197, le fouilleur rencontre un très gros bloc sur lequel repose un foyer et sous lequel il récolte des silex.

Excursion 220 - « Depuis la partie supérieure il y a toujours un certain espace entre la paroi et les terres qui sont toujours recouvertes d'un dépôt argileux de 0,02 à 0,03 m. d'épaisseur reposant par places sur d'autres dépôts sableux ».

Cette couche argileuse se divise souvent en plaquettes. Elle est moins dure que la couche 3 supérieure, mais elle est difficile à fouiller car le couteau rencontre constamment des silex et des ossements qui sont mêlés à des cendres. C'est près des parois que les silex et os sont les plus nombreux.

Dès la tranche 10 la couche 3 inférieure contient de plus rares objets. Les terres y « prennent au couteau » (excursion 265). Un peu plus loin est signalée une grande pierre placée verticalement.

Dès la tranche 11 la couche 3 est au contact du sol primitif.

Enfin à la fin du boyau, tranche 15, les terres sont feuilletées et très limonneuses.

L'industrie de la couche 3 inférieure. — Le partage de la couche en deux parties séparées par le niveau des foyers va nous permettre de suivre de plus près la séquence de cette si intéressante station. Au reste, elle est assez riche pour satisfaire nos besoins de statistique comparée.

L'industrie lithique se compose, naturellement, d'une majorité de Grattoirs, comme il est de règle en milieu aurignacien. Nous en avons décompté 310 notés par Daleau comme provenant de cette couche. Parmi eux 247 seraient sur lames

simples, avec 17 doubles; 33 sont des Grattoirs Nucléiformes : 7 épais, 1 rond et 1 à bec latéral. Il y a en outre 6 Burins-Grattoirs (quelques-uns peut-être Burins d'Angle à troncature retouchée). Les Burins sont au nombre de 42, plus les 6 B.-G. Les Lamelles à bord abattu font leur apparition, peut être descendues de la couche supérieure : il y en a 9.

Les pièces à Encoches apparaissent aussi, 12; mais il doit y avoir parmi elles de larges encoches de style aurignacien des Cottés. Trois de ces dernières sont dessinées par Daleau dans ses cahiers. Les Pointes sont totalement absentes si ce n'est quelques rares atypiques de genre moustérien. En tout cas pas de Pointes de La Gravette ni de Couteaux de Châtelperron.

Il y a quelques rares Racloirs moustériens, 6, et 2 Bifaces typiques. Les lames retouchées sont nombreuses comme il se doit : 110. Les éclats retouchés sont moins nombreux : 44. Enfin les Nuclei sont en nombre important : 55.

L'industrie lithique se compose en outre d'une grande quantité de Percuteurs en quartz ou quartzite : 81, preuve d'une intense utilisation pour le débitage. Il y a 37 galets de quartz, 2 de granite et un galet-Enclume en granite; un grès usé; un grès micacé et un cristal de roche. Ajoutons une roche ligneuse, un grès à cristaux noirs et trois blocs de Sanguine (plus nombreux à l'extérieur). Onze quartz sont rougis et deux craquelés au feu.

L'Industrie osseuse de cette couche inférieure n'est guère plus développée que celle de la couche 2. 12 objets définis.

Nous avons 3 Sagaies,
4 Poinçons,
1 Ciseau,
1 Spatule,
3 Côtes raclées
et 1 Baguette d'Ivoire.

Mentionnons en outre : 8 os-Enclumes; un os cannelé; 3 os mâchés; un os coupé; un bois de renne incisé en long et 10 os rayés.

18 Eclats d'Ivoire y ont été récoltés.

En matière de **Parure** nous avons deux dents percées; deux coquilles et une Pendeloque.

La Faune est intéressante. A l'intérieur, les Bovidés l'emportent avec 49 pièces. Les Cervidés suivent de près avec 47; mais à l'extérieur, ce sont eux qui sont

de loin en tête dans la couche homologue KD' - D' sup. Les Equidés tombent au troisième rang avec 40.

Les Rhinocéros sont abondants, 11. L'Hyène diminue beaucoup.

Viennent ensuite le Loup et le Renard.

L'Eléphant (mammoth) apparaît.

Le Sanglier, le Putois, le Chamois sont mentionnés. Et les Rats.

Les Oiseaux sont nombreux, 20, malheureusement pas détaillés.

Dans l'ensemble c'est une faune froide.

LA COUCHE 3 MEDIANE.

Nature de l'assise horizontale des foyers. — La couche 3 est fréquemment désignée sous le nom de « couche des foyers ». Ces foyers que Daleau dira une fois être innombrables, forment une mince couche inégale et discontinue entre 3 inférieur et 3 supérieur. Le 22 Septembre 1882 (excursion 66) il dit : « en fouillant je découvre un foyer noyé dans des terres de couleurs plus ou moins claires. La largeur de cette grotte est, sur ce point, de 5,45 m. et l'épaisseur des terres du foyer à la voûte de 1,45 m. ».

Plus loin (excursion 78) « Cette couche atteignant 0,08 à 0,12 m., se compose de cendre noire, d'os brûlés... ». Il y trouve des objets en os ou ivoire, aiguilles et Poinçons **non brûlés** (excursion 79) « les débris de cuisine sont tellement enchevêtrés qu'il est difficile de fouiller ». (excursion 109) « de nombreux moellons entouraient les foyers, sièges assez éloignés; peu avaient subi l'action du feu ». Au centre d'un foyer il trouve « un conglomérat ferrugineux avec charbon de bois, os brûlés et silex ». Un de ces foyers est recouvert d'une pierre blanchâtre. (excursion 131) « La couche s'épaissit et forme un foyer de 0,25 à 0,30 m. (de diamètre sans doute) composé de cendre d'os très noire, de débris d'os carbonisés et d'un peu de charbon de bois très friable avec une très grande quantité de débris de quartz et de silex ». (excursion 146) : « Sur les foyers reposent des moellons rougis par l'action du feu ». « Le feu a dû reposer sur la terre qui est rougie ».

Les foyers successifs se poursuivent et présentent toujours les mêmes dimensions en surface. (excursion 153) Il y a, en certains points de la couche 3, qui mesure environ 1 m. d'épaisseur, jusqu'à trois foyers superposés (tranche 3 de la deuxième série).

La série des foyers forme comme un sol : (excursion 156) « Le sol est littéralement pétri de cendres et de charbons d'os et de silex ». (excursion 159) « La couche à foyers est parfaitement horizontale d'une paroi à l'autre ». (excursion 160) : « La couche à foyers a un peu diminué

d'épaisseur; elle paraît avoir été traversée par la galerie d'un fouisseur ». C'est très rare. En fait il n'y a pas eu de remaniement de cette partie du gisement, ce qui donne une grande importance aux faits notés dans la grotte. (excursion 161) « le foyer est interrompu; mais les terres restent de cendres et d'os brûlés ». (excursion 187) « Cette couche à foyers est toujours difficile à fouiller. Le couteau rencontre constamment des silex ou des ossements qui, mêlés à des cendres, forment une couche qui est comprimée par les terres des couches supérieures ».

Nous pensons qu'elle a pu être aussi comprimée par les pieds des hommes qui y ont beaucoup séjourné.

Le fouilleur rencontre parfois une mince couche rouge d'un demi centimètre d'épaisseur (excursion 252) : tranche 9. « A hauteur de la couche rouge, qui mesure 0,005 m. d'épaisseur, je me trouve en présence d'un petit foyer de cendres noires, os et terres brûlés; celui-ci mesure au plus 0,50 à 0,60 m.; il est rond, forme cuvette, et la couche noire mesure à peine 0,05 m. sur le point le plus épais ».

Il est regrettable que le fouilleur, qui a souvent tamisé les cendres de ces foyers, n'ait pas pensé à nous transmettre l'inventaire des objets qu'il en a retirés. Ils semblent correspondre à une période de froid particulièrement intense. Les foyers du fond de la caverne n'auraient pas pu exister s'il n'y avait eu, pour en évacuer la fumée, la cheminée du plafond (voir la coupe n° 6, fig. 185).

LA COUCHE 3 SUPERIEURE.

Nous n'avons pas beaucoup de renseignements sur sa nature. (excursion 148) « Dans la partie supérieure de cette couche 3 je retrouve des filons de sable gris, blanc ou jaune qui sont parfois verticaux ou horizontaux. Ce sont des terriers de mammifères ou des trous laissés par des racines pourries et remplacés par du sable ». (excursion 159) « La couche à foyers est recouverte par une petite couche composée de terre argileuse jaunâtre pétrie d'une quantité considérable de petits silex... je rencontre souvent de grosses pierres plates de calcaire du pays sous lesquelles se trouvent toujours de beaux spécimens ». (excursion 171) « Les terres supérieures sont de couleur jaune un peu plus foncé et plus compactes; le tout est séparé de la paroi par une couche argileuse en plaquettes. « A mesure que (excursion 223) je m'éloigne du centre et que je me rapproche de la paroi les silex deviennent beaucoup plus nombreux ».

(excursion 227 - tranche 7) « La partie supérieure de cette couche présente un dépôt sablonneux par places, avec plaquettes argileuses feuilletées sur d'autres points ».

Industrie. — Avec la couche 3 supérieure nous voyons un changement considérable et même radical sous un certain angle.

Les Grattoirs sont nombreux, plus de 500, presque tous sur lames, les grattoirs épais ayant disparu. Mais leur pourcentage a baissé; il est descendu de 60 à 46 %. Les Racloirs n'existent plus.

Les Burins sont en légère augmentation; ils passent de 9 à 10 %. Mais il n'y a plus de Burins Busqués signalés et peu de B. d'Angle.

Les Pointes apparaissent nettement avec une P. de La Font-Yves; 4 P. que j'appelle « de Tursac » (analogues à celles que Delporte a trouvées à l'abri du Facteur dans une couche inter aurignaco-gravétienne, étroites retouchées aux deux extrémités, (1)); 2 bipointes qui font penser aux « fléchettes » de Lacorre (P. de Bayac, à la base du Gravétien); enfin 7 pointes de La Gravette, peut-être déplacées.

Les lamelles à bord finement abattu forment l'élément sensationnel de ce niveau; il y en a près de 200 (17 %; plus de 20 % des outils). Elles ont un bord finement abattu, presque toujours le bord droit. La retouche est directe sauf exceptions.

Les pièces à Encoches sont nombreuses et bien caractérisées, comme en font foi les dessins de Daleau (Fig. 70, 94, 110). Il y en a 52.

Il y a beaucoup de Lames retouchées, mais moins que dans 3 inférieur.

Nous retrouvons trois lames étranqlées et 3 Pointes de type moustérien ainsi que 2 Bifaces, fait banal sur un total de 1.200 pièces.

Par contre il y a une Pointe foliacée à retouche bifaciale.

Les Nuclei forment une masse de 112.

Les autres roches, quartz, etc. sont 80, mais avec moins de Percuteurs, 44. La taille au bois a pris le pas sur la taille à la pierre. Un galet de granite rouge poli aux bouts; 5 galets-Enclumes; 3 fragments de Cristal, une Agate, de la Lave poreuse et 3 blocs de Sanguine.

L'industrie de l'os, du Bois de Renne et de l'Ivoire voit un grand développement.

Nous trouvons : 16 Poinçons variés; 5 Spatules; 12 côtes raclées après refente (type « coupe-papier »); 4 Baguettes dont 2 en Bois de renne et 2 en

(1) Il en a été trouvé aussi à la grotte « chez Serre » Noailles par M. Dubois et Madame Andrieu dans une couche profonde.

Ivoire; 2 Aiguilles (sans chas) en os; un Burin en os; une côte polie et arrondie au bout; 5 côtes coupées dont 2 circulairement; 31 os-Enclumes et 7 os mâchés par percussion; 1 os cannelé; 1 cornillon appointé; 1 andouiller coupé; enfin 3 omoplates incisées ou rayées et enduites d'ocre (palettes).

En matière ornementale nous trouvons deux os portant des coches en séries; une perle en os ornée de coches. Une portion d'un os orné de coches, son complément était dans la couche K.

Les armes faites de ces matières sont rares : il n'y a que 2 Sagaies..

Cette couche a livré au fouilleur 50 éclats d'Ivoire.

C'est à elle qu'il faut attribuer la belle cyprée en Ivoire, bijou incomparable trouvé dans la couche un peu avant sa division. Elle était placée sous une pierre, dalle calcaire de foyer.

Il y avait aussi 5 dents percées et 2 coquilles.

C'est encore de cette couche 3 supérieure que provient l'os d'oiseau percé de trois trous que l'on peut penser être une flûte.

Cela fait un total qui n'est pas éloigné de 200 objets.

La Faune n'a pas beaucoup changé. Les Cervidés dominent encore, mais moins fortement. Les Bovidés puis les Equidés les suivent d'assez près. Les Hyènes ont beaucoup diminué.

Les Mammouths et les Rhinocéros sont relativement nombreux.

Ils ont fourni la matière au travail intensif de l'ivoire.

Viennent ensuite le Loup, le Renard, le Blaireau et le Sanglier;

Nous voyons apparaître le Lièvre et même le Chevreuil.

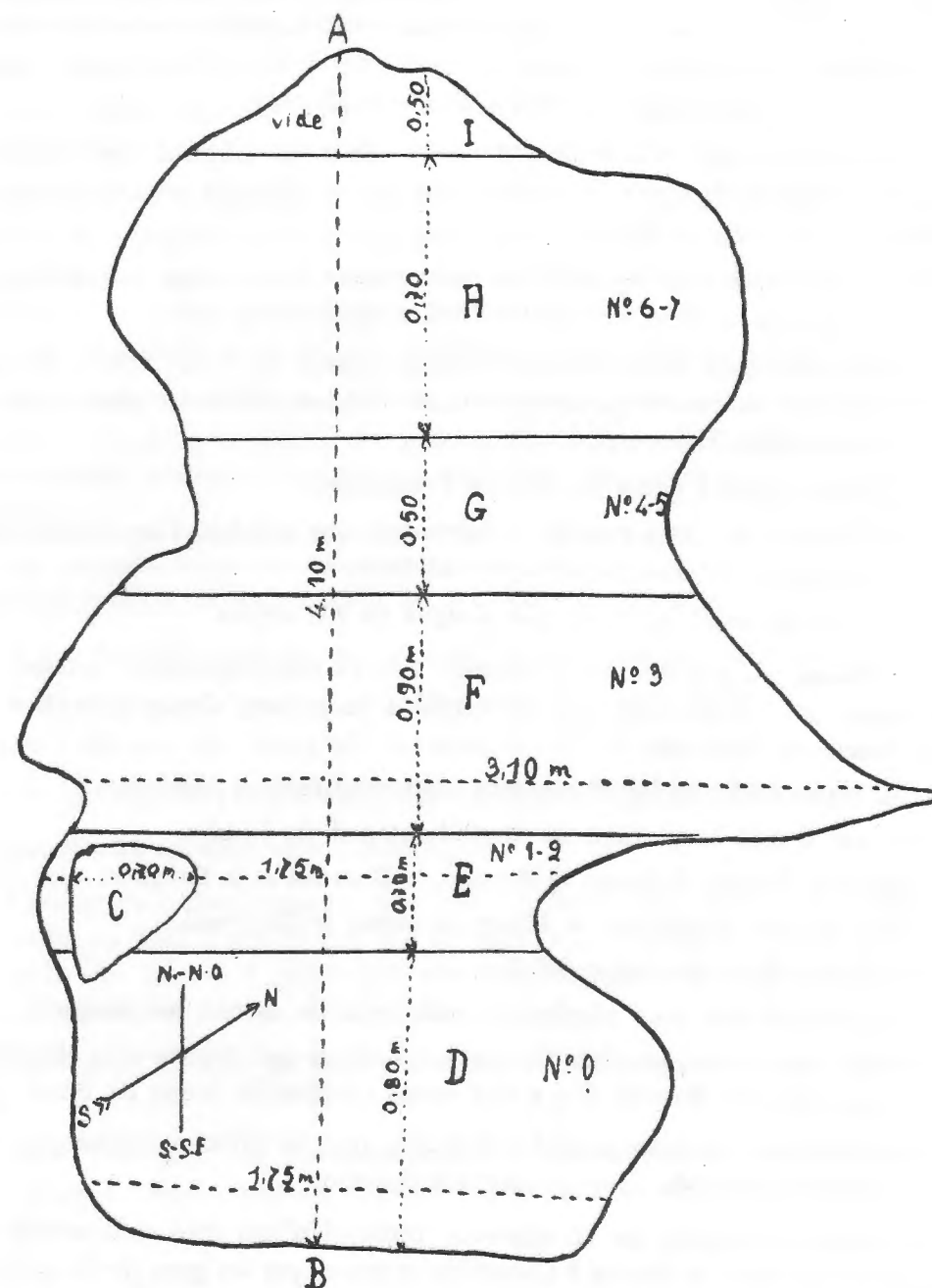
Il y a des Rats; des Spermophiles;

Les oiseaux sont très nombreux, mais nous ne savons pas lesquels.

Notons que parmi les Cervidés sont signalés le cerf Elaphe et le Mégacéros; et que dans les Bovidés il y a une corne ou cheville droite de Bœuf.

Nous verrons, comme pour 3 inférieure, que la couche homologue extérieure K contient une plus forte proportion de renne.

Comment expliquer ce changement profond d'industrie contrastant avec si peu de changement de Faune ? Cartailhac a pensé que les gens de Menton sont venus, à la faveur d'un adoucissement du climat avec leurs lamelles et leurs pièces à Encoches pour le polissage des baguettes d'os.



COUPE N° 5 — (fig. 109 - Exc. 214) à l'entrée du couloir Nord à hauteur de la tranche 6.
(Il n'y a pas lieu de tenir compte des lettres de D à I)

LA COUCHE 4.

Mentionnée pour la première fois à l'excursion 69 (coupe 4), elle a 0,20 m. à 0,30 m. d'épaisseur et présente la même teinte que la couche 6. On y trouve des quartzites ayant subi l'action du feu. A sa base il y a des os formant un feutrage comprimé placé horizontalement. (excursion 84) « La couche est peu dense en objets. Il y a plus de silex que d'os ».

(excursion 130) « La couche n'est riche que près des parois de la grotte... » « dont elle est séparée par un espace »... (le sol avait été peut-être surélevé au centre par les foyers) ... « comblé de terres dures et feuilletées » ... « Les os de cette couche sont décomposés ».

(excursion 226 - tranche 7 - couche 4-5). « Les terres sont un dépôt de couches sableuses, séparées par des lamelles argileuses, qui atteint 0,40 m. d'épaisseur et séparées de la voûte par 0,10 m. au plus ».

(excursion 239) En haut de la partie supérieure de la couche 3, tranche 8, « Je rencontre une mince couche de cendres rouges atteignant tout au plus 0,004 à 0,005 m. d'épaisseur. Cette couche paraît bien être la couche 4 que j'ai rencontrée dans presque toute la caverne ».

Industrie. — Les récoltes ne sont pas toujours bien séparées de celles de la couche 5 qui n'en est peut-être pas tellement distincte.

Quoiqu'il en soit nous avons, dans cette couche, des Grattoirs en nombre dominant : 180 (40 %) avec quelques rares épais ou grossiers.

Les Burins ont plutôt diminué, 22 (6 %).

Les Lamelles à bord abattu ont pratiquement disparu, 3 (1 %).

Les Pointes de La Gravette sont en nombre appréciable, 22, (soit 6 %).

A ces Pointes s'ajoutent deux pointes lancéolées et une Pointe de Bayac ainsi qu'une Pointe à Cran (cran à gauche).

Signalons un Perçoir et deux Grattoirs-Perçoirs.

Les Pièces à Encoches sont encore au nombre de 8 (2 %).

Les Lames retouchées sont toujours nombreuses, 100, et les Eclats 30.

Les Nuclei sont en augmentation, 60 (soit 15 % du total).

Il n'y a plus que 15 Percuteurs et 26 galets de quartz; 4 Grès, un Gneiss et deux fragments d'Ocre.

L'Industrie de l'os est encore plus développée que dans le niveau précédent.

Il y a : 1 Sagaie; 1 Spatule en os; 1 Ciseau; 2 Poinçons;

2 côtes sciées à un bout et appointées à l'autre (C'est le fossile de ce niveau avec la Pointe de La Gravette);

7 côtes incisées en long ou refendues; une vingtaine de côtes diversement travaillées et 25 os plus ou moins marqués;

10 os portent des Coches « en série »;

Il y a 10 os-Enclumes; un bois coupé et deux sciés;

Cette couche pauvre a donné 50 omoplates dont 6 sont rayées et 3 enduites d'ocre.

En matière de Parure nous avons trois dents percées et 3 coquilles.

L'Ivoire a presque disparu : 4 fragments seulement.

La Faune a beaucoup changé. Les Bovidés sont devenus nettement dominants avec 109 pièces. (excursion 215 - couche 4-5) « La partie supérieure d'un crâne de bœuf avec une seule corne, celle de gauche. Le frontal a été rayé par les couteaux de silex ».

Les Equidés suivent de loin avec 40 objets et les Cervidés sont en nette régression : 20 pièces seulement de Renne.

Puis suivent l'Hyène, le Renard, le Rhinocéros, le Loup et l'Eléphant qui existe encore.

Ensuite sont représentés par une unité seulement : le Sanglier, le Lion, le Chevreuil, la Fouine, le Lièvre, la Chauve-Souris. Les Rats ne sont que 4.

Par contre les oiseaux sont relativement nombreux : 30.

LA COUCHE 5.

La couche 5 présente des analogies frappantes avec la couche 4. Elle est trop pauvre pour que la statistique soit valable.

Son épaisseur est de 0,01 à 0,02 m. Mentionnée pour la première fois le 20 Septembre 1882 à l'excursion 65, dans la salle Nord : « A 0,90 m. de la voûte je trouve une mince couche de terre et de cendre rouge de 0,01 à 0,02 m. d'épaisseur, visible sur toute la coupe et jusqu'à la paroi Est et horizontale ». (excursion 74) « La couche 5 présente des cendres et des terres de foyers rouges et noires... » « Elle paraît avoir été fortement comprimée ».

Nous pensons qu'elle a dû être un sol piétiné. En un point le fouilleur signale à sa base, une plaque d'argile jaune qui a dû servir à faire cuire les aliments. (excursion 90) « elle ne paraît plus ». Mais (excursion 108) « La couche 5 présente toujours une terre rouge de foyers comprimés ». « Elle disparaît ou s'épaissit suivant les endroits. Les os sont abondants ».

(excursion 269 - tranche 12) « En allant d'Ouest en Est les dépôts osseux sont très nombreux... » « mais très enchevêtrés et très fragiles ».

(excursion 270 - tranche 3) « vers la paroi Est les os sont moins rares que les silex ». Les côtes et les omoplates dominent. « J'ai trouvé une galerie comblée par un dépôt fluvial ».

(excursion 272 - tranche 12 - couche 4-5) Daleau paraphrase « que d'os, que d'os ». (excursion 273) « les omoplates sont de plus en plus nombreuses ».

Industrie lithique. — On peut affirmer que le nombre de Grattoirs, 39, est très grand en pourcentage (56 %) tandis que les Burins, 3, n'ont que 4 %. Les Gravettes ne sont plus que 2 auxquelles il convient d'ajouter une « feuille de Saule » et une Pointe lancéolée.

Les lamelles à bord abattu sont absentes, mais il y a beaucoup de Lames retouchées, (13 %) et d'Eclats retouchés (18 %).

L'industrie de l'os est en régression. Il reste un bon nombre de côtes refendues et raclées, 9.

La Faune est la même et dans les mêmes proportions que dans la couche 4. (Excursion 125). Une cheville de Bos Primigenius.

LA COUCHE 6.

Mentionnée à l'excursion 69, cette couche, de 0,30 à 0,35 m. d'épaisseur, est composée de terres mélangées à une grande quantité d'ossements et présente une grande analogie avec la couche 4 et « ce que l'on nomme le magma de cheval de Solutré, avec cette différence que les ossements ne sont pas agglomérés par un ciment calcaire et que je trouve plus de Bovidés que d'Equidés ».

Les os sont plus denses près des parois.

(excursion 230 - tranche 9) « au-dessous de la couche 7, je rencontre des terres stratifiées dont les couches sont parfaitement horizontales. Celles-ci sont tantôt argileuses, tantôt sableuses et peu riches en Préhistoire ». (excursion 269) idem (271) « La couche 4-5 est toujours recouverte de plusieurs couches limoneuses atteignant 0,30 m. ».

LA COUCHE 7.

Mentionnée en même temps que la précédente, elle a 0,80 à 0,90 m. d'épaisseur. Les terres sont très friables « par endroits remaniées par les fouisseurs et traversées en tous sens par les susdits ». « Partout j'ai trouvé des couches feuilletées de terre argilo-sableuse... ». (excursion 108) « La partie supérieure des terres est recouverte d'une petite couche de « chaple » et de débris calcaires provenant de l'exploitation à ciel ouvert ». (excursion 183) « Une énorme pierre de 1,20 m. de long sur 0,60 m. de large et 0,20 m. d'épaisseur se trouve là. Comment y a-t-elle été placée ? ».

La couche 7 n'existe plus à la tranche 8. Elle se retrouve à la tranche 9 et a 0,10 à 0,20 m. d'épaisseur (excursion 230).

Enfin, à l'excursion 270, Daleau groupe les couches 6-7 au niveau de la tranche 12 où il trouve des terres friables, et il écrit : « je trouve plusieurs galeries remplies d'ossements de petits rats ».

Il ne nous semble pas que le fouilleur ait tenu compte de ces rongeurs dans ses statistiques de faune.

Les Industries de ces deux couches ont été groupées par l'auteur dans ses notes. Du reste, 7 est plutôt de l'humus et quasi stérile. Le nombre des objets est d'ailleurs modeste dans la couche 6. Nous y trouvons 76 objets à mentionner : 20 Grattoirs, 3 Burins, 1 Burin-Grattoir contre 5 Pointes de La Gravette, 1 Percoir et 1 Grattoir-Percoir; 2 pièces à Encoches et 1 Pointe de La Font-Robert; enfin une pointe de type solutréen.

Les Nuclei sont 11 et les Lames ou Eclats retouchés 29.

En quartz : 2 Percuteurs, 2 Galets et une plaque de Grès.

L'industrie de l'os reste très développée comme à la couche 4 et à l'inverse de la couche 6. Nous avons 1 Poinçon en bois de renne, 2 en Os et 1 en Ivoire; 1 ciseau en Os; pas de Sagaie; 3 côtes refendues et raclées; 1 côte appointée; 2 percutees à un bout; 2 coupées et 15 plus ou moins travaillées; 3 Bois et 16 Os à traces de travail. 3 objets sont ornés de Coches. Ajoutons une lame d'ivoire brute.

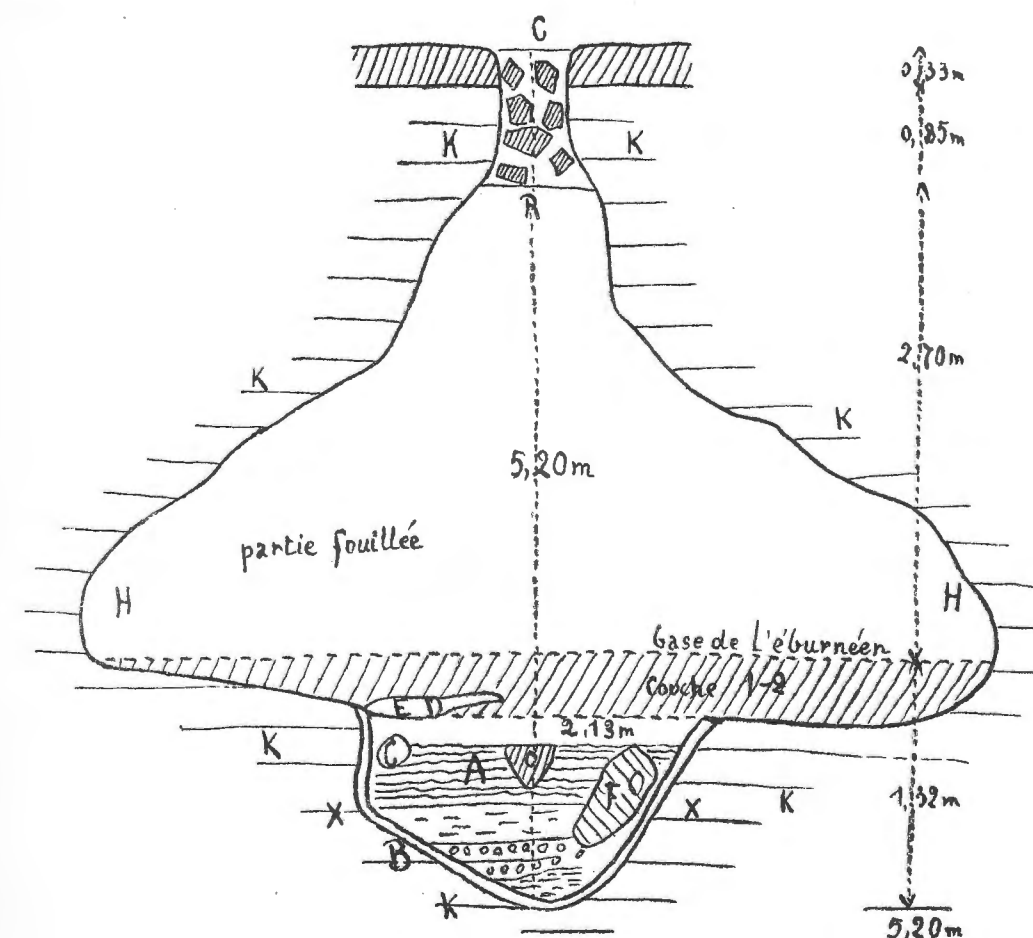
La Faune est la même que celle de la couche 4 avec forte prédominance des Bovidés, 45, qui distancent de loin les Equidés, 10 et les Cervidés, 7. Il y a encore un Eléphant, 2 Hyènes, 1 Ours, 1 Renard, 1 Spermathile et 4 Rats. Enfin 4 Oiseaux; des Coquilles : 4 Hélix.

En résumé on peut dire que les quatre dernières couches 4, 5, 6, 7, sont identiques à peu de chose près et qu'elles ne forment qu'un seul niveau. Nous verrons plus tard si cette opération se justifie.

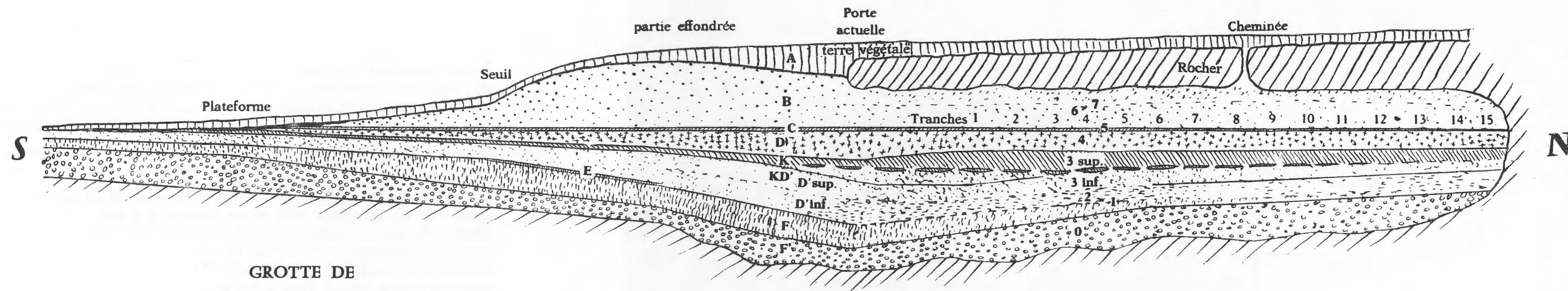
Les caractéristiques principales sont l'abondance des Grattoirs et la pénurie des Burins qui indique que ce Gravétien est encore bien proche de l'Aurignacien avec son unique Pointe de la Font-Robert.

La Faune est essentiellement de Bovidés, ce qui est assez original au Paléolithique Supérieur.

Nous ne voulons pas anticiper et tirer des conclusions avant l'étude du reste du gisement. Mais il faut dire dès maintenant que cet intérieur de grotte a été à l'abri des gros remaniements, du moins pour les couches 0 à 4 et que les récoltes de l'extérieur n'offrent pas la même garantie.



COUPE N° 6 — (fig. 185)



GROTTE DE
PAIR—NON-PAIR
 COUPE AXIALE SEMI SCHÉMATIQUE

CHAPITRE II

LE GRAND CORRIDOR

Les fouilles du grand corridor d'accès à la grotte, à l'extérieur, désigné parfois par le fouilleur sous le nom de « l'Avenue », ont débuté le 31 Août 1888 à l'excursion 352; elles ont duré près de 10 ans avec une interruption de trois ans et ont occupé plus de 260 excursions, autant que la fouille de la grotte.

Ce corridor, ancienne grotte effondrée, est situé à l'Est de la partie Sud de la grotte depuis le seuil jusqu'au pilier central.

Il est dirigé du Sud au Nord et mesure une dizaine de mètres de long. Tracé d'abord pour aller à la véritable entrée de la caverne, qui fut ainsi découverte, il a été bientôt élargi jusqu'à ses limites rocheuses, ce qui lui a donné une largeur de 5 m. de l'Ouest à l'Est. Le fouilleur a alors procédé, comme pour l'intérieur, par tranches successives de plus d'un mètre de largeur en commençant par le niveau du « Seuil » et se dirigeant vers le Nord. De cette sorte, à la sixième tranche il atteignait la nouvelle entrée et avait opéré la jonction avec ses premières fouilles.

Au cours de ces travaux le nombre considérable de blocs rencontrés, souvent de l'ordre du mètre cube, fait comprendre à Daleau qu'il s'agit de la voûte effondrée de l'ancienne caverne dans sa moitié antérieure à partir de la fin du Moustérien.

Les choses, d'ailleurs ne sont pas simples. Un grand effondrement eut bien lieu immédiatement après le Moustérien. La couche châtelperronienne s'est bien déposée ensuite par dessus les blocs où elle s'est étalée en épousant les inégalités du terrain encombré de ces blocs. Mais, à tous les âges suivants, il s'est produit des chutes partielles et continuelles de blocs et jusqu'à la fin de l'occupation.

Le fouilleur, ne voyant pas d'emblée la concordance des couches avec la stratigraphie de la grotte, a fort prudemment adopté une numérotation distincte

et utilisé des lettres majuscules pour désigner ses couches du haut en bas. Et cela est fort heureux pour nous en raison des erreurs de concordances des couches.

Les lettres capitales du début : A, B, C, D, E, F ont bientôt dû être modifiées, pas toujours très heureusement. C'est ainsi que la couche D n'a pas tardé à s'épaissir, tandis qu'en son milieu apparaissait une couche continue et horizontale d'une grande importance qui reçut le nom de couche K. La partie inférieure de D devint alors D'. Mais les choses se compliquèrent du fait de l'épaississement de D' dont la partie inférieure ne se distinguait plus bien de la couche E. Cette dernière fut donc remplacée par « D' inférieure » tandis que « D' supérieure » était aussi désignée parfois sous le nom de KD'. On peut juger des difficultés de notre tâche pour remettre toutes les choses à leur place. De son côté la couche basse, F, s'est adjoint une couche F' plus profonde et même par moments une couche F''.

A l'excursion 355, Daleau prend une coupe sans préciser le point ni l'épaisseur des couches. Plus tard il en donnera de meilleures.

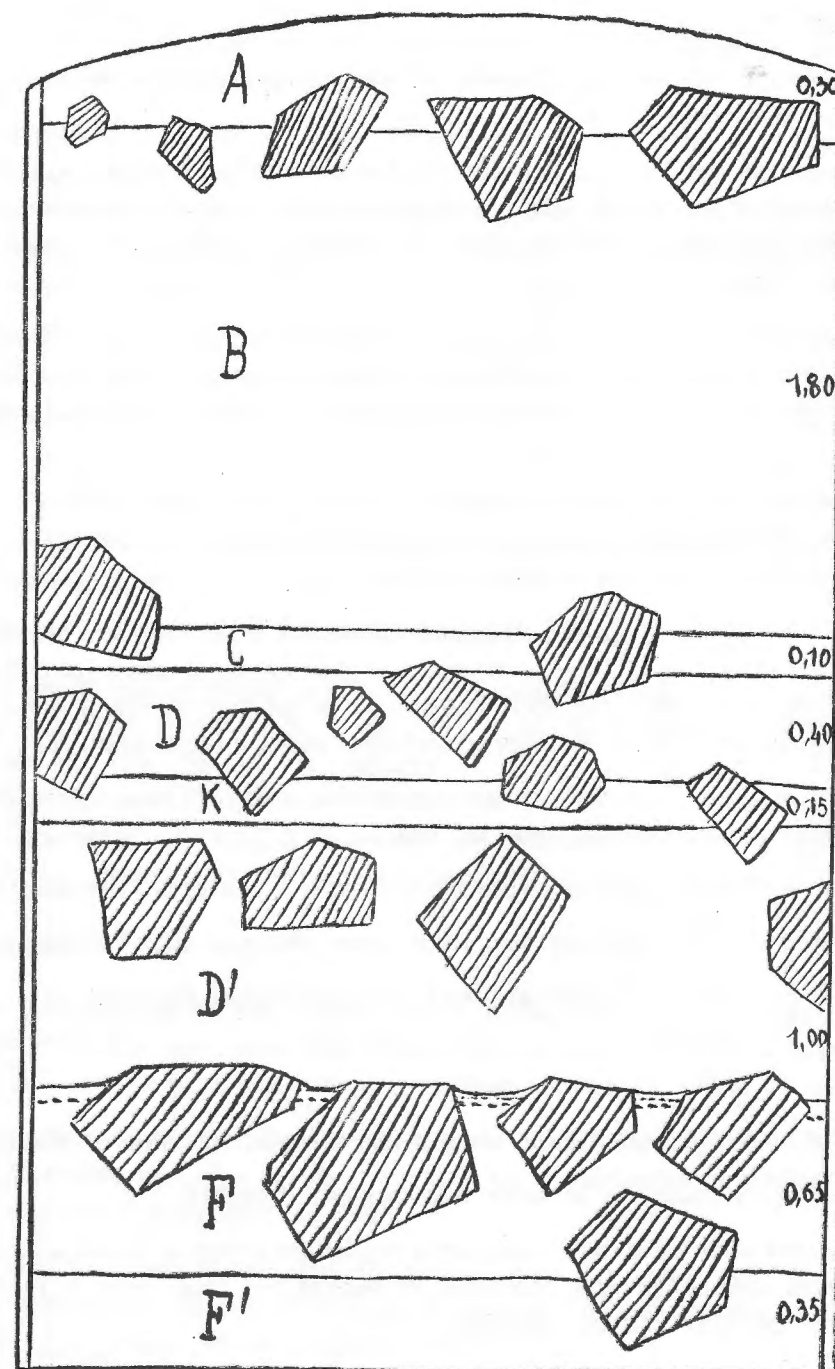
La surface du sol est en pente ascendante vers la grotte, S.-N. Mais la couche C reste horizontale.

Continuellement il faut enlever de gros blocs. Des équipes d'ouvriers y sont employées faisant parfois usage d'explosifs pour les morceler. Les couches s'épaississent progressivement et, à l'excursion 467, elles atteignent 5 mètres, à hauteur de la couche 3, c'est à dire vers le milieu du corridor.

Après la tranche 4, la couche K s'épaissit à son tour, comme avait fait, à l'intérieur, la couche 3 des foyers, dans le petit corridor Ouest. Jusque là elle suivait un peu l'ondulation due aux blocs comme avait fait plus bas la couche E ou D' inférieure. C'était le deuxième effondrement de la voûte. En s'épaississant la couche K descend légèrement vers le Nord.

Il reste d'ailleurs des fragments de l'ancienne voûte qui forment un encorbellement tout près de l'entrée, face au pilier central, sous lequel se trouvera une cavité formée par un gros bloc; ce sera la cachette aux ivoires où se récolteront de nombreux objets taillés, surtout en ivoire, et une faune abondante.

Malheureusement ce « coffre-fort » ne sera pas conservé. Daleau le détruira le 31 Juillet 1897 afin de fouiller les couches sous-jacentes au gros bloc dans l'espoir secret d'y découvrir le squelette humain auquel il a toujours rêvé, mais en vain.



COUPE N° 7 - (fig. 269 du 20 Juin 1890) couloir extérieur effondré
Entrée Sud - Tranche 2

LA COUCHE F'.

Le niveau F' du corridor d'accès extérieur correspond à la couche 0, inconstante, de la grotte.

Il repose sur une assise de calcaire dont la surface fait une sorte de revêtement pulvérulent de croûte noire de décomposition d'aspect parfois boursoufflé et donnant une poudre que Daleau appelle « chaple ». C'est cette surface basale qu'il nomme « l'aire ».

Le fond des cuvettes ou de la rigole centrale est garni de sable argileux gris très friable, et cependant très dur par places, contenant de gros silex et des rognons de quartz, et d'une mince couche d'argile jaune de chrome qui la sépare du rocher.

Par-dessus se trouve une couche de terre jaunâtre argilo-calcaire remplie de coprolites d'hyène en bon état de conservation, surtout au bas de la couche, avec de nombreux débris d'os et de rares silex.

La couche qui la recouvre, la plus élevée de F', est une terre brune, argilo-siliceuse, horizontale, avec des silex rares et des débris osseux. La coupe prise le 8 Juillet 1897 (exc. 576 - fig. 395) (coupe 1) se situe exactement à l'entrée de la grotte, à l'extrême fin du corridor extérieur d'accès, à hauteur du pilier central.

En cet endroit, F' semble avoir une épaisseur de 0,70 m., et F de 0,50. On y voit six zones numérotées du haut en bas :

couche 1 - sable argileux rougeâtre et gris, à peu près horizontale.

couche 2 - terre argileuse rougeâtre avec quelques silex et quartzites.

couche 3 - dépôt feuilleté argileux gris sur lequel reposent des charbons végétaux.

couche 4 - sable rougeâtre argileux.

couche 5 - lit d'argile jaune de chrome séparant le sable du rocher.

couche 6 - surface de la terre décomposée (chaple).

Les terres plus ou moins compactes argileuses dures et fendillées s'enlèvent par blocs; elles contiennent des charbons de bois et des silex noirs; la terre brûlée et cendreuse est de couleur chocolat.

Les couches de terre sont de couleurs variables, grises, rouges, noirâtres; la dureté varie aussi. La paroi latérale est, comme plus bas, recouverte d'une

cloison de calcaire décomposé noir laissant un vide entre elle et le rocher. Au centre se trouve un lit d'argile verte.

Au centre la nature est plus sableuse et vers les parois plus argileuse. Dans cette argile, près des parois, se trouvent des os bien conservés. La partie inférieure est grise; ce sont peut-être des terres de foyers, car on y trouve des moellons de calcaire rougis au feu. Les parties supérieures présentent des veines de sable noir qu'on croirait brûlé. « *L'altos a quelquefois cette teinte noire* ».

Industrie. — Essentiellement moustérienne, la couche F' a donné 73 Raclours (40 %); 14 Pointes moustériennes (8 %) et, comme autres outils, un Grattoir épais et une Pointe lancéolée ce qui fait 99 % d'outils moustériens. Il y a ensuite 4 Nucléi, 66 Eclats retouchés et 13 Lames retouchées; enfin 76 Eclats bruts.

Il y avait 17 Percuteurs de quartz, ce qui fait beaucoup; mais la taille à la pierre était exclusive.

L'industrie de l'os se résume à de nombreux Os-Enclumes.

La Faune était abondante : 270 os déterminés contre 250 silex tout compris. L'Hyène domine (13) par ses coprolites (73); puis les Equidés (61) qui distancent de loin les Bovidés (25) et les Cervidés (18 dont 7 Mégacéros). Les Renards sont très nombreux . 33, avec 5 demi-mandibules. Il y a 7 Eléphants, 2 Rhinocéros, 9 Chevreuils, 2 Ours, 2 Sangliers, 3 Carnassiers, 2 Loups, 3 Lièvres. L'Isard le Castor. la Loutre sont représentés; les rats (3) et les oiseaux (7).

LA COUCHE F.

La couche F, assez mal décrite quant à sa nature sédimentaire, surmonte la couche F'. Elle a son maximum d'élévation au centre du grand corridor, plongeant en allant vers la caverne et plongeant en allant vers le Sud, où était l'entrée.

Elle était de sable argileux rouge et gris et plus homogène qu'F'. Le même état de décomposition des parois continue. On y rencontre de petites pelotes de calcaire creuses à l'intérieur (géodes).

Les os sont en mauvais état de conservation. Ils sont souvent recouverts, comme d'ailleurs les silex, et comme dans la couche F', de concrétions noires qui se dissolvent par lavage et brunissent l'eau.

Dans des portions de foyers brun foncé, les esquilles d'os sont bien conservées. Si on les soumet au feu, elles répandent une odeur spéciale faisant penser

qu'elles ont conservé une partie de leur gélatine. Les silex et autres roches sont plus nombreux que les os.

Il y a des terres chocolat mêlées de cendres dans lesquelles les os sont en parfait état, tandis qu'ils sont en mauvais état et probablement détruits dans les sables, car on n'y en rencontre pas.

Il a été trouvé un nodule de la grosseur de deux poings, à couches concentriques de sable, charbon et silex, qui semble avoir été pétri de main d'homme. Un autre noyau pétri est entouré de charbon de bois. Dans une zone stérile (1) Daleau a rencontré une poche de terre meuble avec des silex et des os. Ailleurs, de la terre absolument stérile (1) est percée de trous de vers. Vers le centre s'est trouvé un bloc d'argile d'un beau vert, de 0,30 m. A toucher la paroi des blocs font cabane avec un espace vide en dessous.

Deux gros blocs forment cachette sur la couche F.

Une hache acheuléenne était sous un bloc à la surface de la couche.

L'Industrie. — Cette couche compte 227 Racloirs moustériens et 66 Pointes avec 3 Bifaces, soit 84 % d'outils moustériens. Il y a seulement avec, quelques Grattoirs, 26, en grande majorité épais. Les Nucléi sont assez nombreux, 19, accompagnés de 3 Disques et d'un rognon. Ajoutons un Tranchoir biface et un Racloir-Virgule. Les Lames retouchées sont rares, 30, mais au contraire, les Eclats sont extrêmement nombreux : 192.

Il ne faut pas oublier un beau Biface en quartzite « lie de vin ».

Il y a, dans cette couche un grand nombre de Percuteurs en quartz, 50; un Broyeur et une Enclume en quartz; 6 en granite; de la lave flottante, du minerai de fer, etc.

Les os-Enclumes sont nombreux, 24, ainsi que toutes sortes d'os incisés, rayés, mâchés, cochés, percutés, usés, etc. Mais aucun travail proprement dit de l'os n'y a été décelé.

Un fragment d'ivoire y a été ramassé.

(1) Ainsi nous voyons, par hasard signalée l'existence de zones stériles dont il n'a pas été tenu compte dans la description des couches.

La Faune. — Le Cheval domine largement avec 150 os déterminés. Les Bovidés viennent ensuite avec 75, suivis de près par l'Hyène, 70, qui n'y a pas déposé de coprolites (1 seul) et qui devait donc être mangée. Les Cervidés suivent avec 63 dont 9 Cerfs Elaphes et 3 Mégacéros. Viennent ensuite le Renard (14) et le Rhinocéros (13); l'Ours (7); le Sanglier (6); les Eléphants (6) et les animaux féroces (6 : 3 Panthères, 2 félins et 1 Lion) assistés de 4 carnassiers non précisés. Citons ensuite le Loup, le Blaireau, le Lièvre et un « micro-mammifère » chacun pour 2; 1 Rat et 2 Oiseaux.

LA COUCHE E-D' INFERIEUR.

La couche E est une couche mince, inconstante, composée de gravillon argileux avec petits silex et os. Elle s'identifie à la couche de base du fond de la grotte, la couche 2. Un éclat de calcédoine trouvé dans la couche E (excursion 397 - 97 bis) s'adapte à son complément trouvé au fond de la grotte (excursion 276) à la base des dernières tranches 13 à 15 en compagnie de deux couteaux de Châtelperron.

La couche D' dans sa totalité atteint, à son maximum, 1,10 m. Ses deux parties se continuent sans solution : il n'y a pas de brusque changement de l'une à l'autre. Daleau nous avertit quand nous sommes dans l'une ou dans l'autre; mais il n'est pas à l'abri d'une erreur. Le bas de la couche épouse les inégalités du terrain, ondulations que produisent les blocs tombés sur la couche F par la désintégration brusque de la voûte à la fin du Moustérien et qui constituent, sans doute, une couche stérile.

La couche D' inférieure, plus riche que F, contient moins de blocs; elle est constituée de quartz mêlés de sable avec débris de silex et dents. (excursion 468) « à 0,45 m. sous la couche K, je rencontre une omoplate de 0,35 m. couchée horizontalement sur une côte mesurant 1,03 m. » (excursion 469) « Immédiatement au-dessous du point où j'ai recueilli l'omoplate et la grande côte, se trouve une mince couche composée de « chaple » calcaire en poudre au-dessous duquel (ou y associé) se trouve une couche mince avec traces de foyers, éclats d'os et de silex ». (excursion 549) « A la base de la couche D', sur un bloc de calcaire, j'ai rencontré aujourd'hui un grand nombre de morceaux de peroxyde de fer... un morceau d'argile verdâtre pétrie ». (excursion 608) « je trouve encore d'autres blocs de calcaire et un grand nombre de nodules entourés de la croûte noire (calcaire décomposé); les os sont très nombreux mais en mauvais état ».

Industrie lithique. — Avec la couche E-D' inférieure, l'outillage change radicalement. Les pièces moustériennes tombent à 25 % des outils avec 36 Racloirs, 11 Pointes et 3 Bifaces. Les Lames égalent les Eclats, 20 de chaque, tandis

que les Grattoirs font une ascension brusque à 84 dont un Busqué, 10 épais et 7 nucléiformes. Les Burins apparaissent (sous le nom de « Burins-grattoirs »; lire : Burins d'angle). Un objet qualifié de « demie lune » nous paraît être un couteau de l'Abri Audi (fig. 307). Les Couteaux de Châtelperron arrivent en nombre, 20. C'est bien le fossile de cette couche comme de la couche 2, son homologue de la grotte (fig. 363). A l'excursion 528 Daleau nous dit : « Les silex 360 et 363 me paraissent caractéristiques de la couche D' ».

Mais 360 est un Grattoir Caréné qui est le fossile de D' supérieur. Il n'y a encore ni lamelle à bord abattu, ni Pointe de La Gravette. Les Nucléi sont 17. Ajoutons une Encoche et un Racloir Concave. Il y a encore assez de Percuteurs, 18 en quartz, 1 en silex, 1 en granite. Les blocs de Sanguine sont particulièrement nombreux, 23, et 4 jaunes.

L'industrie Osseuse — Commence à apparaître en un nombre appréciable :

Un Poinçon en ivoire et un en os;

Un superbe Ciseau en ivoire orné orné de coches en série; un bois de renne appointi, une Aiguille en os raclé et quelques os plus ou moins travaillés.

Il y a encore une dent d'Ours mâchonnée, 4 os-Enclumes et beaucoup d'éclats d'ivoire.

Comme Parure nous voyons une perle en os d'oiseau; une canine d'hyène ayant subi un commencement de perforation; une coquille.

La Faune de la couche D' inférieure est très intéressante. Elle change radicalement. Les Cervidés y arrivent au premier rang. Parmi les 110 pièces de cette espèce il y a 8 Cerfs Mégacéros et 10 Cerfs Elaphes. Les Equidés suivent de près, 100, mais sont plus nombreux dans les couches homologues. Les Bovidés sont moitié moins nombreux, 52. L'Hyène est encore très abondante avec 36 os plus un crâne complet et 8 coprolites. Le Rhinocéros vient ensuite, 21, et l'Éléphant (Mammouth), 12. Viennent ensuite l'Ours, 7; le Loup, 3; le Renard, 1 et le Lion, 4.

Les Rats sont très nombreux.

Les Oiseaux au nombre de 21.

Enfin les Batraciens sont signalés, 5.

Cela fait 418 os déterminés, pour 214 silex taillés, tandis que dans la grotte

il y a dix fois plus de silex que d'os au même niveau. On peut en conclure que les repas se prenaient dans la partie éclairée de la grotte qui est extérieure actuellement.

LA COUCHE D' SUPERIEURE OU KD'.

Sa nature sédimentaire n'est pas nettement précisée. Notons seulement qu'elle est difficile à fouiller à cause de la prise due au ciment calcaire (excursion 449). Ailleurs elle forme une couche stalagmitique contenant des silex. En un point on y rencontre un foyer avec des silex brisés.

A l'Est et au Sud du pilier central elle forme une couche horizontale de 0,05 à 0,10 m. d'épaisseur renfermant aussi de nombreux éclats d'ivoire et très peu d'ossements. Vers le centre du couloir les couches tassées forment cuvette et sont de couleur plus foncée (tranche 2). Plus loin elle plonge vers le Nord avec la couche K.

C'est à cette couche qu'est attribuée la « cachette aux ivoires » qui se situe à l'Est du grand couloir. (excursion 550) « ... une très grande quantité d'argile rouge dont un bloc atteint la grosseur des deux poings. C'est probablement sur ce point que les hommes de Pair-Non-Pair avaient mis leurs réserves (armoire). Le peroxyde de fer, contenant du fer pisolithique, provient très probablement du terrain crétacé, peut-être de Bussac ».

(excursion 490) « Les blocs de calcaire deviennent de plus en plus nombreux ». (excursion 491) « ... toujours des blocs de calcaire très nombreux et débris osseux. (excursion 523) nouveaux blocs. (le 30 novembre, excursion 494) « à la partie supérieure de D', vers le centre, près d'un énorme bloc, je dégage une longue côte de près d'1,20 m. gisant presque verticalement, tranche 4. (excursion 547) « A la partie supérieure de D' je trouve un grand nombre de gros os et peu de silex; un peu plus bas c'est l'inverse ».

Industrie. — De grands changements différencient cette couche de la précédente. Les Lames retouchées augmentent beaucoup, 200 avec des formes étranglées signalées; avec les Eclats retouchés cela fait 40 % des pièces. Les Grattoirs sont 300 (40 %) dont 3 Carénés, 27 épais et 17 nucléiformes, ce qui n'est pas énorme.

Les Burins Busqués sont au nombre de 13 sur 23 donc en majorité.

On voit apparaître la Pointe de la Gravette, 11, et une Pointe de Bayac ainsi que des pièces à Encoches, non précisées. Ces objets peuvent provenir de la couche K, car le fouilleur dit plusieurs fois n'avoir pas bien séparé les récoltes de ces deux couches. Il y a encore 18 Racloirs moustériens et 7 Pointes avec 1 Biface.

Les Percuteurs de Quartz sont 52 ce qui est assez. Les matières colorantes, 36 rouges et 5 jaunes, font une quantité appréciable.

L'industrie de l'Os et du Bois de Renne est fort développée, mais surtout celle de l'Ivoire : 2 Poinçons en ivoire et 1 en os; 1 ciseau et 1 Coin en Ivoire; enfin l'extraordinaire « Bandeau » demi-circulaire de 0,63 de long ainsi que 50 morceaux d'ivoire provenant de la « cachette. Nous pensons cependant que ces objets doivent être attribués à la couche K, la sédimentation dans ce coin n'ayant pas dû se faire aussi vite que dans les parties libres. Il y a une côte-Ciseau; des bois de cervidés Coupés; 1 os appointi; des os avec Coches en série; des os-Enclumes et une réserve de longues côtes, en particulier d'Eléphant.

La Faune aussi a changé. Les Cervidés dominent avec 380 os de Rennes, 16 Cerfs Mégacéros et 14 Elaphes, soit 55% de l'ensemble de la faune. Deux têtes de Renne et, peut-être un Renne entier se trouvaient dans la cavité aux Ivoires. Suivent de loin les Equidés, 208, puis les Bovidés, 106, et les Hyènes, 94, plus 20 Coprolites. Les Rhinocéros, 74 et les Eléphants, 36, ont fourni l'ivoire. Un petit ruminant, 19, est peut-être le Saïga (une dent percée). Puis viennent l'Ours, le Sanglier, le Loup, le Renard, le Lion et un carnassier; enfin le Lièvre, le Spermophile et une masse de Rats et de Batraciens. Les Oiseaux ne sont pas mentionnés. Au total plus de 1.000 pièces.

Il est possible que ces Aurignaciens aient commencé à graver les parois de la grotte de dessins qui étaient rehaussés de couleur. A l'entrée, à hauteur du pilier central, le niveau supérieur de cette couche n'était qu'à 1,40 m. de la voûte (voir la coupe 8).

Bilan des fouilles de la Cavité aux IVOIRES. Excursions 541 à 553.

(excursion 541) « les terres qui se trouvent entre le bloc et la paroi de droite (E) appartiennent à la couche D' ». (excursion 548) « je reprends mes fouilles dans la cavité de la paroi gauche du couloir (en sortant). Je retrouve des traces de la couche K avec des restes de petits Cervidés, mais plus sûrement de la couche D', terres compactes avec traces de foyers, os carbonisés, silex, pierres rougies. Dans la partie supérieure, à toucher la voûte, je rencontre un grand nombre de gros os : Elephas ou Rhinocéros. Ceux-ci sont presque tous rongés par l'Hyène. Ils sont mélangés à de gros os de Bœufs aussi rongés, à des morceaux de mâchoires d'Hyènes et à des coprolites de cet animal » (rares).

(Excursion 550) - découverte du «bandeau» et de quelques morceaux d'ivoire.

(excursion 551) « je fouille encore derrière le bloc, dans la cavité. Je rencontre, près du bloc et reposant sur le rocher, toute une série de vertèbres et de côtes, au moins une douzaine et enfin, à l'extrémité, une tête complète avec ses deux mâchoires, de Cervidé (Renne)... je trouve aussi le centre d'une défense d'Eléphant, mais dans quel état ! mesurant plus de 0,50 m. Un ciseau d'ivoire percuté d'un bout...

plusieurs éclats d'ivoire; un morceau de défense de 0,16 m. de long, 0,08 de large rongé par l'Hyène; un morceau de défense d'Eléphant mesurant 0,56 m. (excursion 552) « c'est toujours entre le gros bloc et la paroi de la caverne que je fouille... J'ai fait une bonne récolte surtout en fait d'ivoire. J'ai trouvé plusieurs gros morceaux qui, très probablement, proviennent d'une même défense... Comment les troglodytes ont-ils pu briser une défense aussi grosse ? ».

Dans cette cavité il a été récolté 300 os déterminés contre 40 silex retouchés dont 17 Grattoirs (3 à retouche périphérique) et une fléchette. Une grosse motte d'argile rouge, de l'argile verte pétrie et beaucoup de peroxyde de fer. Le bilan de la faune s'établit ainsi : Cervidés 31 %; Equidés 23 %; Bovidés 6 %; Hyènes 10 %; Rhinocéros 8 %; Eléphants 10 %; Renard 2 %; Rongeurs 4 %; Oiseaux 5 %.

LA COUCHE K.

Cette couche est appelée par Daleau « couche éburnéenne ». Elle reste horizontale pendant que la surface du sol monte vers l'entrée; puis elle redescend un peu tout en s'épaississant. A l'excursion 535, Daleau nous dit : « sur les deux parois, j'indique, par une ligne noire, la couche éburnéenne ».

Elle est faite de silex, ossements et charbons agglomérés par places par un ciment calcaire, ce qui la rend toujours très apparente. Sur certains points le ciment calcaire est rougeâtre, formant ce que l'on appelle la brèche. Il s'y mêle parfois des débris de quartz. Des blocs de calcaire lavés par la pluie apparaissent alors rougis au feu. Cette couche semble bien n'avoir pu être remaniée. Elle mesure en moyenne 0,05 à 0,10 m. d'épaisseur, mais atteint 0,60 m. au niveau du pilier central.

Le fouilleur insiste sur l'abondance des silex et des os qui sont comme feutrés. Malgré sa minceur générale par rapport à l'épaisseur de la couche D', cette couche riche a donné une masse de matériel. Plus de 600 silex ouverts, près de 100 os travaillés et une faune dépassant 400 os déterminés.

Industrie lithique. — Les Grattoirs dominent de beaucoup avec 170 (45,5 %). Les Burins sont Busqués presque uniquement : 34 sur 36 plus 2 Burins-Grattoirs (ensemble 10 %). Il n'est pas question de Carénés mais seulement de Grattoirs épais ou grossiers (un quart du total). Il y a 14 Pointes de La Gravette, 4 Fléchettes de Bayac et une Pointe de la Font-Yves. Les lamelles à bord abattu ne sont que 11. Elles sont accompagnées de nombreuses lamelles brutes, preuve que le fouilleur a bien tout ramassé. Les pièces à Encoches sont très nombreu-

ses : 38 (8 %). Les Lames retouchées, 87, et les Eclats retouchés, 39, font ensemble 33, 5 %. Ajoutons 63 Nuclei.

Il y a 12 Percuteurs en quartz; c'est peu. On en est à la taille au bois. La couche est pauvre en matières colorantes, 5 fragments.

L'Industrie de l'os, du Bois de Renne et de l'Ivoire est très appréciable surtout si l'on considère que cette couche est de foyers et qu'une partie a dû être détruite par le feu. Il y a des Poinçons, 2 en ivoire et 2 en bois de cervidés; une Spatule en ivoire; une Baguette en ivoire ornée de coches en séries; un fragment de « Cyprée » en ivoire semblable à celle de la couche 3. Un Canon de Cheval décoré de Chevrons complétant celui trouvé dans la couche 3 supérieure; une omoplate-Palette comme dans la couche 3 supérieure; plusieurs autres objets travaillés en ivoire; une côte refendue et raclée. Le nombre des éclats d'ivoire récoltés dans cette couche est de 65, ce qui est énorme et confirme notre impression que la cachette aux ivoires était bien l'armoire des Aurignaciens évolués de K.

En objets de parure : 3 dents percées : 2 canines de Renard et une incisive de Loup.

La Faune diffère peu de celle de D'. Les Cervidés sont encore en augmentation surtout le Renne, 180 pièces. Les Equidés suivent de loin, 93, puis les Bovidés, 70. Les Rhinocéros sont encore 19; mais les Eléphants ne sont plus que 6; les Ours, 5; les Renards, 7; les Loups, 3; puis, représentés par une unité : le Sanglier, le Blaireau, le Lièvre, l'Antilope, le Lion, 2 Chauve-Souris, un certain nombre de Rongeurs et surtout de Rats, 27; enfin 12 Oiseaux.

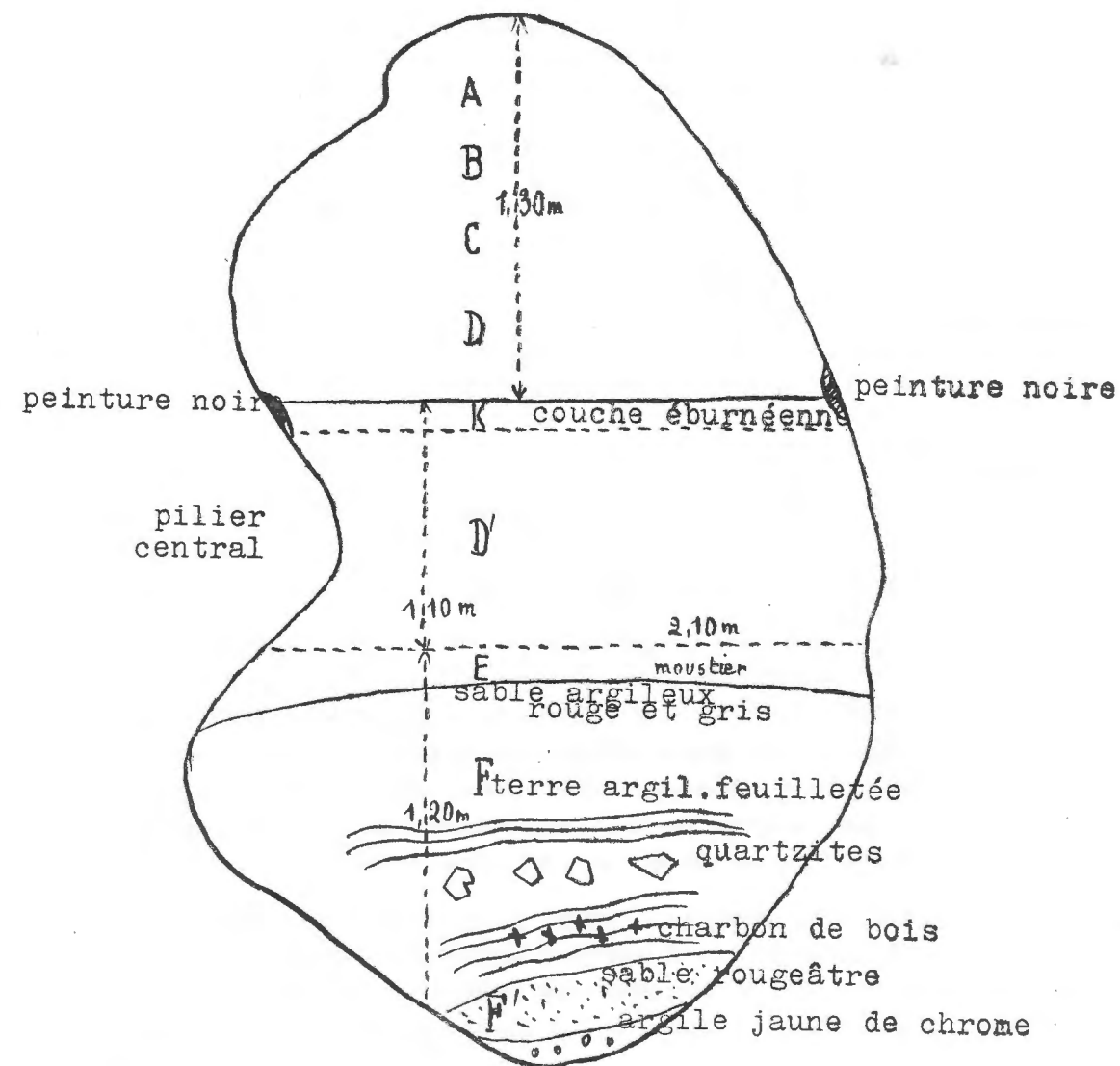
Il est évident que nous sommes dans l'**Aurignacien évolué** avec la masse de Burins Busqués; mais nous évoluons vers le Gravétien par l'arrivée des Pointes de La Gravette si tant est que ce fossile soit impératif. Il y a des Pointes de Bayac et de la Font-Yves.

La question est posée et sera discutée plus loin.

LA COUCHE D.

Il y a peu d'indications sur la nature de la couche D. La terre en est argileuse, presque stérile ou très peu riche. Son épaisseur varie de 0,40 à 0,80 m. Elle contient des blocs, et il y en a encore par-dessus.

Industrie. — Cette couche a donné moins de 200 silex. Nous y trouvons une majorité de Grattoirs, 52, dont peu sont épais; 10 Burins dont 2 Busqués;



COUPE N° 8 - (exc. 576 - fig. 395) vue du Sud au Nord, à l'entrée récente de la caverne, (porte actuelle). Le 8 Juillet 1897

2 Grattoirs-Burins et un Grattoirs-Burin Busqué. Les Pointes de La Gravette sont 3. Il y a une Bipointe à retouches inverses; 1 couteau de Châtelperron et 2 pièces à encoches.

Les Lames retouchées sont extrêmement nombreuses, 60, et les Eclats retouchés 22. Les Nucléi sont 20. Enfin il y a 5 Racloirs et une Pointe moustérienne.

2 Percuteurs de quartz sont accompagnés de 5 galets de quartz et de 4 en granite, d'un galet transparent du Médoc et d'un galet en roche gris verdâtre taillé à biseau aux deux extrémités.

L'industrie de l'os est minime : une Baguette en bois de renne ornée de Coches, 3 ivoires travaillés et un bois incisé.

La Faune a énormément changé. Dès maintenant les Bovidés prennent la tête avec 52 unités. Les Equidés sont très loin avec 26 et les Rennes 13. Les Cerfs ont disparu. Les Hyènes restent assez nombreuses, 22 ainsi que les Rhinocéros, 10. Il y a encore 3 Lions ce qui est une forte proportion sur 133 pièces. Il reste un os de Mammouth, 3 Ours, 1 Loup, 1 Sanglier et 2 Oiseaux.

LA COUCHE C.

La couche C est partout mince et strictement horizontale tant du Sud au Nord que transversalement; cependant elle suit les ondulations que lui ont imposé les blocs effondrés dans la couche D.

Elle est faite d'une terre rougeâtre avec infiltrations de carbonate de chaux; c'est un lit de petits cailloux calcaires noircis ou rougis au feu amalgamés par un magma d'os et de silex avec des charbons d'os. Ces débris de cuisine sont collés sur les blocs par un ciment calcaire. La couche, qui mesure en moyenne 0,10 m, n'avait que 0,02 à 0,03 m sur lesdits blocs. Les charbons d'os brûlés et les charbons de bois tombent en poussière en séchant et colorent l'eau en noir en les lavant (bois de plantes ou arbustes très friables).

L'industrie. — Le nombre des objets qui en proviennent n'est guère élevé; à peine une centaine de pierres et une quarantaine d'os. Le pourcentage de Grattoirs (37) est monté à 50 % sans Grattoirs épais. Il y a 7 Burins mais pas de Busqués, ce qui fait 10 %; 1 Gravette; 2 Encoches et une Pointe lancéolée.

12 Lames, 13 Eclats et 4 Lamelles avec 12 Nucléi.

Enfin un Percuteur en Quartz et 4 Galets. Pas de Sanguine.

L'industrie de l'os est aussi pauvre : 1 côte et 2 os raclés (spatules); 1 côte coupée; 2 côtes incisées et 1 côte à coches en série. Pas de fragments d'ivoire.

La Faune est dominée par le Bœuf, 23, soit 53 %; 8 Equidés; 5 Ours; 2 Rennes; 2 Rhinocéros; 1 Hyène; 1 Renard et 1 Homme.

Nous répétons que cette quantité est trop faible pour valoir en statistique. Mais la faune, qui se répète la même dans ces trois couches supérieures, est tout de même une indication valable. La grande abondance des Bovidés et la rareté du Renne sont à retenir.

LA COUCHE B.

Composée de terre brune avec de nombreux débris de pierraille plus ou moins brun rouge argilo-sableuse, elle augmente d'épaisseur du Sud au Nord. Elle repose sur la couche C et, de ce fait, reste horizontale du moins par sa base. Son épaisseur va d'1 m. à près de 2 m. Elle se trouve située sous l'humus qui a une épaisseur uniforme.

L'industrie. — La densité des instruments est très faible eu égard au volume des terres, puisqu'elle ne compte guère plus d'objets que la mince couche C.

Les Grattoirs, 54, se maintiennent à 45 % avec près d'une moitié d'épais. Les Burins chutent à 4 %; il y en a 4, plus un Grattoir-Burin. Les Pointes de La Gravette, 6, font 5 % accompagnées d'une ou 2 fléchettes de Bayac (l'une d'elles est mal définie). Il y a beaucoup de Lames retouchées, 47; 5 Eclats et peu de Nucléi, 5.

Nous voici de nouveau avec 6 Percuteurs de Quartz. Un Lissoir en quartzite est une pièce intéressante, de même qu'une Meule dormante en calcaire. Notons qu'il y en avait au Gravétien de Laussel et aussi au Cirque de La Patrie (publication en cours).

Il y a un peu plus d'**Industrie osseuse**. 1 Poinçon; 1 côte coupée à un bout et 1 coupée aux deux bouts; 1 côte avec coches.

Parure : une canine d'Ours percée.

La Faune n'a guère changé : une majorité de Bovidés, 21, mais suivis de près par les Equidés, 17; les Cervidés ne sont que 4, moins que les Rhinocéros, 5. Il y a 2 Hyènes, 2 Renards, 3 Blaireaux, 1 Antilope et 1 Homme (humérus). Enfin 5 Oiseaux.

LA COUCHE A.

La couche A ne contient rien si ce n'est quelques poteries noires et rouges, des Lames retouchées et des objets en bronze ou cuivre.

Comme dans la grotte, où nous avons montré que les couches supérieures 4, 5, 6, 7 sont pratiquement identiques, de même les couches D, C, B, qui leur correspondent, sont très semblables et ne forment qu'un seul niveau que l'on doit situer au tout premier Gravétien ou Proto-Gravétien.

Et voici le tableau de correspondance des couches tel que nous le comprenons :

A = 7
B = 6
C = 5
D = 4
K = 3 supérieur
D' supérieur ou KD' = 3 inférieur
D' inf. = 2
F = 1
F' = 0

Et voici la version de Daleau telle qu'il l'a donnée :

Intérieur de la grotte		extérieur de la grotte
8	<i>terre végétale</i>	A
7	<i>terre rouge</i>	B
6	<i>couche horizontale, silex, os</i>	C
5	<i>silex, os, blocs</i>	D
4	<i>couche horizontale, silex, os</i>	K
3	<i>blocs terre et os</i>	D'
2	<i>terre rougeâtre</i>	F
1	<i>silex moustériens</i>	F'
0		F''

CHAPITRE III

LA PLATE-FORME EXTERIEURE (S)

Ayant terminé les fouilles du GRAND COULOIR effondré Daleau, tournant le dos à la grotte, entreprend de fouiller les terres au Sud du « seuil ». C'est la troisième étape de ses travaux.

C'est en cette année 1898 que, le 25 Août, il reçoit la visite « du jeune abbé BREUIL ».

Le seuil de la petite entrée est d'abord dégagé. Le fouilleur se dirige vers l'Est où la falaise rocheuse fait front en plein Sud. Dans cette paroi s'est creusée une grande niche qui contient des dépôts des couches moyennes, s'étendant sur plusieurs mètres de largeur et 2,5 m. de profondeur. Puis il s'avance sur le vallon d'une dizaine de mètres. Les couches supérieures ont disparu, le sol étant en pente et la couche K horizontale.

L'épaisseur totale des couches était de 5 m. à l'entrée du grand corridor. 10 m plus au Sud elle est de moins de 2 m

Les couches basses persistent donc. Elles donneront surtout une faune très abondante. L'absence des couches supérieures nous permettra d'avoir les couches moyennes plus pures, exemptes de la contamination des pièces descendant du fait des fouisseurs et des racines et peut-être de remaniements humains.

Au Moustérien nous avons, comme par le passé, les couches F' et F avec des Racloirs et des Eclats, ces derniers dénombrés avec plus de soin, et des Percuteurs de quartz, des Os-Enclumes nombreux; mais naturellement ni os ouvré ni ivoire.

La Faune comprend en premier lieu le Cheval, puis les Bovidés qui suivent de près. L'Hyène arrive ensuite avec ses coprolites, surtout nombreux en F'. Les

Cervidés sont loin derrière : il y a un quart de Cerf Elaphe. L'Ours des cavernes est très abondant, 46 os ou dents en F' et 17 en F, donc plus abondant que les Cervidés. Il y a du Sanglier en F' et F tandis que le Rhinocéros et l'Eléphant ne sont mentionnés qu'en F, ce dernier par 5 molaires. Nous y voyons un crâne complet de Putois en F. Le Loup, le Renard, la Fouine, le Blaireau sont représentés chacun par une ou deux unités et les Oiseaux sont rares. Notons encore le Lion et 1 vertèbre de Poisson.

Le Châtelperronien de la couche D' inférieure n'a donné que 2 Couteaux de Châtelperron et un certain nombre d'outils aurignaciens, preuve à notre sens qu'elle n'est pas pure, mal délimitée qu'elle est vers le haut. 27 Grattoirs dont 1 Caréné et 4 nucléiformes; Pas de Burin ni lamelle à bord abattu pas plus que de Gravette. Par contre il y a 8 Racloirs et 2 Pointes moustériennes. Les Lames retouchées sont nombreuses, 22, et 12 silex retouchés sur un total de 77 pièces avec des retouches périphériques signalées ainsi que 3 Encoches larges; 11 Nuclei; 1 Racloir virgule cher à l'auteur. Les Percuteurs sont relativement nombreux, 6, et 5 galets de quartz, plus un en calcédoine; un Percuteur en roche verdâtre; 4 petits cailloux; 1 galet en roche éruptive et un bois fossile silicifié.

La Faune, très abondante, 245 os, comprend une grande majorité de Cheval, 80, suivi de l'Hyène, 50, et du Bœuf, 46, puis du Rhinocéros, 22, qui passe d'emblée au 4^e rang avant le Cerf (Grand cerf), 11, et le Renne, 10. Viennent ensuite l'Ours, 5; le Lion, 7 (un maxillaire supérieur avec 2 canines et 5 incisives); 1 Félin; 5 Eléphants; 4 Loups; le Sanglier et le Blaireau. Pas de Rongeurs ni d'Oiseaux. Signalons 3 fragments d'ivoire, 1 os rayé et 1 côte incisée. Un silex taillé à grands éclats a été retaillé (patines distinctes).

Le plein Aurignacien arrive avec la couche D' supérieure ou KD'.

L'Industrie Lithique.

Les Grattoirs sont très nombreux, plus de 400, doné 4 Carénés et 90 Nucléiformes, plus 1 Museau, ainsi que 250 Lames et 100 Eclats retouchés. Il y a 9 Burins dont 5 Busqués, mais cela ne fait qu'un pour cent de Burins.

Il y a 2 Pointes de la Gravette, 1 Pointe de la Font-Yves, 1 Fléchette de Bayac et une lame denticulée; comme lamelles à bord abattu, il y a 2 lamelles à retouche inverse qui sont peut-être à leur place. Les outils moustériens sont encore présents avec 7 Racloirs, 2 Pointes et 5 Bifaces, ce qui fait beaucoup, rares qu'ils sont en F et F'.

Il a été trouvé ici 2 Percuteurs en silex, 46 en quartz et 1 en granite; des galets variés dont quelques-uns avec cupules de gel.

L'industrie de l'Os est en plein essor ainsi que celle de l'ivoire. Une Baguette en os et une en Ivoire percée; 3 côtes percutees d'un bout; 5 os travaillés et 9 Ivoires plus 58 éclats d'ivoire bruts. Un bois de Renne avec deux sillons; des os incisés, des os rayés. Une incisive cerclée d'un Sillon; une canine de Renard percée; une canine d'Ours ayant servi de Retouchoir; 2 dents de Squalé tertiaires.

La faune est radicalement changée elle aussi. Les Cervidés arrivent largement en tête avec 181 os ou dents (dont 21 de Mégacéros). Ils sont suivis des Equidés, 130, puis des Bovidés, 68. L'Hyène diminue, 41, mais le Rhinocéros reste abondant, 49; l'Eléphant a donné 23 pièces et l'Ours 18; le Lion et le Loup chacun 4; enfin le Renard 1. Les Rongeurs et les Oiseaux ne sont pas mentionnés. (signalons un maxillaire d'Eléphant avec 4 dents, bonne prise).

L'AURIGNACIENNE COUCHE K.

L'Industrie Lithique.

Elle contient énormément de Grattoirs, 93, soit 64,5 % (86 % des outils) avec seulement 6 épais, 1 museau et 12 nucléiformes. Il n'y a pas de Burins; les Pointes de La Gravette sont 2; les lamelles à Bord Abattu, 9; une à retouche inverse; 2 Encoches et 1 Perçoir. Il y a 38 Lames retouchées et 14 Eclats; 32 Nucléi accompagnés de nombreuses lamelles brutes.

Les Percuteurs sont nombreux : 2 en silex et 11 en quartz.

Il y a 8 galets de quartz et 6 petits cailloux trouvés au tamis. Il a été ramassé, dans cette couche, 14 silex Calcédonieux; 23 Pétersilex; 2 silex jaunes tâchetés de noir; 2 fragments de Lave; 1 Schiste, 1 Ocre et 1 fragment de minerai de Fer.

L'Industrie de l'os se borne à une Baguette de section ronde et 7 Eclats d'Ivoire.

La Faune compte, dans ce secteur, plus d'Equidés, 26, que de Cervidés, 19 dont 3 Cerfs Elaphes. Les Bovidés sont loin derrière, 7; les Hyènes n'ont qu'un os et 6 Coprolites. Il y a 3 Rhinocéros, 3 Ours, 2 Loups, 1 Renard, 1 Félin et 1 Oiseau. Enfin 2 Eléphants.

Citons au sujet de cette couche quelques réflexions de Daleau :

(Excursion 795) Les lamelles à Bord Abattu sont *retouchées « en raclant, en ripant »* (excursion 786) *« trois lames retouchées de la même façon »*. (excursion 804) *« couche KD : très mince couche à silex, qui plonge vers le Sud, où il y a de multiples petites lames, des éclats de fabrication et des traces de charbon. Cette couche de silex feutrés atteint 0,01 à 0,02 m. d'épaisseur. J'ai retiré aujourd'hui 5 petites lames non retouchées » « il est curieux de trouver 5 coprolites sur un petit foyer »*.

LA COUCHE D, GRAVETIENNE.

Cette couche est très pauvre. Elle n'a donné qu'une centaine de silex dont 60 Grattoirs sur lesquels 18 sont épais; 1 Grattoir-Burin et 1 Burin Busqué; 1 Gravette; 1 Encoche; 1 Racloir et 1 Pointe. Il y a 30 Lames retouchées, 8 Nucléi et 1 Lamelle. Les Percuteurs sont 4, en quartz; 9 galets de quartz, 1 en granite et 3 pétro-silex.

L'industrie de l'ivoire se résume à 5 Eclats bruts.

La Faune compte 116 pièces : Equidés : 47; Cervidés : 16; Bovidés : 15; Rhinocéros : 16; Hyènes : 11; Ours : 4; Eléphant : 3; Loup : 2; Renard : 1; Oiseau : 1.

LES COUCHES B ET C.

Presque nulles avec 14 silex, elles se font remarquer par 2 Gravettes. Il y a 4 Grattoirs, dont « 2 nucléiformes et 1 naviforme » (nous lisons « carénés »); 2 Nucléi et une Hache « à talon à retouches de deux époques » (dit le fouilleur).

En quartz : un Percuteur ovale.

L'industrie de l'os n'est pas signalée pas plus que la faune.

Au demeurant ces fouilles du front de la caverne montrent qu'il s'agit bien d'une même station dont l'occupation semble avoir été continue du Moustérien à l'Aurignacien, puisqu'il n'y a pas de couche stérile. Mais nous verrons plus loin qu'on peut penser autrement. Les différences dans quelques pourcentages de pièces permettent de juger de l'occupation préférentielle de tel ou tel secteur suivant la commodité, comme nous l'avons noté plusieurs fois au cours de cet exposé. Les Lamelles à Bord Abattu, par exemple, étaient concentrées dans la partie centrale de la grotte. Il faut donc être très prudent quant il s'agit de juger de l'absence d'un outil dans un gisement partiellement fouillé et dans une station pauvre. Seuls les grands ensembles doivent être retenus comme guides des petites stations.

COMMENTAIRES

L'étude de cette grande station étant terminée à l'aide des seuls documents écrits par le fouilleur, nous constatons qu'elle a pu être menée à bien grâce à l'abondance des notes et à la régularité de tenue du cahier de fouille, avec une profusion de détails que d'aucuns eussent trouvés enfantins, et accompagnés de dessins nombreux et valables, près de 600.

Si le malheur avait voulu que les objets eussent été perdus, la publication de la station aurait été possible.

Avant de passer à la deuxième partie de ce travail qui est l'étude du matériel lithique et osseux conservé au Musée National de Bordeaux, il est nécessaire de voir à quoi aboutit l'étude que nous venons de faire.

Les correspondances des couches, dans les divers secteurs de la station n'ont pas été comprises de la même façon par Daleau et par nous. Il y a, entre nous deux un décalage d'une couche du haut en bas. Nous avons donné plus haut notre version et celle de Daleau.

Dès l'abord nous voyons que dans la version de Daleau il n'est tenu aucun compte de la subdivision de la couche 3 en deux parties supérieure et inférieure pas plus que de la couche D' en deux également. Et c'est précisément d'où viennent ses erreurs de correspondances. Au départ par en bas, la couche 0 a été comparée à F'' sans doute à cause de sa quasi stérilité. Mais, si 0 ne contenait presque rien, c'est qu'elle était au fond de la grotte alors que celle-ci s'avancait de toute la longueur du grand corridor extérieur vers le Sud avant son effondrement. En réalité la couche F'' est négligeable. La couche F' correspond à la couche 0 et la couche F à la couche 1.

La couche E ayant été abandonnée pour se fondre avec D' inférieure et les couches 1 et 2 ayant été groupées par le fouilleur, elles doivent être homologuées. Et ce sont en effet ces couches qui ont donné les couteaux de Châtelperron. Mais, on peut le voir dans le tableau comparatif, la couche 2 contenait de l'Aurignacien comme en témoignent les Grattoirs et les Lames si nombreux par

rapport au petit nombre des Couteaux éponymes. Mais la couche D' inférieure non plus n'était pas pure, de sorte que nous les trouvons sensiblement identiques.

Les couches 3 inférieure et D' supérieure se ressemblent beaucoup. Il n'y a pas encore de Lamelle à Bord Abattu. Si on y rencontre, à l'extérieur, des Gravettes, absentes à l'intérieur, c'est que la mince couche K n'a pas été une barrière suffisante à leur chute de haut en bas par les galeries des fousisseurs et les trous des racines, tandis que la couche des foyers a empêché leur passage d'une part par son épaisseur et sa compacité, d'autre part par le toit de la grotte qui était une protection aux uns et aux autres. La couche K et la couche des foyers avec les terres qui les surmontent, nous donnent l'égalité $K = 3$ supérieur. Cela ne fait pas de doute. C'est la couche éburnéenne, comme dit Daleau. C'est surtout la civilisation nouvelle des Lamelles à Bord Abattu qui éclate tout à coup avec les pièces à Encoches semblables à celles de Menton, comme le faisait remarquer Cartailhac qui les connaissait bien.

Cette civilisation n'était pas seulement artisanale, mais artiste. Elle a produit des objets d'art, surtout en ivoire. Quelle patience et quelle adresse dans la réalisation de ce que l'esprit a conçu !

Ce sont ces hommes qui ont gravé les parois. Nous devrions consacrer un chapitre à l'étude que Daleau en avait faite si M. l'Abbé Breuil ne nous donnait pas en appendice l'importante analyse complète avec ses relevés dans leur intégralité. Nous ne publierons pas les dessins des principaux animaux lus et dessinés par Daleau comme il les a vus, mais les moulages déposés à Saint-Germain-en-Laye.

Après la grandeur vient la décadence. Les successeurs diminuent en nombre, peut-être par suite de raisons pathologiques. Ils portent cependant le ferment d'une civilisation nouvelle qui se développera avec une lenteur inconcevable étalée sur des millénaires, la civilisation gravétienne.

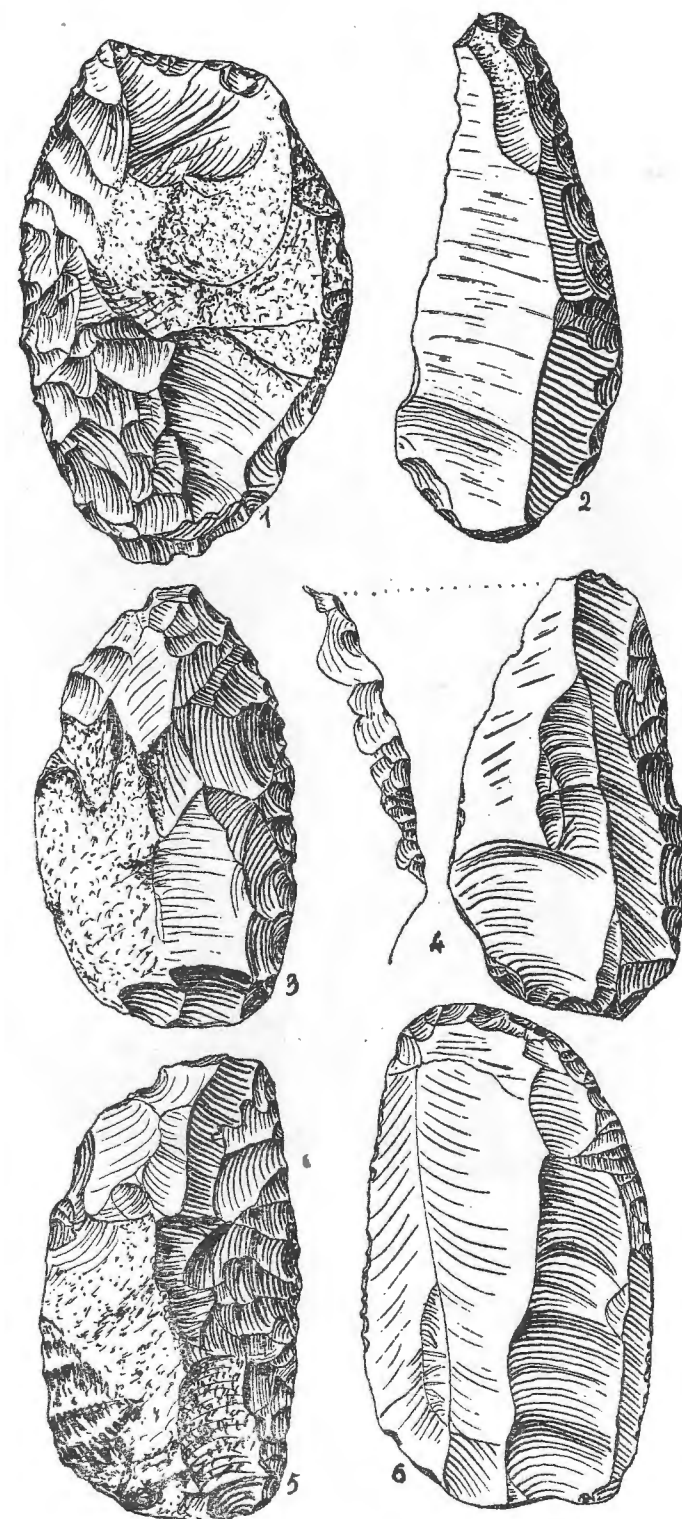


Fig. 1 — G. N. — Couche F' — Racloirs moustériens

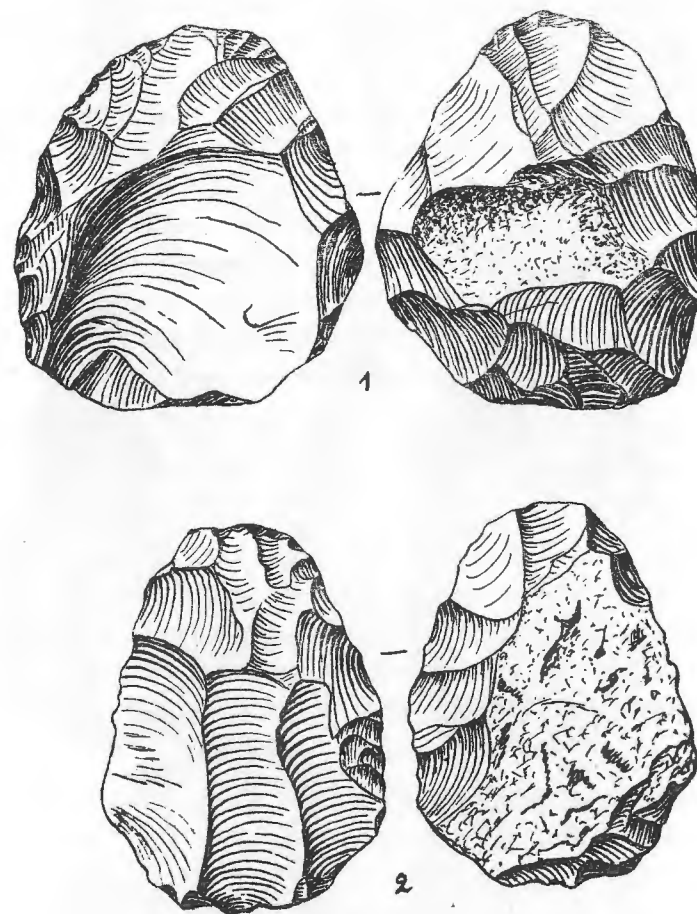


Fig. 2 — G. N. — Couche F
Nucléi moustériens.

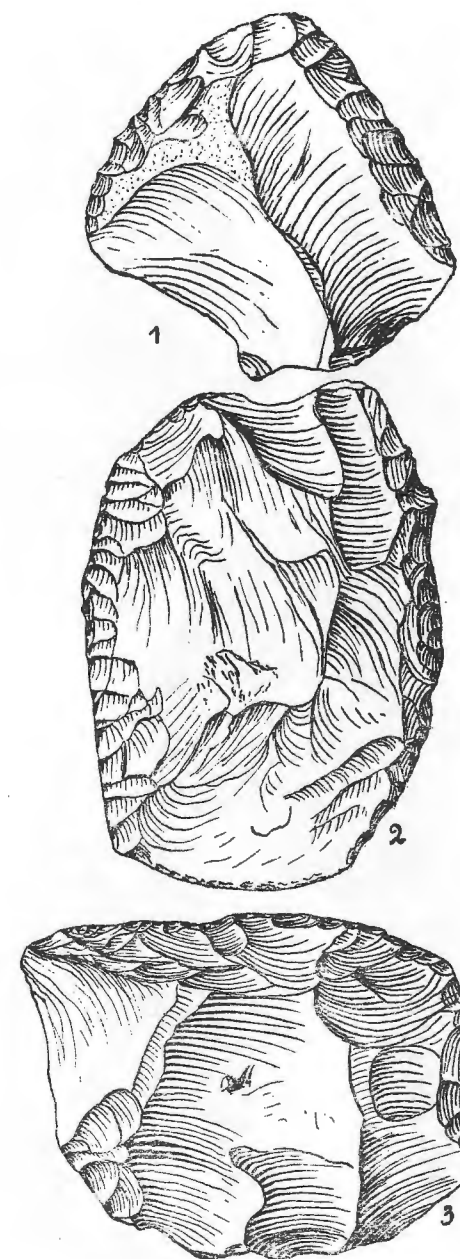


Fig. 3 — G. N. — Couche F
Racloirs moustériens

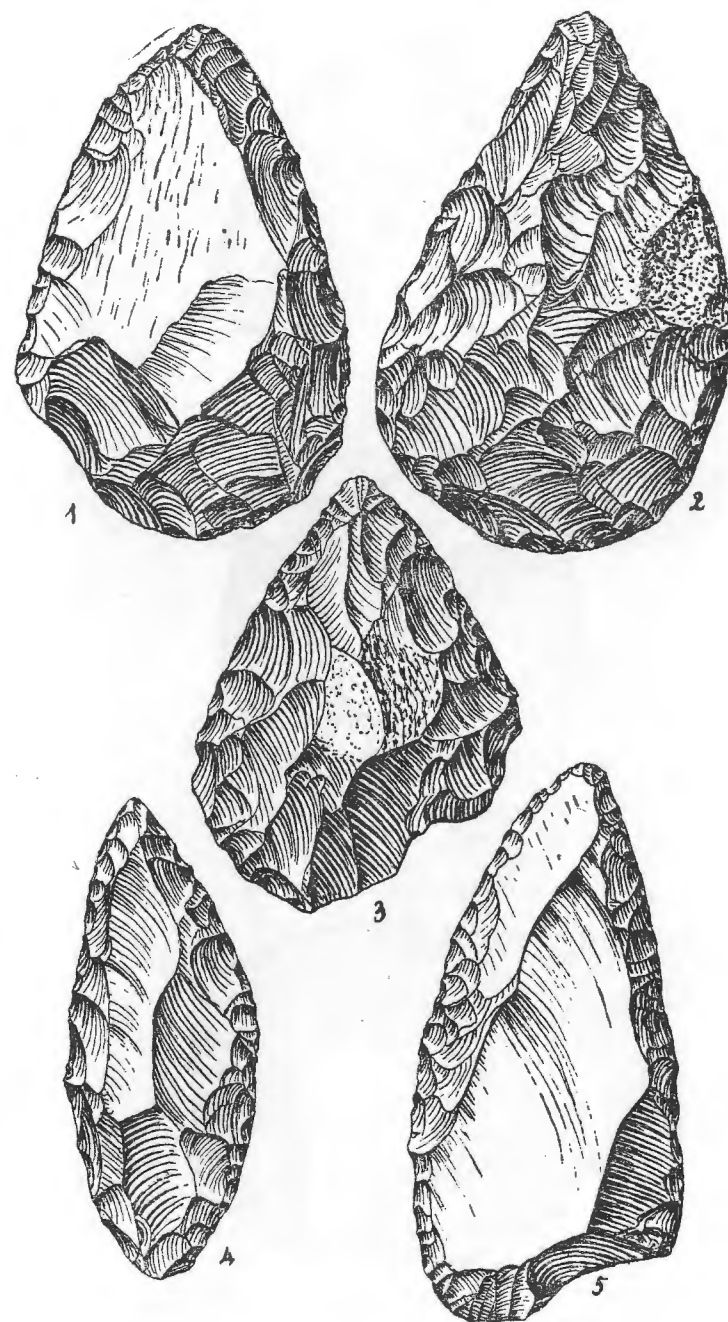


Fig. 4 — G. N. — Couches F et D
Pointes moustériennes.

Le numéro 2 est en silex noir avec enduit et retouché par dessous sous le bord droit.

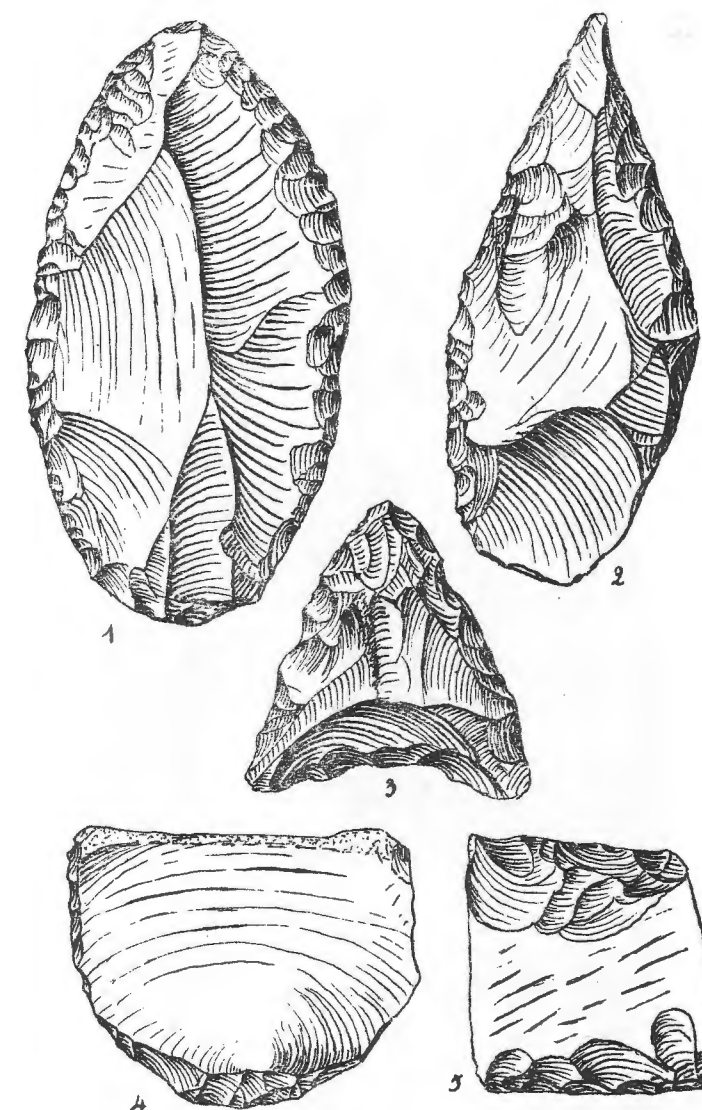


Fig. 5 — G. N. — Couche D'

- 1 — Raçloir double;
- 2 — Pointe;
- 3 — Triangle;
- 4 — Grattoir d'avivage;
- 5 — Pièce Esquillée.

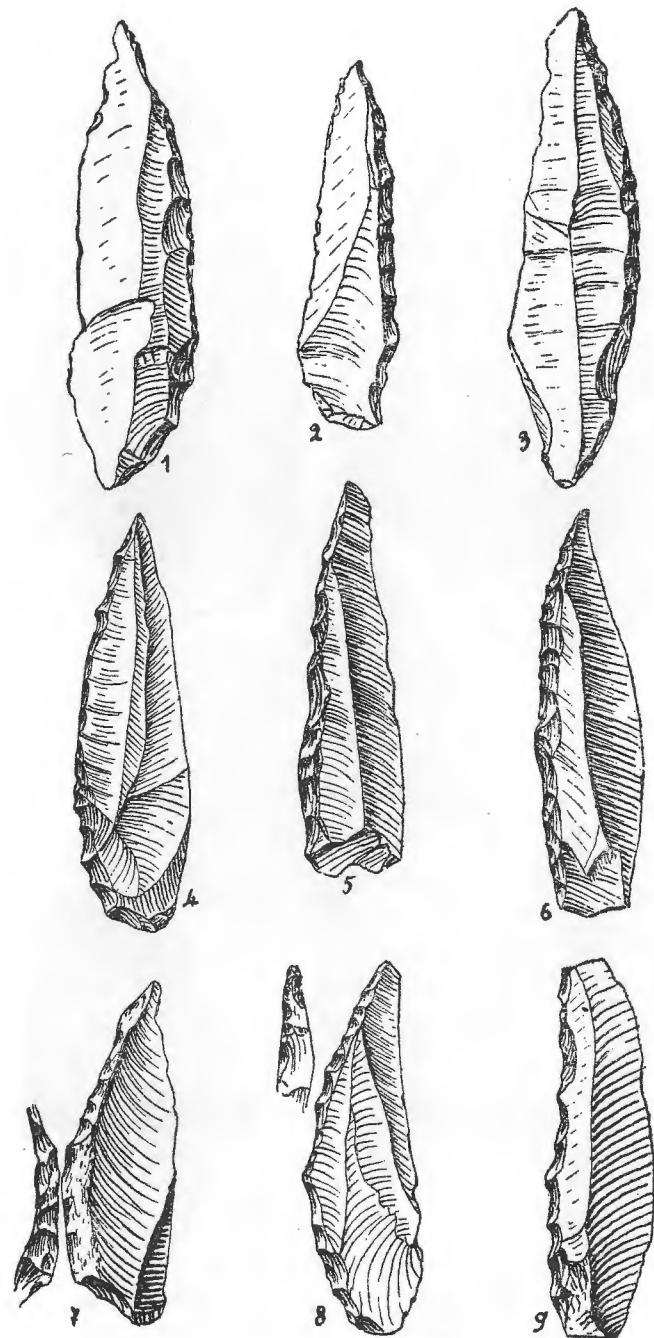


Fig. 6 — G. N. — Couche D'
Couteaux de Châtelperron

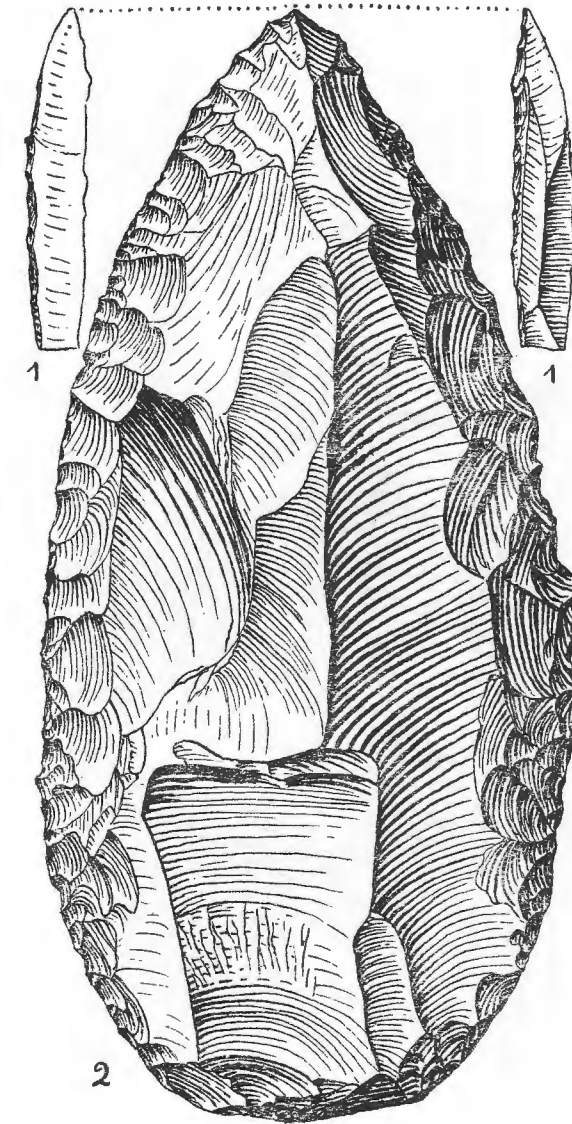


Fig. 7 — G. N. — Couche D'

2 — Forte pointe de couleur beige-jaunâtre à bordure bleu pâle, lustrée.

1 — Lamelle de Bos-del-Ser

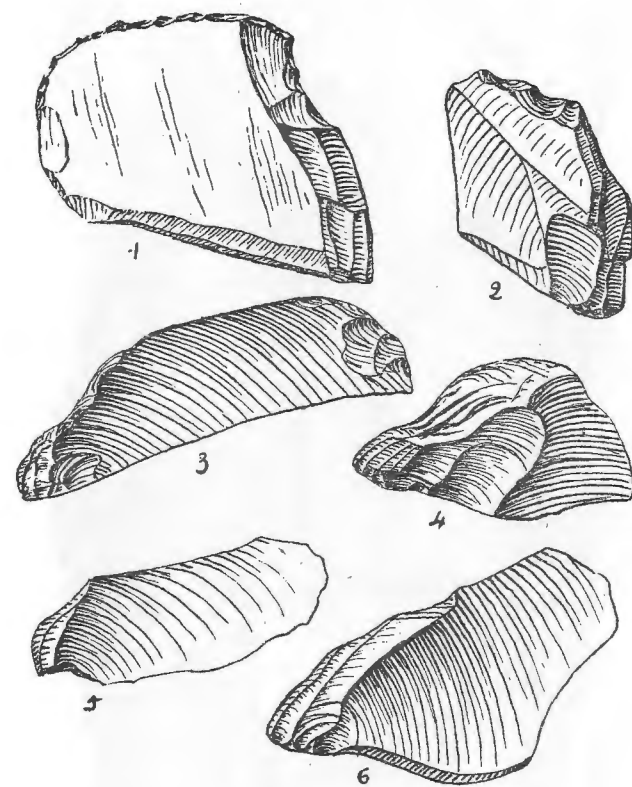


Fig. 8 — G. N. — Couche K D'

Burins Busqués

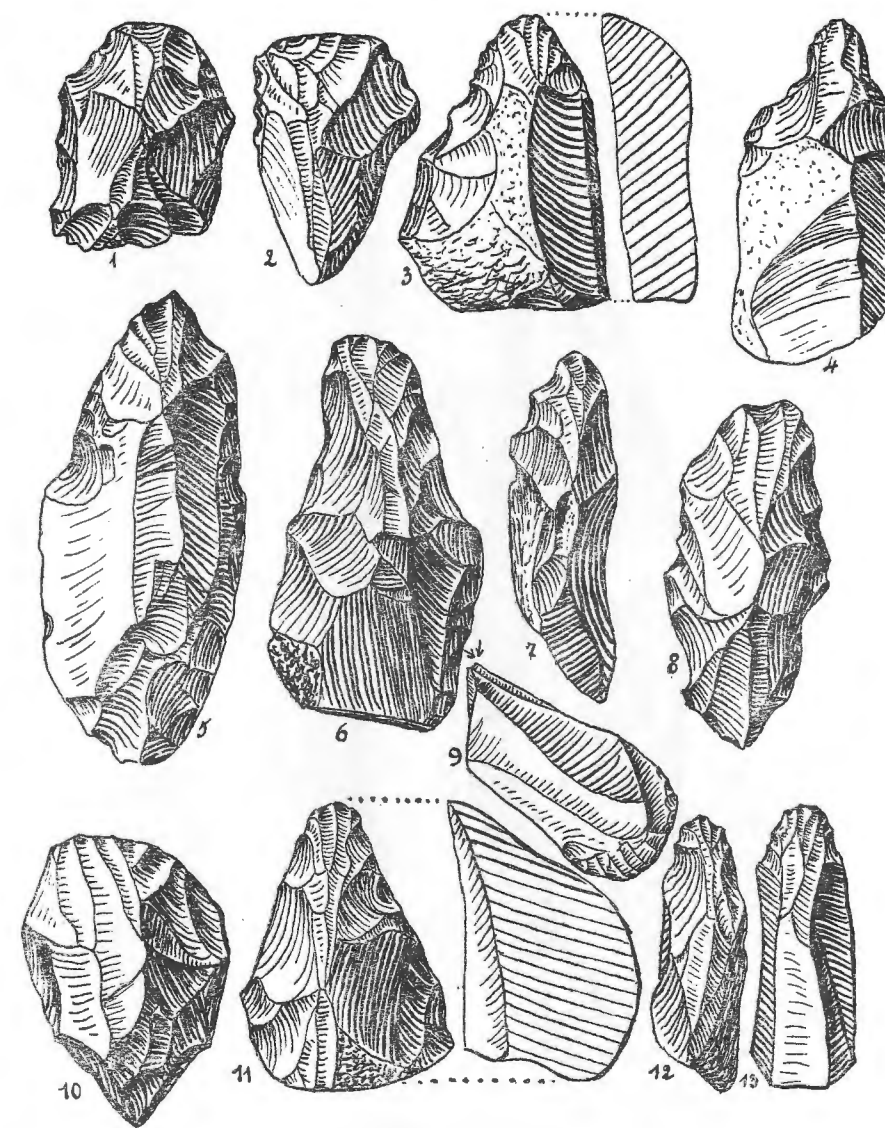


Fig. 9 — G. N. — Couche 3

Grattoirs Carénés

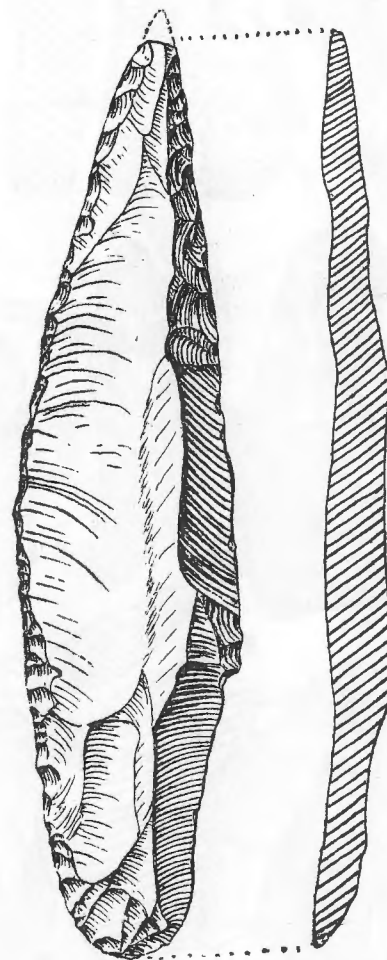


Fig. 10 — G. N. — Pair—non-Pair Couche 3
Pointe en silex

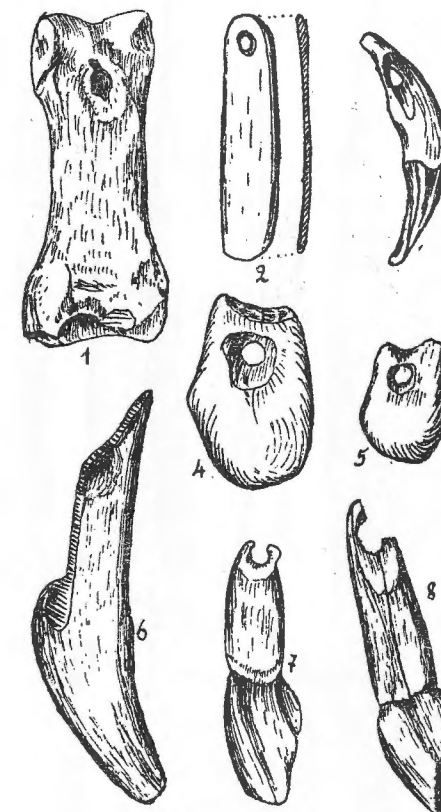


Fig. 11 — G. N. — Couche 3

- 1 — Phalange de renne percée (sifflet?);
- 2 — Pendeloque en ivoire;
- 3, 4, 5, 7, 8. — Dents Percées
- 6 — Début de percement

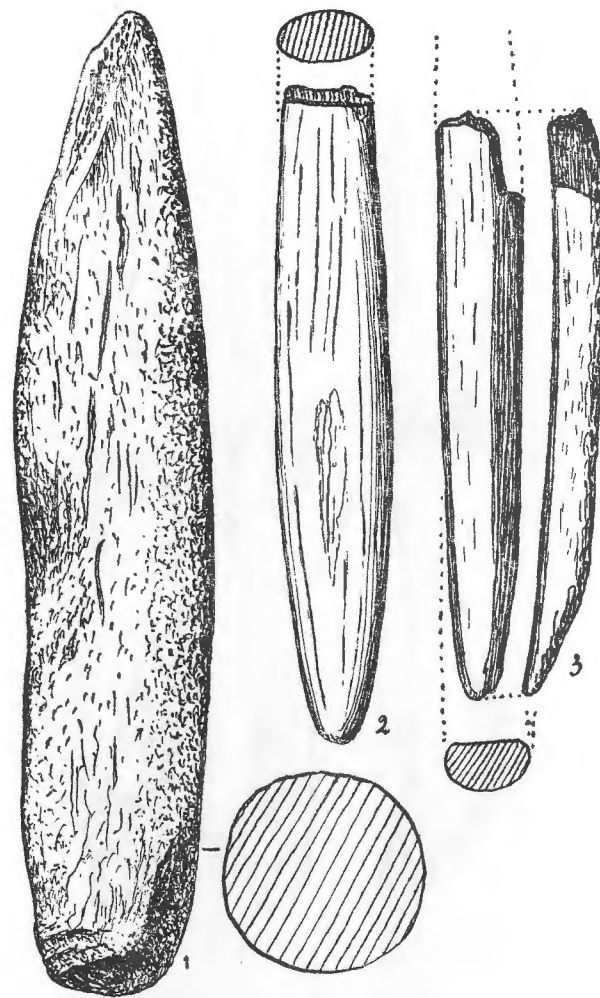


Fig. 12 — G. N. — Couche 3

- 1 — Gros Ciseau-Retouchoir
- 2 — Baguette à section ovale
- 3 — Sagaie à base en biseau simple.

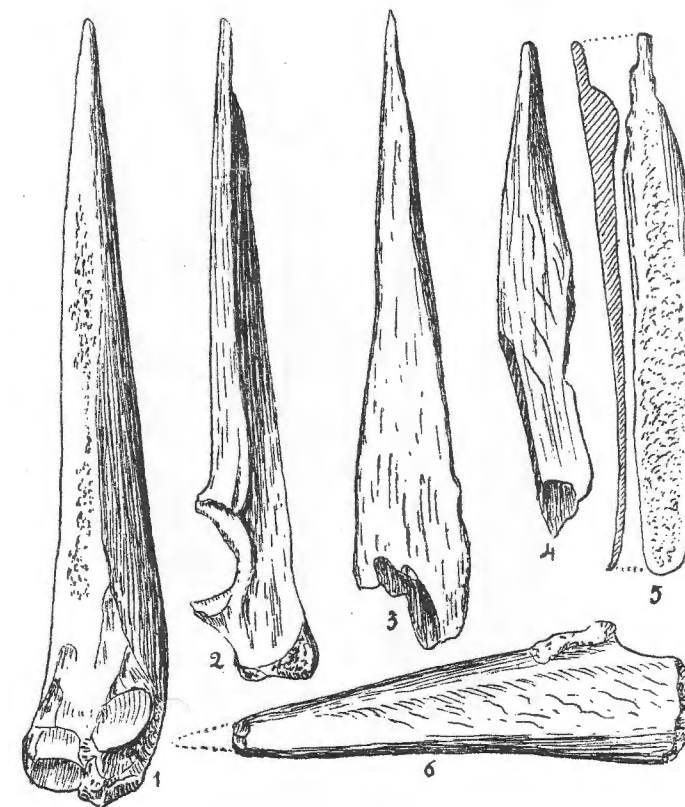


Fig. 13 — G. N. — Couche 3

Poinçons en os

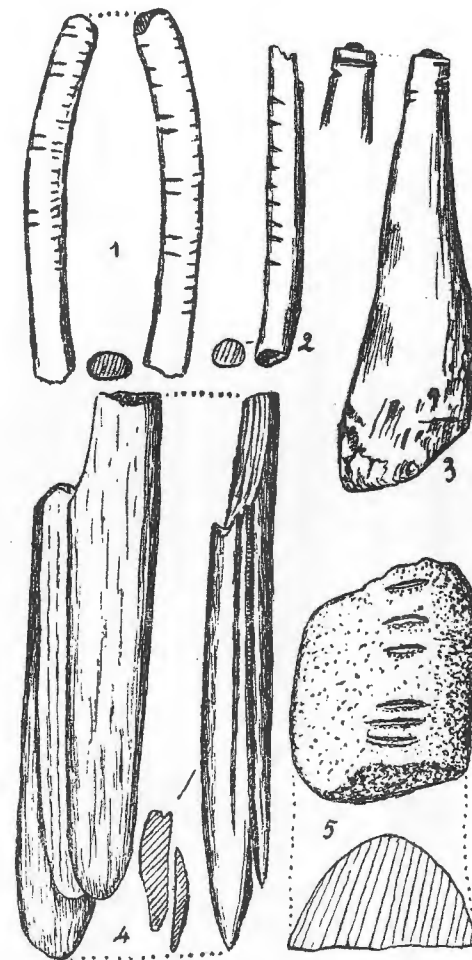


Fig. 14 — G. N. — Couche 3

- 1, 2 — petits os encochés;
 3 — poinçons décapité et coché;
 4 — base de Sagaie en ivoire à double biseau
 refendue accidentellement;
 5 — bout de grès portant six coches.

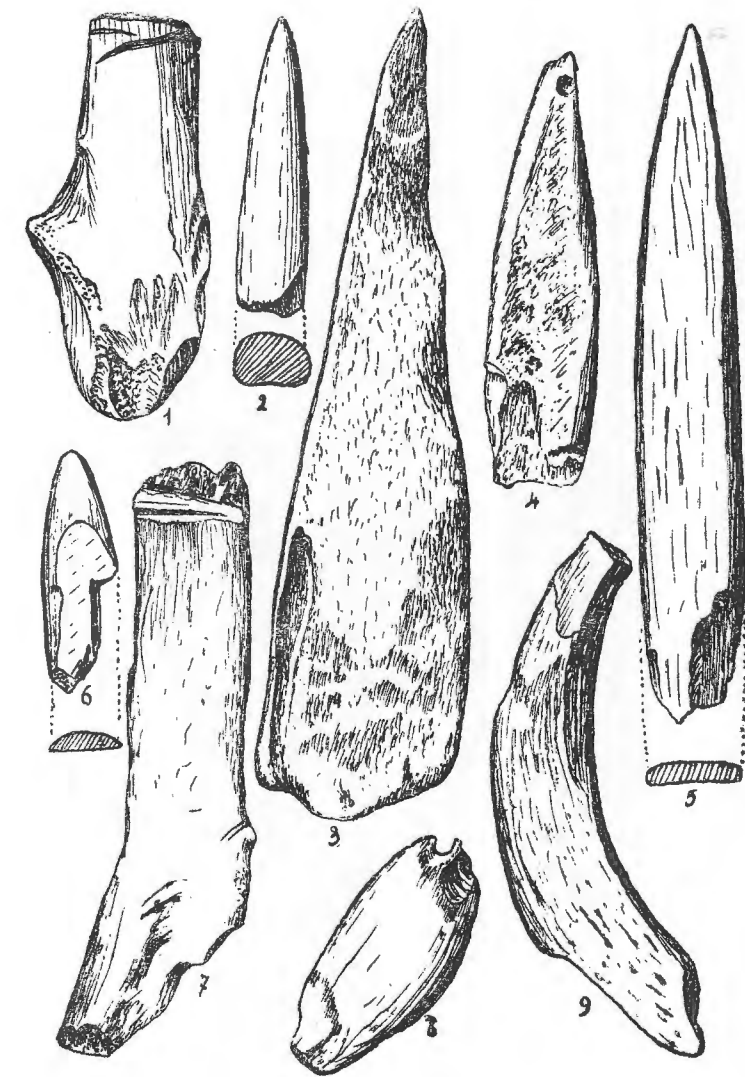


Fig. 15 — G. N. — Couche 3

- 1, 7 — côtes sciées (manches?)
 2, 6 — Pointes en ivoire à face inférieure plane
 5 — Baguette à deux faces planes
 3, 4 — Pointes aplaties
 8 — canine percée usée
 9 — fragment de défense de sanglier refendue

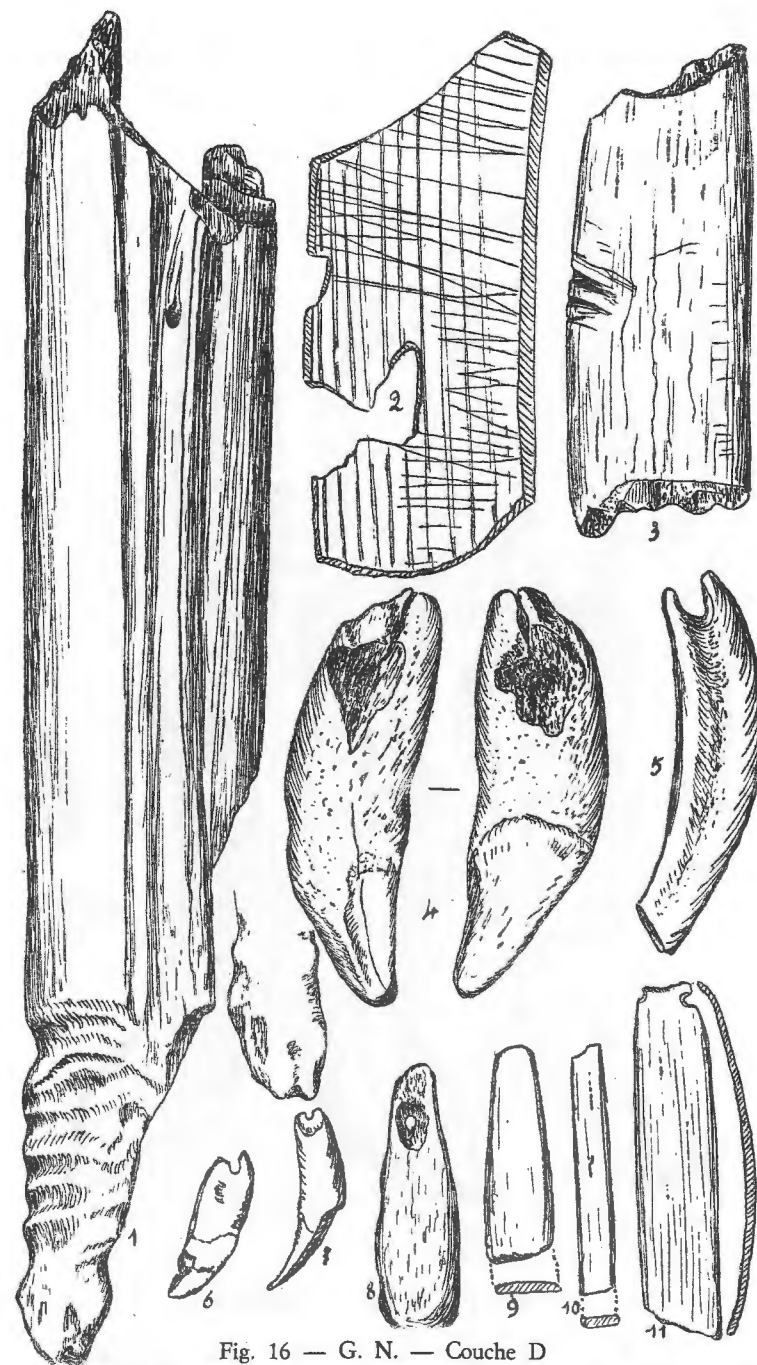


Fig. 16 — G. N. — Couche D

- 1 — os bizarrement ouvert et poli; vu en oblique il a la forme d'un pied
 2 — lamelle d'ivoire tracée sur sa face concave
 3 — os marqué
 4 — dent de loup avec tentative de percement sur les deux faces
 5, 6, 7 — dents percées
 8 — pendeloque en ivoire
 9, 10 — fragments de spatules
 11 — pendeloque en ivoire avec deux coches de préhension.

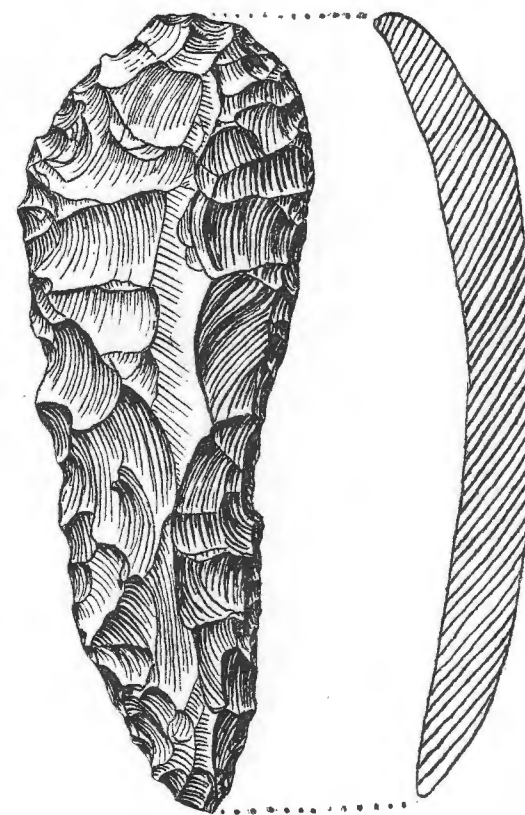


Fig. 17 — G. N. — Couche 3

Grattoir à retouche périphérique et couvrante.

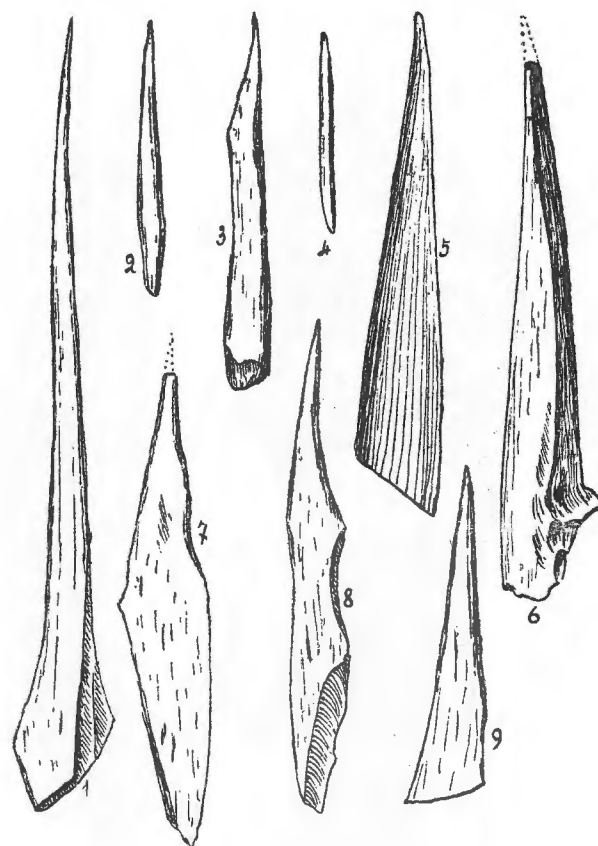


Fig. 18 — G. N. — Couche 3 supérieure

Poinçons en os très effilés

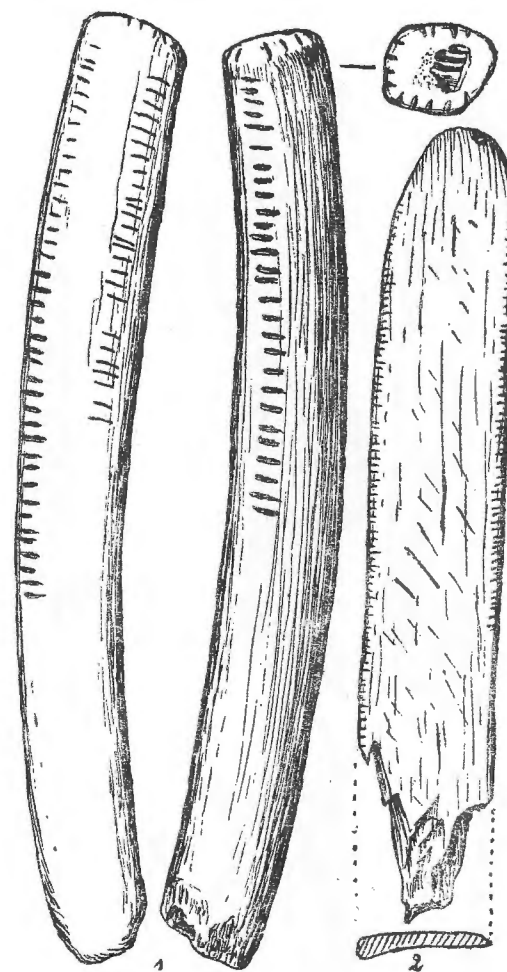


Fig. 19 — G. N. — Couche 3 supérieure

Baguettes en os

- 1 — Quatre groupes de coches : latéralement 39, 26, 28; en bout quatre groupes de 4 et un groupe de 3
- 2 — Lissoir plat ou Spatule à minuscules coches marginales.

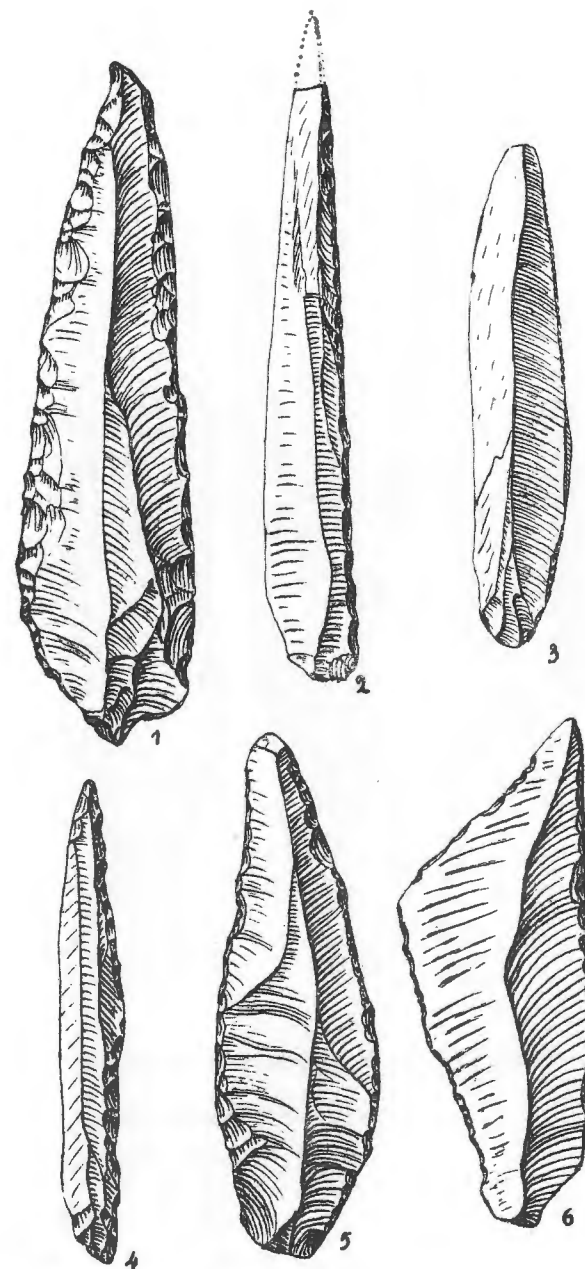


Fig. 20 — G. N. — Couche 3 supérieure
 1, 5 — pointes à retouches bilatérales
 2, 4 — prototypes de pointes de la Gravette
 3 — Lame à bord finement abattu
 6 — Lame subtriangulaire à trois bords retouchés.



Fig. 21 — G. N. — Couche 3 supérieure
 Pendeloque en ivoire sculpté et poli imitant une Cyprée avec anneau de suspension brisé.

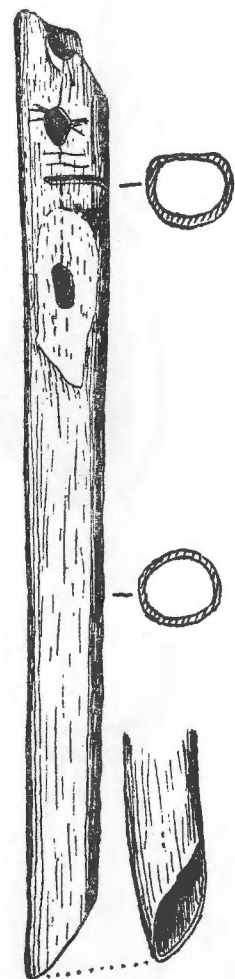


Fig. 22 — G. N. — Couche 3 supérieure
Flûte présentant deux trous intacts perforés après aplanissement de l'os et un troisième brisé,
avec son embouchure en biseau. (os d'oiseau)

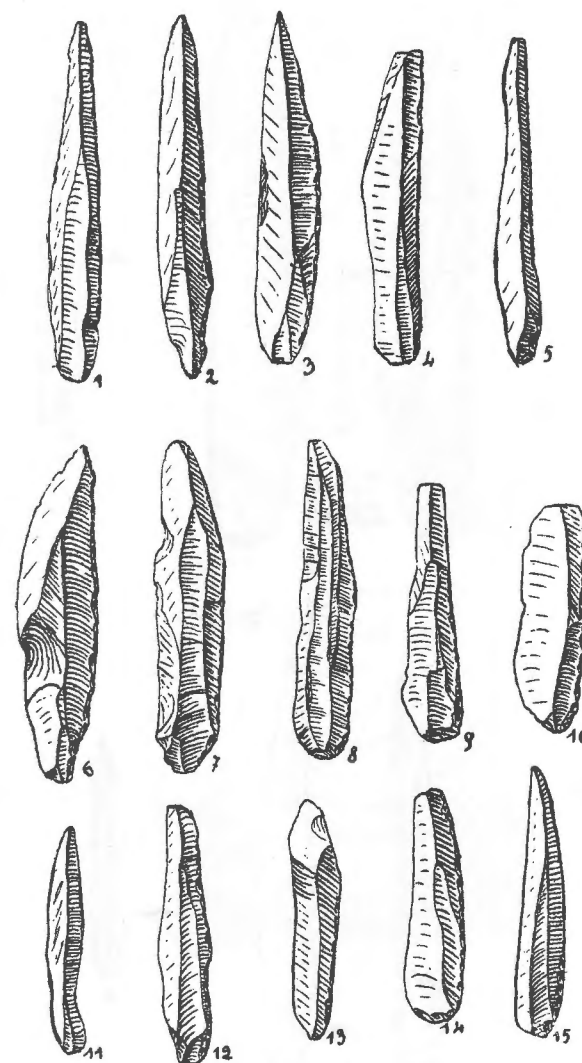


Fig. 23 — G. N. — Couche 3 supérieure
Lamelles à bord finement abattu.

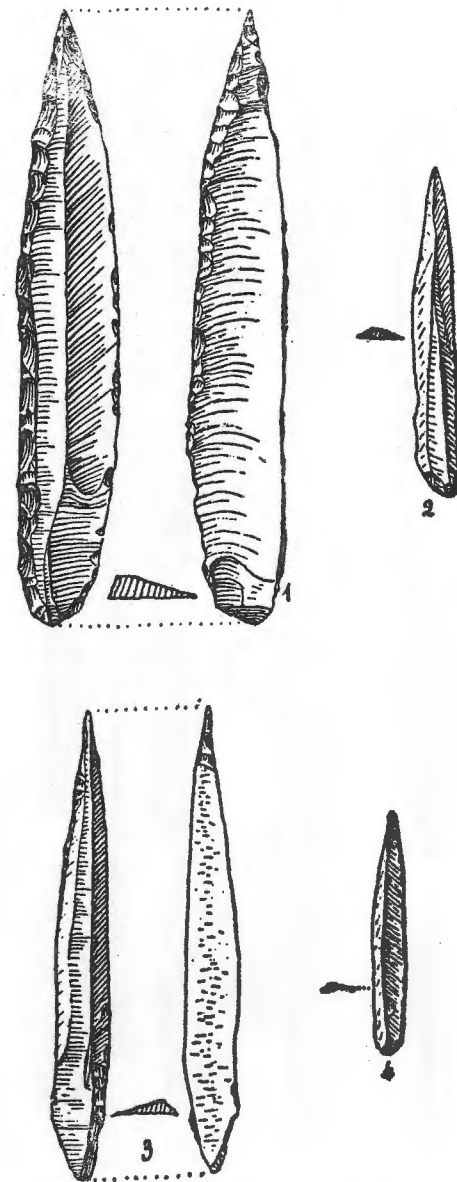


Fig. 24 — G. N. — Couche 3 supérieure

- 1 — Pointe de la Gravette à retouches par dessous, type des Vachons;
- 3 — Pointe de Tursac, proto-type de Gravette;
- 2, 4 — Lamelles à bord finement abattu.

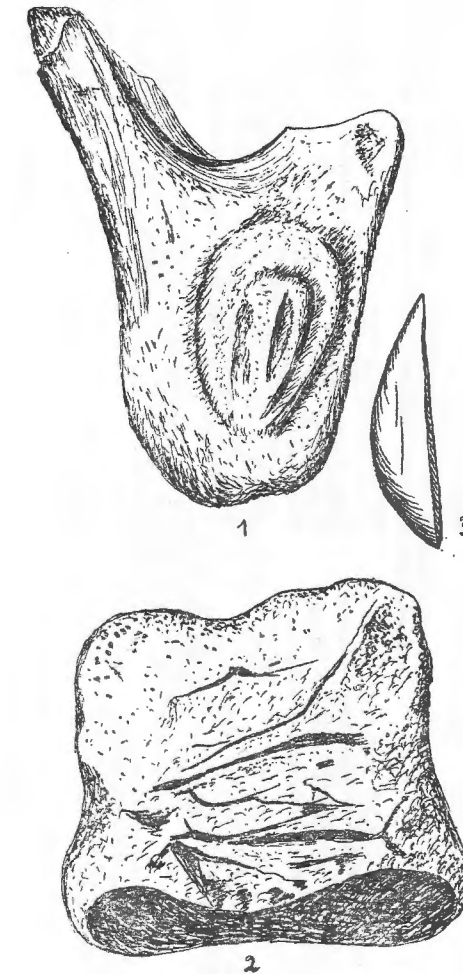


Fig. 25 — G. N. — Couche non indiquée (probablement 3 sup.)

- 1 — bâton à trou orné d'une Vulve.
- 2 — os de cheval portant des traits illisibles.
- 3 — fragment de Pendeloque en ivoire comme celle de la fig. 21

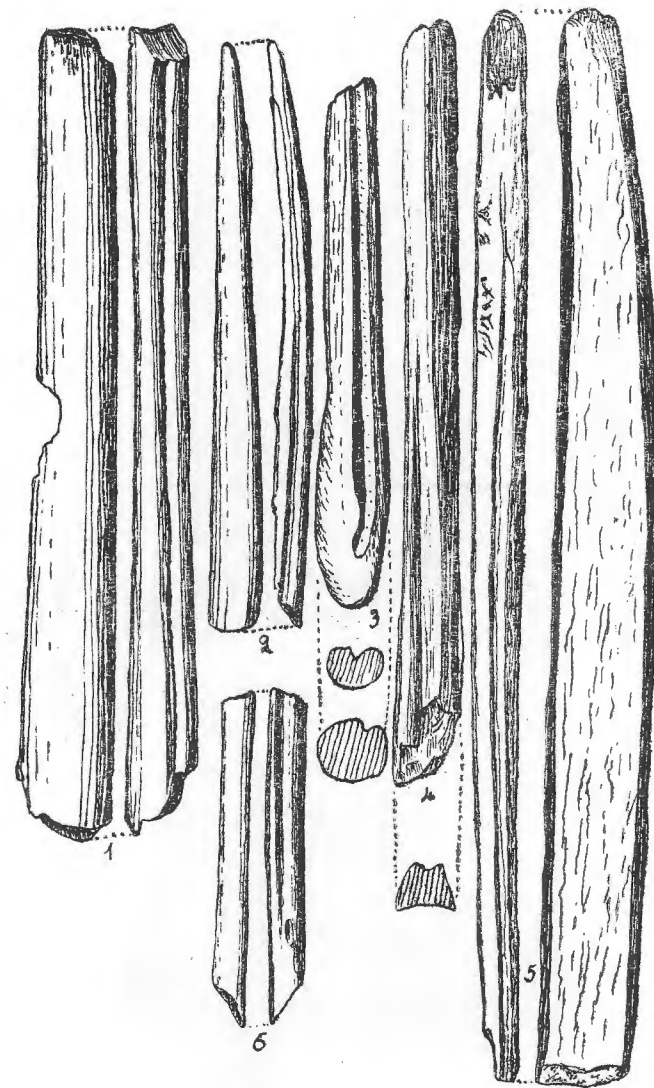


Fig. 26 — G. N. — Couche 3 supérieure

Baguettes à rainures

- 1, 2, 4, 6 — en os;
 3 — en ivoire;
 5 — en bois de renne, de section rectangulaire.

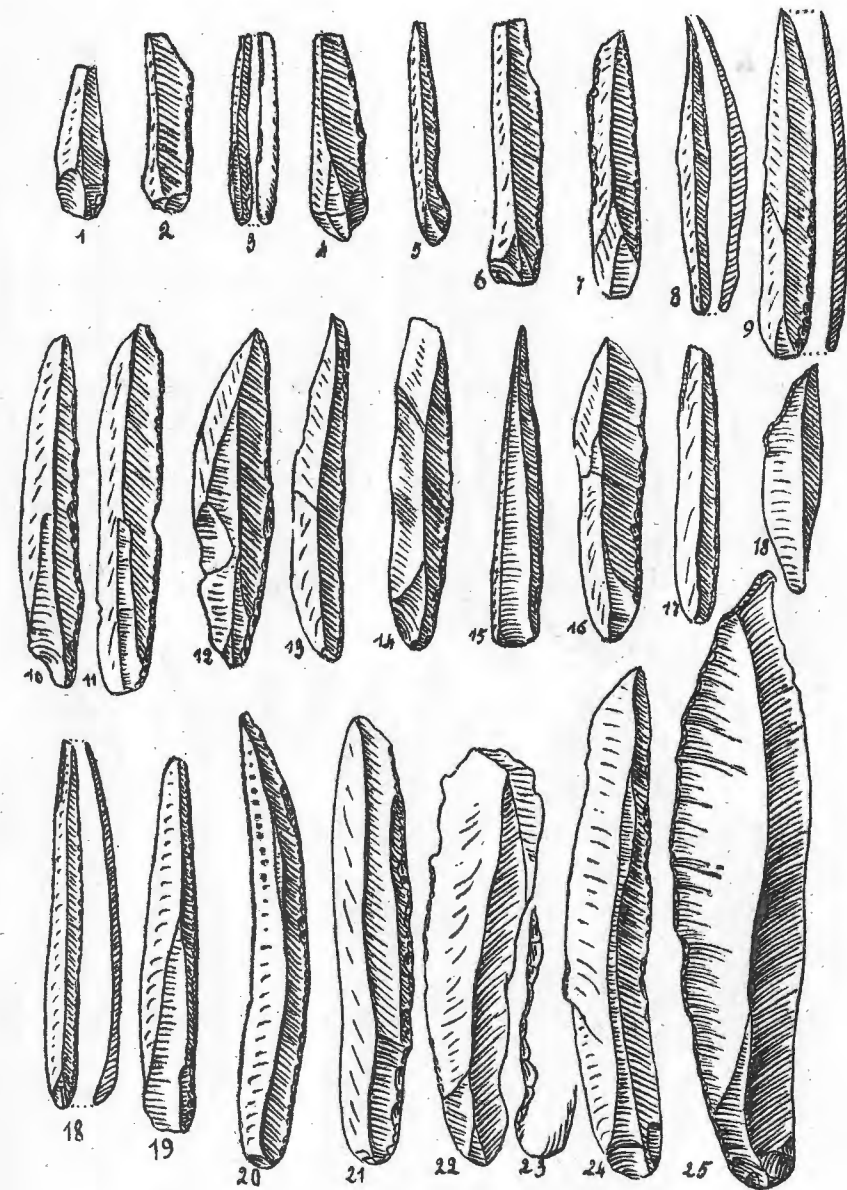


Fig. 27 — G. N. — Couche 3 supérieure

Lames et lamelles à bord finement abattu

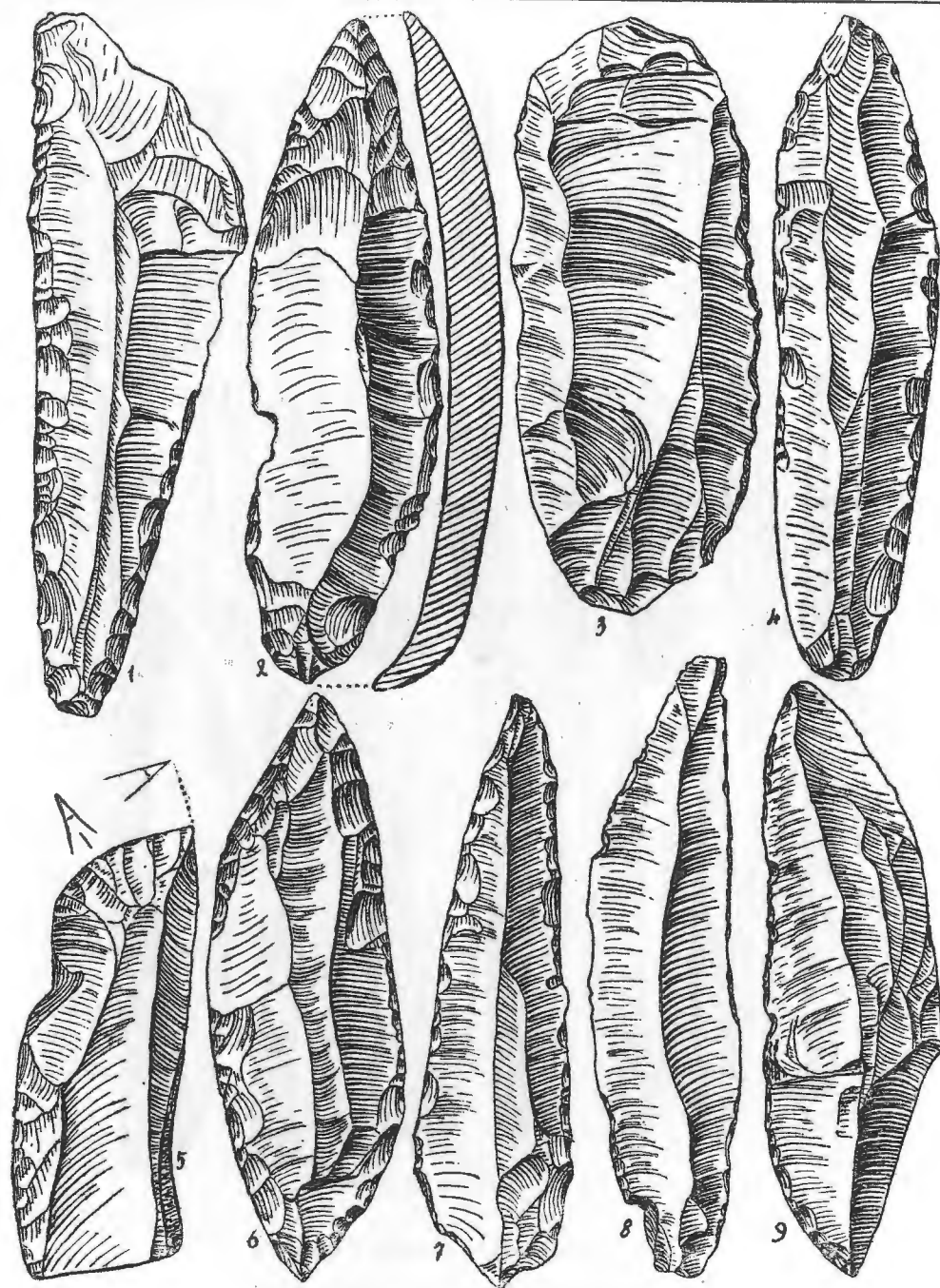


Fig. 28 — G. N. — Couche 3 supérieure

- 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9 — lames retouchées
 5 — coupoir à angle de retouche aigu
 6 — lames bipointe

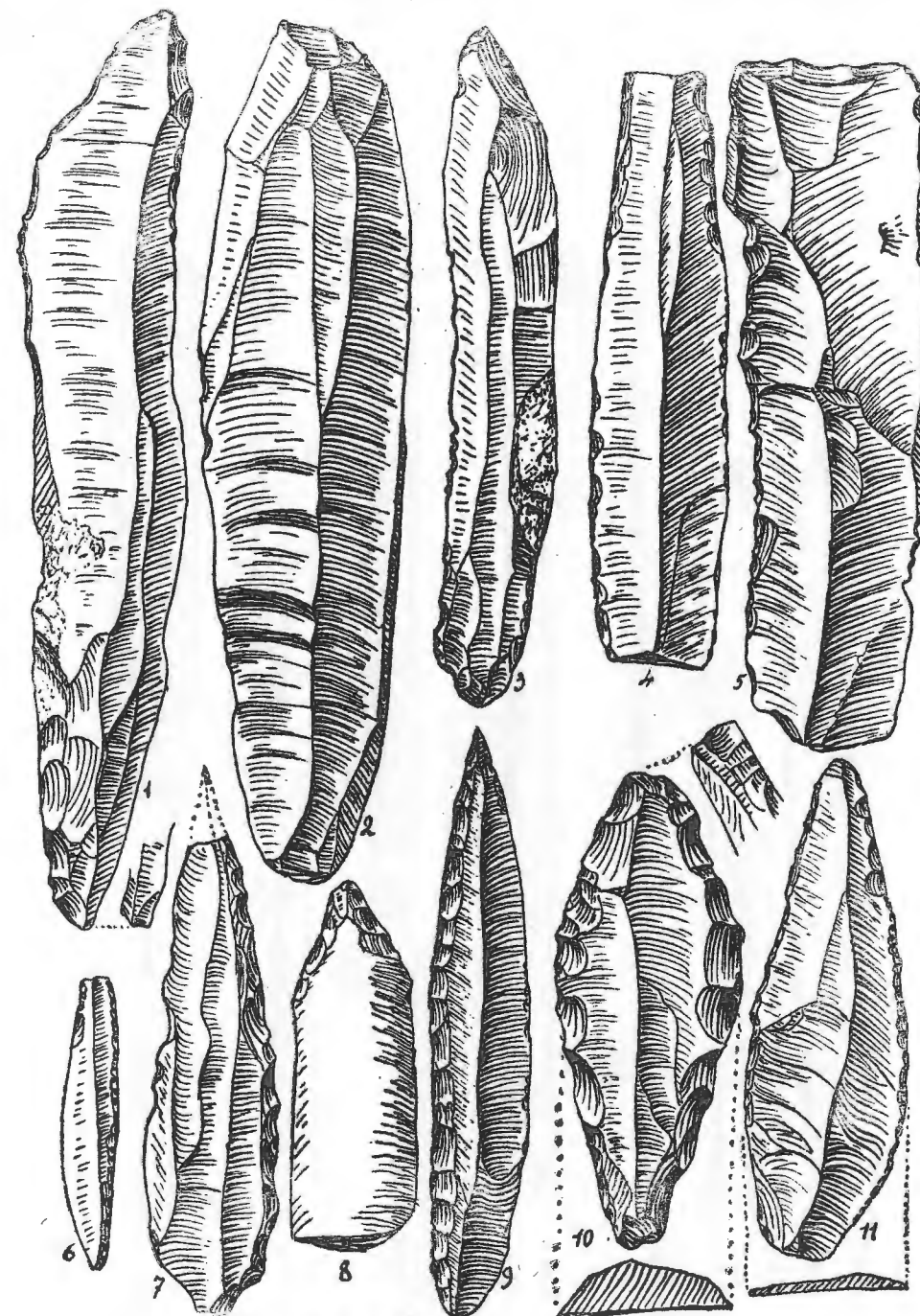


Fig. 29 — G. N. — Couche 3 supérieure

- 1 — Burin de base
 2 — Lame simple
 3, 4, 5 — Lames retouchées
 6 — Lamelle à bord abattu
 7 — Couteau à bord abattu du type de Châtelperron
 9 — Pointe de la Gravette
 10 — Burin
 11 — Lame à retouche périphérique du type de Bayac.

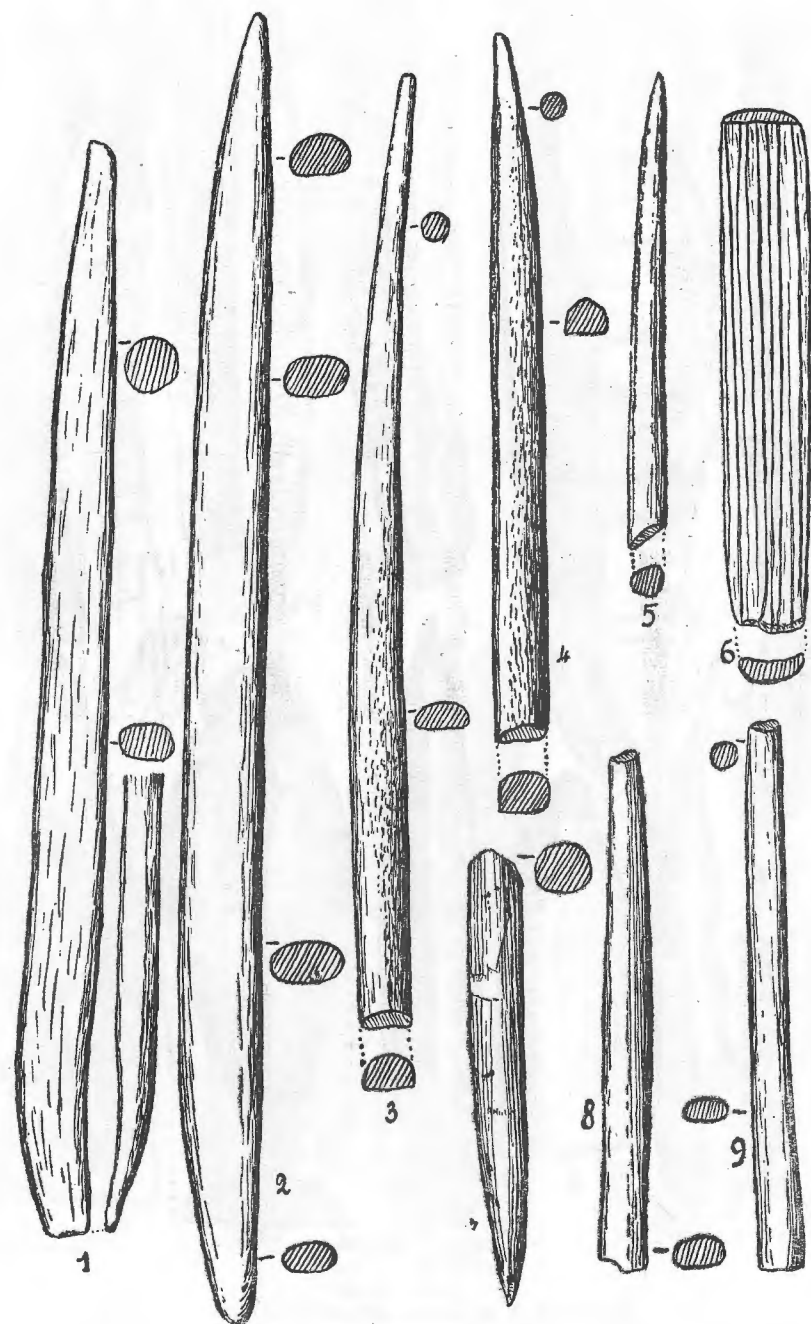


Fig. 31 — G. N. — Couche 3 supérieure
 Baguettes en ivoire de sections ronde ou ovale
 6 - Demi-ronde

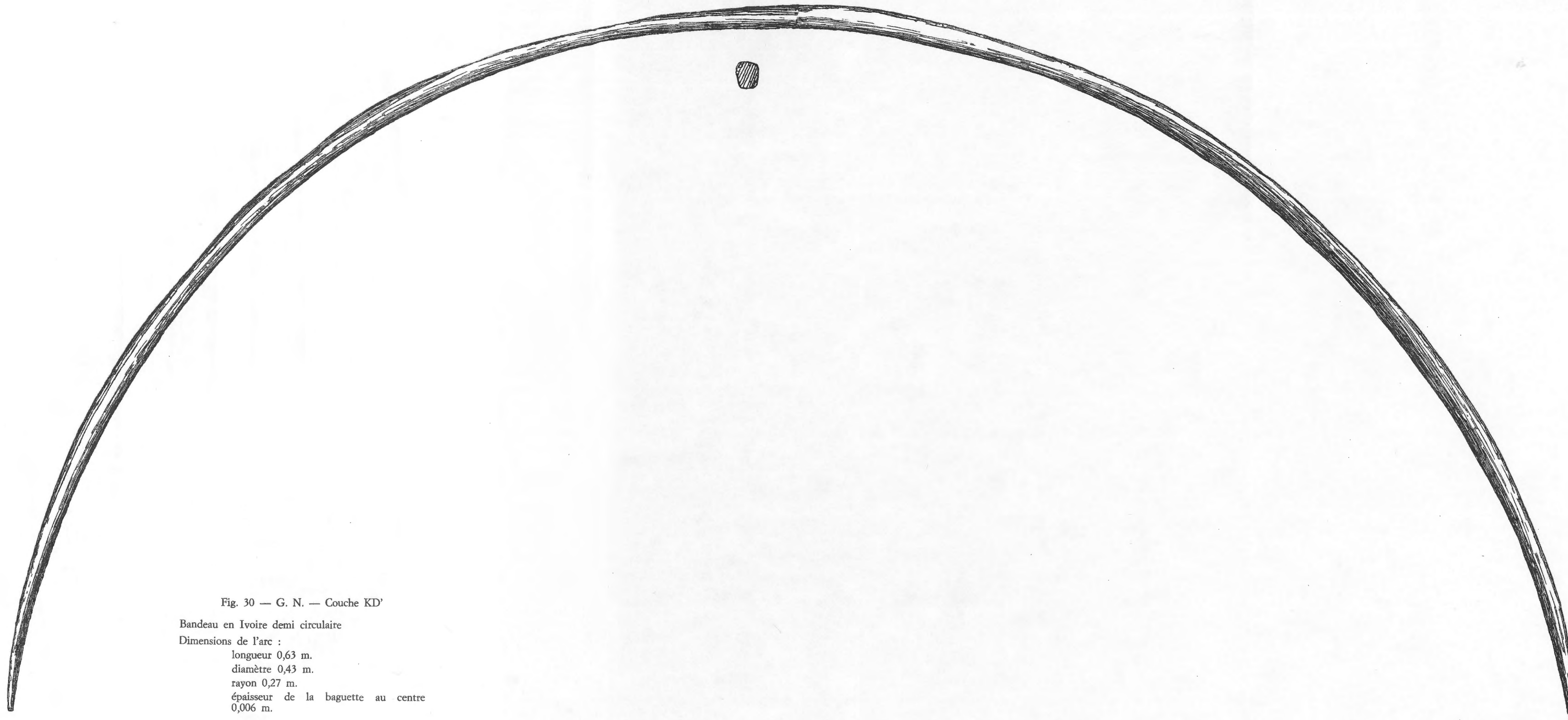


Fig. 30 — G. N. — Couche KD'
Bandeau en Ivoire demi circulaire
Dimensions de l'arc :
longueur 0,63 m.
diamètre 0,43 m.
rayon 0,27 m.
épaisseur de la baguette au centre
0,006 m.

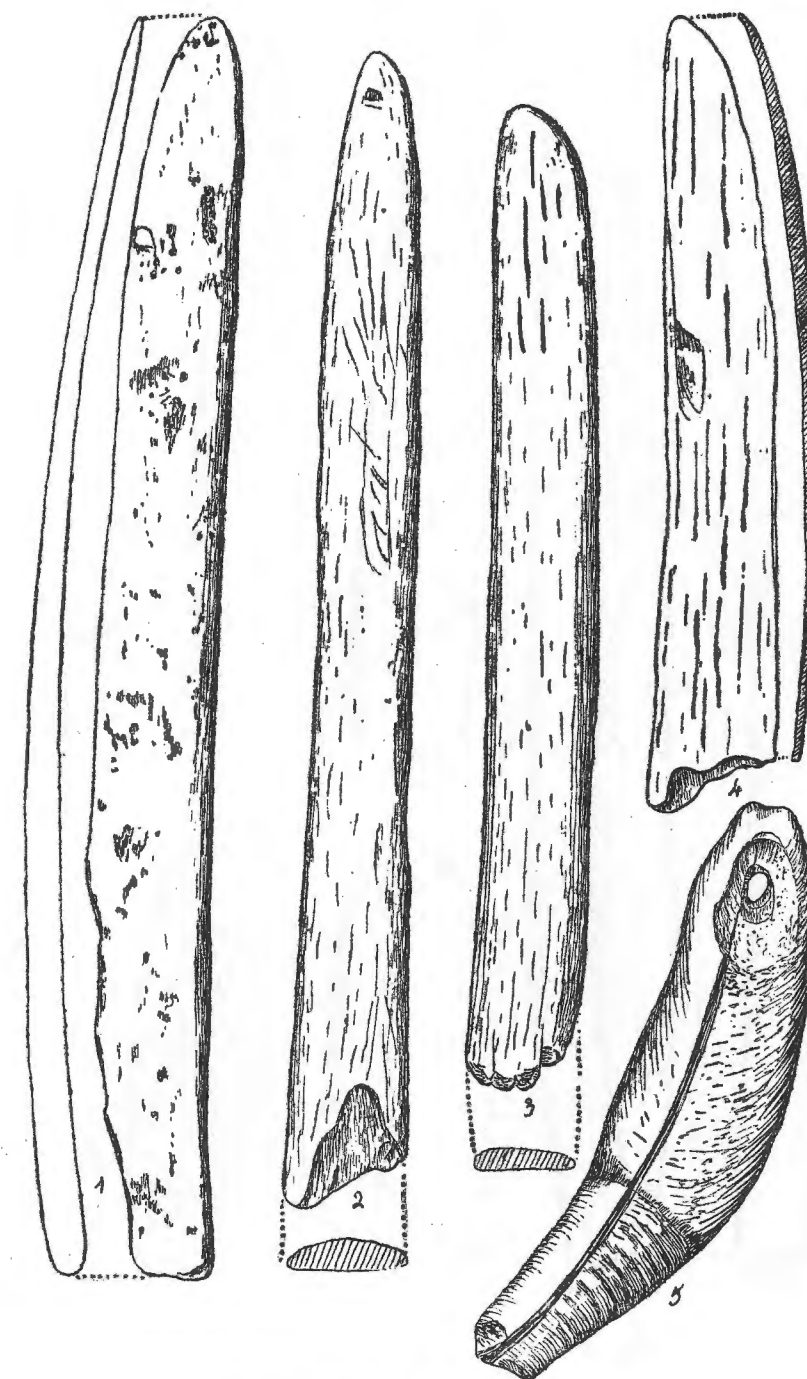


Fig. 32 — G. N. — Couche 3 supérieure

1, 2, 3, 4 - Spatules

5 - dent d'ours percée. (couche 2)

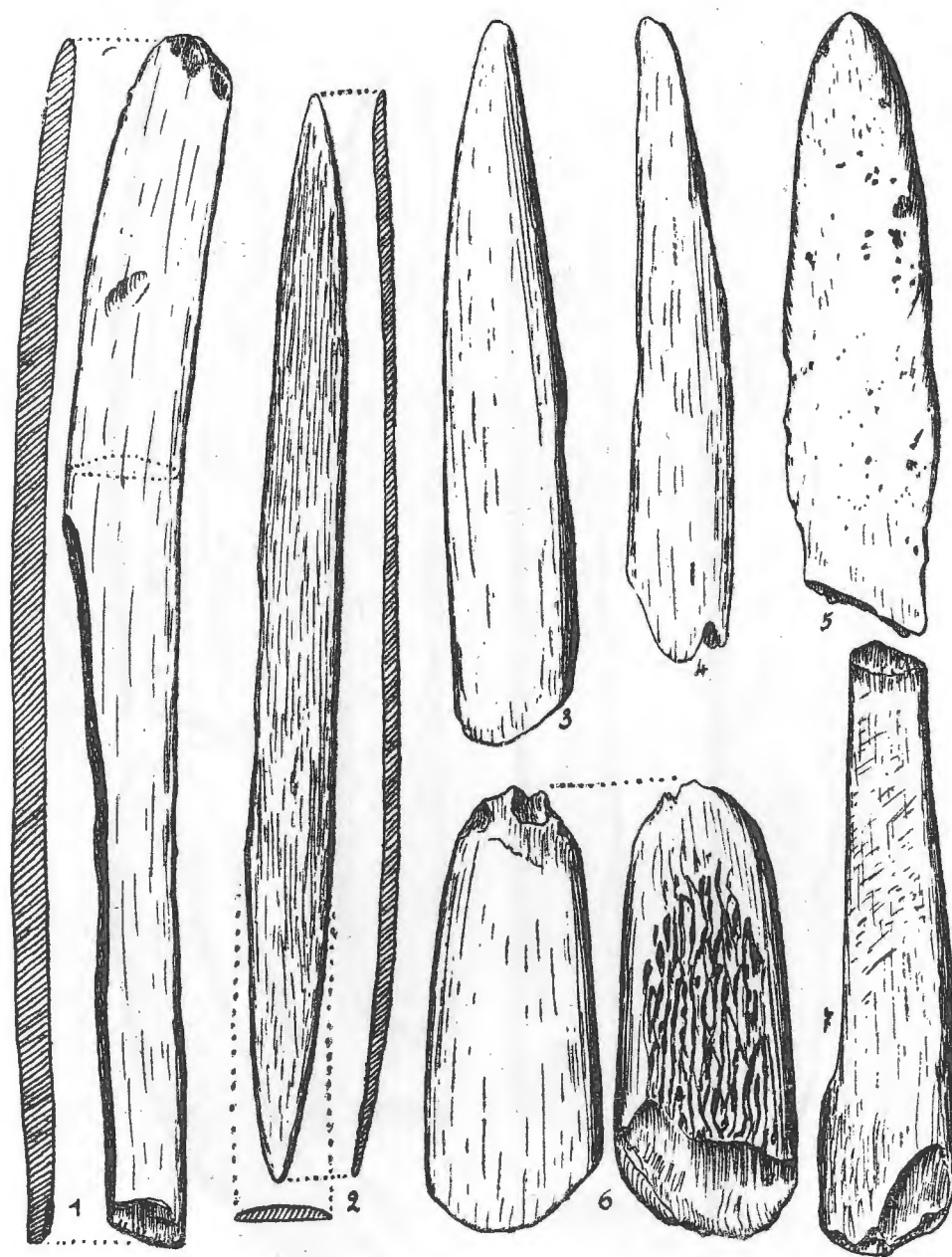


Fig. 33 — G. N. — Couche 3 supérieure

1, 3 à 7 - côtes refendues et polies non ornées, avec tissu spongieux à la face inférieure;
2 - bi-pointe en ivoire

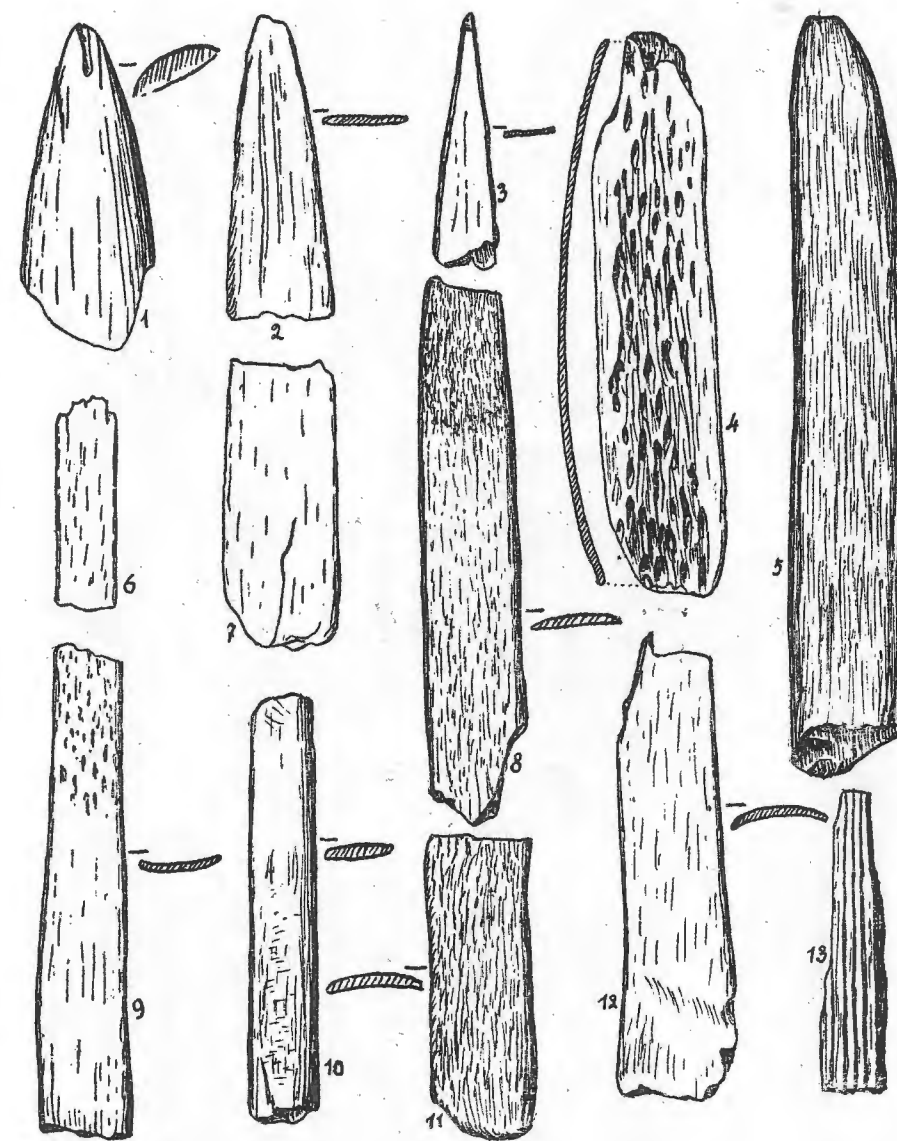


Fig. 34 — G. N. — Couche 3 supérieure
Côtes refendues polies, spatules

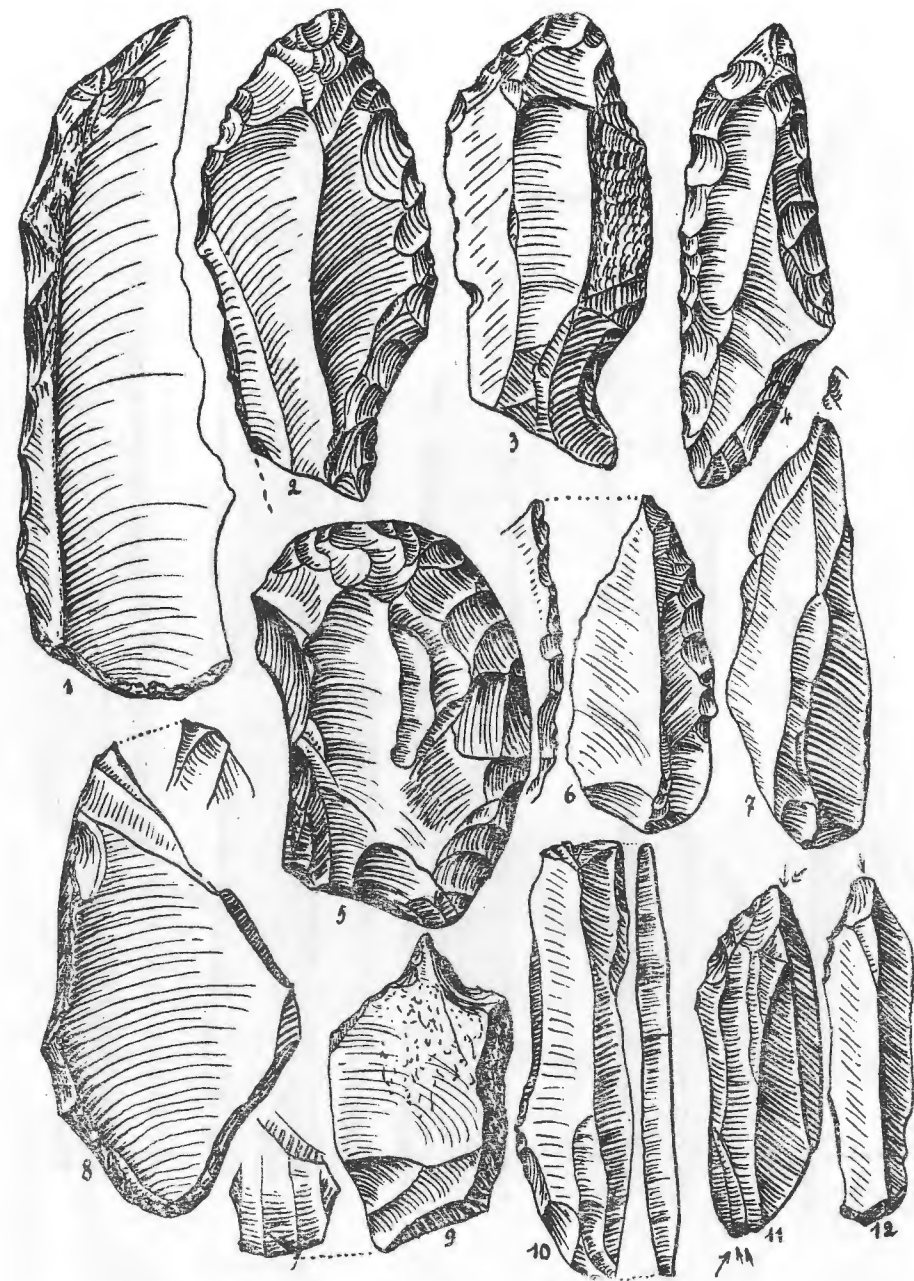


Fig. 35 — G. N. — Couche 3 supérieure

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| 1 - Couteau - Bec - canif | 6 - Pointe burinante |
| 2 - Lame étranglée | 7, 11, 12 - Burins d'axe (11, double) |
| 4 - Lame à retouche périphérique | 8 - Burin sur grattoir d'avivage |
| 3, 5 - Grattoirs | 9 - Perçoir |
| | 10 - Burin d'angle |

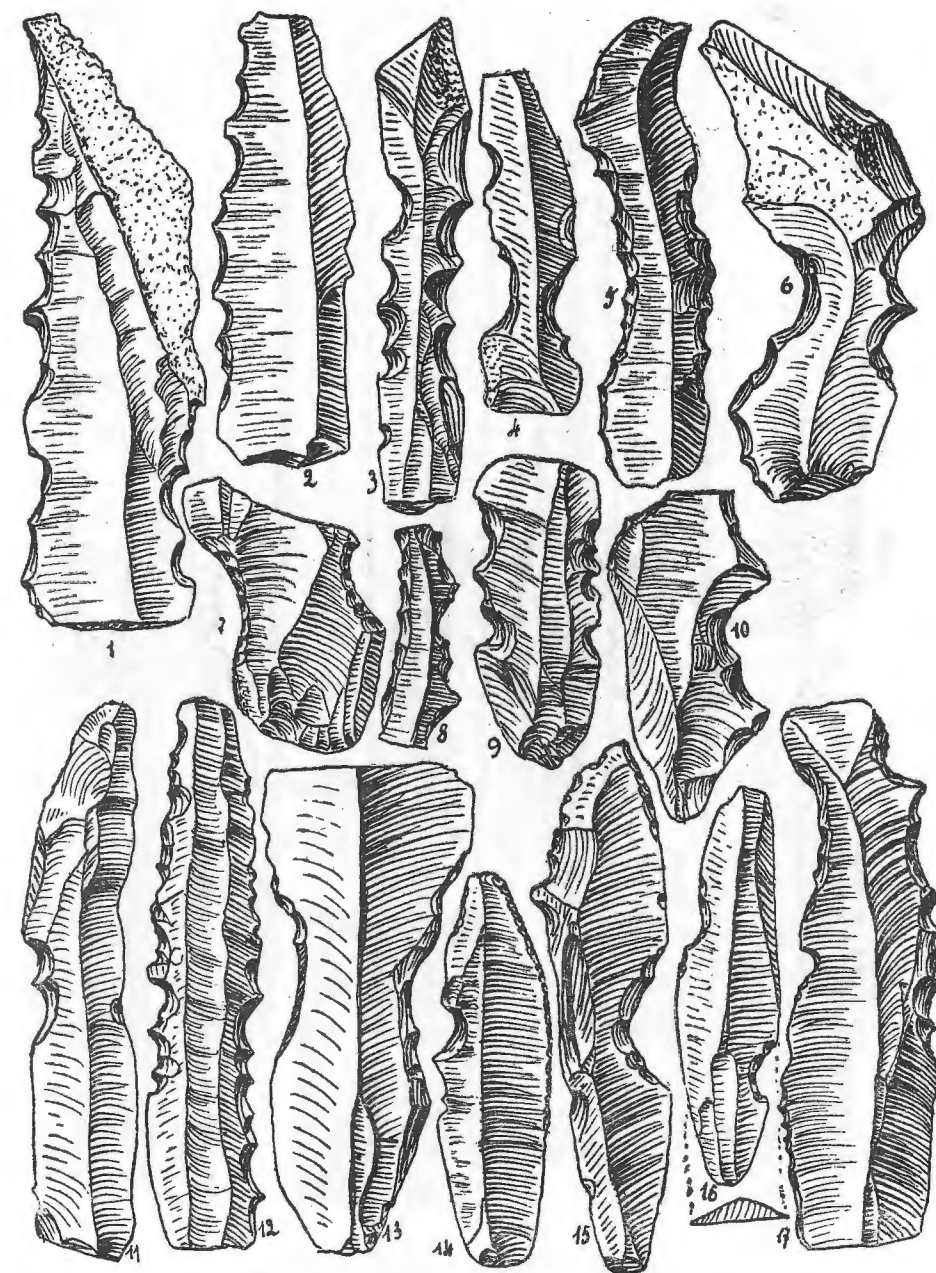


Fig. 36 — G. N. — Couche 3 supérieure

Lames à Encoches multiples et Epines du type de Menton

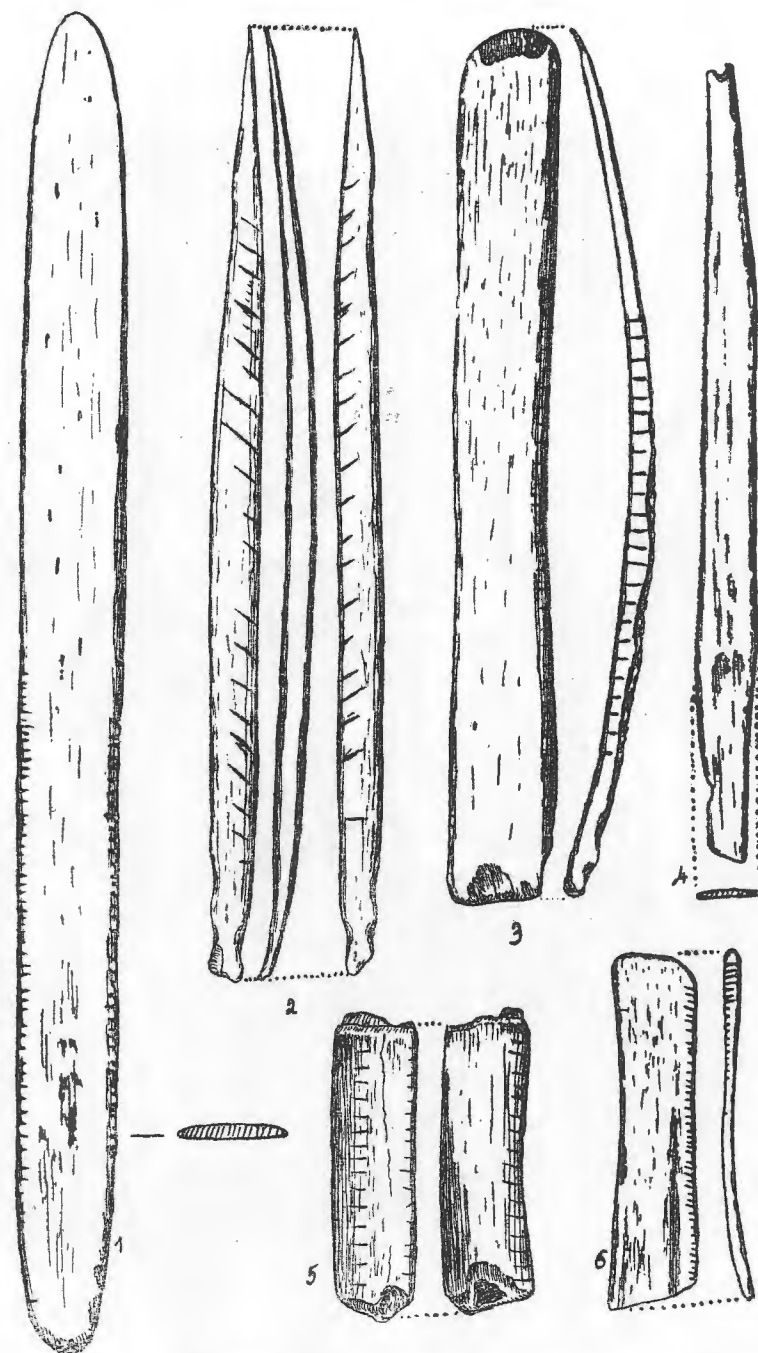


Fig. 37 — G. N. — Couche 3 supérieure
 1 - Spatule ornée de coches : 54, 40 (de la couche 4)
 2 - Poinçon décoré de deux fois 20 raies avec bourrelet de retenue
 3 - Spatule portant 24 marques
 4 - Baguette plate très mince avec un trou de suspension.
 5 - Spatule en ivoire ornée de microcoches sur la tranche droite
 6 - Baguette plate très mince avec un trou de suspension.

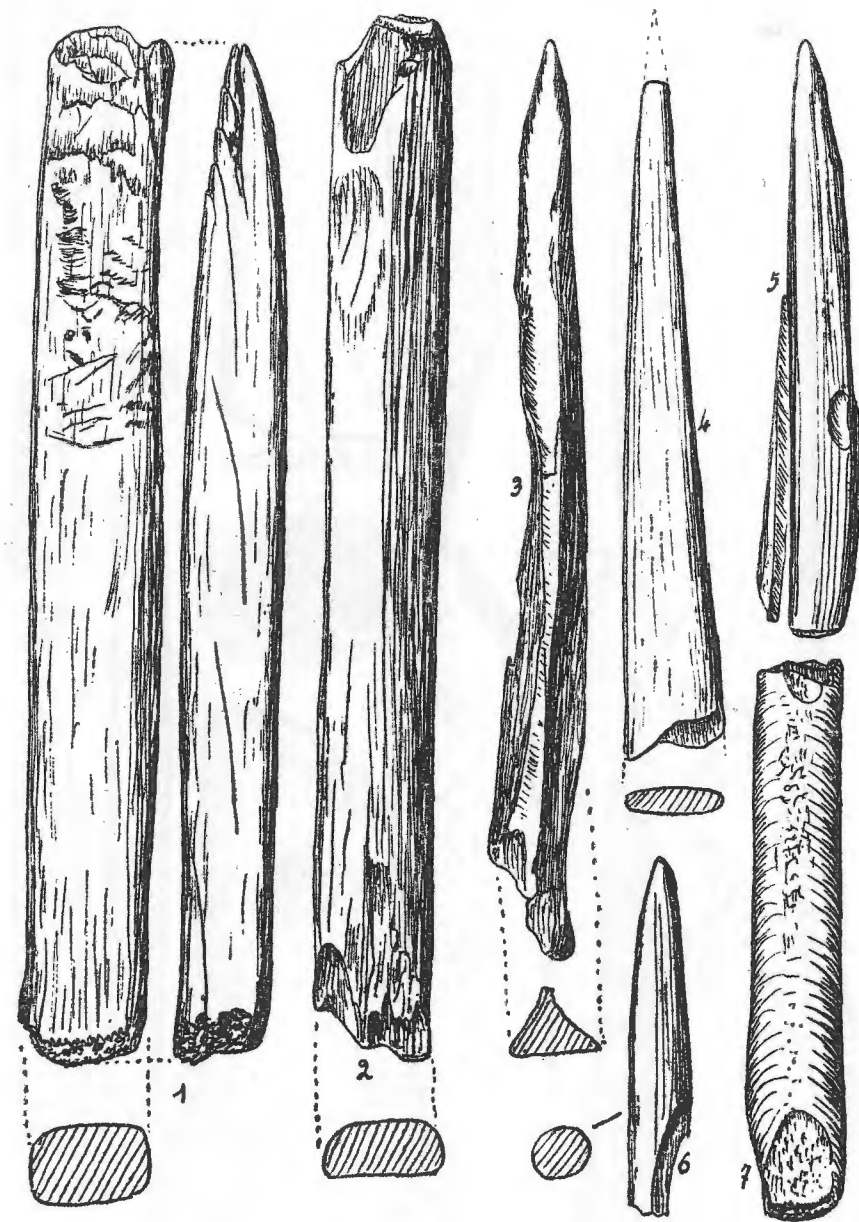


Fig. 38 — G. N. — Couche D'

- 1, 2 - Ciseaux en ivoire
 3, 4 - Poinçons en os
 5 - Baguette ronde en ivoire
 6, 7 - Pointes de sagaies

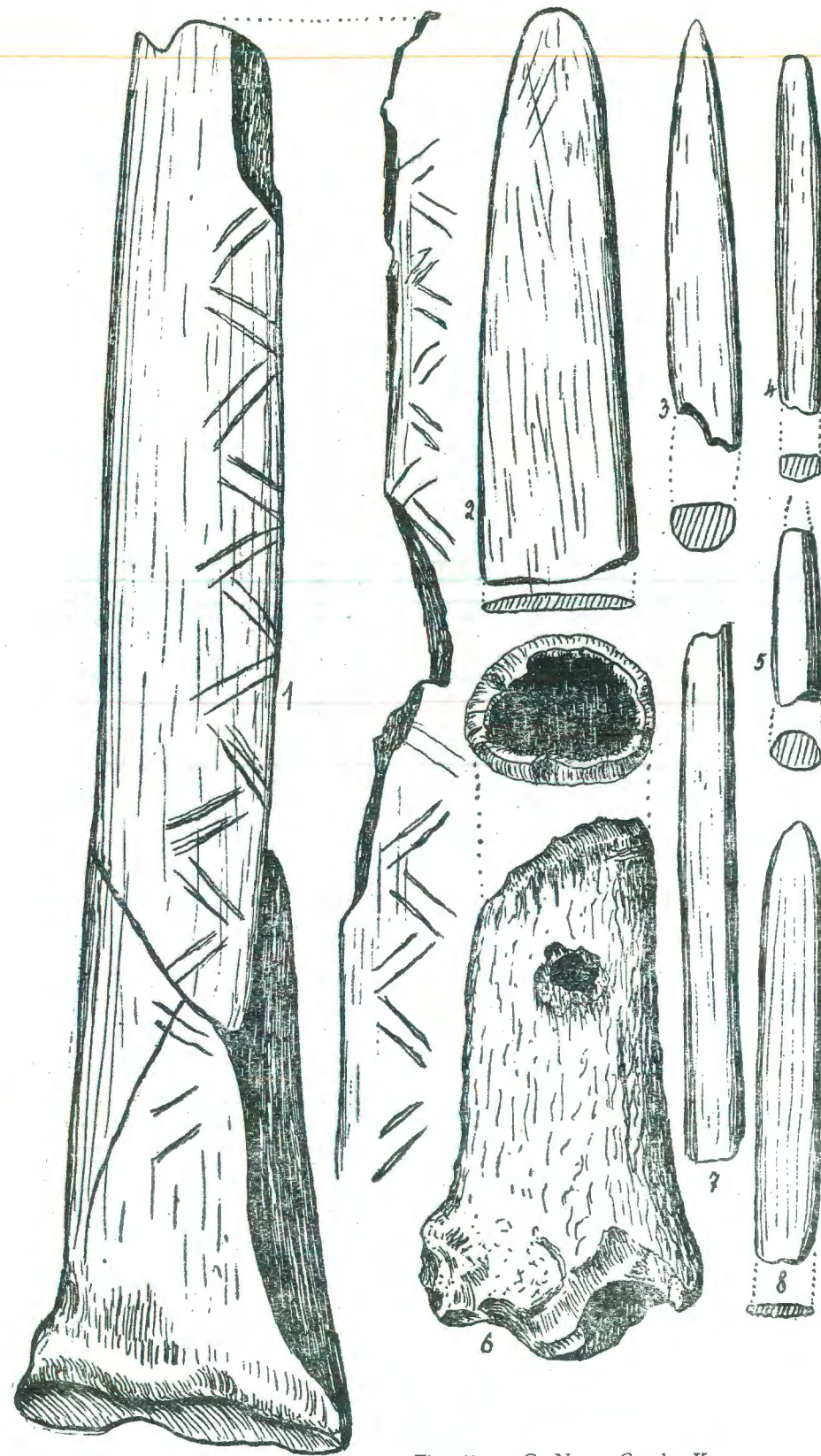


Fig. 40 — G. N. — Couche K

- 1 — Canon de Cheval orné de traits en chevrons, traits doubles. La vue de droite représente le versant gauche.
 La moitié proximale de cette pièce provient de la couche 3 supérieure.
 6 — Manche en bois de renne évidé avec un trou latéral pour planter une goupille.
 2 à 5, 7, 8 — Lissoirs, Poinçons et Baguettes.

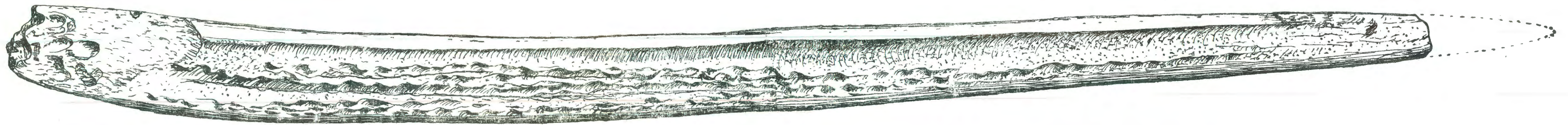


Fig. 39 — G. N. — Couche D'
Grand Poignard en bois de cerf

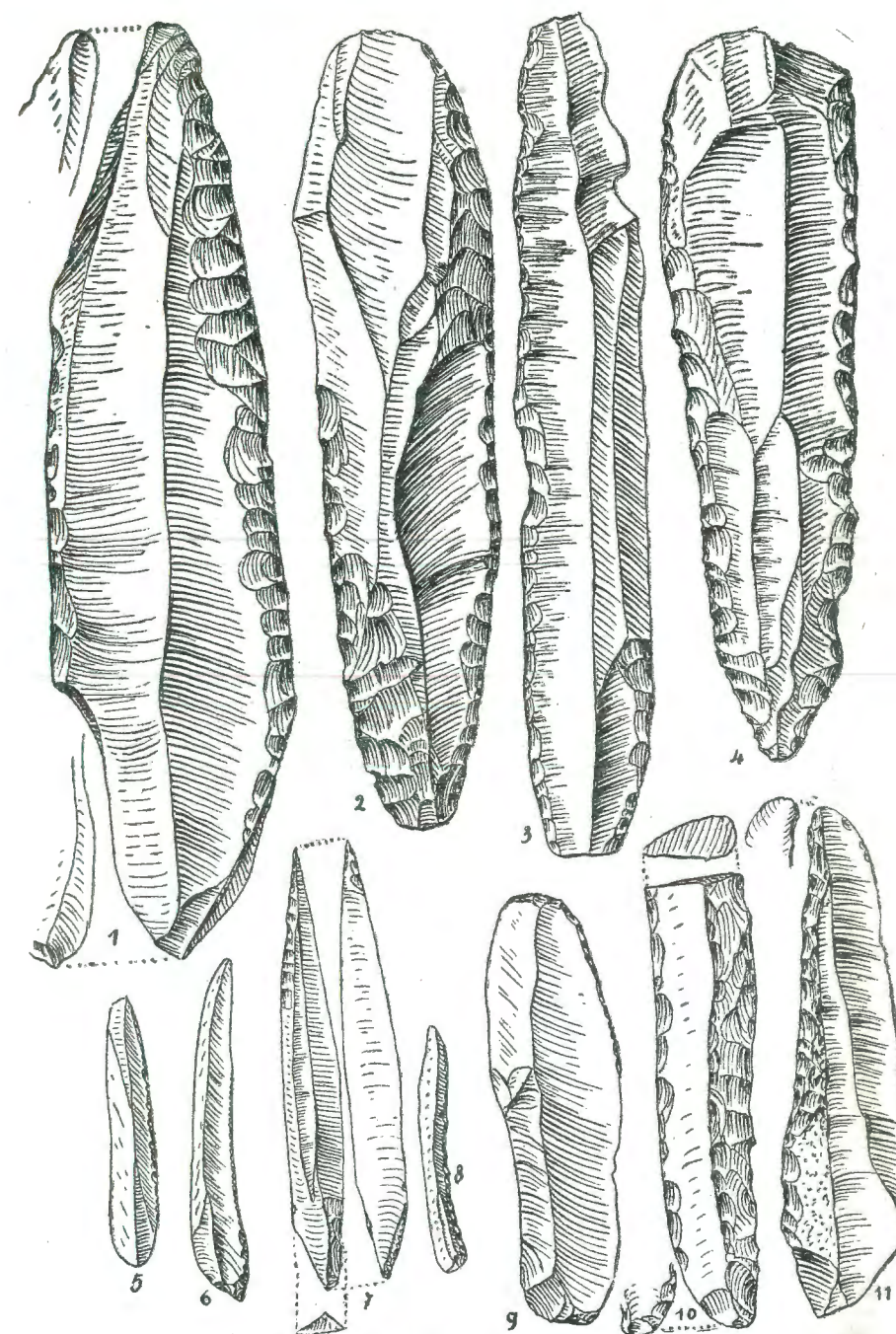


Fig. 41 — G. N. — Couche 4

- 2, 4 — Lames à retouches bilatérales
- 1 — Lame transformée en burin aux deux bouts
- 5, 6, 8 — Lamelles à bord abattu (6, 8, à bord concave)
- 7 — Pointe de Tursac
- 9 — Grattoir sur bout de lame
- 10 — Fragment de grosse Gravette
- 11 — Couteau à bord abattu, plus étroit au talon

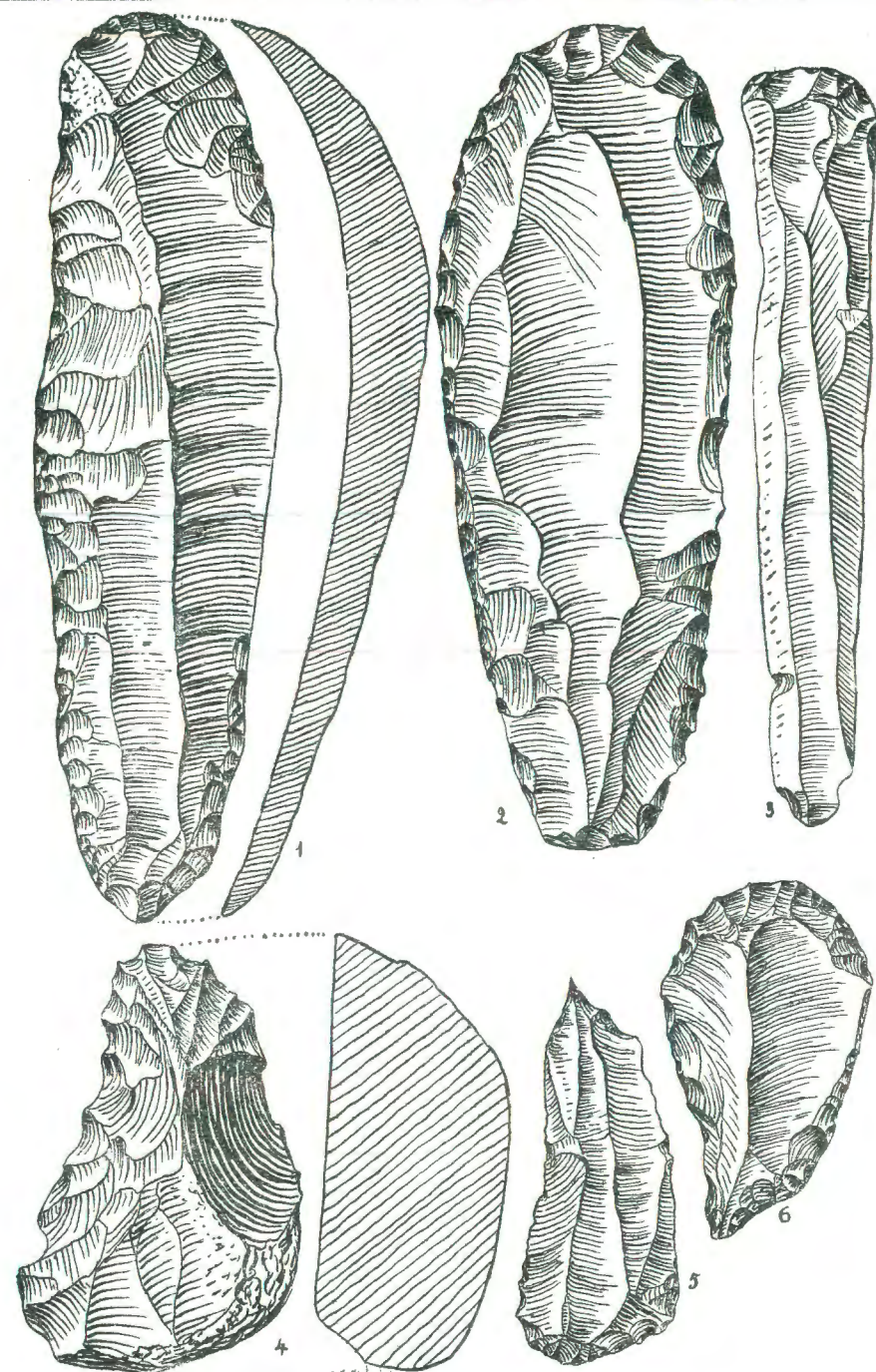


Fig. 42 — G. N. — Couche 4

- 1, 2 — Grattoirs sur bout de lames à retouche périphérique.
 3 — Grattoir sur bout de lame
 4 — Grattoir caréné
 5, 6 — Grattoirs-Perçoirs.

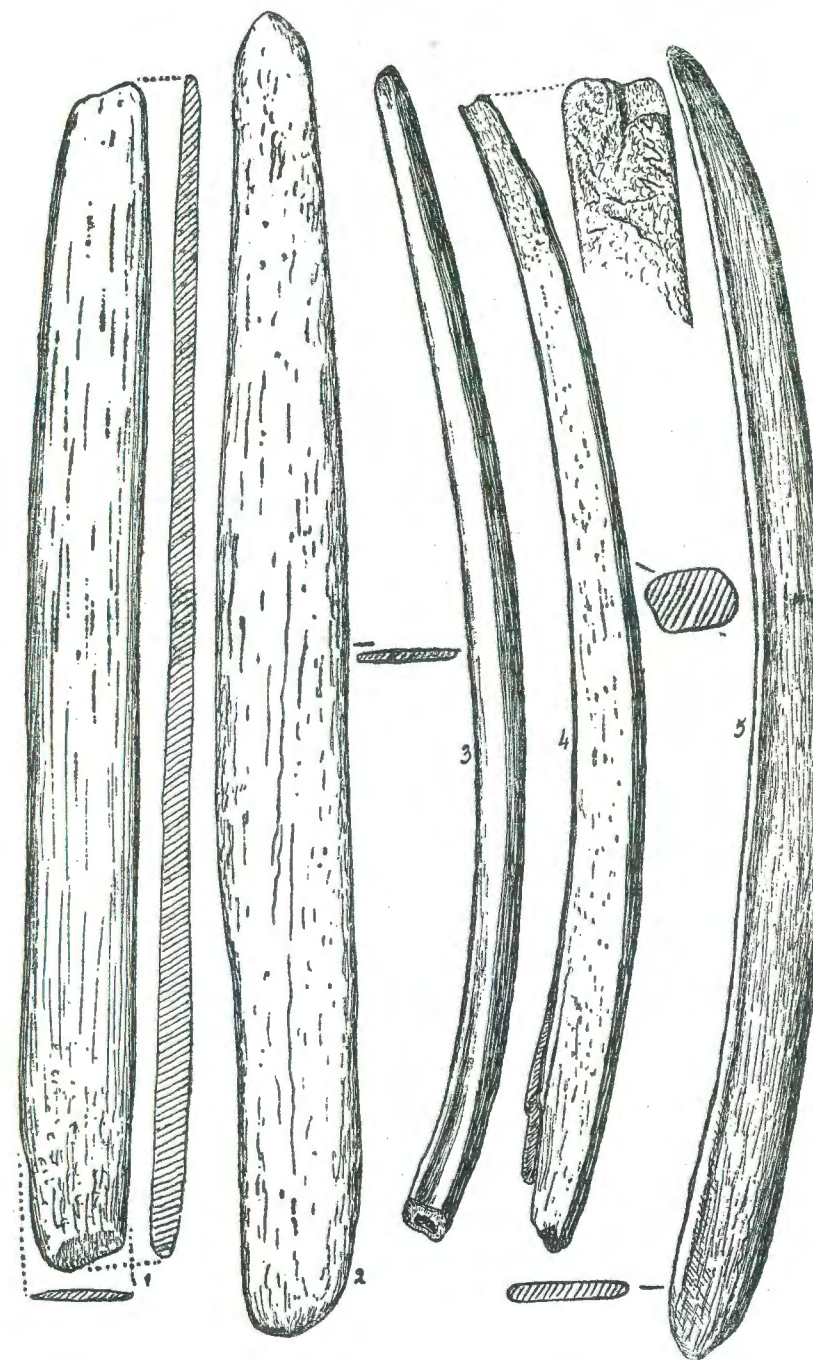


Fig. 43 — G. N. — Couche 4

- 1, 2, 5 — Spatules
 3 — Côte sciée
 4 — Côte mâchonnée au bout

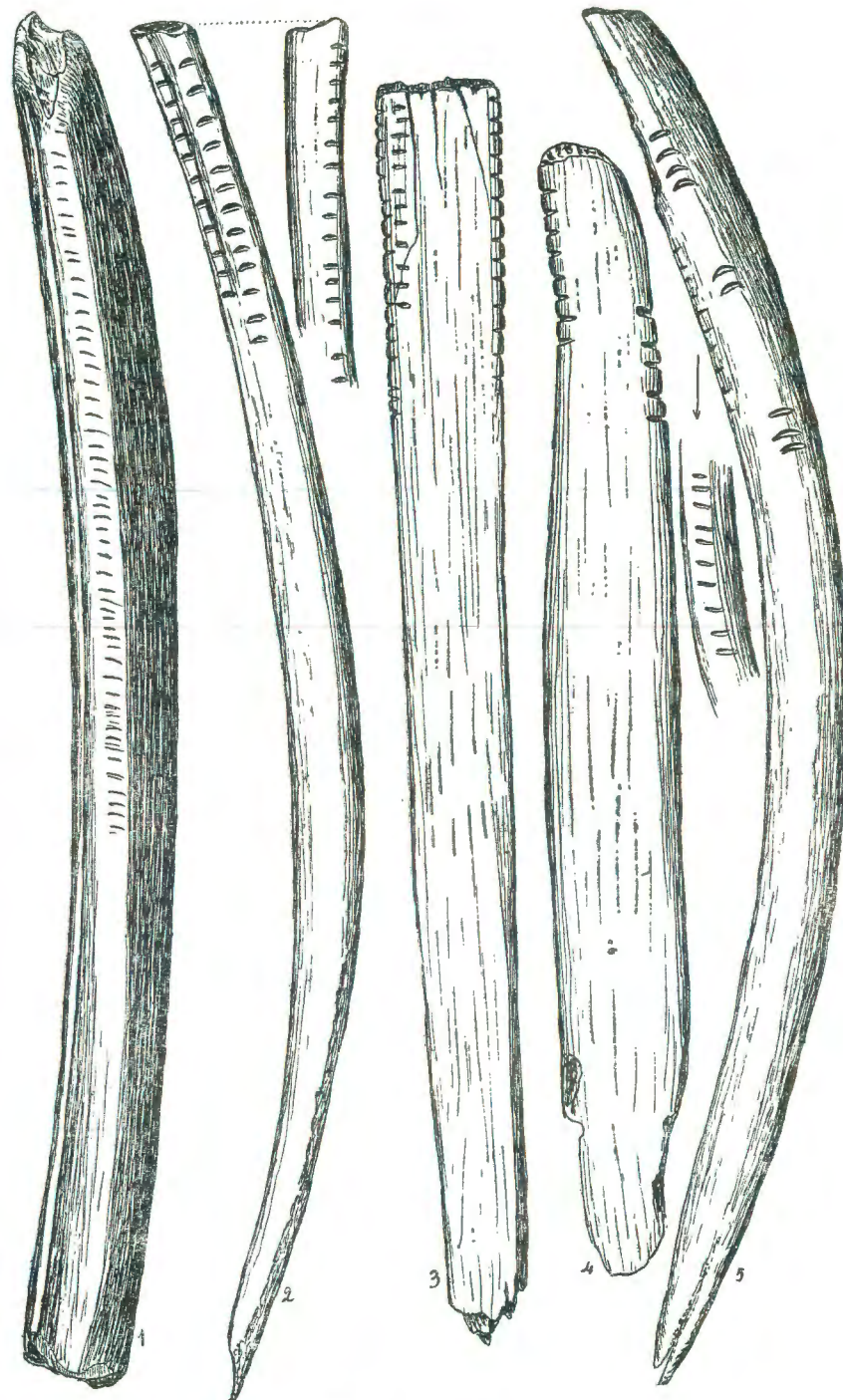


Fig. 44 — G. N. — Couche 4
2, 5 — Côtes ornées de coches, sciées et appointées. Nombre de traits, respectivement : 54, 12, 13, 16, 14, 12-8, 5-10, 5, 2, 3.

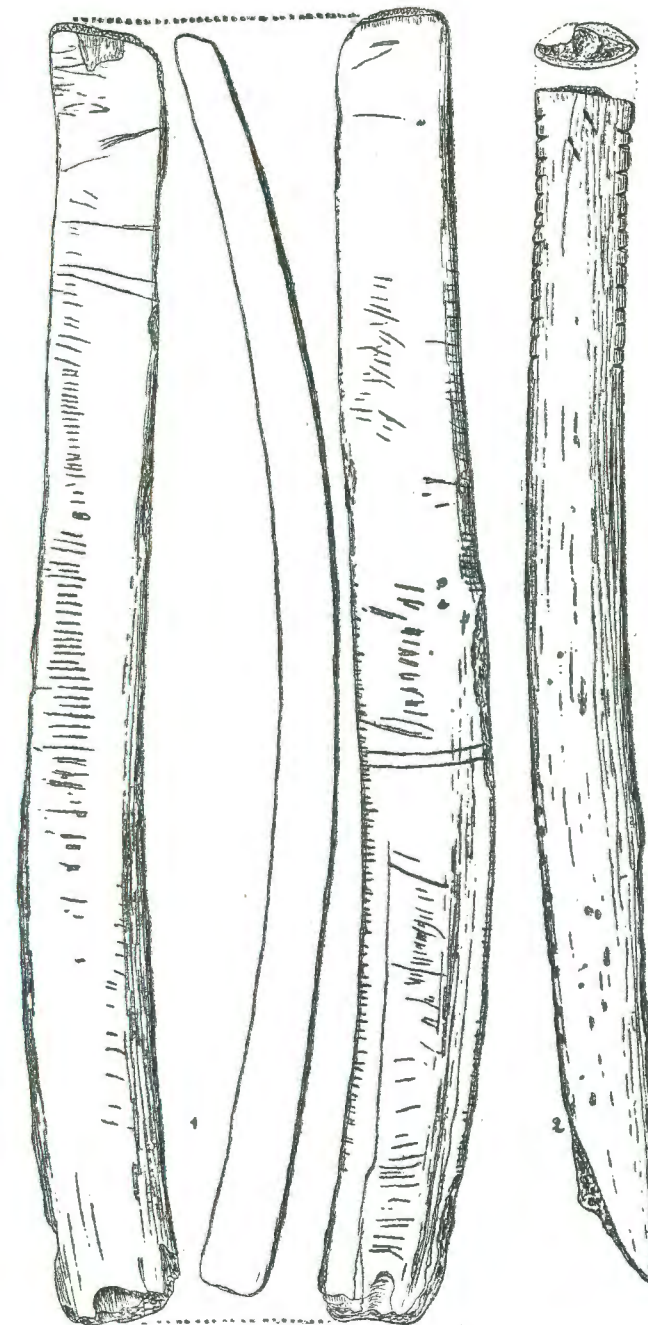


Fig. 45 — G. N. — Couche 4
Deux côtes sciées

- 1 — avec d'innombrables traits
2 — avec 13 et 14 coches, appointée avec empreinte du lien à gauche de la pointe

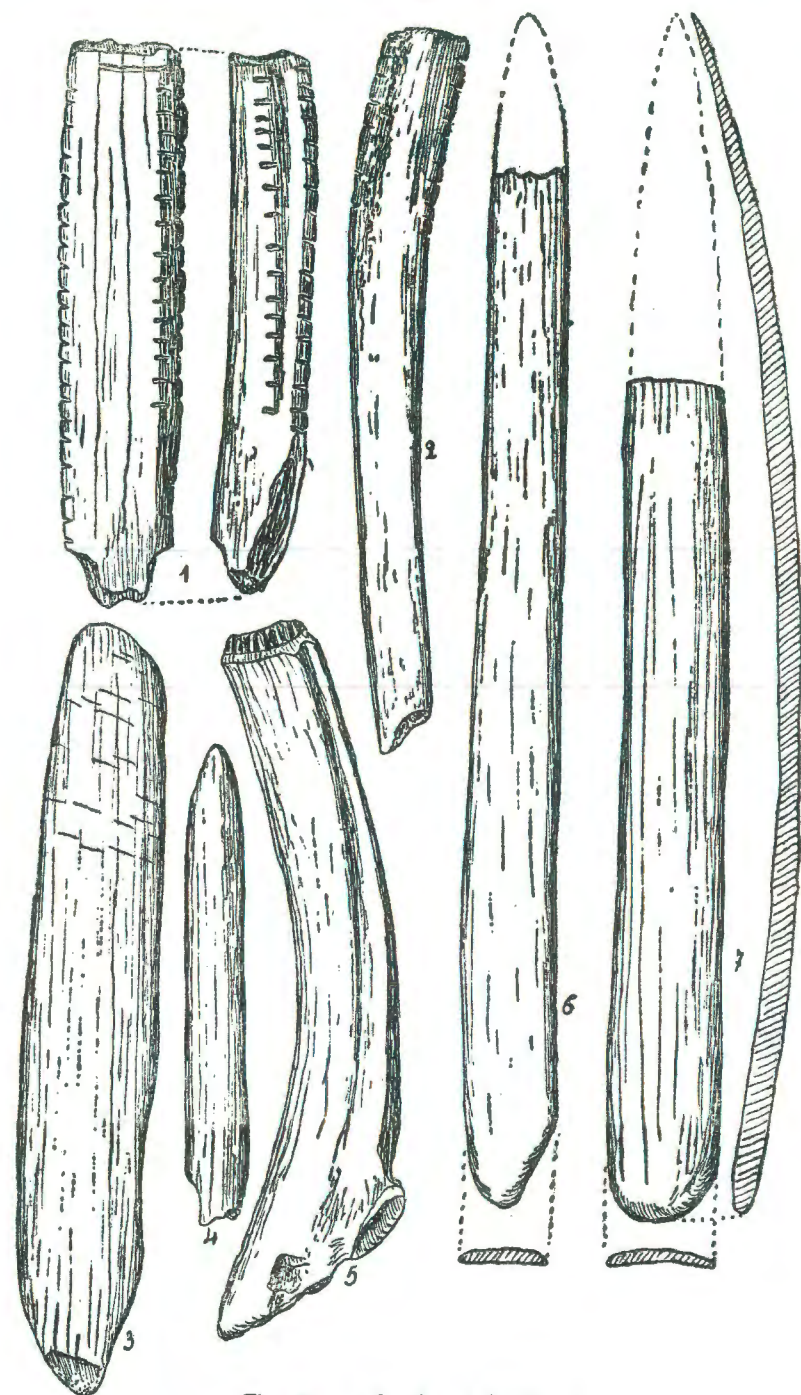


Fig. 46 — G. N. — Couche 4

- 1, 2 — Côtes sciées et ornées de coches : 22, 16, 17-8, 10-5
 3 — côte sciée, manche
 4 — côtes refendues
 5 — côtes refendues
 6, 7 — spatules sur côtes refendues.

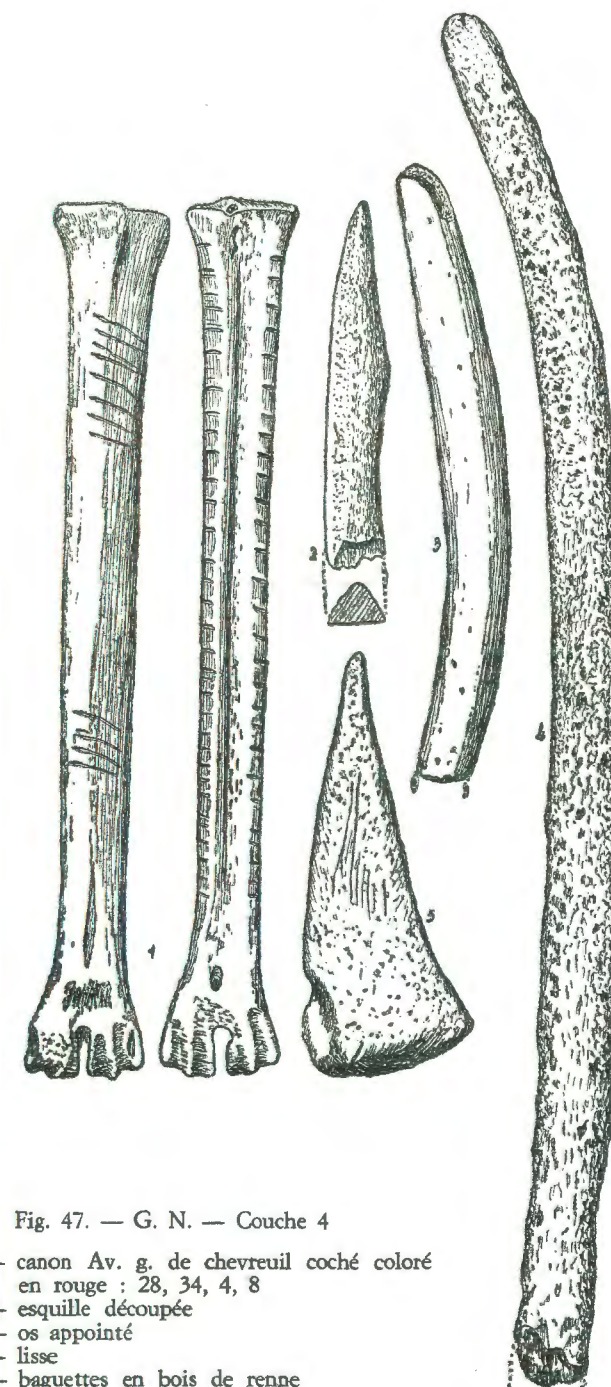


Fig. 47. — G. N. — Couche 4

- 1 — canon Av. g. de chevreuil coché coloré
 en rouge : 28, 34, 4, 8
 2 — esquille découpée
 3 — os appointé
 4 — lisse
 5, 6 — baguettes en bois de renne
 7 — grenue

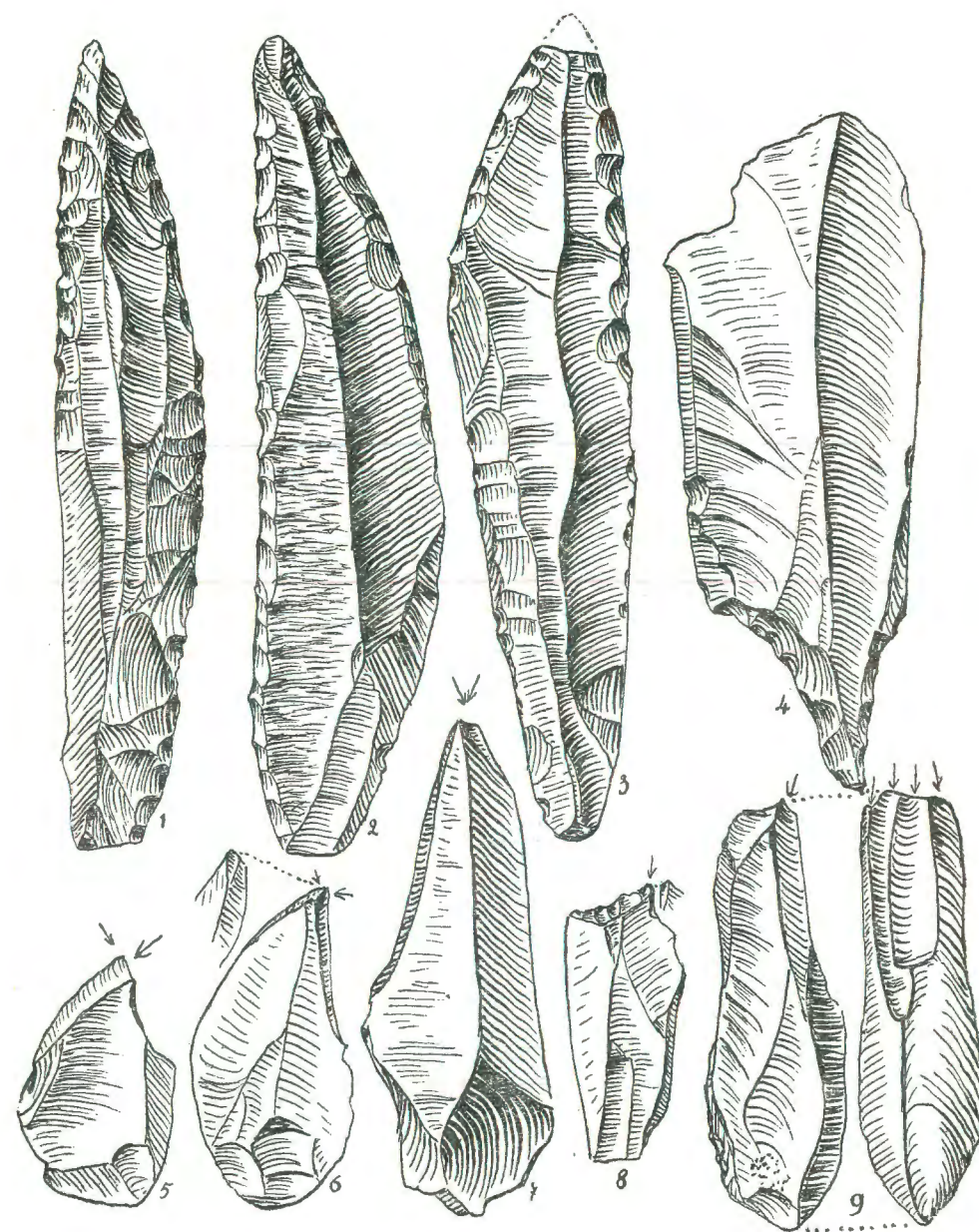


Fig. 48 — G. N. — Couche 4

- 1, 2, 3 — Lames retouchées
 4 — Perçoirs
 5, 6, 7 — Burins d'axe à deux pans
 8 — Burin d'angle
 9 — Burin polyédrique

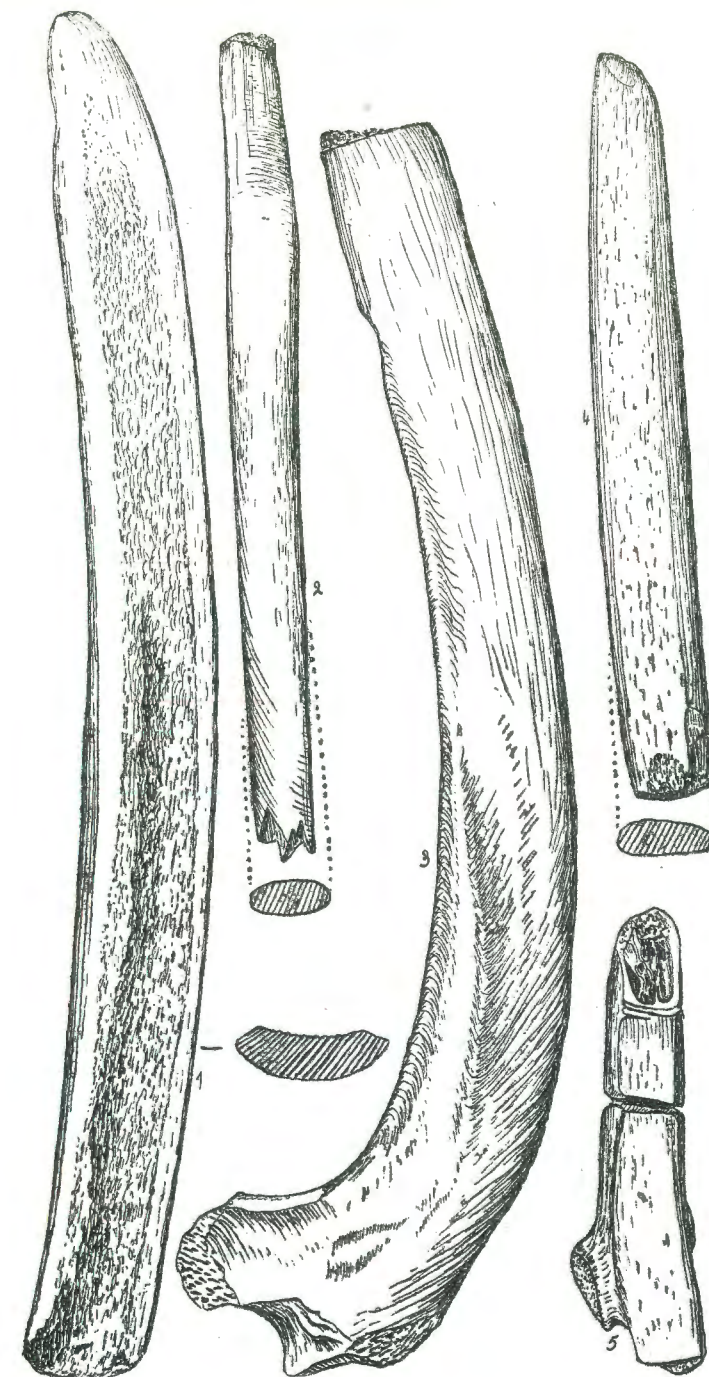


Fig. 49 — G. N. — Couche 5

- 1 — Ciseau en bois de renne refendu
 2 — Baguette en os percutée à un bout
 3, 5 — côtes sciées
 4 — côte sciée et usée ou polie au bout
 (1) à comparer à : côtes ornées et côtes refendues de la grotte de Gargas par Miss Jane ERNST, mélanges Bégouën, pp. 201-209

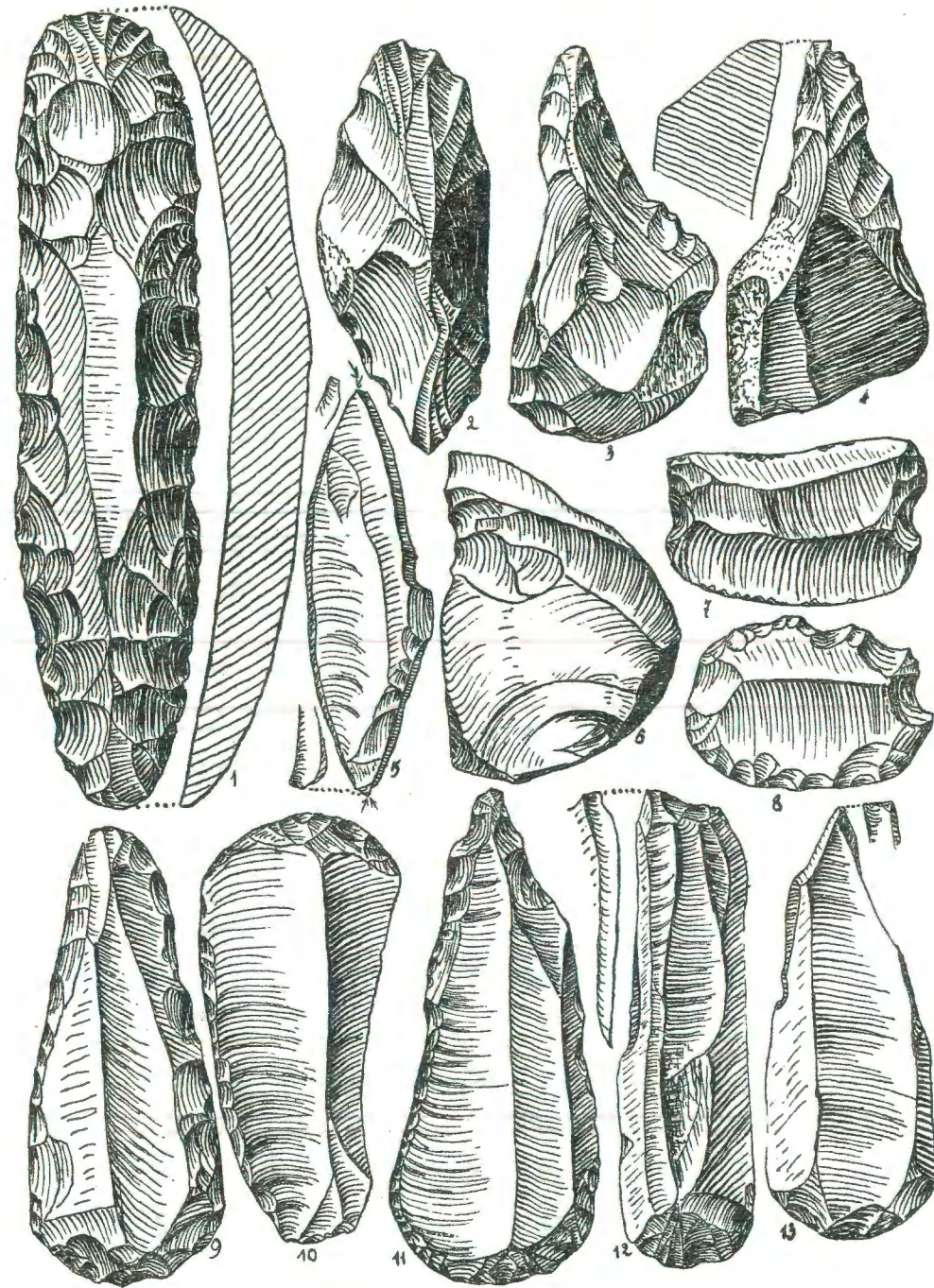


Fig. 50 — G. N. — Couche 5

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1 — grattoir sur lame à retouche
périphérique envahissante | 7 — lame à double troncature concave |
| 2, 3, 4 — grattoirs carénés | 8 — Grattoir double court |
| 5 — burin double d'axe à deux pans | 9, 10 — Grattoirs sur lames |
| 6 — burin genre busqué | 11 — Grattoir - Pointe |
| | 12, 13 — Burins - Grattoirs. |

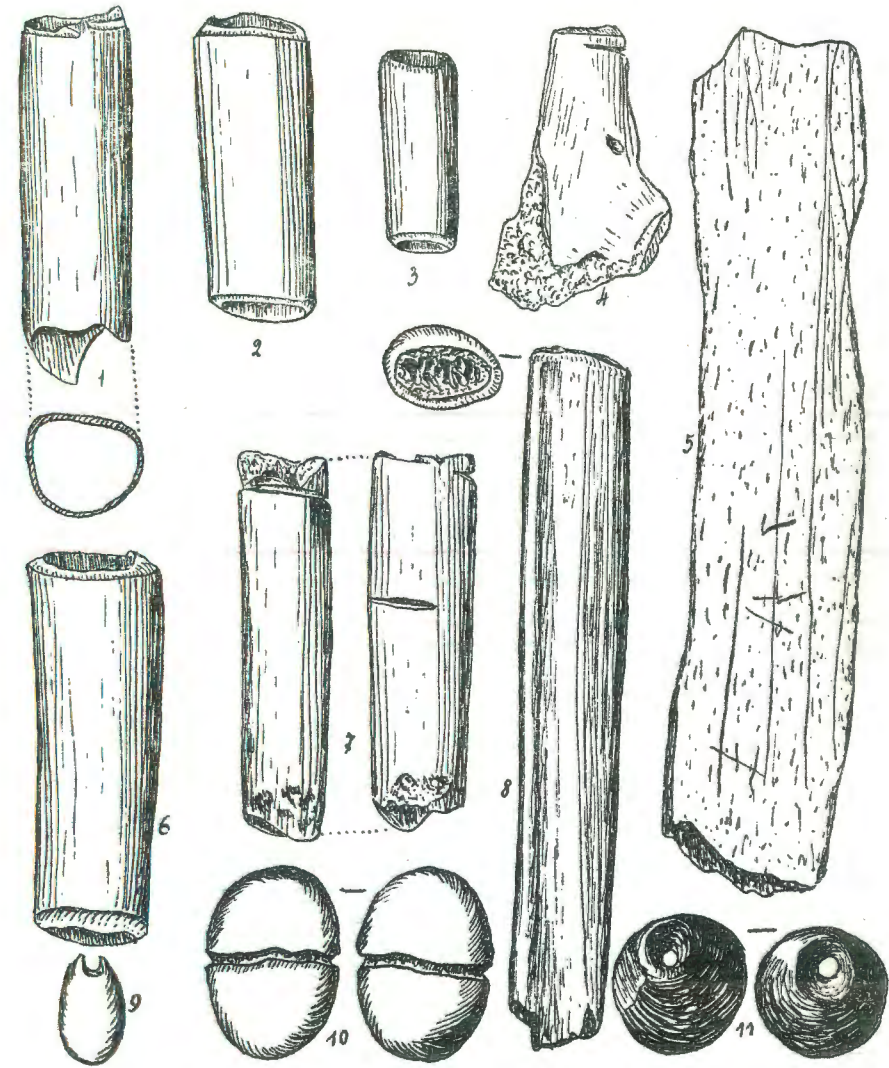


Fig. 51 — G. N. — Couche 5

- | |
|---|
| 1, 2, 3 — os d'oiseaux coupés, Etais |
| 4, 6, 7, 8 — os ou bois coupés |
| 5 — lamelle de côte refendue striée |
| 9 — Pendeloque en ivoire |
| 10, 11 — Cailloux : |
| 10 — cerclé d'une profonde rainure de couleur blanche; 11 — percé d'un trou
biconique, de couleur noire. |

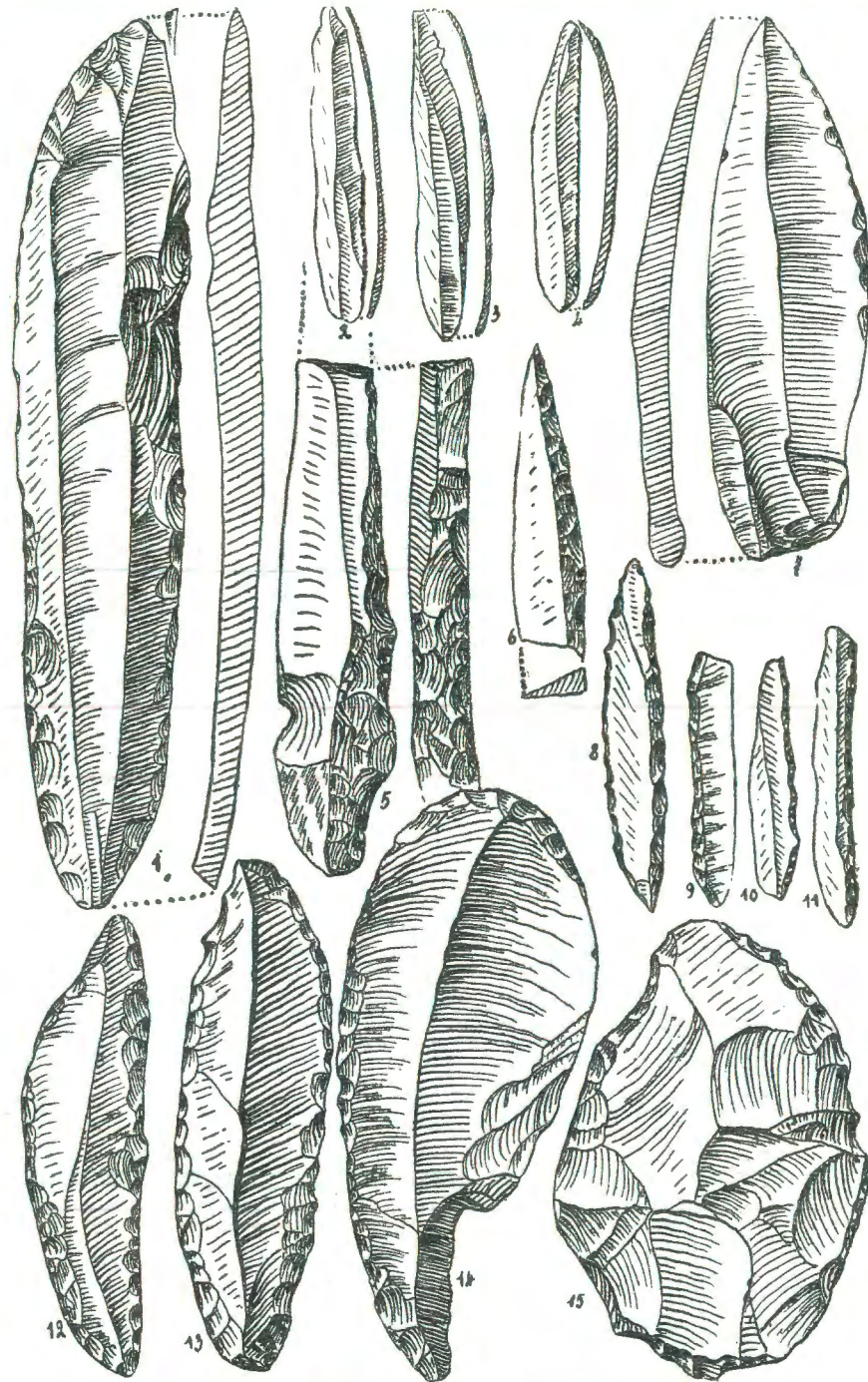


Fig. 52 — G. N. — Couche 5

- | | |
|--|---|
| 1 — burin sur lame retouchée | 8 — Pointe de la Font-Yvès |
| 2, 3, 4 — lamelle à bord finement retouché, comme à la couche 3 supérieure | 9, 10, 11 — lamelles à bord abattu |
| 5 — fragment proximal de grosse Gravette | 12, 13 — lames à retouche périphérique |
| 6 — Pointe de La Gravette | 14 — Grattoir-racloir sur éclat moustérien à plan de frappe préparé à facettes. |
| 7 — lame retouchée | |

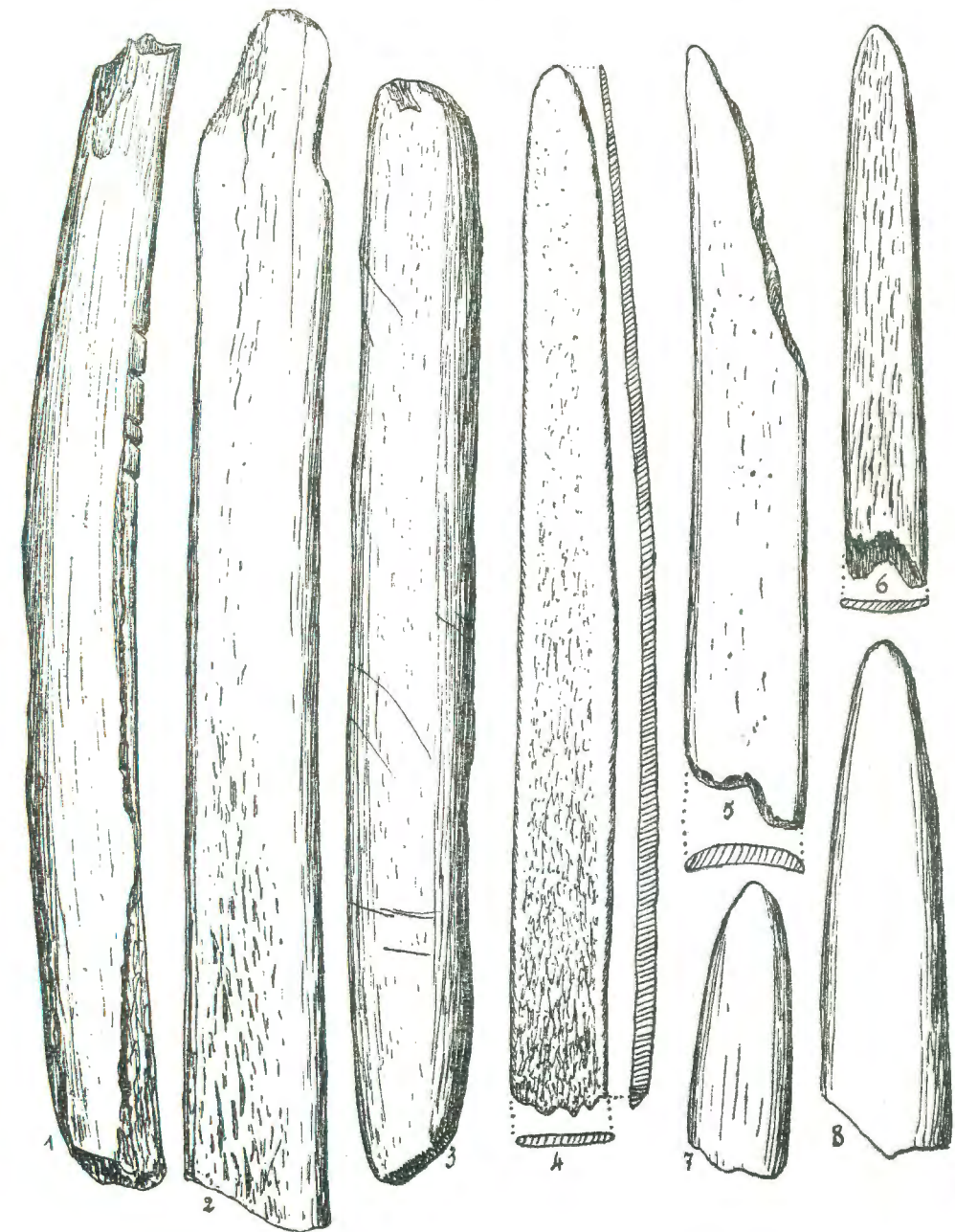


Fig. 53 — G. N. — Couche 5
 Côtes refendues aménagées en Lissoirs ou Spatules
 1 — avec coches sur la tranche (dessin en oblique)
 Le n° 7 est en ivoire.

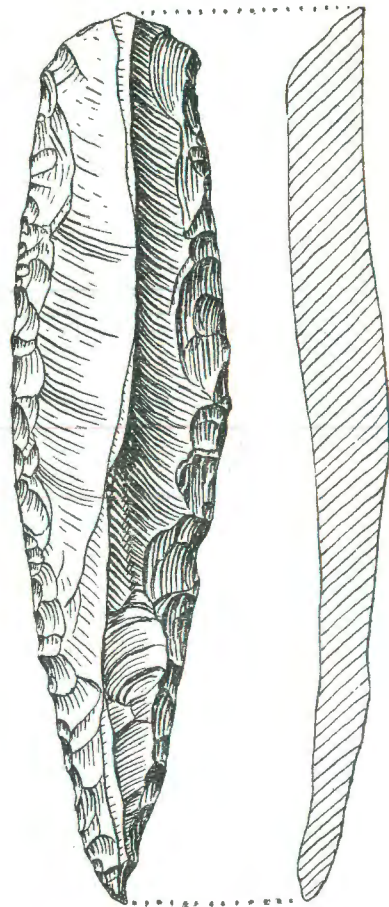


Fig. 54. — G. N. — Couche B
Pointe sur cul de lame à retouche moustérienne.

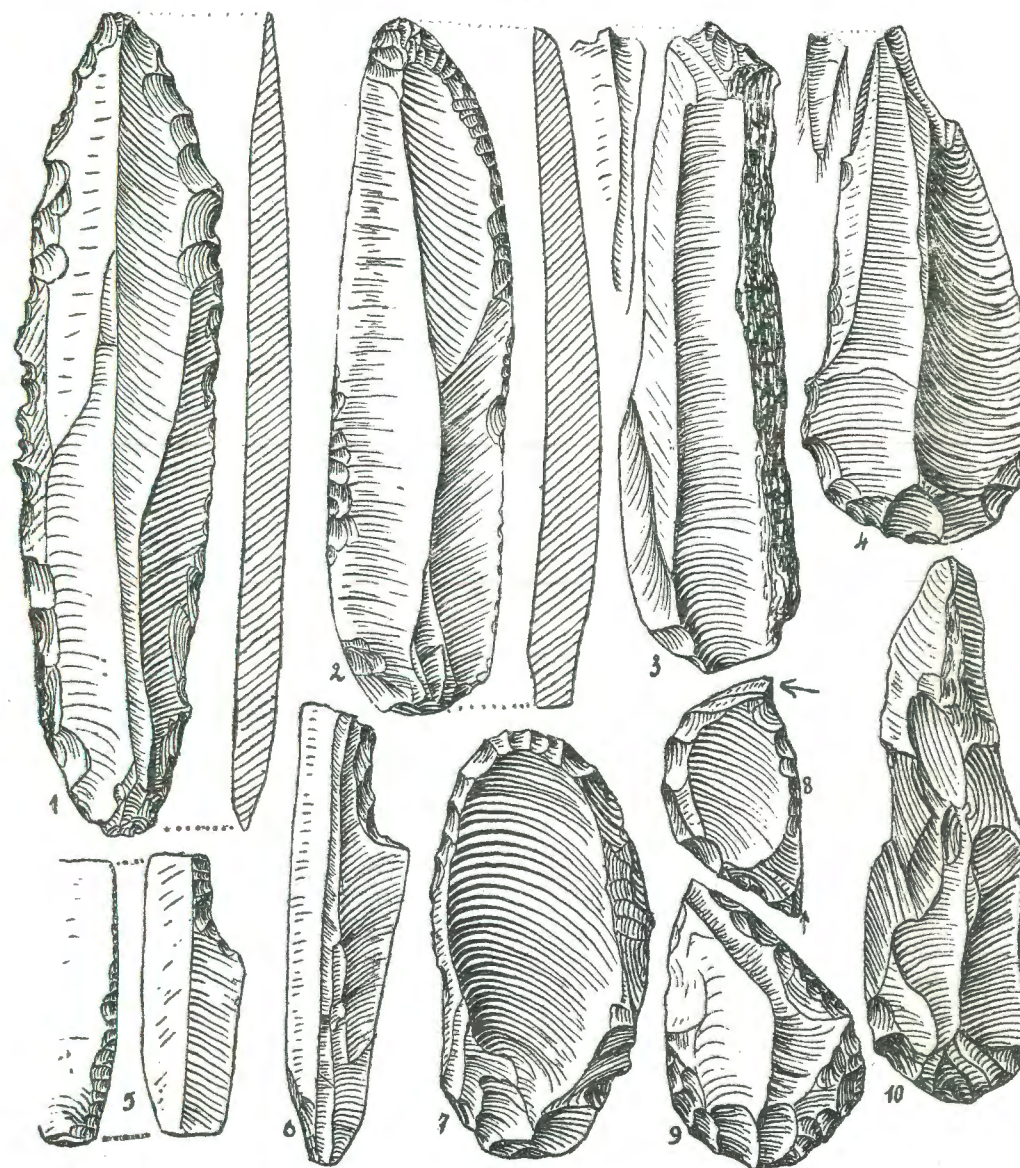


Fig. 55 — G. N. — Couche 6

- 1, 2 — lames retouchées
- 3 — Burin d'Angle
- 4 — Burin d'axe à deux pans
- 5, 6 — Lames à cran
- 7, 10 — Grattoirs
- 8 — Burin double
- 9 — Burin-Grattoir

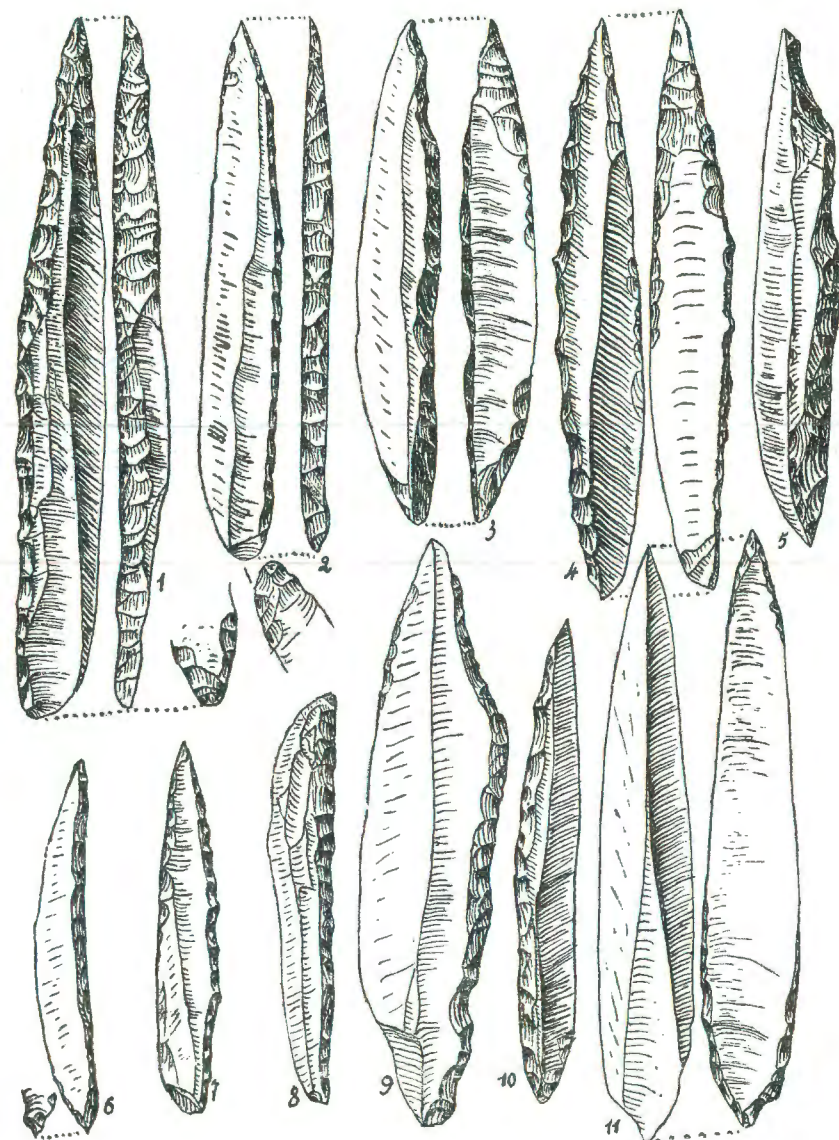


Fig. 56 — G. N. — Couche 6

- 1 — Robuste
- 2 — Svelte
- 3, 4 — à retouches en dessous
(Pointes des vachons)
- 5 — Large, épaisse, oblique au bout
- 6, 7, 8, 10 — petites
- 9 — à gibbosité.
- 11 — pointe de Tursac



Fig. 57 — G. N. — Couche 6

- 1, 3 — Côtes coupées et décorées de coches : 6-5-6
- 2, 4 — Poinçons en os
- 5, 6, 9 — Côtes refendues et polies
- 8 — Bout d'endouiller de cerf
- 10 — éclat de côte rayé de marques fines

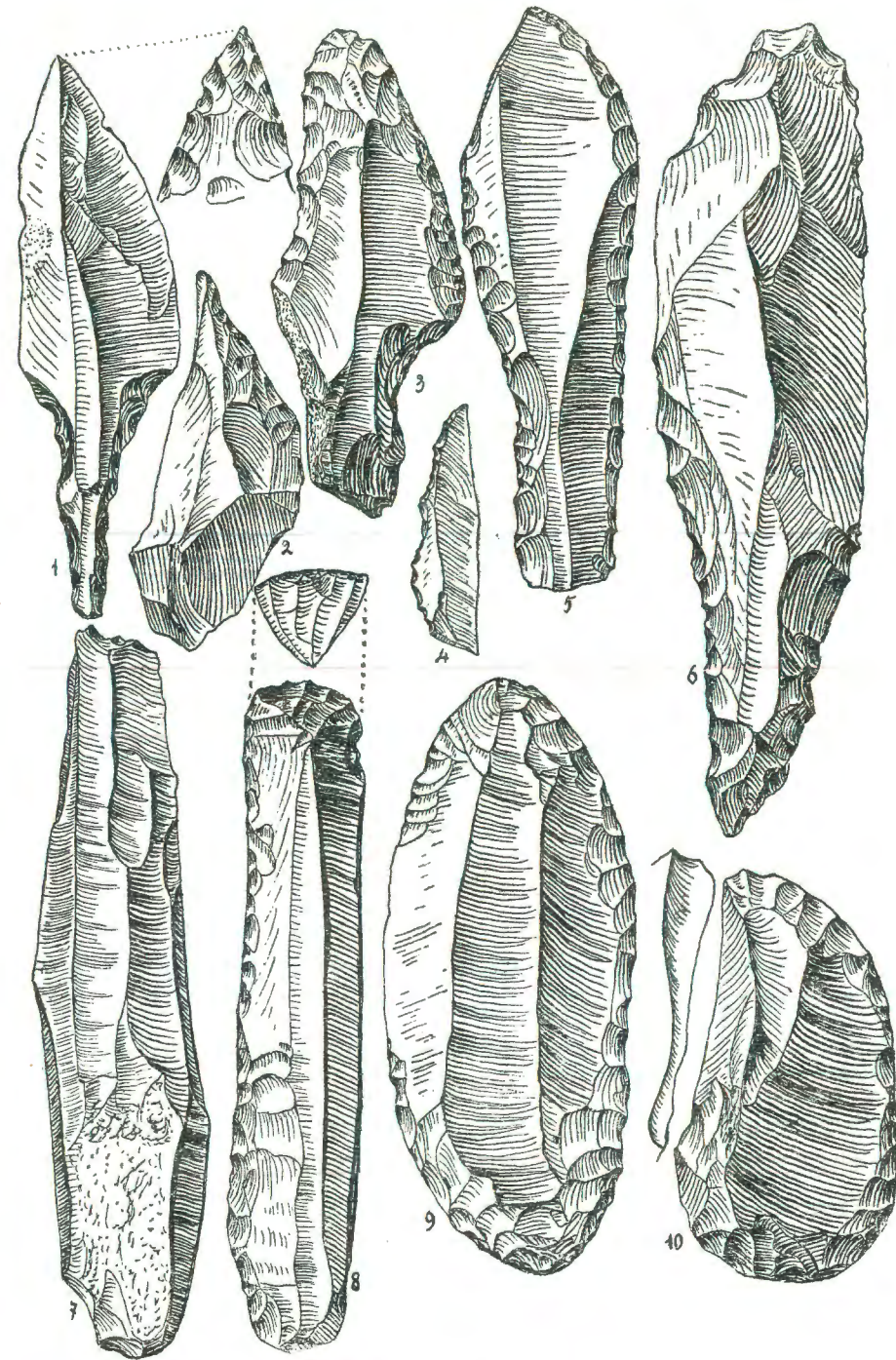


Fig. 58 — G. N. — Couche 7

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1 — Pointe de la Font-Robert à limbe retouché par dessous | 6 — grosse pointe sur cul de lame |
| 2, 7 — Burins; | 4 — sorte de demie lune; |
| 3, 5 — lames à étranglements | 8, 9 — Grattoirs; |
| | 10 — Burin-Grattoir. |

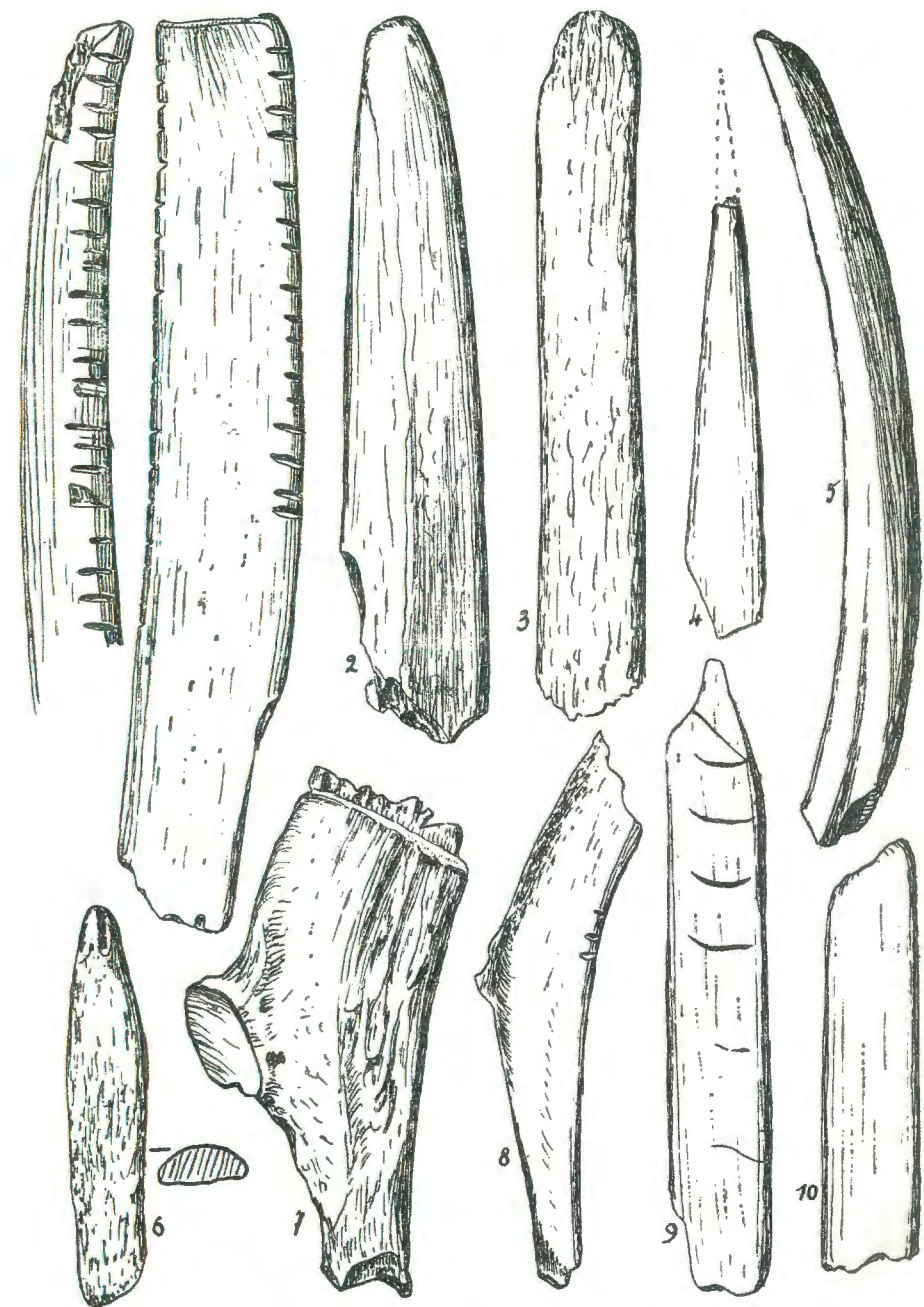


Fig. 59 — G. N. — Couche 7

Côtes débitées, coupées, refendues, ornées de coches.

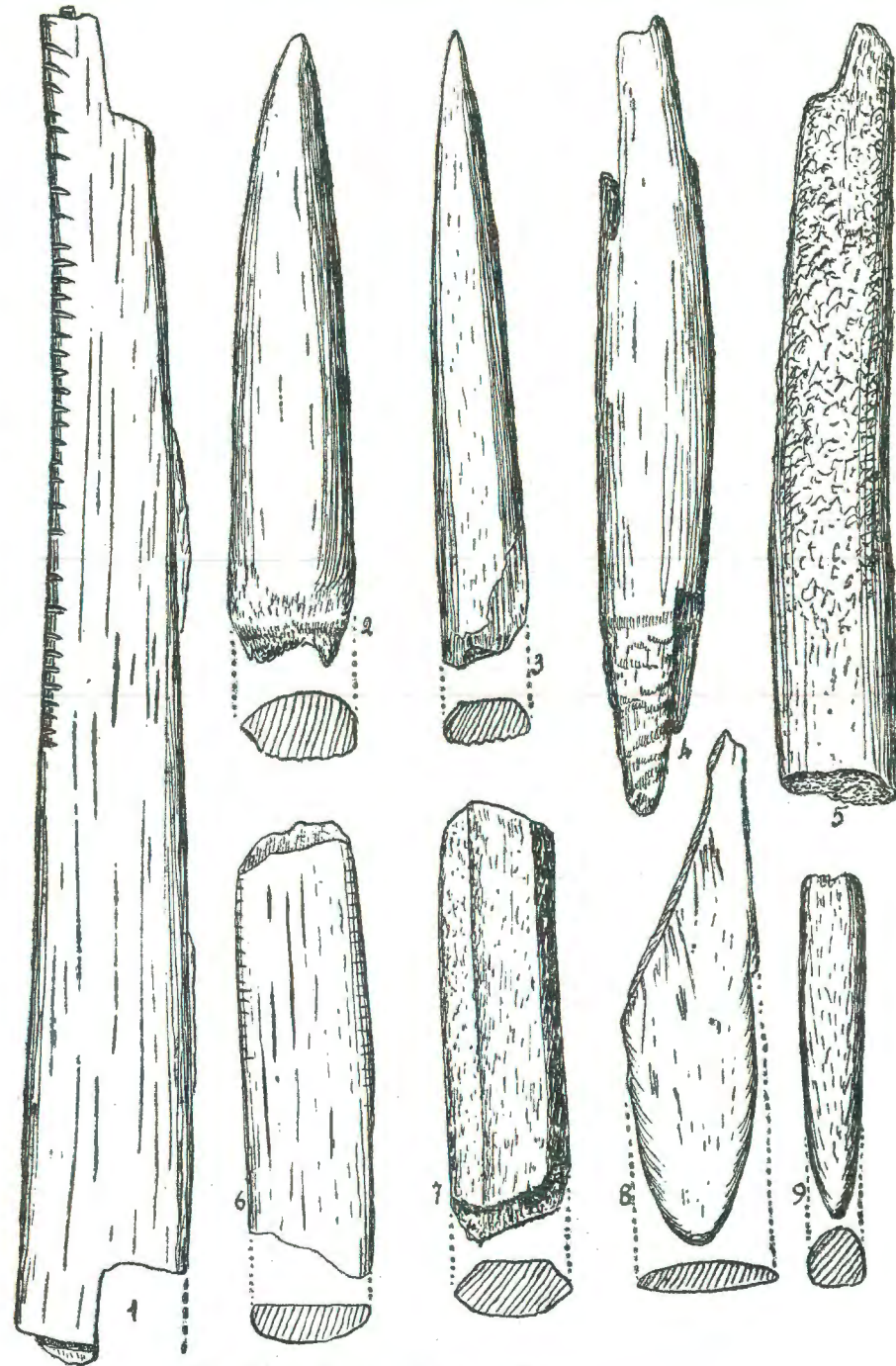


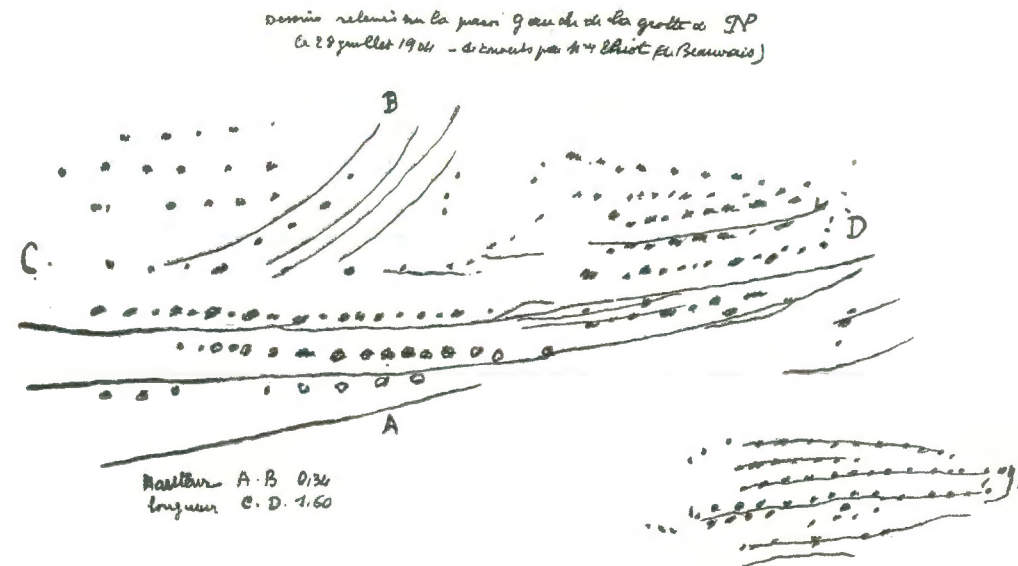
Fig. 60 — G. N. — Couche inconnue

- 1 — diaphyse d'os long avec coches
- 2, 3, 4 — sagaies : 2 - à bout tronqué; - 4 - à section circulaire, biconique
- 6 — Baguette demi-ronde encochée des deux bords
- 7 — pièce à section hexagonale en bois de renne
- 8 — très belle base de Spatule en ivoire
- 9 — Sagaie à section circulaire, à base conique.

DEUXIÈME PARTIE

DESCRIPTION DE L'OUTILLAGE

COLLECTION DU MUSÉE D'AQUITAINE



Les pointillés que l'on voit au plafond de la grotte entre les panneaux de gravures, sont de même aspect que ceux de la figure ci-dessus. M. l'Abbé Breuil pense qu'ils sont l'œuvre de la nature (en note page 200).

Les visiteurs leur ont spontanément décerné le nom de « l'Esturgeon » or il est à noter que ce très grand poisson existe dans l'estuaire de la Gironde à l'exclusion des autres estuaires français.

CHAPITRE PREMIER

L'INDUSTRIE LITHIQUE ET OSSEUSE

conservée au Musée d'Aquitaine

Nous suivrons les subdivisions indiquées par Daleau. Après des vicissitudes innombrables, il a fallu un travail énorme pour mettre en ordre tout ce matériel.

M. l'abbé Breuil s'y est employé pendant le premier hiver de la guerre (1939-1940). Mme la comtesse de Saint-Périer y a consacré encore beaucoup de temps et de patiente compétence.

Nous-mêmes avons passé un mois en 1957 pour entasser dans des tiroirs trop peu nombreux les milliers de silex, heureusement en grande partie marqués, un à un. Nous avons encore passé un autre mois, en 1959, au classement de l'industrie osseuse grâce à une mission du C.N.R.S. C'est alors que nous avons pu réaliser sur place les dessins au traits qui illustrent le présent travail.

Les collections de la faune, bien déterminée par Daleau aidé de Harlé, ont été vérifiées par M. Prat que nous remercions vivement. Elles ont été soigneusement conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux par les soins du Professeur Chaine (1).

Au total 5.760 os, dents ou Bois ont été déterminés.

M. Newton a, pour sa part, déterminé les oiseaux.

L'étude que nous allons faire de toutes ces industries a pour but de pré-

(1) Décédé en 1963.

ciser les renseignements puisés dans les cahiers de fouilles de Daleau; malheureusement toutes les distinctions figurant dans les notes ne sont pas reportées sur les pièces. C'est ainsi que les objets des couches 3 ne portent que le chiffre 3 et non les mentions « i » ou « s » (inférieur et supérieur) ce qui sera très gênant pour l'établissement des tableaux de concordances entre les récoltes de l'intérieur et de l'extérieur de la grotte.

Par contre les classifications typologiques bénéficieront de l'acquis de plus d'un demi-siècle de travaux effectués par les savants préhistoriens qui se sont appliqués depuis à ces questions, en particulier en ce qui concerne les Burins grâce aux découvertes des Bouyssonie et à la classification du capitaine Bourlon.

Nous allons observer le même ordre que celui des fouilles afin que le lecteur puisse suivre plus aisément.

Les statistiques ne pourront se faire au pourcentage total, car beaucoup d'éclats et de Nucléi ont été jetés ainsi que les quartz dans leur totalité.

Nous compterons les Lames et les Eclats retouchés à l'exclusion des silex bruts et des Nucléi.

LE NIVEAU 1-2. (Il n'y a pas de pièces marquées « 0 »)

Tiroir 1

Petits Nucléi à Lames : 2; Lames : certaines sont grandes et belles, la plupart retouchées : 70; Grattoirs : dont 21 sur bout de lames, 12 grands doubles, 21 épais ou plus ou moins ronds : 110; 10 Grattoirs Carénés, et 46 Grattoirs cassés; (en comptant les doubles pour 2, cela fait 122); Burins : il n'y en a pas dans ce niveau. Pointes de La Gravette : la plupart cassées, mais une splendide : 6; Lamelles à Bord Abattu : 2; Lames à Encoches : 8; Couteaux de Châtelperron : 12; Pièces Esquillées : 2; Perçoirs sur lames courtes : 2; Racloirs moustériens : dont 2 transversaux de toute beauté, 1 double complété par un grattoir de jonction et 1 presque « limace » en jaspe jaune : 14; Pointes moustériennes frustes : 2; Ajoutons qu'une des lames à son talon usé comme Retouchoir avec esquillage de la lèvre d'éclatement. Nucléi moustériens : 2.

Nous trouvons ici un mélange de trois industries sinon quatre que nous ne pouvons expliquer.

LE NIVEAU 2.

Tiroir 2

Nous n'y retrouvons que 2 petits Nucléi à lamelles : 2; les Lames plus ou moins retouchées sont au nombre de 40; Notons des Tablettes ou Grattoirs d'Avivage : 4. Les Grattoirs sont très nombreux. Ils se décomposent ainsi :

Sur lames : 65 entiers, 30 cassés et 12 doubles, soit 119 outils. L'un d'eux porte une large Encoche latérale. Ensuite 19 Grattoirs courts et Ronds et 10 Grattoirs Carénés plus ou moins Museaux; 29 épais et 3 épineux. Au total, outils : 152. Il y a en outre un beau Grattoir-Burin (d'axe à 2 pans). Les Burins sont au nombre de 15, tous d'axe sauf un d'angle à troncature brute et un éclat de coup de burin : 15; les Pointes, plus ou moins Gravettes sont quelques-unes très belles et trois cassées : 11; Lamelles à Bord Abattu abrupt épais : 2; pièces à Encoches : 5 sur éclats; 1 sur lame avec large encoche; 1 petite lame du type « Etranglé » des Cottés : 7; Eclats Esquillés : 2; comme Moustérien pas de Racloir; 1 Pointe et 1 petit Biface : 2; ajoutons 2 lames à talon-Retouchoir; 1 lamelle et un éclat : 4.

Ce niveau est typiquement aurignacien, dégagé ou à peu près des éléments moustériens et châtelpéronniens qui ne sont pas remontés. Mais nous y trouvons ces éléments gravétiens qui existaient dans le niveau précédent. Nous ne les avons pas trouvés mentionnés dans les cahiers, ce qui nous incite à penser qu'ils ont pu être ajoutés après coup.

LE NIVEAU 3.

Tiroirs 3, 4, 5, 6, 7.

Industrie Lithique.

Nous trouvons dans ce niveau des Nucléi globuleux : 7, et prismatiques, 4; des Racloirs qui ne sont pas moustériiformes, 40; des Lames peu ou pas retouchées : 120, et des lamelles brutes : 60; des Lames à Crête, certaines très grandes et, parmi elles plusieurs à un versant vertical rectiligne : 72; des Tablettes-Grattoirs d'avivage dont 1 très longue, jaune : 15; de nombreuses Lames retouchées, environ 300; de très nombreux Grattoirs sur bout de lames, environ 500, plus 300 cassés, soit 800; 45 nucléiformes pyramidaux; 33 Carénés à Museau; 20 Grattoirs épais de couleur noire, au total près de 900; des Grattoirs-Burins, 37.

Les Burins sont intéressants; Daleau ne les a pas bien décrits. Nous y trouvons 45 Burins d'Angle; 118 Burins d'Axe à deux pans; 34 à un pan; 16 d'Axe doubles; 1 double d'Axe et d'Angle; 30 Burins Busqués; 1 Busqué-Grattoir; 1 Burin d'Angle-Pointe; 3 Burins-Grattoirs d'avivage, plus les Burins-Grattoirs, en tout 285; Il faut mentionner les lamelles de coup de burin, environ 100; les Pointes sont très nombreuses et variées : d'abord les Pointes de La Gravette, 3 ou 4 très belles : 20; des pointes cassées sans caractère précis et environ 50 Lames Appointées parfois des deux bouts; une avec une sorte de pédoncule retouché d'un côté seulement : 65; 1 Pointe courte à retouches alternes, 1 Bipointe, 1 Pointe plate à retouche périphérique : 3; Les Lamelles à Bord Abattu sont rassemblées

au nombre de **219**; leurs dimensions extrêmes sont de 0,02 à 0,07 m. mais, en moyenne, 0,03 à 0,04 m. de long. Très minces et étroites comme on peut le voir sur les figures (Fig. 23 et 27) il y en a 140 entières et 48 cassées qui sont retouchées à droite et 13 retouchées à gauche, 15 à bord partiellement retouché et 2 à retouche inverse. La retouche est menue, souvent visible seulement à la loupe, mais rendant le bord rectiligne. Ce sont très rarement des Pointes et les talons ne sont pas enlevés; une seule est tronquée et retouchée sur la troncature.

De nombreuses lames ont aussi une retouche discrète d'un bord le plus souvent le gauche.

Des Lamelles Denticulées existent aussi dans cette couche : **34**, non remarquées par Daleau et les pièces à Encoches sur lames et parfois sur éclats : **35**; nous avons des lames à retouche oblique du bout : **8**, et un Bec-Canif : **1**; une lame triangulaire aux trois bords abattus : **1**; une lame à double retouche abrupte : **1**; deux objets losangiques : **2**; deux Perçoirs courts : **2**; 4 Pièces Esquillées : **4**; 2 petits tranchoirs sur lames : **2**; 2 lames à talon en Eperon : **2**; enfin 2 galets usés par frottement : **2**.

Le Moustérien est encore représenté par 17 pièces. Racloirs : **10**; Pointes : **2**; Disque : **1**; Bifaces : **4**.

Comme nous le voyons l'originalité de ce niveau est la profusion des **Lamelles à Bord Abattu** à retouches d'un type absolument uniforme, les pièces à Encoches et les Lamelles Denticulées. Cela, joint aux Burins Busqués d'une part, aux Gravettes de l'autre, en font un niveau aurignaco-gravétien original. Mais nous savons, par le décompte des cahiers, qu'il y a deux couches distinctes, sur et sous la couche des foyers. La qualité d'intermédiaire aurignaco-gravétien appartient à 3 sup. seulement.

Industrie de l'Os, du Bois de Renne et de l'Ivoire.

EN OS.

Une **Baguette** à section ovale arrondie à un bout, cassée à l'autre;

6 Poinçons;

4 Baguettes à rainure dorsale;

Une petite **Spatule** courbe en os raclé et poli sur les deux faces, à section ovale, portant 7 groupes de 2 coches, un groupe de 3 et deux groupes de traits fins parallèles, respectivement de 23 et 24;

une petite **Baguette** à section ronde portant des coches;

un **Poinçon** décapité par sciage transversal et coché;

deux os longs **Sciés** transversalement avec coups de scie mal réussis;

deux **Pointes** aplaties grossières;

une **Baguette** pointue, plate sur les deux faces, raclée et polie;

une belle **Baguette courbe** de section subquadrangulaire polie à un bout, ornée en bout de quatre groupes de 4 coches en couronne (1 coche manquante); portant en outre des Coches en série sur trois de ses bords, respectivement de 39, 26 et 28 Coches;

une **Spatule** a un bout arrondi, l'autre fracturé, portant sur les bords deux séries de traits fins parallèles : 72 et 55;

8 Poinçons très effilés à un bout, bruts à l'autre;

un petit **Hameçon**;

une **Flûte** à trois trous dont deux complets dans un très gros os d'oiseau, premier instrument connu de ce genre (Fig. 22);

une phalange de Renne à trou intentionnel au burin : **Sifflet ?**;

une petite **Pendeloque** plate en os raclé et poli;

4 Spatules dans des côtes refendues et polies arrondies au bout;

6 Spatules dans des côtes refendues et polies;

10 Spatules fragmentées en côtes refendues et polies;

un splendide **Poinçon** ou **Aiguille** avec bourrelet de retenue au talon orné de deux séries de marques obliques et parallèles (Fig. 37, 2) 20 de chaque côté;

une belle **Spatule** complète, arrondie au deux bouts, portant sur les bords deux séries de coches fines : 40 et 54;

une **Spatule courbe** portant, sur un bord 24 fines coches;

une **Pendeloque** longue, étroite et plate avec son bout cassé au niveau du trou (Fig. 37, 4);

une côte **Sciée** à un bout, coupée de l'autre, avec traits parallèles aux nombres respectifs de 16, 16 et 15;

une **Spatule** large et très plate, à un bout largement arrondi, ornée de fins traits parallèles : 43, 18 et 1 isolé.

EN BOIS DE RENNE.

Un gros **Ciseau** à un bout, **Retouchoir** au talon (ou percuté);

une **Sagaie** à base en biseau simple;

une **Baguette**.

EN IVOIRE.

Une **Baguette**;

une **Sagaie** à base ogivale de champ, arrondie de face, de section ovale, cassée en son milieu;

deux pointes de **Sagaie** en ivoire, en forme de balle de fusil, une refendue et fracturée;

une **Pendeloque** représentant une **Cyprée** avec un anneau de suspension brisé (Fig. 21);

un **grand Bandeau** demi-circulaire de 0,63 de long et 0,006 m. de section, parfois rond, parfois subquadrangulaire (dépliant Fig. 30);

une **Sagaie** à bout émoussé, à base tordue et à double biseau;

une **Sagaie** à section ovale, à base rétrécie conique mousse;

une canine **Percée**, cassée au trou et usée du côté de l'email;

un fragment de défense de **Sanglier**; une canine brisée avec début de percement; 5 dents **Percées** : 1 canine de **Lynx**, 2 canines de **Renne** et 2 incisives de ruminant;

un fragment de grès meulier portant 6 coches;

deux **Baguettes** demi-rondes de section, une coupée aux deux bouts, l'autre appointée plate;

enfin un fragment d'Ivoire travaillé.

LE NIVEAU 4 (et partie de 3)

Tiroir 8

Industrie Lithique.

Nous trouvons quelques Nucléi aurignaciens : 8; des Lames brutes : 48, et des lamelles : 20; des Lames à Crête : 27; des Lamelles de coup de burin : 20; les lames Retouchées ne sont pas étranglées, certaines sont fort belles : 88; les Grattoirs sont en majorité sur bout de lames : 66 entiers, 44 cassés et 17 doubles (soit 146); 17 ronds et 6 Carénés. Cela fait moins de grattoirs épais et ils sont plus longs; l'un d'eux mesure 0,14 m. Total : 270.

Les Burins sont peu nombreux. Il n'y a d'autre burin d'angle qu'un genre Noailles contre 18 burins d'axe, plus un double et 4 Burins Busqués, soit : 25; des Pointes de la Gravette, l'une est d'une finesse extrême : 8. Il y a aussi quelques Pointes courtes ou cassées : 4; les Lamelles à bord abattu figurent ici au nombre de 10; les pièces à Encoches ou éclats denticulés sont 5; un Perçoir et

deux Grattoirs-Perçoirs, un de toute beauté : 3; une belle pointe de type moustérien; un Retouchoir fait sur une longue lame à section triangulaire a son dos entièrement retouché.

Ce niveau, avec ses lamelles du style de la couche 3, ses nombreux grattoirs et son peu de burins, presque tous d'axe, n'a pas un aspect gravétien malgré ses pointes caractéristiques.

Industrie de l'os du niveau 4. —

Un canon antérieur gauche de Chevreuil magnifiquement orné de coches en séries : 28, 34, 4 et 8 (Fig. 47, 1);

une esquille d'os découpée, pointue avec gibbosité;

un os appointé, court, à base large, polie;

une Baguette courbe;

deux spatules incomplètes à bases arrondies;

deux côtes rectangulaires Sciées et Polies à un bout portant des séries de coches : 22, 16, 17, 8, 10;

deux côtes Refendues : une moyenne, une petite, à bouts polis;

une côte Coupée transversalement en son milieu (côté base);

une grande côte plate littéralement couverte de Raies transversales en quantité innombrable : deux séries de face; deux sur les bords plus d'autres lignes plus grandes;

une grande côte Appointée d'un bord, sectionnée de l'autre, avec des séries de coches, côté manche : 13 et 14, ondulée au bout;

5 côtes dont 4 Coupées à la base et Appointées de l'autre et la cinquième Coupée aux deux bouts et portant sur une des tranches 54 traits parallèles; les ornements par coches au manche sont respectivement de : 12, 13, 16, 14, 12, 14, 8, 5, 10, 4, 2, 3;

2 côtes Coupées et arrondies aux deux bouts;

1 côte Sciée d'un bout et appointée de l'autre;

1 côte Coupée au deux bouts et polie;

une Spatule courbe et arrondie d'un bout, pointue de l'autre.

Industrie du Bois de Renne.

Une très longue Baguette arrondie et recourbée d'un bout, coupée et polie de l'autre, à surface incomplètement polie.

LE NIVEAU 5.

Tiroir I (sic)

Industrie Lithique.

Nous y rencontrons 2 Nucléi seulement à lames, dont un long : 1; les Lames, quelque-unes fort belles : 50; les Lamelles sans retouches : 4; les Tablettes d'Avivage, dont un Grattoir en pierre à fusil : 2; de nombreux Grattoirs, 58 sur bout de lames entiers, 30 cassés, et 7 doubles (soit 102 de ce type banal), 25 grattoirs courts ou ronds, 70 grattoirs Carénés, ce qui est beaucoup, 2 à Museau et 1 double Caréné : 137; 6 Grattoirs-Burins dont un splendide à dos retouché, de 0,12 m. et un Grattoir-Pointe : 7; les Burins, peu nombreux comptent 4 Burins d'angle et 16 d'axe plus 2 doubles et les Burins-Grattoirs, cela fait 30; les Pointes de la Gravette sont 4, une seule entière : 4. Il y a, en outre, deux Bipointes très belles : 2, et une série de 12 Pointes diverses ou lames appointies : 12; une très belle mesurant 0,13 m.; les Lamelles à Bord Abattu sont de deux sortes : 7 du type du niveau 3 et 8 de type plus fortement retouchées : 15, et en outre 3 Lamelles à Bord Rabattu (retouche abrasive) ou lamelles à Dos : 3; enfin une Lamelle à Cran : 1. Un Couteau de **Châtelperron** cassé en son milieu : 1; de nombreuses pièces à Encoches : 10; deux talons-Retouchoirs : 2.

Ce recensement montre peu de différence avec la couche 4 : un peu moins de grattoirs, un peu plus de burins et de pointes. Moins de lames retouchées. Encore des lamelles à bord abattu et surtout l'apparition des lamelles à dos classiques qu'on n'avait pas encore vues jusqu'ici.

L'Industrie de l'Os

Une **Spatule** menue, étroite et longue, à un bout ogival, cassée de l'autre; deux **Baguettes** à section ovale arrondies à leurs bouts rétrécis, cassées de l'autre. L'une est en **Os**, l'autre en **Ivoire**;

une **Baguette** à section ovale sciée et polie à un bout, cassée de l'autre;

deux **Baguettes** à section ovale percutées d'un bout, cassées de l'autre;

5 côtes Refendues et aménagées en **Lissoirs** plats par polissage d'une ou des deux faces avec un ou deux bouts arrondis, une portant 5 coches sur la tranche;

une série de 5 **Etuils** (Fig. 51) en os diaphysaires creux, sciés proprement aux deux bouts pour trois d'entre eux et à un bout pour les deux autres.

une épiphyse **Sciée** à la limite de la diaphyse;

un morceau d'os **Rayuré** en long;

une grande côte Refendue vaguement **Appointée** d'un bout;

une côte **Sciée** en son milieu (côté base);
une base de côte **cerclée d'un sciage**.

LE NIVEAU 6.

Tiroir 2

Industrie Lithique.

Nucléi à lamelles : 4; Lames 18, lamelles 10 : 28; Grattoirs sur bout de lames : 18 entiers et 8 cassés : 26; Grattoir-Burin : 1; il y a 10 Burins, tous d'axe; un Burin-Busqué, Burin d'axe demi-circulaire. Avec le G.-B. : 13; Pointes de La Gravette nombreuses : 15; plus une Pointe courte : 1; deux Lamelles à Bord Abattu : 2; Lamelles à Cran : 2; Perçoir : 1.

C'est un niveau essentiellement gravétien par ses pointes, mais non par le contexte : forte majorité de grattoirs et pas de Burin d'angle.

Industrie de l'os.

Une longue **Baguette** courbe appointée en biseau au bout, mince, sectionnée à la base, portant 6 longues Coches;

une **Baguette** à section carrée, coupée et polie aux deux extrémités, portant deux séries de longues Coches à un bout : 5 et 6;

deux **Baguettes** plates. à un bout poli par l'usage;

une grande **Baguette** en os à section presque ronde, coupée aux deux bouts, mâchonnée sur une face près du bout;

Un **Poinçon** court, bien pointu sur une longue esquille d'os;

un autre **Poinçon** court, très effilé sur grosse baguette fracturée;

le bout arrondi d'une **Baguette** à section ovale;

un fragment de **Spatule**;

un os couvert de raies fines parallèles sur le dos : 2 séries de 10 et 24, plus une raie de toute la largeur et une oblique;

LE NIVEAU 7.

Tiroir 2

Industrie Lithique.

Pas de Nucléi. Lames : 25; Grattoirs sur lames, 20 entiers, 10 cassés, 7 Carénés : 27; Burins : 10; Un Burin-Pointe splendide bleu horizon : 1. Les Pointes sont très belles : 10; il y a une unique Pointe de La Font-Robert, splendide : 1

(Fig. 58, 1); 4 Lamelles à Bord Abattu dont une à retouche inverse : 4; deux Lamelles Denticulées : 2; un Poinçon ou Perçoir court : 1; un petit Couteau de Châtel-perron : 1; un joli Biface moustérien absolument noir, remonté 1.

Nous sommes au Gravétien, mais celui-ci est encore initial avec sa pointe de la Font-Robert et 15 % de Gravettes.

Les Grattoirs ont augmenté en pourcentage et aussi les Burins. Mais nous ne voyons apparaître aucun indice des fossiles des couches gravétiennes suivantes, ni segment tronqué, ni Pointe des Vachons, ni Burin de Noailles, ni Coutelas, etc.

L'Industrie de l'Os.

Une côte coupée d'un bout, fracturée de l'autre, portant deux séries de **Coches** profondes, d'un côté 16, de l'autre 20 avec de petits traits intercalés; deux demies **Spatules**, à un bout arrondi, l'autre fracturé; un **Poinçon** en os à bout cassé; une **Baguette** courbe en os; une petite **Baguette** en os à deux bouts arrondis vaguement; une côte **Sciée** transversalement du côté postérieur articulaire; un fragment d'os avec trois coches et 6 **Raies** courbes parallèles; un fragment de **Baguette** polie sur le fut ainsi qu'à un bout; un fragment d'os.

Liste d'objets intéressants sans indication de niveau :

EN OS.

Une diaphyse très longue et mince fracturée aux deux bouts porte, sur un bord, une série de 35 Coches.

Trois **Sagales** plus ou moins pointues; l'une a sa base rétrécie et sa pointe très aiguë; la deuxième, fracturée en son milieu, très pointue; la troisième, fracturée à la partie médiane très bombée (fusiforme); sa base a des stries du type « bouchon d'outre »;

une **Baguette** à section ronde cassée aux deux bouts;

une **Spatule** demi-ronde de section, portant sur les deux bords de fines Coches en séries : 16 et 23;

une petite Pendeloque ovale à trou cassé;

EN BOIS DE RENNE.

Une **Baguette** de section hexagonale;

une **Sagaie** de section circulaire et base ogivale;

un **Bâton à trou** cassé au trou, sur une base de mue portant un dessin profondément gravé d'une **Vulve** (fig. 25, 1).

EN QUARTZ.

Un Caillou blanc cerclé d'un profonde Rainure (Fig. 51, 10);

un Caillou noir percé d'un Trou biconique (Fig. 51, 11);

une grosse phalange d'Equidé évidée au deux extrémités de façon à donner l'aspect d'une Tortue (page 232).

De très nombreuses phalanges de gros animaux sont refendues pour une raison et un usage inconnus.

CHAPITRE II

EXTERIEUR DE LA GROTTE

LA COUCHE F'.

Tiroir 14.

Cette couche, nous le savons est essentiellement moustérienne. Les **Nucléi** en sont petits, 0,05 m. : 7. Il y en a un à arêtes parallèles; un très petit et un bloc informe; les **Eclats** moustériens sont au nombre de 20 dont 12 ont leur plan de frappe préparé. L'un d'eux a, en outre des facettes, des « rétro-retouches » verticales de l'angle de chasse. Les faces dorsales présentent des arêtes radiées ou parallèles. Ils sont de couleurs diverses, mais le noir domine. Les **Lames** sont un peu plus nombreuses. Leur bord retouché est rectiligne ou convexe et, dans ce cas, elles répondent au type reconnu par Daleau qui les appelle « coupoirs » comme le fera plus tard le professeur Pittard. Les premières sont 23, les secondes 20 : 43; les **Racloirs** sont, comme il se doit, très nombreux. Les **Racloirs** convexes 48, dont 12 à plan de frappe préparé; 5 sont à retouche inverse et un à retouche alterne. Il y a un **Racloir** concave, 31 **Racloirs** doubles convergents, 3 triples et 14 transversaux. Cela fait au total 140 **Racloirs** sur 103 pièces. Enfin 4 **Racloirs** sont sur grandes **Lames**. Les **Pointes** sont assez nombreuses, 34 dont 19 à plan de frappe lisse et 15 à plan de frappe préparé : 34. Nous avons très peu de **Bifaces** et ils sont grossiers . 4. Une pièce à bord oblique abrupt suivi de **Racloir** et coupante de l'autre bord peut être classée comme **Couteau** de l'abri Audi.

A cet outillage classique s'ajoutent quelques pièces aurignaciennes : 5; une belle lame à retouche périphérique mesurant 0,12 m. avec un **Grattoir** à son gros bout et une **Pointe** à l'autre bout; 2 autres lames du même genre; un **grattoir** museau et un **grattoir** pyramidal festonné sur tout son pourtour (denticulé). Il y a une **Pointe** à retouches unilatérales.

LA COUCHE F.**Tiroirs 13, 12 et 11**

Cette couche, très abondante, occupe trois tiroirs. Les pièces proviennent peut-être de trois secteurs différents, mais ce n'est pas indiqué. Nous les grouperons donc.

Les Nucléi moustériens sont 22. L'un d'eux est tiré d'un éclat d'épannelage, gros, le bulbe sur la face opposée aux enlèvements. Il y a en outre 3 Nuclei globuleux : 25; les Eclats ordinaires sont 40 et les Eclats moustériens autant : 80. Il y en a de grands, un seul d'épannelage.

Les lames retouchées sont assez nombreuses : 55; parmi elles il en est de très grandes (deux de 0,18 m.), une, très grande, cassée, a son plan de frappe préparé. Les Racloirs sont très nombreux comme dans la couche précédente : 67 rectilignes et 118 convexes. Parmi les uns et les autres il en est de plats que l'on peut classer dans les « coupoirs » (62). Il y a 58 Racloirs transversaux; 51 Racloirs doubles; 5 concaves; 9 Racloirs à retouche inverse; 3 Racloirs convergents sur ogive déjetée; un Racloir concavo-convexe; un Racloir à retouche plate en-dessous; 5 Racloirs récurrents; une bonne partie est sur éclats de cortex. Les plans de frappe sont rarement à facettes, plus souvent à rétro-retouche verticale. Sur 310 pièces il y a un nombre d'outils de 360.

Les Pointes moustériennes droites, 72, s'augmentent de 2 déjetées et de 2 tranchantes, au total : 76. Il y a une Pointe typique qui présente une de ses faces entièrement couverte de retouches et l'autre à demi. Les bords ne sont pas Racloirs. Les Bifaces sont trois seulement : 2 acheuléens, 1 abbevillien : 3; il y a 2 Couteaux de Châtelperron : 2, et un gros Grattoir épais gris et... roulé ! : 1.

Outils aurignaciens de la couche F.

Trois Nucléi à deux plans de frappe et un autre : 4; 9 Grattoirs sur longues lames; 3 Grattoirs larges; un rond; 2 Grattoirs Carénés et un museau : 16; 1 Grattoir-Burin Busqué; 1 Grattoir-Burin; 1 Grattoir-Pointe : 3, ce dernier à retouche périphérique. 2 Burins d'angle, 1 Burin d'axe, 2 Burins genre Busqué : 5; Lames à retouches périphériques : 5; Lamelle à Bord Abattu à retouches inverses : 1; Lamelle à retouches presque Lamelle à Cran : 1; Lamelle à bord Partiellement retouché : 1.

Cela fait 32 pièces soit 5 %, ce qui donne une idée du déplacement des pièces du haut en bas.

LA COUCHE D'.**Tiroirs 10, 9**

Il y a très peu de Nucléi, 11 (la plupart ont été jetés) : 11; il y a 20 lames brutes et 10 lamelles : 30; les Racloirs sont encore nombreux. Avec un double convergent et un à retouches inverses, ils sont 83. Les Pointes le sont proportionnellement beaucoup plus : 52 dont 18 cassées, l'une d'elles est particulièrement belle. Il y a 3 « Limaces » un Nucléus-Racloir et un Racloir triple : 7. Les Bifaces ne sont que 3. Les Lames Retouchées sont très nombreuses; 4 ont la retouche périphérique; une, plate, forme un Coupoir double; une est étranglée; une autre est denticulée sur ses deux bords, au total : 284. Il y a 17 lames à Crête, une de 0,185 m. : 17. Trois Grattoirs d'Avivage dont un très beau : 3.

Les Grattoirs dominant de loin : 476 sur bouts de lames et 58 doubles, soit plus de 500; 38 courts ou ronds, 2 ogivaux; 38 Carénés; 3 nucléiformes pyramidaux (2 sont retouchés sur le dos) en tout 677. 5 Grattoirs-Burins, 7 Grattoirs-Pointes, 2 Grattoirs « jumeaux » : 14. Les Burins suivent de très loin : 53 Burins d'axe, un Burin plan, 1 triple Burin, 16 Burins-Busqués (dont un sur lame outrepassée), pas de Burin d'angle (si ce n'est le plan), 1 Grand-Burin Busqué : 79. Les lamelles de coup de burin sont réduites à 11. Les Lamelles à Bord Abattu sont de deux sortes : les unes à bord abrupt épais, les autres à bord mince, 10 de chaque, plus une lamelle à retouche alterne (Bos-del-Ser-Dufour) et 1 Lamelle à Cran : 22. Les Pointes, au nombre de 10, ne comptent qu'une seule Gravette : 10; il y a 1 Pointe foliacée et une très longue couleur marron. Un Couteau à dos courbe et un à dos droit : 2; les Couteaux de Châtelperron sont nombreux, à dos indifféremment à droite ou à gauche. Ils sont d'une grande importance pour situer le niveau dans la séquence archéologique (cela fait 4 %) : 36. Il y a encore des pièces à Encoches : 17, et des Pièces Esquillées (outils Bar) : 10. Ajoutons un éclat à retouche inverse de type proto-Solutréen, plusieurs talons « en Eperon », des talons-Retouchoirs, 10, dont 4 sont retouchés sur la lèvre d'éclatement. Un galet de quartz plat est utilisé sur tout son pourtour.

Comme on le voit, nous avons ici un mélange de plusieurs industries. Une stratigraphie fine eût permis de séparer plusieurs couches. Le partage en deux parties supérieure et inférieure nous a permis une discrimination importante entre l'Aurignacien et le Châtelperronien. Notons surtout qu'il n'y a pratiquement pas de Gravette, comme dans son homologue de l'intérieur de la grotte.

Les Grattoirs forment la moitié de l'outillage.

LA COUCHE KD'.**Tiroir 8, L**

Cette couche n'est pas complète; une partie de ses pièces a été laissée dans la couche précédente. Mais elle a l'avantage d'être plus pure et nettement aurignacienne.

Il y a des Nucléi plus ou moins prismatiques : 20; une série de pièces splendides à retouche périphérique : 50; ainsi que des lames retouchées courantes : 100 et des lames brutes : 50. Les Grattoirs sur lames sont 203 avec 15 doubles et 33 ronds : 284. Les Burins sont 23 seulement, plus un Burin-Grattoir : 24. Les Lamelles à bord abattu sont 13, plus 1 à retouche inverse et 2 denticulées : 16. Une Pointe de La Gravette : 1; des pièces à Encoches : 6; des pièces Esquillées : 5; des Racloirs : 10 et des Bifaces : 3. Les Couteaux de Châtelperron n'y figurent plus.

Industrie de l'os peu abondante, mais très belle; elle comprend un très beau **Poignard** en bois de Cerf de 0,50 m. de long (Fig. 39 dépliant);

deux Pointes de **Sagaies**;

deux **Poinçons**.

deux **Ciseaux** en Ivoire;

une **Baguette** de section ronde en Ivoire;

LA COUCHE K.**Tiroir 6**

Nous avons ici des Nucléi variés : 14 globuleux, 3 pyramidaux, 8 prismatiques, plus 1 cassé et 5 discoïdaux, au total 30 lames sans retouches et 10 lamelles : 40. Des Eclats plus ou moins retouchés (trois raccordés) : 35; des éclats retouchés plus ou moins Racloirs; l'un d'eux, très beau, de 0,13 m., à plan de frappe retouché, écrasé, cassé et raccordé, a deux patines, bleutée et marron; il y a un beau Racloir double : 14. Les Lames retouchées sont 40, plus 52 à retouche périphérique : 92 et une étranglée.

Les Grattoirs sont nombreux : 100 sur bouts de lames, entiers et 82 cassés, plus 22 doubles, 24 courts, 26 épais, 21 Carénés, 21 à museau et 13 Grattoirs-Burins, au total 308. Les Burins présentent 5 d'angle à troncature retouchée dont 2 à retouche oblique et 1 à retouche périphérique très beau et 6 à troncature lisse; 28 Burins d'axe à deux pans, 6 à un pan et deux doubles, un double Burin d'angle et d'axe, 19 Busqués dont 4 typiques, 1 polyédrique, plus un Grattoir-Burin : 71 et 6 lamelles de coup de burin : 13. Les Lamelles à Bord Abattu sont une vingtaine : 10 à retouche directe, 5 inverses et 5 à retouche abrasive épaisse : 20. Nous

avons une Pointe de la Font-Yves typique 1; deux pointes de la Gravette dont une splendide à bout cassé, en jaspe jaune, à talon retouché dessus et dessous avec retouche abrasive par places; la partie restante mesure 0,12 m. L'autre est typique. Il y a des Lamelles Denticulées plus ou moins épineuses ou à Encoches du type de Grimaldi : 20; des Lames à Troncature oblique : 5; des pièces Esquillées : 4 et des Pointes Courtes : 5.

Cette intéressante couche est bien l'homologue de la couche 3 supérieure.

L'Industrie de l'Os.

Un canon de Cheval est orné de **Chevrons** en double traits sur les deux faces : six et sept chevrons, plus deux à demi tracés. L'autre moitié de cette pièce exceptionnelle a été trouvée dans la couche 3 supérieure ce qui confirme leur identité (Fig. 40, 1);

un **Manche** en bois de Renne évidé avec un trou latéral pour mettre une cheville de fixation pour l'objet inséré dans ce manche (Fig. 40, 6);

une **Spatule** à bout arrondi;

une pointe de **Sagaie** à section demie ronde;

trois **Baguettes** fragmentées;

une petite **Spatule** à bout arrondi.

LA COUCHE KD ou D.**Tiroirs 4, 5****Industrie Lithique.**

La plupart des Nucléi sont à lamelles (nous avons classé ici quelques petits grattoirs nucléiformes) : 60. Les lames retouchées sont nombreuses; elles sont grandes et bien retouchées; il y en a la moitié de cassées, peut être talons de grattoirs pour quelques-unes : 111; il y a une lame à Crête à un bord vertical (préparation de gravette); un grattoir d'avivage; les Grattoirs sont 50 entiers sur bouts de lames et 86 cassés; 14 doubles; 10 grattoirs courts plus ou moins ronds; 6 Tarté dont 3 à Museau et 2 Grattoirs à front droit, en tout : 178. Les Burins sont seulement 12 d'axe et un Busqué : 13. Pas de Lamelles à Bord Abattu : 0. Pointes de la Gravette : 6, dont 2 sensationnelles de 0,10 m. : 6. Six Pointes ordinaires, splendides, une avec grattoir : 6. 4 Couteaux de Châtelperron, plus 4 atypiques : 8. Pièces Esquillées : 2. Un talon en Eperon écaillé; cette couche est encore aurignacienne mais s'oriente vers le Gravétien par ses Pointes.

Industrie de l'Os.

Un gros os bizarrement ouvré et poli, ondulé à sa base à la manière d'un « bouchon d'Outre », terminé en forme de pied humain; une esquille d'os avec marques sur le dos (Fig. 16, 1);

EN IVOIRE.

Un fragment tracé de lignes droites plus ou moins entrecoupées (Fig. 16,2);

une **Pendeloque** en forme de massue (claviforme);

deux fragments de **Spatules**;

une canine de Loup avec tentative de percement montrant le procédé par percussion (Fig. 16, 4);

3 dents **percées**, renard et bœuf;

une Pendeloque sur lame d'ivoire à deux trous latéraux cassés.

LA COUCHE CD et C.**Tiroir 4**

Nous trouvons 3 Nucléi aurignaciens courts et 1 long : 4. Des lames, 10, des lamelles plus ou moins cassées et retouchées, 26 : 36. Des Grattoirs sur bout de lames, 33 entiers ou cassés, 2 Tarté : 38; deux Grattoirs-Burins et un Grattoir-Pointe : 3. Des Burins, 12 (avec les Burins-Grattoirs, 3) : 15; plus un Burin nucléiforme : 1. 2 fragments de Gravettes et 1 fragment de grande lame à retouche abrupte : 3; 2 Pointes, une foliacée et une autre longue et une grande : 3; 6 Racloirs, 2 très grands et 2 petits : 6; une Pointe moustérienne : 1, enfin 2 Couteaux de Châtelperron : 2.

Bien qu'une statistique ne soit guère valable avec un total de pièces d'à peine plus de cent nous pouvons dire que les pourcentages restent à peu près identiques dans toutes ces couches.

LES COUCHES B et BC.**Tiroir 5**

Les Nucléi sont réduits à un très long (0,12 m.) : 1; les Lames, certaines fort belles, 3 retouchées : 26; les Lames à crête : 4. Les Grattoirs, 53 longs et 12 doubles (un très grand); 6 grattoirs courts, plus ou moins ronds et 4 Carénés au total : 87. Les Burins sont intéressants : 3 burins d'Angle à troncature retouchée, 1 à troncature lisse; 9 d'axe; 1 double typique, soit 15. Deux Lamelles à Bord Abattu sans ressemblance avec celles des niveaux K et 3 sup. L'une d'el-

les est un bijou, marron foncé, avec le deuxième bord retouché à plat : 2. Les Pointes de la Gravette, 4 dont une noire impeccable : 4. Cinq Pointes ordinaires L'une d'elles de retouche moustérienne est d'une grande beauté, elle mesure 0,115 m.; enfin une pointe retouchée d'un côté : 6; des Couteaux de Châtelperron : 4 et un Biface (ramassé sans doute) : 1; 1 talon de lame à Eperon.

Même réflexion que pour la couche précédente. Toutes ces couches supérieures se ressemblent; cela ne fait qu'un seul niveau qui fait le pont entre Aurignac et La Gravette, et la répétition du même fait indique bien que ce n'est pas au petit bonheur que l'on donne cette appréciation à moins qu'un brassage des couches ait abouti à ce résultat.

TROISIÈME PARTIE

TABLEAUX
DE
STATISTIQUE

CHAPITRE PREMIER

LA FAUNE

LA FAUNE DES NIVEAUX AURIGNACIENS
(déterminée par Harlé, vérifiée par Prat)

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE BORDEAUX

	COUCHE KD'	COUCHE D
CHEIROPTERES (chauves-souris)	2 mandibules, 1 dent	1 crâne
TALPA (taupe)	1 os	0
FELIS SPELAEA (Lion des cavernes)	3 maxil., 10 d. (dont 2 mol.)	0
PUTORIUS putorius (putois)	2 crânes	0
CANIS Lupus (Loup)	2 crânes, 2 mand., 1 os, 10 d.	1 grand vieux
VULPES vulpes (renard)	9 maxil., 6 d., (dont 1 canine)	2 mand., 2 dents
HYAENA spelaea prob (hyène)	1 maxil., 58 d., 9 coprolites	1 mand., 2 dents
URSUS spelaeus (ours des cavernes)	1 maxil., 28 d., 1 tib., 1 pér., 1 métac.	0
MELES (blaireau)	1 mand., 1 dent	0
SPERMOPHILUS (spermophile)	9 mandibules	0
RONGEURS (divers)	une galerie bourrée	1 dent
MEGACEROS mégacéros (gr. cerf)	3 maxil., 4 dents, 1 os	1 mand.
CERVUS spec. (cerf)	1 cr., 1 ram., 2 b. (mue), 21 frag. de bois, 1 max. 5 d., 2 front., 1 canon	3 bois
RANGIFER TARANDUS (renne)	12 max., 21 d., 9 bois., 18 os	5 dents, 2 bois (de chute)
CERVUS ELAPHUS (cerf élaphe)	14 dents, 9 os (dont 1 canon)	0
CAPREOLUS capréolus (chevreuil)	0	1 canon
RUPICAPRA rupicapra (chamois)	1 cheville	0
BOVIDE (probablement bison)	4 max., 52 d., 4 hum., 2 astr., 1 cr., 2 atl., 1 can., 3 ax., 19 os divers	4 cr., 6 mand., 3 max., plus. vert en connex., 1 omo., 1 fém., 2 canines, 1 os de pied, 1 os
ELEPHAS primigenius (mammouth)	2 max., 24 d., 2 tib.-pér., 1 atl., 43 frag. de défenses.	8 frag. de défenses
RHINOCEROS tichorhinus (rhinocéros à narines cloisonnées)	70 d., 12 os (dont 2 omopl.)	5 dents, 2 os
EQUUS caballus (cheval)	2 mand., 5 max., 87 d., 4 sab., 13 can., (dont 2 métat.), 32 os divers,	1 mand., 9 ., 4 can., 1 coccyx
EQUUS hydruntinus (âne)	2 can., 1 tib., 1 grand cuneif.	0
SUS SCROFA (sanglier)	8 d., (1 mol. et 3 déf.)	0
LEPUS (Lièvre ou Lapin)	1 mand., 3 cub.	1 cubitus
OISEAUX	1 crâne, 1 fém., 31 os divers	1 fém., 6 os (1 coupé)

LA FAUNE DES NIVEAUX SUPERIEURS

(déterminée par Harlé, vérifiée par Prat)

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE BORDEAUX

COUCHES C-B ET COUCHES 6-7

FELIS leo (lion)	1 fémur, 1 dent
CANIS lupus (loup)	1 os pénien
VULPES vulpes (renard)	1 dent
HYAENA (hyène)	1 dent
URSUS (ours)	1 can, 1 astrag, 1 tibia (en connexion)
RANGIFER tarandus (renne)	1 crâne (incomplet), 1 frontal, 1 dent
BOVIDE (probablement bison)	1 mandibule, 1 dent
RHINOCEROS	1 dent
EQUUS caballus (cheval)	1 maxillaire, 1 dent, 2 canons
EQUUS hydrontinus (âne)	1 mandibule
OISEAUX	1 os
HOMO (homme)	1 humérus, 1 fragment de crâne

LA FAUNE — LES OISEAUX

déterminés par E. T. Newton

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE BORDEAUX

PASSEREAUX.	
1 — Corvus corax Linn.	Corbeau
Corvus Monodula Linn.	
STRIGIDES.	
2 — Bubo Maximus	Aigle
3 — Bubo Ignavus	Hibou
4 — Bubo Bubo	Grand Duc
ACCIPITRES.	
5 — Vultur Cinereus (ou Monadus)	Vautour
6 — Vultur Auricularis	
AQUILA.	
7 — Aquila Chrysactus	Aigle doré
8 — Haliactus Albicilla Linn.	
9 — Aquila Rapax	
10 — Aquila sp. 1 métatarse	
11 — Falco Pérégrinus 2 fémurs	Faucon migrateur
12 — Falco Islandicus 1 cubitus	
13 — Falco Candicanus cmel, 1 humérus	
14 — Falco Tinnonculus Linn. 1 humérus	Crécelle
15 — Falco sp.	
Kestrel 1 métatarse	
ANSERES.	
16 — Anser Cinereus	Oie grise sauvage (nombreuses)
17 — Anser Albifrons	Oie à front blanc (nombreuses)
18 — Bernica Leucopsis	Oie Bernade
19 — Avias Poscas Linn.	Mallari
20 — Querquedula Crecca Linn.	Sarcelle d'hiver
21 — Mareca Pénélope	Pigeon
22 — Mergus Serrater Linn.	Harle Tressé
23 — Mergus Magancer 3 os	Harle à poitrine rouge
COLUMBIDES.	
24 — Columbia Livia	Biset-Roquet
GALLINACES.	
25 — Perdrix Cinerea Labb.	Perdrix Grise
26 — Tetras Tetrrix	Coq de Bruyère noir
LIMICOLAE.	
27 — Charadrinus Pluvialis	Pluvier Doré
28 — Slopsilas Interprès	Tournepierre
CAVIAE CAVIAE.	
29 — Larus Marinos 15 os	Grand Goeland à dos noir
30 — Larus Argentatus 3 os	Goeland argenté
31 — Larus Cavius 3 os	Goeland commun

TABLEAU COMPARATIF DES FAUNES
(d'après les cahiers de fouilles de Daleau)

	MOUSTERIEN	CHATELPERONNIEN	AURIGNACIEN	AURIGNAC-GRV	PROT.-GRV. 1	PROT.-GRV. 2	GRAVETIEN
	F-F'	E.D' int 1-2	KD' D' sup. 3 inf	K 3 sup	D 4	C 5	B 6-7
1 — Chauve-souris	prés.	0	0	0	1	0	0
2 — Taupe	prés.	0	0	0	0	0	0
3 — Musaraigne	prés.	0	0	0	0	0	0
4 — Félin	8	11	7	1	4	0	0
5 — Putois	15	0	0	0	1	0	0
6 — Fouine	0	0	0	0	0	1	0
7 — Loup	15	7	18	0	23	0	0
8 — Renard	55	2	10	0	19	2	3
9 — Ours	77	14	42	0	8	2	1
10 — Hyène	333	97	150	18	42	1	4
11 — Blaireau	4	1	0	2	0	3	3
12 — Rongeurs	9	33	33	34	4	0	6
13 — Sperophile	1	0	1	0	0	0	1
14 — Castor	2	0	0	2	0	0	0
15 — Mégacéros	0	0	39	9	2	0	0
16 — Cerf Elaphe	0	0	21	9	0	0	0
17 — Renne ,etc.	145	150	587	298	20	4	10
18 — Capridés	0	0	21	0	0	0	1
19 — Chevreuil	0	1	0	0	1	0	0
20 — Chamois	0	1	0	2	1	0	0
21 — Bovidés (Bison)	291	114	235	202	177	31	66
22 — Mammouth	20	5	60	19	6	0	1
23 — Rhinocéros	42	45	136	30	30	3	5
24 — Equidés	449	215	394	190	114	7	27
25 — Sanglier	23	6	12	0	2	0	0
26 — Oiseaux	13	22	44	78	0	0	9
27 — Lièvres	7	1	2	4	1	0	0
28 — Loutre	1	0	0	0	0	0	0
29 — Poisson	1	0	0	0	0	0	0
30 — Batraciens	0	5	50	0	0	0	0
31 — Homme	0	0	0	0	0	0	2
32 — Lynx	0	0	0	1	0	0	0

Les nombres calculés ci-dessus sont extraits des cahiers de Daleau en additionnant toutes les pièces osseuses reconnues par le fouilleur, entières ou fractionnées et notées soigneusement au jour le jour avec toujours l'indication de la couche. C'est ainsi qu'une tête entière, une mandibule ou une dent comptent chacune pour une unité, ainsi qu'un éclat d'ivoire ou un coprolite. Lorsque le fouilleur est imprécis nous avons compté 2, lorsqu'il emploie le pluriel (p. ex. « dents »); 3 lorsqu'il dit « plusieurs »; 5 lorsqu'il dit « nombreuses » et 10 pour « très nombreuses ». Nos nombres sont donc relativement justes; mais tels qu'ils sont ils ne manquent pas d'intérêt ne serait-ce que pour compléter et préciser couche par couche les détails de l'évolution de cette faune qui a une importance capitale pour la bonne compréhension de ce magnifique gisement si complet à tous égards.

Les chiffres du Muséum de Bordeaux, pour déficitaires qu'ils soient n'en sont pas moins un précieux apport pour la détermination des espèces de façon précise et sûre.

CHAPITRE II

LES INDUSTRIES

PREMIER TABLEAU COMPARATIF DES INDUSTRIES DES COUCHES 3

INDUSTRIES LITHIQUES

	3 Inférieur	%	3 Supérieur	%
Nucléi	55	9	112	10
Rognons	3	0,5	3	
Eclats retouchés	44	7	80	6
Lames retouchées	110	18	145	12
Lames étranglées	3	0,5	3	
Grattoirs simples sur lames	245	41	477	
Grattoirs doubles	17	3	20	
Grattoirs ronds	1		5	
Grattoirs épais	7	1	0	
Grattoirs larges et courts	0		1	40
Grattoirs jumeaux	0		1	
Grattoirs à bec latéral	1		0	
Grattoirs percuteurs	0		2	
Grattoirs Carénés et nucléiformes	33	5,5	0	
Grattoirs-Burins	6	1	3	
Grattoir-Perçoir	1		0	
Racloirs	6	1	0	
Burins	42	7	115	9,5
Burin-Perçoir	0		1	
Pointes de la Gravette	0		7	
Pointes La Font-Yves	0		1	
Pointes Tursac	0		4	1
Pointes Bayac	0		2	
Pointes à retouche bifaciale	0		1	
Pointes de type moustérien	3		7	0,5
Eclats pointus	0		1	
Pièces à Encoches	12	2	52	4
Perçoir	1		0	
Lamelles à bord finement abattu	9	1,5	196	15,5
Bifaces	2		2	
	601		1.243	
Percuteurs de Quartz	79		40	
Percuteurs de Granite	2		3	
Percuteurs de Gneiss	0		1	
Galets-Enclumes (1 en granite)	1		5	
Galets rond aplati, poli en Grès	1		0	
Galet rond aplati, poli en Quartz	0		1	
Galet rond aplati, poli en Granite rouge	0		1	
Galets en quartz ou quartzite	36		80	
Galets avec traces de rouge	1		6	
Cristal de roche	1		3	
Agate	0		1	
Grès micacé	1		2	
Lave poreuse	1		1	
Sanguine	3		5	
Galets craquelés ou rougis au feu	13		11	
Calcaire rougi au feu	0		0	
Roche ligneuse	1		0	
Roche grise à cristaux noirs	1		0	

DEUXIEME TABLEAU COMPARATIF DES INDUSTRIES DES COUCHES 3

INDUSTRIES OSSEUSES

	3 inférieur	3 Supérieur
Sagaies	2	2
Poinçons	4	16
Spatules (ou lissoirs)	1	5
Ciseau en os	1	5
Côtes coupées d'un bout et arrondies de l'autre	0	3
Côtes coupées circulairement	0	2
Côtes raclées (coupe-papier)	3	12
Baguette d'Ivoire ou Bois de Renne	1	4
Aiguilles et os appointés	0	2
Côte arrondie et polie à un bout	0	1
Côtes percutées	0	1
Burin en os	0	3
Os cannelés	1	1
Os-Enclumes (percutés ou machés)	8	31
Omoplates incisées, rayées ou rougies	0	3
Flûte	0	1
Aiguille à coches	0	1
Perle en os à coches	0	1
Os à coches	0	2
Cornillon appointi	0	1
Andouiller ou os coupés	1	1
Bois de renne incisé en long (refendu)	1	2
Os raclés	0	6
Os rayés	10	32
Pendeloques	1	0
Dents percées	2	5
Eclats d'Ivoire	18	50
Coquilles	2	3
Totaux	56	196
Os rongés	2	7

TROISIEME TABLEAU COMPARATIF RELATIF AUX COUCHES 3

LES FAUNES

	3 Inférieur	3 Supérieur
Cervus Mégacéros	0	4
Cerf	7	0
Renne	40	103
Bovidés	49	121
Equidés	36	70
Chevreuil	0	1
Capridé	1	0
Renards	5	8
Loups	10	8
Ours	1	3
Putois	1	0
Mammoth	2	10
Rhinocéros	11	8
Hyènes	4	7
Sangliers	2	1
Blaireaux	0	3
Spermophiles	0	2
Lièvres	0	3
Rats	nombreux	15
Crapauds	?	0
Oiseaux	20	66
Totaux	189	428

Moustérien.

RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSÉE DE BORDEAUX	
	F'	0	Total	%	F'	%
Nucléi moustériens	9	8	17		8	
Nucléus indéterminé	0	0	0		1	
Eclats bruts (moustériens)	76	0	76		20	
Eclats retouchés	130	14	144		0	
Lames retouchées	40	5	45	43	23	28,5
Lames à retouche convexe (coupoirs)	0	0	0		20	
Lames à retouche périphérique	0	0	0		3	
Grattoirs longs	11	2	13		0	
Grattoirs larges	0	2	2	4	0	1
Grattoirs carénés	2	2	4		2	
Burins	0	0	0		0	0
Racloirs (convexes)	162	10	172		48	
Racloirs concaves					1	
Racloirs transversaux				40	14	45
Racloirs à retouche inverse					5	
Racloirs à retouche alterne					1	
Racloirs triples					3	
Racloirs virgule	1	0	1		0	
Racloirs coupoirs	6	0	6		0	
Pointes moustériennes	27	6	33	8	34	21
Pointe lancéolée	0	1	1		0	
Couteaux de Châtelperron	0	2	2		0	
Couteaux de l'abri Audi	0	0	0		0	
Lamelles à bord abattu	0	5	5	1	1	
Bifaces	0	1	1		0	0
					4	2,5
Outils :	379	50	439		159	
Totaux :	464	58	522		188	
Percuteurs en silex	2	0	2			
Percuteurs en quartz	30	12	42			
Galets en quartz	13	3	16			
Percuteur en Granite	1	0	1			

Il est évident que le plus grand nombre des Eclats ont disparu ainsi que bon nombre de Lames et même des Nucléi. Cela a pour conséquence d'élever les pourcentages des Racloirs et des Pointes. Quant aux Grattoirs, Daleau y comprenait un certain nombre de Racloirs, du moins à notre sens.

Une partie du déficit doit provenir des pièces qui ne portent aucune marque et dont nous ne pouvions tenir compte.

Moustérien.

RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSEE DE BORDEAUX	
	F	1	Total	%	F	%
Rognons	1	1	2			
Nucléi	23	10	33		5	
Nucléi globuleux					22	
Nucléi moustériens					0	
Nucléi disques	3	0	3		0	
Eclats sans retouches	15	0	15		0	
Eclats moustériens	218	4	222		41	
Lames retouchées	32	9	41	9	55	10,5
Pièces de style aurignacien	0	0	0		12	
Grattoirs longs	4	22	26		13	
Grattoirs doubles	2	0	4		0	
Grattoirs larges	1	0	1		0	
Grattoirs ronds	2	0	2	14	1	4
Grattoirs Carénés	23	0	23		5	
Grattoirs Nucléiformes	1	0	1		0	
Grattoirs-Burins	0	0	0		1	
Burins d'Angle	0	0	0		2	
Burins d'Axe	0	0	0	1	0	1
Burins Busqués	2	2	4		3	
Lamelles à bord abattu	0	0	0		2	0,5
Lamelles à bord abattu inverse	0	0	0		1	
Racloirs moustériens	248	0	248	droits	67	
Racloirs convexes					144	
Racloirs concaves					5	
Racloirs concavo-convexes					1	
Racloirs doubles	1	0	1	58	54	67,5
Racloirs transversaux					58	
Racloirs récurrents					5	
Racloirs à retouche inverse					14	
Racloirs virgule	2	0	2		0	
Pointes moustériennes	75	0	75	17	77	15
Tranchoir	1	0	1		0	
Couteaux de Châtelperron	0	0	0		2	0,4
Bifaces en silex	3	1	4		3	0,6
Bifaces en quartzite	0	1	1	1	0	
Outils :	395	37	435		513	
Totaux :	640	52	695		593	
Percuteurs en quartz :	59	4	63			
Percuteurs en Granite	7	0	7			
Enclumes	1	0	1			
Galets de quartz	24	9	33			
Galets de roche grise	3	0	3			

Les résultats sont faussés par suite de la perte de 200 Eclats moustériens.

Daleau a décompté deux fois plus de Grattoirs que nous n'en avons trouvé; par contre il existe plus de 300 Racloirs (en comptant pour deux les doubles cela fait 348 outils de cette espèce) tandis que le fouilleur n'en a mentionné que 250. Question de vocabulaire, sans doute.

Châtelperronien

RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSEE DE BORDEAUX			
	D' inf.	1-2	Total	%	D'	1-2	Total	%
Nucléi	28	96	124		9	2	11	
Eclats et lames bruts	0	0	0		140	3	143	
Lamelles	0	0	0		10	0	10	
Crêtes et Avivages	0	0	0		20	0	20	
Coups de Burin	0	0	0		28	0	28	
Nucléi moustériens	0	0	0		0	2	2	
Eclats retouchés	32	79	111		0	0	0	
Lames retouchées	42	137	179	37	158	70	228	15
Grattoirs longs	70	288	359		485	77	562	
Grattoirs doubles	9	16	50		58	12	140	
Grattoirs larges, courts, ronds	3	2	5		42	0	42	
Grattoirs Carénés, museaux, épais ..	2	28	40	51	36	21	57	56
Grattoirs nucléiformes	8	7	15		11	10	21	
Grattoirs-Burins	6	1	7		7	0	7	
Grattoirs-Pointes	0	1	1		8	2	10	
Burins	0	28	28	3,5	55	7	62	5
Burins Busqués	1	0	1		15	0	15	
Pointes de la Gravette	0	0	0		1	0	1	
Pointes diverses	0	0	0		4	10	14	1
Lamelles à bord abattu épaisses	0	0	0		10	0	10	
Lamelles à bord abattu minces	0	2	2		11	2	13	2
Lamelles de Bos-del-Ser	0	0	0		1	0	1	
Pièces à Encoches	44	0	44		17	0	17	1
Pièces Esquillées	0	0	0		10	2	12	
Couteaux de Châtelperron	22	16	38	4	37	12	49	3,5
Couteaux variés (abri Audi)	1	0	1		6	0	6	
Racloirs moustériens (et coups) ..	46	20	66	7	132	13	145	10
Pointes moustériennes	13	15	28	3,5	56	6	62	
Pointes doubles (limaces)	0	0	0		7	1	8	4,5
Bifaces	3	0	3		3	0	3	
Talons de lames - retouchoirs	0	0	0		10	0	10	
Outils :	273	624	936		1.180	228	1.495	
Totaux :	301	720	1.060		1.387	235	1.709	
Percuteurs en silex	1	2	3					
Percuteurs Quartz	24	50	74					
Percuteurs granite	1	5	6					
Percuteurs roche verte	1	1	2					
Percuteurs roche micacée	1	0	1					
Galet plat usé sur tout son pourtour ..	0	-	-		1	0	1	
Galet de Quartz-Enclume	0	1	1					
Galet Calcédoine	1	0	1					
Galet roche dense	1	0	1					
Petits cailloux	63	0	63					
Sanguine	23	38	61					
Ocre jaune	4	0	4					
Argile verte	1	0	1					

Le fouilleur, n'ayant pas indiqué sur ses pièces D' inf. et D' sup., c'est l'ensemble des deux D' que nous donnons pour les objets du Musée. On pourrait penser que, pour les couteaux de Châtelperron, D' sup. en avait : $37-22=15$. Mais il y en a plus que le fouilleur n'en avait compté.

Aurignacien

RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU					MUSEE DE BORDEAUX	
	KD' ou D' sup.	%	3 inf.	Total	%	KD'	%
Nucléi	163		55	221		30	
Disques	3		0	3		3	
Lames simples	0		0	0		50	
Lamelles	15		0	15		0	
Eclats retouchés	176		44	220		0	
Lames retouchées	454	35	110	564	31	100	14,5
Grattoirs longs	489		245	734		404	
Grattoirs doubles	31		17	96		15	
Grattoirs courts, larges, ronds	18		2	20		33	
Grattoirs Carénés, épais, museaux ..	124	53	8	132	58	20	68
Grattoirs nucléiformes	18		33	51		0	
Grattoirs-Burins	5		6	11		0	
Grattoirs-Pointes	2		0	2		0	
Burins	14	2,5	42	56	4,5	47	7
Burins Busqués	18		0	18		0	
Pointes de La Gravette	13	1	0	13	0,7	2	0,2
Pointes de La Font-Yves	1		0	1		0	
Pointes de Bayac	2		0	2		0	
Pointe non définie	1		0	1		0	
Lamelles à bord abattu	0		9	9		31	4,5
Lamelles à bord abattu inverse	2		0	2	0,5	2	
Perçoir	0		1	1		0	
Pièces à Encoches	29	2	12	41		12	1,5
Pièces Ecaillées	1		0	1	2	10	1,5
Coutelas	1		0	1		0	
Couteaux de Châtelperron	4		0	4		1	
Scie	0		1	1		0	
Racloirs moustériens	25		6	31		10	
Pointes moustériennes	9	3	7	16		0	2,5
Bifaces	6		2	8	3,5	6	
Outils :	1.446		501	1.815		688	
Totaux :	1.627		600	2.247		760	
Percuteurs en silex	4		1	5			
Percuteurs en quartz	88		81	169			
Percuteur en granite	6		2	8			
Percuteurs en gneiss	1		1	2			
Percuteurs en grès	0		1	1			
Percuteur en roche verte	1		0	1			
Galets en quartz	24		36	60			
Galet en lave flottante	1		0	1			
Galet en roche grise	1			1			
Petits cailloux	grand nombre						
Sanguine	36		3	39			
Ocre jaune	5		0	5			
Calcédoine	6		0	6			
Jaspe	1		0	1			
Cristal de roche	0		1	1			
Roche ligneuse	0		1	1			
Grès micacé	0		1	1			

Inter-Aurignaco-Gravétien RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSEE DE BORDEAUX			
	K	3 sup.	Total	%	K	3	Total	%
Nucléi (pyr., prism., glob., disc.)	0	115	211		41	57	98	
Lames simples	0	0	0		30	130	160	
Lamelles	nomb.	nomb.	nomb.		20	60	80	
Lames à crête	0	0	0		12	10	22	
Coups de Burin	0	0	0		6	100	106	
Avivages	0	0	0		0	15	15	
Eclats retouchés	53	80	133	29	32	0	32	17,7
Lames retouchées	126	148	274		73	301	374	
Grattoirs longs	157	477	634		182	500	682	
Grattoirs doubles	12	20	64		11	0	22	
Grattoirs larges, longs, ovales	4	6	10		24	20	44	
Grattoirs Carénés, épais, museaux ..	63	0	63	48,5	68	108	176	43,3
Grattoirs nucléiformes	16	2	18		0	45	45	
Grattoirs jumeaux et pédonculés ..	5	1	6		0	0	0	
Grattoirs-Burins	2	3	5		0	0	0	
Grattoirs-Pointes	1	0	1		0	0	0	
Burins d'Angle	0	0	0		23	53	76	
Burins d'Axe	2	115	117	10	34	200	234	15,5
Burins Busqués	34	0	34		19	30	49	
Burin-Perçoir	0	1	1		0	0	0	
Burin double	0	0	0		0	1	1	
Pointes de La Gravette	16	7	23	1,3	6	20	26	
Pointes de La Font-Yves	1	1	2		1	0	1	1
Pointes de Tursac	0	5	5	0,7	Pointes var.			
Pointes de Bayac	4	2	6		0 à examiner 70			
Perçoir	1	0	1		0	0	0	3
Lamelles à bord abattu	19	196	215	12	15	217	232	10
Lamelles à retouche inverse	0	0	0		0	2	2	
Lames à troncature oblique	0	0	0		5	0	5	
Pièces à Encoches et dentic.	39	52	91	5	20	70	90	4
Outils Ecaillés	0	0	0		4	4	8	
Couteaux de Châtelperron	0	0	0		0	1	1	
Racloirs moustériens	0	2	2		13	40	53	2,5
Pointes moustériennes	0	0	0		0	4	4	
Bifaces	0	0	0		0	2	2	
Outils :	570	1.141	1.775		541	1.703	2.286	
Totaux :	651	1.233	1.916		639	2.060	2.810	
Percuteurs en silex	2	0	2					
Percuteurs en quartz	21	34	65					
Percuteur en granite	2	4	6					
Percuteurs en gneiss	0	1	1					
Retouchoirs	2	0	2					
Enclumes	0	5	5					
Galets en quartz	22	80	102					
Galets de pétro-silex	24	0	24					
Galet de roche éruptive	1	0	1					
Galets de roche micacée	1	2	3					
Galets de lave flottante	2	1	3					
Cristal de roche	3	3	6					
Agate	0	1	1					
Calcédoine	14	0	14					
Calcaire siliceux jaune	3	0	3					
Ocre rouge	1	5	6					

Proto-Gravétien I RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSEE DE BORDEAUX			
	D	4 (et 5)	Total	%	D	4	Total	%
Nucléi	28	60	88		1	8	9	
Lames simples	0	0	0		0	48	48	
Lamelles	0	0	0		0	20	20	
Lames à crête	0	0	0		1	27	28	
Eclats retouchés	27	30	57	38	0	0	0	
Lames retouchées	90	98	188		36	88	124	27
Grattoirs longs	79	180	259		70	112	172	
Grattoirs doubles	5	0	10		8	11	36	
Grattoirs larges, ronds	2	0	2		10	14	24	52
Grattoirs Carénés, épais, museaux ..	17	3	20	44	4	0	4	
Grattoirs nucléiformes	8	4	12		0	0	0	
Grattoirs-Burins	0	0	0		5	0	5	
Grattoirs-Pointes	0	0	0		1	0	1	
Grattoirs-Perçoirs	0	2	2		0	2	2	
Burins d'Angle	3	0	3		0	1	1	
Burins d'Axe	6	22	28	4,7	12	21	34	8,5
Burins Busqués	2	0	2		1	4	5	
Pointes de La Gravette	4	22	26	4	6	8	14	3
Pointes de Bayac	0	1	1		0	0	0	
Pointes Lancéolées	0	2	2	1	0	0	0	
Pointe à retouche inverse	1	0	1		0	0	0	
Pointe à cran (à gauche)	0	1	1		0	0	0	
Pointes retouchées	0	0	0		6	0	6	1
Lamelles à bord abattu	0	3	3	0,5	0	10	10	10
Lamelles à cran	0	1	1		0	0	0	
Perçoir	0	1 + 2	1 + 2		0	1	1	
Pièces à Encoches	3	8	11	2	0	5	5	1
Pièces Esquillées	0	0	0		2	0	2	
Couteaux de Châtelperron	2	0	2		0	1	1	
Racloirs moustériens	6	0	6		6 (3 c.)			1
Pointes moustériennes	1	0	1		0	1	1	
Talons en Eperon	0	0	0		0	1	1	
Outils :	256	379	643		167	280	456	
Totaux :	284	439	731		169	383	561	
Percuteurs en quartz	6	15	21					
Percuteurs en gneiss	0	1	1					
Molette en Grès	0	1	1					
Galets en quartz	13	26	39					
Galets en granite	5	0	5					
Galet de Pétro-silex	1	0	1					
Galet de roche verdâtre	1	0	1					
Galets de roche dure	0	4	4					
Galet de Médoc (transparent)	1	0	1					
Plaquette de Grès	0	1	1					

Proto-Gravétien II

RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSEE DE BORDEAUX			
	C	5	Total	%	C	5	Total	%
Nucléi	13	7	20		4	3	7	
Lames simples	0	0	0		10	50	60	
Lamelles	4	0	4		0	4	4	
Avivages	0	0	0		0	2	2	
Coups de Burin	0	0	0		0	12	12	
Eclats retouchés	0	13	13		0	0	0	
Lames retouchées	12	9	21	26,6	25	0	25	8,7
Grattoirs longs	31	38	69		33	88	121	
Grattoirs doubles	3	1	4		0	7	14	
Grattoirs courts	0	0	0		0	26	26	
Grattoirs Carénés	0	0	0	57	2	7	9	60
Grattoirs-Burins	0	0	0		2	6	8	
Grattoirs-Pointes	0	0	0		1	1	2	
Burins d'Angle	0	1	1		0	4	4	
Burins d'Axe	7	2	9		12	16	28	
Burins Busqués	0	0	0	8	0	0	0	15
Burin Nucléiforme	0	0	0		1	0	1	
Burins doubles	0	0	0		0	2	2	
Pointes de La Gravette	1	2	3	4	3	0	3	2
Pointes de Bayac	0	0	0		2	0	2	
Pointe ene feuille de Saule	0	1	1		0	0	0	
Pointe de Lance	1	0	1		0	0	0	
Pointe à troncature retouchée	0	0	0		1	0	1	
Lamelles à bord abattu	0	0	0		0	15	15	5,6
Lamelles à Cran	0	0	0		0	1	1	
Pièces à Encoches	2	2	4		0	10	10	3
Couteaux de Châtelperron	0	0	0		2	1	3	1
Racloirs moustériens	0	0	0		6	0	6	2
Pointes moustériennes	0	0	0		1	1	2	
Talons Retouchoirs	0	0	0		0	2	2	
Outils :	57	69	126		91	187	294	
Totaux :	74	76	150		105	258	370	
Percuteurs en quartz	1	3	4					
Enclumes	0	3	3					
Galets en quartz	4	4	8					
Galets de granite	0	1	1					
Cristal de roche	0	1	1					
Plaquette d'Argile		1	1					

Les Eclats et les Nucléi ont été balancés.

Gravétien a)

RECAPITULATION

	DECOMPTE DES CAHIERS DE DALEAU				MUSEE DE BORDEAUX			
	B	6-7	Total	%	B	6-7	Total	%
Nucléi	5	11	16		1	4	5	
Lamelles					10	10	10	
Lames à crête					2	0	2	
Eclats retouchés	5	14	19		1	0	1	
Lames retouchées	47	15	62	44	38	49	87	25
Grattoirs longs	26	20	46		51	56	107	
Grattoirs doubles	2	0	4		12	0	24	
Grattoirs larges, ronds	1	0	1		6	0	6	
Grattoirs carénés, nucléiformes	20	0	20	40	4	7	11	44
Grattoirs-Burins	0	0	0		0	1	1	
Grattoir-Perçoir	0	1	1		0	0	0	
Burins d'Angle	1	1	2		3	0	3	
Burins d'Axe	4	3	7	5	10	20	30	11
Burins doubles	0	0	0		1	1	2	
Burins Busqués	0	0	0		0	1	1	
Burin-Pointe	0	0	0		0	1	1	
Pointes de La Gravette	6	5	11	6	5	15	20	6
Pointes de Bayac	1	1	2		0	0	0	
Pointes de La Font-Robert	0	1	1		0	1	1	
Pointes pédonculées autres	0	0	0	2	0	2	2	6
Pointes simples	1	0	1		5	12	17	
Lamelles à bord abattu	0	0	0		2	6	8	
Lamelles à cran	0	0	0		0	1	1	3
Lamelles denticulées	0	0	0		0	2	2	
Pièces à Encoches	0	2	2	1	0	0	0	
Perçoirs	0	1	1	0,5	0	1	1	0,5
Couteaux de Châtelperron	0	0	0		4	1	5	1,5
Racloirs moustériens	0	1	1	0,5	3	2	5	1,5
Bifaces	0	0	0		1	1	2	1
Talons à Eperon	0	0	0		1	0	1	0,5
Outils :	114	65	181		149	178	339	
Totaux :	119	76	197		150	192	356	
Percuteurs en quartz	6	2	8					
Galets en quartz	0	2	2					
Plaque de grès	0	1	1					
Sanguine	1	0	1					

QUATRIÈME PARTIE

CONCLUSIONS
ET
COMMENTAIRES

CONCLUSIONS et COMMENTAIRES

L'intérêt que présente la grotte de Pair—non-Pair n'est pas seulement l'orgueil, pour les Girondins, de posséder les plus anciens vestiges de l'art pariétal qu'ait produit l'Humanité, il réside surtout dans la datation précise de cet art et la connaissance que nous donne son dépôt sur le peuple qui vivait à cette époque.

En effet elle est, parmi les cavernes ornées de France et d'Espagne, celle qui a fourni la plus grande documentation, ayant été, non un temple, comme tant d'autres, mais un lieu d'habitation humaine permanent.

C'est un capital mondial que présente cet ensemble unique.

Les documents que nous avons étudiés avec soin ont été présentés en extraits copieux; ils permettront à chacun d'en tirer, sans doute plus que nous ne le faisons nous-même, et c'est ce que nous souhaitons.

La première étude, exclusivement faite d'après les notes de Daleau, se suffirait à elle-même si par malheur les collections eussent été perdues, comme cela a failli se produire.

Mais la deuxième partie a permis de présenter au public les dessins des objets principaux extraits de la grotte, ce qui parle mieux que les descriptions. Nous ne pouvions en donner davantage sans excéder les limites d'une publication déjà copieuse.

Le relevé complet des gravures sur les parois de la grotte par M. l'abbé Breuil, le maître incontesté de ce genre de travail, avec l'explication détaillée de toutes les figures animales constituent une documentation hautement appréciable.

Lorsque les Moustériens découvrirent la grotte de Pair—non-Pair, elle se présentait sous un aspect remarquable : vaste, confortable, avec cinq mètres de large et autant de haut sur 25 m. de profondeur, plus les diverticules latéraux. La partie antérieure était éclairée par le jour, exposée qu'elle était en plein Midi. Le

vent du Nord ne pouvait pas y pénétrer. On était, sans doute, à la fin du premier Würm car la faune, avec le cheval dominant, puis les bovidés et le renne, indique un climat relativement froid mais non très rigoureux; c'était un paysage de steppe.

Le temps devait être humide puisque les dépôts qui ont comblé la rigole axiale et les fonds de marmite sont faits d'argile et de sable de ruissellement.

Il n'y avait d'abord qu'une famille, car les outils de la couche F' sont peu nombreux. Ces gens là n'occupaient que la partie antérieure de la grotte et encore n'y restaient-ils pas en permanence. Pendant leurs absences les hyènes entraient certainement pour manger les restes de leurs repas : témoin les nombreux os rongés par elles comme le note à maintes reprises Daleau et comme le démontrent les masses de coprolites qu'elles y ont déposés.

Ensuite la famille s'était agrandie, c'était une tribu; le nombre des outils de la deuxième couche F est bien plus grand.

Après l'occupation moustérienne se produisit un effondrement partiel de la voûte de la moitié antérieure de la caverne. Sur ce sol irrégulier, à creux et à bosses, ondulé par un dépôt insuffisant pour combler les interstices des moellons tombés du plafond, (couche probablement stérile), les Châtelperroniens vinrent s'installer. Ils occupèrent aussi les parties profondes de la grotte. Mais leur séjour à Marcamps fut de courte durée à en juger par la quantité d'objets laissés par eux, moins de cent couteaux caractéristiques; assez cependant pour que leurs dépôts aient nivelé le sol qu'ils avaient trouvé si défectueux.

Nous pensons qu'il y a eu, alors, une période creuse, sans quoi le fouilleur n'aurait pas distingué deux niveaux dans la couche D' dont la nature était identique partout. Rien n'est moins sûr que la coexistence de cette civilisation avec la suivante.

La préoccupation du préhistorien est actuellement de séparer par une stratigraphie fine les couches que le temps immensément long a vues se mêler pour toutes sortes de raisons : piétinement, fouissements animaux, érosion, ruissellement, solifluxion, racines d'arbres, etc. La difficulté, pour le fouilleur, est de séparer des couches qui se suivent sans démarcation nette et qui ne sont pas toujours horizontales, plus tassées au centre du couloir où l'on marche davantage. A l'époque de Daleau il n'était pas d'usage de parler des couches stériles où d'ailleurs on trouve presque toujours quelques objets introduits fortuitement pour les différentes causes dont nous venons de parler.

Lorsque les Aurignaciens vinrent s'installer dans la grotte, le froid était devenu plus intense. Le renne était dominant; le mammoth abondant ainsi que le Saïga (capridés).

Le plafond antérieur continuait à se désagréger; on a trouvé partout des blocs tombés de la voûte. Aussi les hommes occupèrent-ils plutôt le fond de la grotte.

Bientôt le froid atteignait son maximum; il fallait faire du feu même dans la grotte. Une cheminée s'étant ouverte dans le plafond, la fumée pouvait s'échapper. La grotte était déjà à demi remplie des dépôts des premiers occupants, ce qui donne à penser que beaucoup de temps s'était écoulé depuis les premiers Moustériens, plusieurs millénaires.

C'est la constitution de cette couche continue et horizontale de foyers qui est le fait intéressant pour nous : il nous donne la garantie de l'intégrité des couches, cette formation étant partout intacte et compacte. Le fouilleur a mesuré la distance de cette couche à la voûte : elle est de 1,45 m.

Nous devons savoir gré à F. Daleau d'avoir soigneusement noté tous les objets recueillis par-dessous et par-dessus les foyers, tant pour les outillages lithiques et osseux que pour les éléments de la faune. Nous pouvons ainsi connaître exactement le contenu de la couche 3 inférieure et de la couche 3 supérieure.

Sous les foyers nous sommes dans le pur Aurinacien avec les belles lames à retouche périphérique et les larges étranglements; avec les grattoirs longs et les grattoirs carénés et les Burins Busqués. Une pointe à base fendue a même été signalée, vue par M. l'abbé Breuil. Il n'y a ni pointe de La Gravette ni couteau de Châtelperron.

Au contraire, par-dessus les foyers la couche 3 supérieure a, outre ce même outillage aurignacien, des lamelles à bord finement abattu en grand nombre ainsi que de plus grandes lames à retouche marginale menue très différente de la retouche aurignacienne. Les pointes de La Gravette apparaissent en petit nombre. Enfin les pièces à encoche fleurissent, comme aux grottes de Menton. Le développement considérable de l'industrie de l'os, du bois de renne et de l'ivoire est aussi caractéristique de ces nouveaux arrivants venus se marier avec les occupants, réduits sans doute en nombre par les rigueurs du climat qui avait été très rigoureux et commençait à se tempérer. La preuve de ce radoucissement est que l'on ne faisait plus guère de feu dans l'intérieur de la grotte. Les foyers trois fois superposés sont rares.

Ce sont ces Aurignaco-Gravétiens, venus peut-être des bords de la Méditerranée, comme le pensait Cartailhac, qui étaient artistes. Ils ont décoré les parois de leur grotte de ces dessins, primitifs certes, mais tout de même admirables et qui dénotent un développement extraordinaire de l'esprit humain. C'est une date dans les annales de l'humanité.

Nous avons de multiples raisons pour appuyer cette opinion.

En premier lieu, la partie basse des gravures est située juste au-dessus de la ligne des foyers de la zone moyenne de la couche 3. A mesure que la grotte se comblait, le bas des gravures étant recouvert, ces graveurs, n'ayant pas l'idée de dégager leur plancher, faisaient d'autres dessins un peu plus haut. Mais après cette génération d'artistes, les occupants suivants se désintéressèrent de la question et les figures pariétales furent délaissées, abandonnées sous les dépôts qui comblèrent complètement la grotte, et sans doute effacées sous la glaise coulant le long des parois.

D'autres arguments s'ajoutent au précédent.

Le Cerf Elaphe n'est signalé par Daleau que dans la couche 3. Or il est nettement dessiné sur la paroi droite (décrit par l'abbé Breuil sous le n° 28). Il ne peut avoir été gravé que par des gens qui l'avaient vu.

Le fouilleur signale avoir trouvé des traces de peinture accompagnant les gravures. La proximité de la lumière extérieure n'a pas permis à l'ensemble des peintures de se conserver. Mais il y a pour preuve les palettes en omoplates que l'on a trouvées au nombre de trois dans la couche 3 supérieure et une dans la couche K, son homologue du grand couloir extérieur.

Daleau a signalé, à la base de la couche 3 sup., une mince couche rouge d'un demi centimètre d'épaisseur.

Par contre les blocs de Sanguine sont surtout nombreux dans les niveaux de Châtelperron et d'Aurignacien; leur diminution en 3 sup. vient peut-être du fait de leur utilisation. Les niveaux supérieurs n'en contiennent plus.

D'ailleurs, que les Aurignaciens de la couche 3 inférieure aient eu l'initiative de graver des dessins sur les parois, nul ne peut l'infirmier pas plus que l'affirmer.

Quoi qu'il en soit nous devons poser la question : les graveurs de Pair — non-Pair étaient-ils des Gravétiens ?

Si l'on admet que les pointes de La Gravette sont un fossile absolu, la question semble résolue. Cependant à notre sens rien n'est moins certain. Le contexte nous permet de discuter la question. En effet, nous n'avons qu'une très faible proportion de burins dans le niveau 3 supérieur, 5 %. Il faut sans doute tenir compte du fait que Daleau ne connaissait pas bien cet instrument et qu'il a pu en laisser dans ses « barriques » dont le contenu a malheureusement été jeté on ne sait où. Mais il connaissait fort bien le burin d'angle qu'il appelait burin-grattoir (considérant, peut-être pas à tort, que la troncature était un grattoir). Or précisément ces burins d'angle sont vraiment l'exception ici. On sait quel développement ont pris les burins dans le Gravétien classique et surtout les burins d'angle. Les autres fossiles du Gravétien sont également absents : pointes de La Font-Robert (une seule dans la couche 7), segments tronqués, burins de Noailles, coutelas.

Les lamelles à bord abattu si abondantes dans la couche 3 supérieure, sont souvent absentes au Gravétien.

Les successeurs de nos artistes ont vu une évolution rapide dans la faune; on peut même dire un changement radical. Ne voit-on pas les bovidés prendre la tête dans le classement, suivis du cheval, pendant que le renne diminue considérablement. Cela indique un radoucissement du climat et nous situe vraisemblablement dans le deuxième interstade du Würm. Nous savons qu'au Gravétien le renne était largement dominant au début du 3^e Würm.

Au demeurant ces successeurs étaient bien réduits en nombre. Les conditions de l'habitat n'étaient guère intéressantes. On ne pouvait plus s'y tenir debout et peu à peu on devait s'y glisser en rampant. Plus question d'y pouvoir faire du feu.

Il est d'ailleurs inconcevable qu'une occupation humaine ait pu remplir la grotte jusqu'à la voûte.

D'aucuns pourront se demander si les pointes de La Gravette ont pu se déplacer en descendant d'une couche supérieure, et la couche 4 n'est pas très bien séparée de la couche 3 sup. En ce cas il ne serait pas question de Gravétien pour cette dernière. Nous ne pouvons pas répondre. Cependant remarquons que dans la couche 3 sup. le nombre des Gravettes est de 7, ce qui ne fait que 0,6 % alors qu'à l'extérieur, plus bouleversé, dans la couche K, il y en a 3 %. Dans la couche 4 il y en a 6 % tandis qu'à l'extérieur en D il y en a moins de 2 %. S'il y a eu fuite vers le bas elle est bien plus forte à l'extérieur, ce qui

était à prévoir. On voit que si l'on serre de près la statistique, on peut facilement changer d'avis.

Dans ce domaine nous remarquerons que les lamelles à bord abattu, qui sont 17 % en 3 supérieur (et même 22 % des outils, ce qui est considérable pour un outil nouveau) ne sont que 3 % en K. Cela ne peut s'expliquer par des fuites vers le bas puisqu'il n'y en avait pas en dessous. On ne peut pas penser que le fouilleur les ait perdues car cette couche était très nette et a fait l'objet de soins particuliers, de fouille méticuleuse. Qu'est-ce donc à dire ? C'est un exemple de la localisation de la fabrication et de l'emploi qui est bien connu ailleurs. Nous l'avons rencontré à l'abri Lachaud. Daleau nous dit qu'il les trouvait par paquets.

Voilà donc une « séquence » bien établie dans la grotte et qui ne doit pas être influencée par celle de l'extérieur, moins sûre, mais cependant concordante. Nous ne sommes pas encore, à Pair — non-Pair, dans le véritable Gravétien, mais seulement en proto-Gravétien.

Avant de poser notre plume et de laisser au lecteur le soin de poursuivre les commentaires (que l'étude attentive des pages condensées de ce compte-rendu des travaux qui ont rempli la vie de François Daleau pourra lui suggérer) qu'il nous soit permis de revenir sur les renseignements que donnent, sur ses « carnets d'excursions », les notes relatives à la faune. Elles sont d'une précision et d'une régularité admirables de la part de cet amateur méticuleux et éclairé. Le tableau statistique que nous avons pu dresser (p. 160). nous permet de suivre l'évolution du climat niveau par niveau c'est à dire à chaque époque précise. On pourrait en faire le parallèle avec les constatations stratigraphiques.

Au Moustérien il ne faisait qu'un froid relatif. Le renne s'y trouve déjà, mais il est largement dépassé par le cheval, le bison et l'hyène. Il y a des ours des rhinocéros laineux et des mammoths à côté d'animaux courants : renard, loup, sanglier. Il y a aussi des félins, lion, etc.

Au Châtelpéronien, le renne augmente de nombre; du quatrième rang il passe au second.

Des pluies, sans doute, ont fait effondrer le plafond de la partie antérieure de la caverne sur sa moitié Est.

Puis l'Aurignacien est une époque de forte prédominance de rennes. C'est alors que les hommes vivent au plus profond de la grotte (où il fait moins

froid). Ils doivent même y faire du feu au risque de s'enfumer malgré la petite ouverture du plafond.

La partie antérieure, ou l'auvent, continue de se désagréger.

Les grands froids du Würm moyen passés, le radoucissement de l'interstade de Pawdorf commence à se faire sentir. C'est le moment de l'arrivée de certains éléments méditerranéens qui viennent apporter leurs lamelles à bord abattu et c'est aussi l'épanouissement de l'esprit artistique et artisanal.

Cependant le renne maintient sa position pendant que le bison passe devant le cheval et que les capridés qui avaient apparu à l'Aurignacien, diminuent. Les bêtes féroces sont toujours là et elles persisteront jusqu'à la fin de l'occupation de la grotte.

Enfin ce réchauffement du climat s'accroît. Le bœuf alors domine très nettement (notons qu'il n'a pas été possible de déterminer s'il s'agit du bison ou du bœuf musqué), son pourcentage atteint et dépasse 50 %. Le renne tend à disparaître, tombant à 8 et 5 %. C'est sans doute par suite de l'abondance des moustiques, son grand ennemi. Les hommes aussi diminuent terriblement, peut être décimés par des maladies transmises par ces mêmes moustiques, la malaria.

Mais avec quelle ténacité dans ses traditions l'homme a-t-il persisté dans l'occupation de cette caverne devenue inconfortable du fait de son comblement presque jusqu'au plafond ! On ne pouvait y circuler qu'en rampant. Ces quelques hommes restants ne pouvaient l'utiliser que pour dormir ou pour se mettre à l'abri des intempéries ou des bêtes féroces; le rhinocéros, les félins, les mammoths sont présents à tous les niveaux, sans compter les ours, les loups etc.

Quelle opinion se faire de ces inter-aurignaco-gravétiens ? Pauvre humanité ! Ils avaient pourtant, dans leurs pointes de silex, le germe de la grande civilisation qui devait s'épanouir, — mais au bout de combien de millénaires — nous ne pouvons nous faire une idée de la lenteur de la gestation de ce que nous considérons comme une grande époque qui se situera au plus fort du Würm : le Gravétien.

CINQUIÈME PARTIE

RELEVÉS DES GRAVURES
DES PAROIS DE LA CAVERNE
DE PAIR - NON-PAIR

COMMENTAIRES

PAR L'ABBÉ BREUIL

DE L'INSTITUT

AVEC LA COLLABORATION DE

MARY E. BOYLE

F. S. A. SCOT.

ET

RENÉE L. DOIZE

DOCTEUR EN HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

LES DESSINS DES PAROIS DE PAIR — NON-PAIR

par l'Abbé Henri BREUIL de l'Institut

Il y a déjà 77 ans que François Daleau, viticulteur et propriétaire à Bourg sur-Gironde, aperçut les premiers traits des parois de la grotte de Pair — non-Pair qu'il fouillait avec plus de méthode que personne à cette époque et 64 ans qu'il déchiffra la première figure.

Il n'y consacra que de modestes notes bien raisonnées, mais utilisant le vocabulaire de son temps pour désigner les industries découvertes par ses fouilles. La seule où il ait joint des croquis et des photographies est fort loin de donner une idée suffisante et exhaustive de la très importante découverte. Ceux qui ont connu Daleau savent qu'il était inégal d'une jambe et marchait à l'aide d'une canne, conditions mauvaises pour la gymnastique d'échelles et de tréteaux que nécessitait la grotte. C'est sur des moulages partiels qu'il étudia surtout les figures : il en existe deux séries d'exemplaires, l'une à Bordeaux (introuvable), l'autre au Musée National de Saint-Germain-en-Laye.

Je regrette que les contingences de mon existence et celles de la vie du Monde entre 1914 et 1918, et de 1939 à 1945 ne m'aient pas permis de lui donner la satisfaction de voir paraître la description complète des figures de la grotte de Pair — non-Pair.

C'est à lui que je pense en terminant cette œuvre qui eût été commencée plus tôt s'il avait encore vécu, et c'est à sa mémoire, celle d'un savant et d'un travailleur méticuleux que je dédie ce travail.

Plusieurs personnes m'y ont aidé : M. Magouillard, le fidèle et intelligent gardien de la grotte qui m'a fourni tréteaux et échelle; Mlles Doize et M.W.C. Pei qui y ont passé plusieurs jours avec moi et m'y ont prêté leur concours; mais surtout Mlle Mary Elisabeth Boyle qui a constamment assumé le rôle ingrat de m'éclairer et de maintenir mes feuilles de papier calque dans des positions dénuées de confort et parfois de stabilité. A chacun ce témoignage de ma bien cordiale et amicale reconnaissance.

J'ai visité Pair — non-Pair avec Daleau et aussi ses collections à diverses reprises (1). C'était un homme accueillant de connaissances très étendues, d'esprit avisé et profondément curieux, s'intéressant à une foule de choses d'histoire naturelle ou locale, d'archéologie, voire d'ethnographie. On revenait toujours enchanté et mieux instruit des heures qu'il vous consacrait avec une bonhomie pleine de finesse et d'humour.

Mes travaux dans d'autres cavernes et spécialement ceux d'Espagne, m'ont fait renvoyer à plus tard l'étude de Pair — non-Pair si bien que je n'ai pu, du vivant de Daleau, m'en occuper ainsi qu'il m'en avait convié. Ce n'est qu'en 1934 que j'entrepris ce travail de relevé terminé en 1937 (2).

Après 25 jours de travail employés au décalque et à la photographie dans lesquels j'ai été constamment aidé par Mlle Boyle et durant quelques jours également par Mlle Renée Doize ou M.W.C. Peï, travaux qui étaient beaucoup plus difficiles que dans les cavernes ordinaires, par la position élevée des frises de figures, dangereusement installé sur des tréteaux, voire une échelle disposée sur le sol parfois inégal et d'une stabilité très relative, nous sommes venus à bout de cette expérience fallacieuse.

Les gravures très incomplètement lavées par M. Daleau ont toutes dû être lavées avec éponges et brosses avant leur complet déchiffrement. Nous les avons étudiées à la lumière du jour; mais tous les décalques ont été exécutés à la lampe à acétylène qui permettait seule des éclairages frissants variables. Nous avons ainsi observé qu'à côté de traits accentués profondément et élargis, véritables sculptures s'enfonçant fortement dans la roche assez tendre, il y avait des raclages superficiels, soit en surface, soit en longues bandes continues. Le dessin à la plume exprime assez imparfaitement ces diversités de traits que, naturellement, la photographie rend plus fidèlement. Par l'association de ces deux moyens nous espérons avoir rendu suffisamment la caractéristique des figures que nous allons décrire panneau par panneau.

H. BREUIL

(1) Les 24 août 1898, 3 septembre 1899 et le 28 juillet 1919. J'avais aussi conduit M. Daleau et les autres congressistes de l'Association pour l'Avancement des Sciences, en 1902 (Agen) aux excursions qu'ils firent à la Mouthe, aux Combarelles et à Font de Gaume, vers le 15 août. M. Daleau avait avec plaisir accepté de faire figurer la description des gravures pariétales de Pair — non-Pair parmi les cavernes ornées éditées par le Prince de Monaco. Mes travaux de Dordogne, des Pyrénées et d'Espagne m'en ont constamment détourné jusqu'à sa mort le 17 Novembre 1927.

(2) du 26 au 30 Mars et du 11 au 14 avril avec Mlle Boyle et Doize; du 19 au 31 mars 1936 avec Mlle Boyle et W. C. Pei; du 17 au 9 mars 1937 avec Mlle Boyle, soit environ trois semaines pour les décalques et les photographies.

CHAPITRE PREMIER

LES FIGURES DE LA PAROI DE DROITE

Les figures commencent dès l'entrée actuelle. On peut, pour la commodité de la description, diviser la paroi en trois panneaux.

Premier Panneau à Droite en entrant.

Si l'on néglige la partie inférieure de la paroi, très basse et en retrait, et formant le plafond d'un bas-côté, cette paroi monte doucement jusqu'à la voûte. Elle est décorée sur la plus grande partie de sa surface. Dans sa deuxième partie elle se renforce en un divercule, puis se replie vers l'axe de la grotte pour rejoindre le deuxième panneau.

LA FRISE INFÉRIEURE comprend, depuis l'entrée actuelle :

(Pl. 2)

1. Un *Félin* probable tourné à droite dont l'avant-train est seul lisible. Son dessin est très sommaire, mais on distingue ses deux yeux arrondis, subcirculaires, et faits chacun d'un double cercle concentrique; les oreilles sub-triangulaires, la droite faite de trois triangles emboîtés; la patte antérieure unique est discernable. Entre les oreilles, au-dessus du front, est un double ovale emboité à trait vertical médian, qui rappelle les vulves de l'Aurignacien de la Vézère. Il est intéressant de noter que l'animal est vu de face, comme beaucoup de félins quaternaires.
2. Un grand *Mammouth* recouvrant l'espace de l'arrière-train du félin. Il est très visible et marche à gauche. Un seul membre de chaque paire est figuré, très haut. Le dos, très incliné, reproduit les caractères habituels de ce pachyderme. Sa tête est un peu petite; l'œil est représenté discrètement; une seule défense est à peine esquissée; quelques raclages marquent la limite de la tête et du corps. La trompe, assez courte, est repliée sur la poitrine.
3. A sa gauche, en contact presque immédiat, vient un bovidé, certainement pas un bison, donc un *Bœuf* primitif, de dessin très incorrect, tourné aussi à gauche. Les quatre jambes sont représentées; les postérieures sont assez correctes quoique gauchement exécutées; les antérieures sont rajoutées très mala-

droitement au contour du corps. Celui-ci est pesant et allongé; il semble qu'il s'agisse d'un *Taureau*, bien que le sexe en soit vague et mal placé. Les reins sont très ensellés et le garrot fort bombé, bien que tout différent d'une bosse de bison. La tête est extrêmement mal dessinée avec un front bombé, séparé de la face convexe par un fort enfoncement. Le mufle, ridiculement petit, est séparé de la tête par un trait transversal limitant la zone à poil court de celle à toison plus fournie. Les deux cornes sont figurées, mais très maladroites et inégales. Pour les yeux, il y en a trois, un punctiforme bien placé, substitut ultérieur, sans doute, des deux premiers en ocelle, placés dans le profil, comme dans les dessins d'enfants. La queue est longue et trainante, aboutissant en bas à un groupe de traits indéterminables se reliant au pied comme une entrave. (Pl. 3 - moulage 1)

4. Nez à nez avec le bœuf précédent, est un autre animal incomplètement lisible et de détermination douteuse. La ligne dorsale ressemble au précédent et une patte antérieure à sabot fendu peu discernable indique la même détermination; mais la tête ne semble pas y correspondre. Malgré un trait oblique qui pourrait, à la rigueur, représenter une corne, elle paraît celle d'un *Ours brun* par son oreille ronde et tout son profil sinueux, témoignant d'un grand développement du crâne en avant de l'oreille, avec une convexité modérée. La région du mufle est plutôt aussi celle de l'ours. Mais on l'a surchargé d'une rallonge striée qui rappellerait une amorce de trompe. On dirait un animal à caractères combinés : corps de *Bœuf*, tête d'*Ours*, amorce de trompe de *Mammouth*, comme il y en a dans les milieux magdaléniens (Trois-Frères-Combarelles).
5. A sa gauche et tourné aussi à droite, est un petit *Bouquetin* — on peut même se demander s'il n'y en a pas deux — l'un derrière l'autre car le profil dorsal est double ainsi que la tête et la corne. Une seule patte est figurée, comme pour les ruminants précédents. Les sabots sont sobrement indiqués. (moulage 2)
6. Au-dessous de l'Ours-Taureau n° 4, sous l'encorbellement de l'enfoncement de la paroi, se trouve un joli *Cheval* courant à droite. Sa tête est extrêmement fine, à profil très mouvementé, à museau délicat, à l'œil bas placé et oreille petite rappelant celle du cheval arabe. Le corps, très court, indique aussi un équidé arabo-celtique; mais c'est à celui-ci que sa croupe ronde, sa longue queue collant les fesses, appartiennent. Le ventre est celui d'une *Jument gravidé*. L'unique patte postérieure, très fine, confirme les affinités arabes. Les deux pattes antérieures sont figurées, mais jointes. Il y a peut-être indication d'une croix scapulaire. (moulage 3)
7. Cette jument est suivie de près par un *Cheval* qui paraît la poursuivre. Son corps est un peu plus allongé; sa patte antérieure unique est assez fine. Quant à la patte postérieure elle est énorme et disproportionnée; peut-être a-t-elle appartenu à une plus grande figure inachevée, ou bien l'artiste a-t-il agrandi intentionnellement cette patte qui se projette sous l'encorbellement du recoin voisin afin d'obtenir, en perspective, une projection visuelle que le décalque détruit forcément. La tête semble avoir été refaite deux fois. Tandis que l'encolure du n° 6 était peu convexe et à crinière discrètement érigée, celle de notre n° 7 est extrêmement convexe comme dans un étalon. Pour la tête, elle a nettement

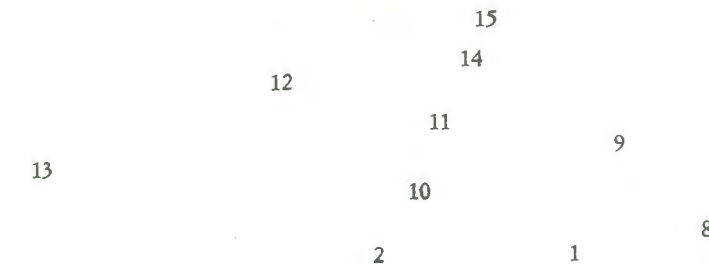
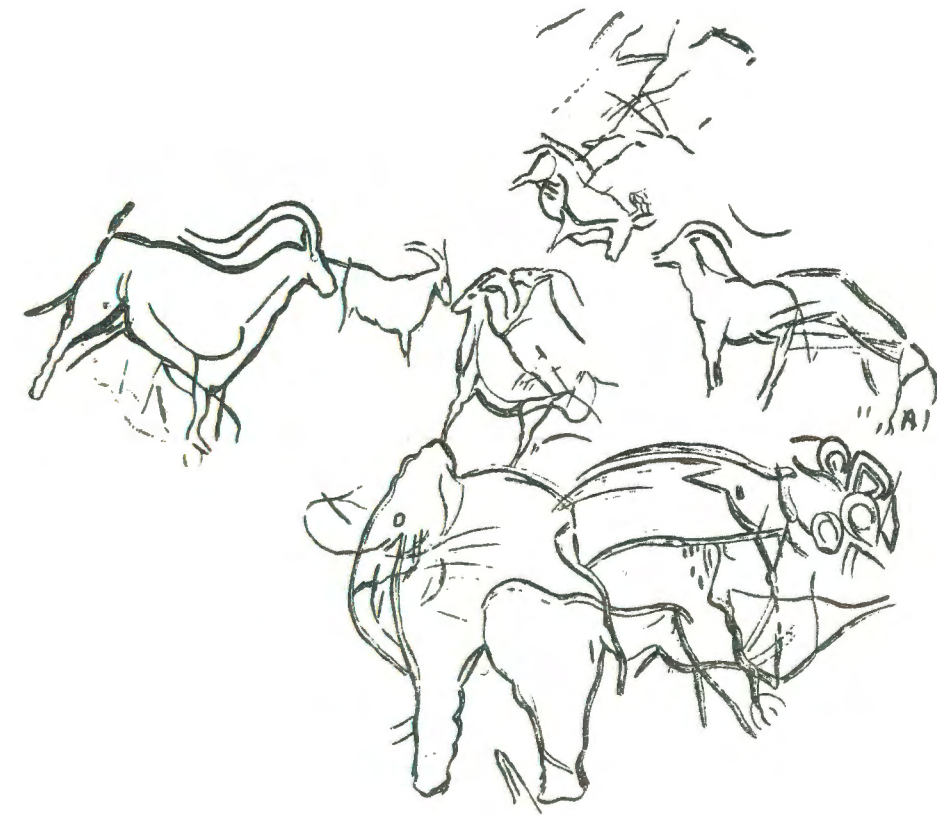


Planche 2. — Panneau de droite en entrant.

(photo du Musée de l'homme), d'après Abbé Henri Breuil, quatre cents siècles d'Art pariétal, Les Cavernes ornées de l'Âge du Renne. Réalisation Fernand WINDELS.

On peut y lire : plusieurs Bouquetins, un Mammouth, un Bovidé.

Largeur du panneau 2,40 m.

deux versions : une légère à profil très concave, l'autre extrêmement épaisse, à silhouette fortement convexe. Chaque tête a son œil, unique et en arceau dans la plus fine, fusiforme court dans la plus forte. L'orbite est finement tracée d'un cercle inscrivant un petit œil fusiforme court.

Divers traits de la même surface du voisinage n'appartiennent pas à la figure décrite, mais sont demeurés sans attribution. (moulage 2)

LA FRISE MOYENNE. - Les *Bouquetins* y prédominent absolument.

8. Cependant, à son extrême droite, cette frise débute par des assemblages de traits d'une autre signification. Deux longs chevrons emboîtés, qui font penser aux tectiformes, peut-être à tort, et sur la droite, un petit chevron inscrit dans un arceau, peut-être une version de *Vulve* comme celles de l'Aurignacien du Périgord.
9. Joli *Bouquetin* au posé, tourné à gauche, à silhouette assez étudiée. Ses deux cornes linéaires (à moins qu'il ne s'agisse des contours d'une seule) montrent une amorce de courbe inversée dans la partie voisine de l'extrémité. Une seule oreille est figurée. Il semble que les paires de pattes soient indifférenciées, mais avec cependant quelque velléité de les séparer, car un sabot antérieur est figuré en retrait de la ligne antérieure de contour; de plus la silhouette de chaque patte semble calculée pour représenter la masse des deux jointes. La longueur des cornes semble indiquer un mâle.
10. Beau *Bouquetin* au posé, tourné à gauche. Sa tête est plus obliquement portée que dans le précédent. Les deux cornes, longues comme chez les mâles, sont certainement figurées; on a faiblement indiqué le contour bossué de la base de l'une. Il n'y a pas d'indice d'une seconde courbe vers le bout. Un trait représente une oreille. Les contours du corps sont très étudiés. Ceux de la tête semblent plus corrects que dans le précédent; un grattage creuse l'œil. La queue, petite, est curieusement dressée. Une seule patte de chaque paire, soignée mais sans sabots, est représentée. Quelques traits sur le corps paraissent circonscrire les zones de couleurs du pelage (moulage 5).
11. Juste au-dessus du précédent est un autre petit *Bouquetin* très incomplet. Outre une petite patte antérieure, fine, faiblement tracée, et une ligne dorsale, on n'en peut déchiffrer que la tête, fort soignée du reste. Elle est à léger relief, à contour très sinueux; la bouche, petite, est indiquée; une incision figure la narine; et un point enfoncé l'œil. Une seule corne est ébauchée avec indice des bosses de sa base.
12. Petit *Bouquetin* courant à droite assez légèrement tracé. Il n'a que deux pattes, une par paire du reste incomplètes. La tête est soignée, fine, à bouche bien placée, petit œil fusiforme court. Le contour facial, très sinueux, se prolonge en une corne très redressée, à courbe s'inversant rapidement. Une autre corne à double tracé et courbe simple, se voit en arrière. La queue retroussée est faiblement indiquée. (moulage 6)



Planche 3. — suite du panneau de droite en entrant

Cliché Fernand Windels, (d'après dessin de l'Abbé Breuil)
prêté par Mme Favereau.

Deux chevaux à formes légères se suivant, un *Bouquetin*, un Ours (?) et un Bœuf se faisant à vis. Longueur diagonale du panneau : 3,82 m.

13. Grand *Bouquetin* courant à droite, profondément incisé. La tête forte, anguleuse, a un œil ovale et porte une seule et très grande corne extrêmement sinueuse, sans bosselure de base. Une seule oreille est marquée d'un trait. La queue, très forte, est retroussée. On voit deux pattes antérieures, mais seule celle du côté du spectateur est prolongée jusqu'au sabot dont il y a deux versions : l'une ovale faible, l'autre plus forte, triangulaire et maladroite. Les deux pattes postérieures sont aussi figurées, mais la plus éloignée ne l'est que jusqu'au jarret, tandis que la plus proche se prolonge en une jambe noueuse que termine un très petit pied rond. Divers traits tentent d'exprimer les zones du pelage et certains plis de la peau. En dessous, des bandes de hachures et quelques autres traits ne lui appartiennent pas. (moulage 7)

LA FRISE SUPERIEURE.

14. A peine au-dessus des bouquetins (9 et 11) se voit un petit ruminant différent qui court à droite. Il s'agit d'un *Bœuf* primitif, à corps lourd et allongé, probablement une vache. La queue est modérément longue. Une seule patte par paire est figurée, celle de devant fine et à sabot bien formé. Le fanon est large et pendant; la tête, à contour très mouvementé, est couronnée par deux cornes dressées, non sinueuses qui supposent une encochure en croissant et non en lyre. De larges bandes sur le corps limitent le bas du flanc et les zones colorées du dos. Il est difficile d'interpréter les petites lignes sinueuses parallèles placées au-dessus de la nuque.

15. Nombreux traits indéterminés situés au-dessus de 14 et jusqu'à la voûte; peut-être une grosse patte; une encolure très convexe et le mufle d'un autre animal. Je doute qu'on en puisse tirer davantage.

Deuxième panneau dit de l'AGNUS DEI. — Planche 4

Ce petit panneau fait face à l'entrée et en reçoit la lumière en plein. Il convient absolument de fermer la porte pour l'étudier à la lampe. Il forme un cap saillant entre le recoin de droite et la grande frise principale qui suit, parallèle à l'axe de la grotte. Il y est extrêmement surchargé de traits et de lignes aux bandes raclées occupant toute sa surface oblique et surplombante et s'étendant par en bas à la partie plafonnante contiguë.

16. F. Daleau avait comparé l'équidé le plus visible, la première figure déchiffrée par lui, à l'*Agnus-Dei* à attitude rétrospective de l'iconographie chrétienne. Il n'est d'ailleurs pas couché comme ce dernier, mais debout, au posé. Sa tête fine, petite, à gros œil, front convexe, profil sinueux, museau petit à lèvres supérieure projetée en avant rappelant bien celle d'un *Cheval arabe* ou celtique. La barbe est peu développée, mais la touffe frontale de la crinière est fortement projetée en avant. Le dos est droit sans en selle, à croupe très peu tombante, queue longue fournie, attachée assez haut, coïncidant assez bien avec la première détermination; mais elle tombe droit et n'est pas portée haut, ce qui revient à la seconde. L'unique patte postérieure est assez fine à articulations bien prises et se termine par un petit sabot. L'examen superficiel de la paroi peut faire croire qu'il y a deux pattes antérieures; mais c'est



23 24 18 17 20
16 21 22
19

Planche 4. — Deuxième panneau de droite, dit de l'«Agnus Dei».
Il est face à l'Entrée actuelle.

On voit des chevaux dont deux tournent la tête, des vestiges de bovidés, une trompe de Mammouth. Hauteur : 1,90 m.
(D'après les quatre cents siècles d'Art pariétal). (voir le moulage 8)

une illusion, car elles ne lui appartiennent pas en propre étant deux fois trop grandes ainsi que le décalque le met en lumière; elles sont d'ailleurs terminées par de gros pieds à sabots fendus de bovidé. On a seulement utilisé les pattes préexistantes de l'équidé parce que, malgré leur longueur et grosseur excessives, leur projection en perspective sous l'encoiblement inférieur du bas du panneau corrige sensiblement la disproportion signalée. Le ventre est très tombant, comme chez une jument grévée, observation qui s'étend à d'autres images et qui n'avait pas échappé à Daleau. Des traits courbes, multiples, sillonnent transversalement l'attache du cou au corps et un raclage profond a surcreusé une partie du ventre. (moulage 8)

17. Juste au-dessus de cet équidé j'en trouve un autre, plus finement gravé, mais que Daleau n'a pas remarqué; il reproduit assez exactement la même attitude et montre des caractères assez semblables, mais je n'ai pas réussi à déchiffrer son contour ventral. Sa patte postérieure est à peine tracée d'une ligne légère; pour l'antérieure elle est unique, assez fine et bien prise et se termine par un sabot de petite taille. La saillie du toupet frontal est encore plus exagérée que pour le précédent.
18. Encore plus haut se trouve le croquis peu profond d'un petit Equidé courant à gauche dont l'arrière train est réduit à peu de chose. Il a deux pattes antérieures jointes et sa tête semble plus grosse. Le toupet frontal est sommairement indiqué.
- 19 à 22. Nous avons dit, pour l'équidé n° 16, que les grosses pattes qui paraissaient les siennes étaient celles d'un gros bovidé. Très soignées dans l'étude de leurs articulations et des détails du contour, elles se terminent incontestablement par des sabots bien définis. Elles s'écartent l'une de l'autre à partir du corps et sont bien indépendantes. Le soin mis à leur exécution est digne d'un Magdalénien, bien que nous ayons la certitude matérielle de leur âge beaucoup plus reculé. De ce Bovidé, plutôt *Bœuf primitif*, peu de chose est identifiable par ailleurs; néanmoins, dans la surface à droite de l'équidé 16, on peut arriver à déchiffrer les vestiges de deux grosses têtes bovines : l'une assez allongée, tendue en avant et placée convenablement par rapport aux pattes. La ligne faciale ondulée montre un front aplati; le muflle est saillant et dépasse de beaucoup la lèvre inférieure; l'œil est fait d'un ovale pupillé; une ligne en accolade dessine le contour de la mâchoire inférieure; de forts sillons rendent les reliefs des joues; une corne assez petite et de tracé léger se dresse sur le front. En partie oblitérée par la tête précédente en est une autre à contour frontal très sinueux, presque vertical, terminé en bas par un gros muflle en « oméga » avec narines indiquées; trois yeux circulaires faiblement tracés dont deux pupillés, s'observent sur le champ de la tête, ce qui évoque plutôt le *Bison* dont le reste est demeuré introuvable.

Dans le coin à droite et en bas du panneau, on trouve l'œil en amande cerné d'un autre *Bison* qui se prolonge avec une corne sinueuse typique de cet animal.

Encore un peu plus bas est une partie de tête à front très bombé, larges oreilles arrondies, bandes de poils et gros œil ocellé qui fait penser à un *Félin* du reste très douteux.



Planche 5. — La frise de droite (Dimension 2,75 m.)

A gauche Cerf Mégacéros (29) et Bouquetin (27) tête bêche.
En haut Grand Bovidé.

(Cliché Fernand Windels, (d'après dessin de l'Abbé Breuil),
prêté par Mme Favereau).

23-24. A gauche de l'équidé n° 16, juste à l'angle du rocher, se trouvent des traits problématiques si profonds qu'ils constituent de la sculpture. La large courbe qui entoure l'arrière-train de l'équidé n° 16, ressemble à une trompe de mammouth se repliant vers les deux belles pattes de gros bovidé et que surplombe un front convexe. Mais celui-ci est couronné par une oreille ronde, sculptée avec une grande vigueur et qui n'a rien de commun avec celle d'un mammouth. Elle ressemblerait plutôt à celle d'un *Ours* et, sous certaines incidences (comme le n° 37) on peut en effet observer une véritable tête de ce plantigrade douée d'une narine qui a échappé au décalque mais non à l'appareil photographique. Il y a certainement là une tête d'*Ours Brun*. En arrière et à droite du mammouth, le tracé profond se poursuit, puis passe graduellement à une échine raclée peu profondément et qui ne peut appartenir qu'à un animal tourné à droite, peut-être le même que la grande tête de bœuf signalée en 20. Il est probable que le dessin a subi des remaniements successifs dont on ne peut discerner actuellement tous les éléments.

A signaler encore une large bande plus ou moins horizontale en forme d'arc très sinueux recoupant les jambes de l'équidé n° 16 mais contournant la tête de l'Agnus-Déi. Sur l'arrière-train de celui-ci se trouve semble-t-il une très grosse tête tournée à gauche, à mufle bovin venant s'appliquer sur la croupe de l'Agnus-Déi et montrant une narine profonde et sinieuse. La ligne de la face ondule un peu et se termine en haut par un front très convexe et élevé. Faut-il prendre pour des cornes, à diverses versions en tous cas, les deux larges bandes courbes raclées transversales et l'arceau à double tracé superposé. On ne saurait en être sûr. Il est sans doute superflu d'essayer de pousser davantage le déchiffrement des bandes raclées qui se poursuivent à gauche, car l'usure de l'angle rocheux les a fait disparaître de ce côté. A noter cependant une cupule surcreusée entre deux belles jambes de *Bovidé*.

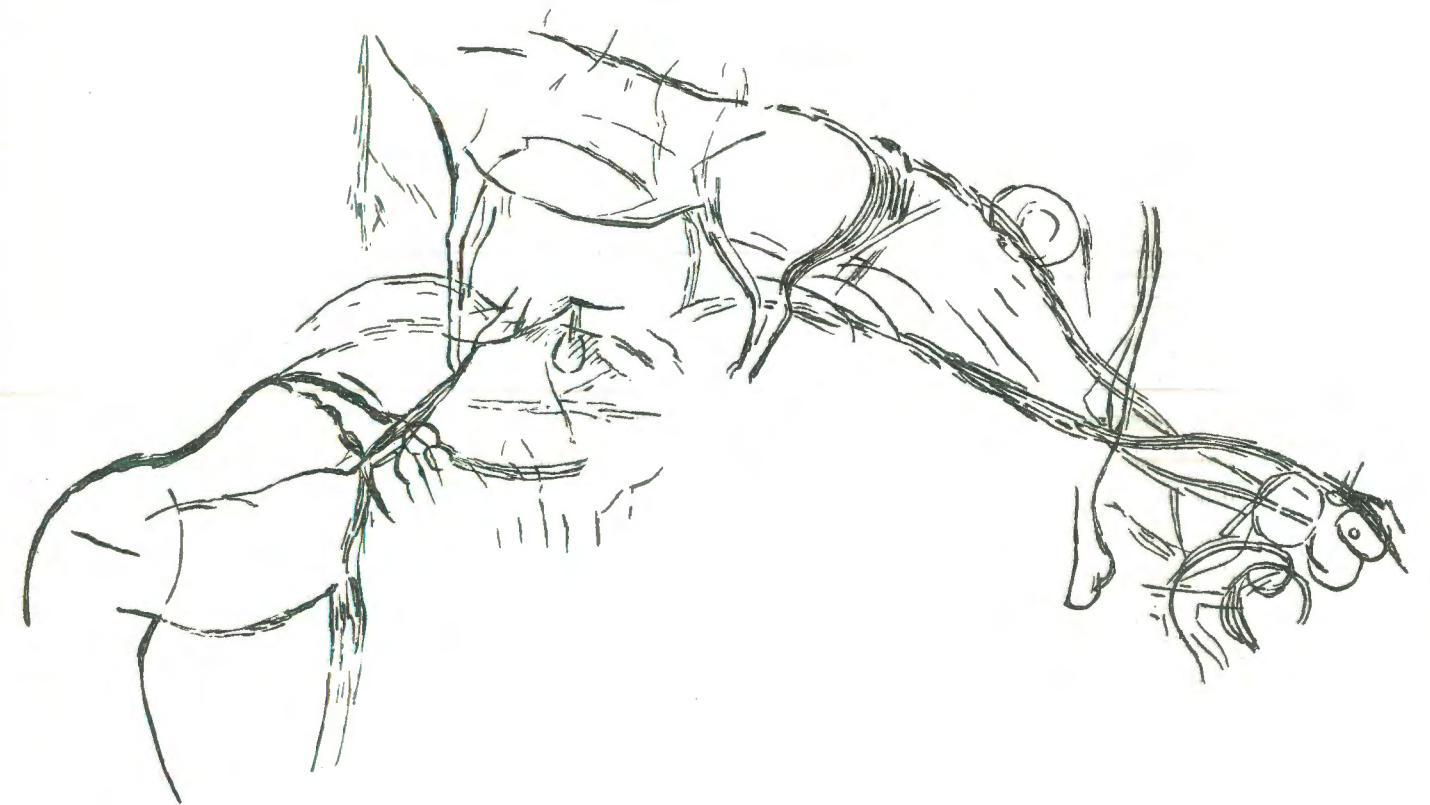
Grand Panneau de Droite.

Il est éclairé de droite favorablement par le jour de l'entrée une grande partie de la journée, surtout durant le milieu de la matinée. Nous diviserons notre description de cette grande frise en parties inférieure et supérieure, ce qui revient à dire en figures moyennes et petites se superposant partiellement à la partie inférieure des énormes figures qui montent jusqu'au sommet du plafond. La situation très élevée de ces dernières en rend l'étude très peu aisée et même dangereuse (1).

DEMI PANNEAU INFÉRIEUR A PETITES ET MOYENNES FIGURES.

25-26. En prolongement de la tête d'ours ou d'éléphant du panneau précédent se trouve, très bas, un ensemble de traits assez confus pouvant peut-être représenter une tête de *Mammouth* : un trait descendant pourrait appartenir à la trompe et les trois fortes courbes concentriques aux défenses.

(1) Il se trouve, à ce sommet un semis de ponctuations creusées, alignées sur plusieurs rangs. Bien que le guide de la grotte les donne comme une œuvre humaine, je les considérerais comme peut-être creusées par les gouttelettes de condensation, cette partie supérieure de la voûte n'ayant jamais été complètement remblayée.



34

36

35

33

32

Planche 6. — Extrémité de la paroi de droite, à l'entrée du diverticule (largeur 3,07 m.).

chevaux et bovidé.

Dessin exécuté par Renée L. DOIZE, d'après cinq calques relevés par l'Abbé Breuil. (cliché Oster, Musée de l'Homme).

Un peu plus haut se voit une petite patte postérieure de *Bouquetin* courant à droite et son ventre. Le reste de cet animal n'a pu être déchiffré.

27. A la même hauteur et à sa gauche est un très beau *Bouquetin* mâle au posé dont les traits s'emmêlent avec une figure de cerf plus grande. Ce bouquetin est une image fort soignée mais dont la haute encornure se confond partiellement avec la tête du cerf. Les quatre pattes sont représentées, les deux postérieures jointes les antérieures séparées mais inégales. La queue n'est pas retroussée comme dans ceux déjà décrits. Le sexe est figuré et assez de bandes grattées sur le cerf paraissent en rendre les détails du pelage et des reliefs. Les deux pattes du côté des spectateurs sont plus soignées et plus fortement gravées que les deux autres; trois des pieds ont un sabot petit mais, à la patte antérieure droite il s'y ajoute, descendant très bas, un long ovale qui la prolonge, sans doute quelque représentation conventionnelle de piège (?). Planche 5 - moulage 9
28. *Cerf Elaphe* bramant. La figure a été exécutée trop bas, au-dessus du retrait creusant horizontalement la paroi, ce qui fait que l'espace a manqué pour le développement des jambes; les postérieures sont omises; celles de devant, beaucoup trop courtes, sont au nombre de trois dont deux jointes; une seule avec sabot et une autre qui a également un sabot un peu rejeté en arrière comme dans la marche; elles sont médiocrement correctes. Le corps est allongé, à croupe ronde; l'attitude de la tête est excellentement saisie; l'œil est fait d'un cercle centré d'un point. La lecture des ramures est loin d'être facile dans les détails; mais il semble qu'un seul bois y figure et non deux comme dans d'autres dessins aurignaciens et gravétiens; deux andouillers frontaux sont bien typiques du cerf élaphe ainsi que la direction antérieure des autres andouillers; leur surcharge sur des traits plus anciens rend leur déchiffrement laborieux; mais les photographies permettent, avec le dessin, d'en bien saisir les caractères (Planche 5 - moulage 9).
29. *Cervidé* tourné à gauche, probablement un *Renne femelle gravide* à bois courts très embrouillés dans les dessins précédents : une seule patte antérieure noueuse, épaisse, à sabots bien faits; une patte postérieure également détaillée que redouble légèrement un trait pour la droite. Un curieux faisceau de raclage s'échappe en éventail peu ouvert du sabot postérieur. *Le garrot est étrangement saillant* et un gros point est creusé au centre. Le jeu de courbes que cela produit avec le derrière du cerf n° 28 simule un dos de mammouth, ce qui n'a probablement pas échappé aux artistes et qui expliquerait l'adjonction de certains traits, comme une sorte de défense unilatérale se projetant au-dessus du dos du cerf (1). Une bizarre ligne serpentante descend verticalement du défaut de l'épaule de notre cervidé, mais ne paraît pas lui appartenir. Elle pourrait être rapprochée des lignes serpentes surchargeant une partie

(1) M. Méroc a interprété trois figures de grands cerfs d'Irlande à Cougnac (Lot), peints en noir, qui présentent tous ce caractère et les a rapprochés à juste titre du squelette de cet animal conservé au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse et d'une reconstitution de cet animal qu'il a juxtaposés. Notre cervidé, ici, présente, comme ceux de Cougnac, une forte bosse dorsale qu'il a reconnue (Méroc) comme typique de ce Mégacéros mâle et sans doute au poids spécialement considérable de sa ramure.



40

39

38

Planche 7. — Galerie principale, paroi de gauche.

Entrée de la galerie latérale. Petit Mammouth et énormes têtes d'Ours et de Renne. D'après les Quatre cents siècles d'Art pariétal, (photo du Musée de l'Homme).

des animaux gravés pré-magdaléniens de la grotte de la Colombière (Ain) (1) et de quelques figures gravétiennes des Trois Frères (moulage 9).

FRISE SUPERIEURE A GRANDES FIGURES.

Cette frise occupe en réalité tout le panneau vertical du haut en bas. Ce sont d'énormes figures antérieures aux précédentes lesquelles les surchargent dans toute la partie basse. L'étude est loin d'être aisée : par en bas à cause des surcharges, par en haut parce qu'on ne peut les examiner qu'au sommet d'une échelle. Le raccordement de la partie tout à fait supérieure avec la zone la plus basse n'a pu être exécutée qu'approximativement et le recul manque pour prendre sans déformations la photographie d'une aussi vaste surface. Néanmoins le groupement réalisé s'approche suffisamment de la vérité (planche 5).

30. On lira aisément sur celle-ci l'énorme patte postérieure, peut-être terminée par un sabot ne correspondant qu'à moitié de sa masse, la cuisse, la queue courte, le poitrail et les deux pattes antérieures jointes, terminées chacune par un gros sabot de *Ruminant*. Entre l'avant et l'arrière, de grandes et nombreuses bandes raclées, peu profondes s'étendant horizontalement, dessinant vaguement le contour ventral; une série de bandes sur les flancs et un dos assez vague et trop bas placé. Une ligne dorsale beaucoup plus élevée s'observe, située plus correctement mais peu visible d'en bas, excepté sur la droite où la croupe et l'encolure sont indiquées; cette dernière ligne semble même rebordée par un peu de vague teinte noire. Un gros ovale se place à son sommet. La partie droite de cette grande figure (à supposer qu'il n'y en ait qu'une seule, ce qui n'est pas certain) devient moins aisée à déchiffrer.
31. Tout en haut se trouve, utilisant un accident rocheux, une tête de *Bovidé* dont le décalque donne le développement à partir d'une crête saillante suivant à peu près le centre de la face. Le côté droit de celle-ci, à gauche de l'arête, montre un profil assez court de bovidé avec œil et narine. Le côté symétrique ne comporte qu'un museau développé avec narine et un trait profond; les deux cornes en croissant symétriques sont indiquées. Plus bas, outre un rond sur le poitrail, on observe une très large surface amplement raclée, correspondant à celui-ci et peut-être à une énorme barbe sur le champ de laquelle s'observent encore divers ronds ou autres traits pouvant appartenir à une tête moins inaccessible.

FRISE APPARTENANT A L'ENTREE DU DIVERTICULE DE DROITE.

Prolongeant la frise inférieure précédente et en continuité avec sa partie la plus basse, vient un panneau que nous avons entièrement dû laver et que personne n'avait observé. Il s'amorce en-dessous des deux cervidés de la frise précédente et monte obliquement vers la gauche. On y voit, généralement gratté peu profondément, toute une série de graffites en partie assez difficiles à interpréter.

(1) Mayet et Pissot.



42

41

Planche 8. — Entrée de la galerie latérale de gauche.

Deux têtes de chevaux parmi des raclages et des restes de gravures.

Dessin exécuté par Renée L. DOIZE, d'après deux calques-relevés de l'Abbé Breuil. (Cliché Oster, Musée de l'Homme).

32. Deux paires de ronds pouvant figurer des *yeux* dont un ocellé, ou des narines. Les bandes raclées qui y aboutissent peuvent être les contours dorsaux du même animal.
33. Verticale en travers de ces bandes, se lit une patte postérieure de *Cheval* dont le contexte n'a pas été retrouvé; au-dessus mais sans rapport avec lui, existe un gros rond ocellé.
34. Vient ensuite un corps de *Cheval* paraissant fait de deux arrière-trains combinés en sens inverses. Celui de droite, à cuisses épaisses, jarret légèrement ployé, assez marqué, et très longue queue poilue rejetée en arrière presque horizontalement. Dos et ventre se joignent, celui-là presque droit à croupe semi tombante et queue attachée très haut; celui-ci un peu convexe. La patte de gauche pourrait être prise pour une antérieure s'il n'y avait pas un très petit sabot nettement postérieur. Mais le trait remontant ici semblerait plutôt le bord antérieur d'une encolure s'il n'y avait, tombant verticalement de son sommet, une longue bande raclée finissant en pinceau et qui ressemble à une queue de taureau. Une très longue ligne, 1,50 m. environ, remonte en haut et un peu à droite à partir du garrot de l'animal.
- 35-36. S'engageant déjà dans le petit diverticule avoisinant, on voit sans peine, maintenant qu'il est lavé, un *Bovidé* à contour dorsal profondément incisé dont la convexité et la brièveté ne correspondent pas à un taureau, mais à un Bison ou un *Bœuf Musqué*. La tête existe mais à détails peu distincts, excepté un gros œil rond et une chaînette d'arceaux indéterminés disposés autour. Une autre chaînette analogue rejoint le cou sur la tête avec le haut du garrot. Un faible raclage marque le fanon et quelques autres détails du tracé des pattes.

Il semble qu'un autre artiste ait eu l'idée d'agrandir le dessin en utilisant l'échine du précédent Bovidé comme arrière-train d'un second bien plus faiblement tracé. Pour cela il a prolongé la courbe du contour dorsal à partir de son point culminant. Au point où elle commence à peine à redescendre vers la droite, se trouve la tête du second animal très faiblement gravé et raclé. Le front est poilu mais plat, l'œil gros, non pupillé, la ligne faciale à peu près rectiligne; quelques traits finement parallèles indiquent le mufle, la bouche et des poils abondants. Pour les cornes, celle de droite (côté du spectateur) est longue, fine, peu recourbée et dirigée en bas comme celle du bœuf musqué. L'autre corne est rudimentaire.

Plus rien d'actuellement déchiffrable ne nous est apparu d'ici au fond de la grotte ni dans la plus grande partie de la paroi gauche bien qu'il y ait en divers points des vestiges presque évanouis. Je doute qu'on parvienne jamais à les déchiffrer.

CHAPITRE II

Nous passerons maintenant aux panneaux de gauche, tous situés dans la galerie latérale par laquelle Daleau s'est introduit dans la grotte.

LES FIGURES DE LA PAROI DE GAUCHE

Galerie Principale.

Bien que des vestiges de traits s'observent sur la paroi gauche de la galerie principale de la grotte, soit dans l'espèce de bas-côté situé dans son milieu, soit sur les banquettes saillantes à sa gauche, nous n'y avons rien pu déchiffrer de cohérent.

37. Peu avant l'angle de la galerie d'accès de F. Daleau, au registre supérieur, les raclages se multiplient, parmi lesquels j'ai observé un accident rocheux aménagé me paraissant pouvoir figurer une tête d'*Ours* dont l'oreille large et triangulaire, l'œil et la narine sont observables; le reste se réduit à quelques bandes raclées, à des traits courbes pour le dos et à une série de lignes transversales plus faibles.
38. Un dernier panneau de la galerie principale se trouve à gauche de la galerie latérale mentionnée, en situation élevée, entre celle-ci et la porte d'entrée. J'y avais, dès 1934, repéré un petit *Mammouth* profondément incisé, à formes générales exactes mais peu détaillées. En reprenant en 1937, son étude, je me suis aperçu qu'il était encadré de deux très grandes têtes en haut-relief qui m'avaient échappé, comme à tout le monde jusque là.
39. A droite se trouve celle d'un *Renne*, tête surmontée d'un seul grand bois remontant, gravé, et émettant en avant un fort andouiller frontal. Le principal de la tête exécuté par sculpture à profonds surcreusements périphériques d'une bosse naturelle de la roche qui a fourni les contours des fanons et de toute la tête jusqu'à la nuque. Des gravures ou des grattages ont continué celles-ci en un dos avec garrot modérément saillant que je n'ai pu suivre que jusqu'aux reins. Diverses incisions ont ajouté

l'oreille (deux traits parallèles), l'œil (un gros rond en relief avec cupule médiane) et la bouche. Quelques traits apparaissant sur le corps sont de signification incertaine, excepté ceux de la face rendant des détails de la musculature. Comme on peut le voir sur la photo et sur le décalque, retouché selon un dessin à vue pour éviter les déformations, il s'agit d'une fort belle tête très soigneusement modelée.

40. Son museau est en contact absolu avec celui d'une seconde tête bien différente : un *Ours* très probablement et peut-être *l'Ursus Spelaeus* si l'on tient compte du front extrêmement saillant. Ce qui frappe à première vue lorsqu'on le regarde, sans être averti, du sol de la galerie c'est l'énorme paire d'oreilles et le front sculptés en très haut relief en surcreusant le champ du rocher, puis modelés avec un soin réel. L'entaille qui va du museau au poitrail est aussi poussée et d'un relief considérable. Les autres contours, le ventral et le facial, sont moins énergiquement réalisés par une série d'incisions enfoncées, réunies en chapelet par des traits et dont, pour la face, la lèvre externe a été abaissée. Deux autres motifs s'observent : une très profonde cupule incisant le contour au-dessous du museau et une autre moins profonde mais plus large, creusée en plein centre, à peu près vers l'angle de la mâchoire inférieure. L'œil, assez légèrement tracé, est fait d'un contour en amande encerclant à peu près un rond de pupille; une guirlande de petits points enfoncés frange sa partie inférieure. Le museau, petit, anguleux, montre une large narine à contour gravé, un trait en accolade le limite du reste de la face. Celle-ci montre des bandes de raclages en long et surtout en travers. Il en est d'autres sur les attaches de la tête, au cou et sur elle-même. L'ensemble de la tête est étrange et vigoureux tout à la fois, comme la tête de Renne contiguë.

Galerie Latérale Gauche.

Aussitôt après l'entrée dans cette galerie, toute sa paroi droite formant un vaste panneau vertical, bien éclairé le matin par le jour extérieur, et à la fin de l'après-midi par celui que reflètent les parois du côté droit, est couvert — trop couvert même — de gravures la plupart profondes.

PANNEAU INFÉRIEUR.

Comme le sol, formant d'abord une sorte de marche, se relève ensuite vivement vers l'intérieur de la galerie latérale, le maximum de hauteur du panneau est à l'angle de la galerie principale et se réduit ensuite assez rapidement.

Dans la première partie il y a donc une frise très basse séparée de la frise principale par une frise cannelée horizontale.

41. Ce panneau bas assez réduit et mal conservé, présente cependant une série de bandes raclées et de traits gravés assez embrouillés. On y distingue cependant, à sa droite, une tête de *Cheval* assez fine à ligne faciale presque rectiligne. L'œil, allongé, est fait d'une incision assez profonde. (Planche 8).

42. Une autre tête de *Cheval* se voit en haut et à gauche, à caractère artistique plus archaïque, rappelant

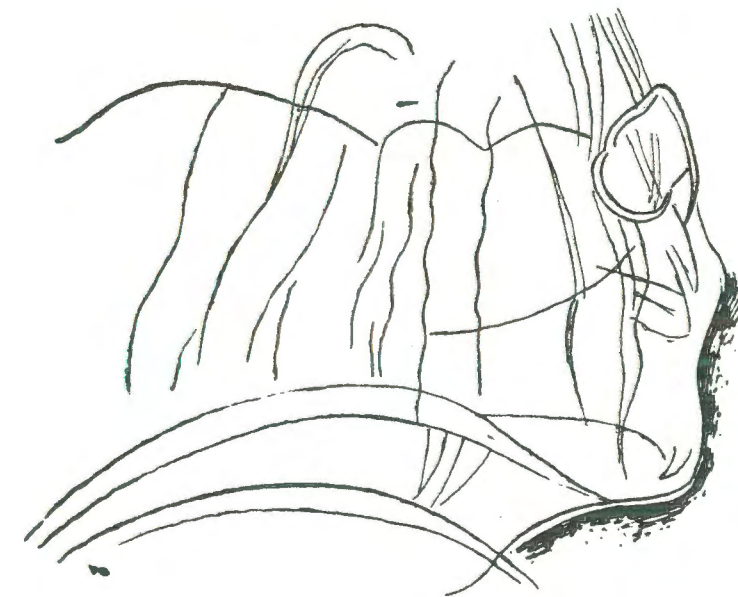


Planches 9 et 10. — Grand panneau de Gauche

les dessins sur argile de diverses localités par son allongement, sa ligne faciale très concave et le caractère très busqué du museau. On notera l'oreille, le toupet frontal et la barbe bien marquée. Sur la même surface j'observe, finement gravée une et peut être une seconde petite patte terminée par un sabot d'Equidé. Le reste n'est plus déterminable.

GRAND PANNEAU VERTICAL. — Planche 9 et 10.

43. Dans sa partie droite, moins bien conservés, s'observent, de droite à gauche, deux gros cercles ocellés paraissant une paire d'yeux seulement raclés. Au-dessus, incomplètement conservés, une ligne frontale possible de *Mammouth* avec une trompe repliée trop petite pour son contexte.
44. Un peu à gauche des ronds, une patte antérieure de *Bovidé* très noueuse, à sabot figuré se relie à un grand raclage horizontal.
- 45-46. Verticalement, en-dessous, est un relief rocheux qui paraît avoir été utilisé comme derrière d'une grosse figure, des bandes de raclages en montant progressivement vers la gauche et y rejoignant une tête profondément incisée, malheureusement rendue très confuse par des traits nombreux qui la traversent en tous sens. Il me paraît y reconnaître une tête de *Rhinocéros* dont une seule corne serait figurée. La forme concave de la face, le mufle busqué, l'allongement général, l'œil petit formé de tracés piri-formes concentriques signifiant les plis qui l'entourent, sont assez caractéristiques; mais il est impossible de discerner ses pattes et son contour ventral. Une grosse oreille ronde, faiblement tracée, est au-dessus de son front. Elle est rejointe par une bande raclée à la patte du bovidé de droite, mais ne semble pas appartenir à la même image. On pourrait penser que cette ocelle figure le mufle d'une très grosse tête dont une autre ocelle également très faiblement gravée de lignes de raclages partant de la première ocelle semble réaliser les contours inférieurs de la tête, marquant, entre autres, les contours du maxillaire inférieur. Les replis de la bande raclée supérieure, au-dessus de la patte du Bovidé semblent dessiner les sommets du front et l'oreille. L'ensemble coïnciderait assez bien avec une tête d'*Ours*.
- 47-48. Dans l'effroyable fouillis de traits sous-jacents au Rhinocéros (45), et surchargée par le cerf dont nous parlerons bientôt (49), on peut discerner une patte antérieure de *Bovidé* très noueuse et courte à pied fourchu et une autre *Patte* plus légère à sabot pointu dont je n'ai pu retrouver le contexte.
49. La tête de rhinocéros repose littéralement sur le derrière d'un beau *Cerf* tourné entièrement à gauche et qui est, sauf ses ramures, une des figures les plus visibles de la grotte. La paroi forme, juste en arrière de lui, un angle droit vers la galerie principale. La silhouette de son corps est un peu courte; sa queue est bien marquée. Le corps est porté sur quatre pattes mal proportionnées et raides; les deux postérieures sont jointes; celle tournée vers l'observateur à un assez gros sabot. Le tracé de la deuxième patte de cette paire redouble seulement le contour antérieur de la première. Les deux pattes de devant, très larges et fines, mais raides comme des bâtons, se terminent par d'énormes pieds disproportionnés avec elles; l'un est largement fendu pour montrer les deux sabots et paraît être



Gravures de lecture difficile

dû à la réutilisation d'un sabot du bovidé trop oblitéré pour être retrouvé. Le second vu de profil est triangulaire et moins anormal. Le port élevé de la tête correspond bien au *Cerf Elaphe* comme la remarquable finesse de son museau. Le cou est assez svelte. La joue est ponctuée d'une ligne horizontale de points enfoncés. L'œil lui-même est un gros point carré, également creusé; mais une version différente, ovale et plus grande, est placée en-dehors. On distingue moins bien les ramures réduites à deux courbes antérieures et deux plus grandes postérieures non divisées. (moulage 10)

50. Le museau du Cerf précédent se croise avec celui d'un autre ruminant à tête presque aussi légère, tourné à droite mais dont les autres caractères témoignent d'un *Bœuf Primitif*. Ce sont : l'encolure bien formée, placée au sommet du front, l'épaisseur de l'encolure descendant en un fanon faiblement tombant. L'une des pattes antérieure est courte et trapue, avec sabots; la seconde figurée est plus épaisse sans sabots. Le corps est très allongé, à dos presque droit, marquant très peu le garrot. La queue trop petite, noueuse, avec un petit fouet court, ressemble, à première vue à une petite patte isolée. Je n'ai pas trouvé les pattes postérieures ni le ventre.

51. Sur la même surface se trouvent diverses autres figures dont un *Cheval* à corps allongé, tourné à gauche. Son arrière-train dont il y a deux tracés, (s'il lui appartiennent tous deux) touche presque le poitrail du Cerf (49). Il lui est superposé par deux jambes épaisses et courtes séparées depuis le jarret et terminées par des sabots inégaux. Le ventre est fort tombant avec une saillie anguleuse en son milieu. On a remployé l'autre patte antérieure du bœuf précédent pour le cheval. Sa croupe rééditée est arrondie avec une queue trop courte pour l'une des versions — peu distincte pour l'autre — et, dans les deux cas, attachée bas et très bas. Le dos, extrêmement long et peu ensellé, semble, avec d'autres caractères, rapprocher notre Equidé des variétés lourdes (*Equus Nordicus*) (1). Le cou est long et épais avec une encolure très convexe qui, si la tête suit, passe inaperçue — ce qui est facile — ressemble plutôt à une bosse de zébu ou de Chameau appartenant à l'échine d'un autre animal du reste inexistant. L'œil est faiblement creusé; les oreilles sont omises comme le figuré des poils de la crinière. Quant à la tête elle s'allonge exagérément vers un museau ridiculement étroit et étiré. Le profil facial est faiblement concave, presque droit. La lèvre supérieure se creuse près des naseaux (omis). Trois traits, le long de la ganache figurent la barbe. L'ensemble du dessin de cet Equidé demeure lourd, maladroit et étrange. Deux bandes horizontales de points enfoncés sont placés sur l'encolure.

52. Il en est un autre, tourné à droite sur la même surface. Son pied antérieur, avec sabot bien formé, est sur le bas-ventre du cheval précédent. La jambe bien prise et à traits redoublés pour indiquer la seconde, remonte vers la croupe; son poitrail coupe en travers la tête du Bœuf (50) et l'encolure remonte en avant de ses cornes. Plus haut je n'ai pas su retrouver la tête, la surface y étant mal

conservée et, de plus, difficilement accessible. Un trait peu profond peut y figurer la ganache. Le reste du corps est impossible à isoler des traits appartenant aux deux animaux précédents, sauf quelques raclages au-dessus de l'encolure du Bœuf et pouvant appartenir à notre Cheval et, peut-être, une patte torse, incomplète, juxtaposée à gauche aux deux pattes antérieures des deux animaux précités.

53. Ce n'était du reste pas le seul gros Equidé qui leur soit emmêlé car au-dessous et en continuité de la patte mentionnée, se voit une patte antérieure d'un autre *Cheval*, le genou fléchi et à sabot également marqué, dont le contexte n'est pas retrouvé.

Une foule de bandes raclées, peu profondes s'entrevoient au-dessus du registre des quatre dernières figures. On serait tenté, entre autres d'y voir un *Cervidé* à peine ébauché, mais mieux vaut les tenir pour indéterminables. Leur examen est du reste rendu très peu aisé par leur position et l'impossibilité d'établir des tréteaux sur un sol extrêmement irrégulier et en pente rapide.

54. Sous la tête excessivement allongée de l'Equidé 51, s'observent quelques fins graffites : ils comprennent, je pense, une silhouette dorsale et la tête d'un *Mammouth*, une tête indéterminée dont on voit l'œil ovale et, peut-être une petite patte postérieure, lourde, à jarret ployé, sans sabots.

55. Perpendiculairement, sous le museau de l'Equidé 51, se voient deux jambes postérieures inégales, longues, terminées chacune par un sabot dont le contexte semble ne pas exister.

56. A droite, un rond ocellé sert de centre à une série de traits les uns concentriques, plus larges, à gauche, les autres rayonnant en éventail, à droite, pour s'incurver en partie curieusement ensuite. Je n'ai pu en fixer le sens. Il n'en est pas de même des larges raclages du registre supérieur.

57-58. Plus à gauche on peut lire une tête de *Cheval* de forme légères finement tracée, puis une courte tête se prolongeant en un cou court, une échine, un poitrail, et peut-être des pattes sommaires.

59. Un accident rocheux qui a certainement retenu l'attention des artistes a été raclé et gravé de divers détails. On y distingue une oreille à multiples tracés emboîtés, un œil linéaire et un triple tracé frontal et facial concave s'enroulant en un museau *Equin* (?). C'est une figure, mais d'un art trop rudimentaire pour nous retenir davantage.

J'ai alors pénétré dans la basse salle latérale, aujourd'hui close, de la galerie par où F. Daleau a pénétré tout en fouillant. Le plafond ou les parois en conservent encore quelques vagues indications de traits que j'ai renoncé à interpréter.

(1) Sur les Chevaux quaternaires, consulter *Les Combarelles* de Capitan, Breuil et Peyrony, Paris, Masson, 1924, pp. 157 à 183.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

A gauche de l'entrée actuelle et à l'embranchement du diverticule gauche (le couloir d'entrée de Daleau), assez haut sur la paroi, existent deux petits animaux d'un dessin sommaire, dont je n'ai retrouvé aucune trace dans les documents de l'Abbé Breuil.

Peu de temps avant sa mort, le professeur Breuil avait déposé lui-même, au Centre National de la Recherche Scientifique, son manuscrit de Pair—non-Pair. Les illustrations devaient suivre, il m'avait chargée spécialement de ce travail.

Les dessins exécutés par l'Abbé, d'après ses calques-relevés, ont été perdus. Les calques ont été heureusement déposés au Musée de l'Homme. Cela m'a permis de regrouper ceux-ci et de dessiner certains panneaux inédits. Les autres avaient été publiés par l'Abbé Breuil lui-même, dans un ouvrage aujourd'hui épuisé : *Quatre cents siècles d'Art pariétal. Les cavernes ornées de l'Age du Renne*. Réalisation Fernand Windels. (1)

Une nouvelle visite à Pair—non-Pair m'a été indispensable pour préciser la situation des gravures pariétales.

Un plan récent qui m'a été très aimablement communiqué par le Président de la Société Archéologique de Bordeaux M. Cousté, m'y a aidée considérablement; je lui suis très reconnaissante de sa grande obligeance.

Je sais gré également à Madame Favereau d'avoir bien voulu envoyer au Professeur Breuil, les négatifs des photographies prises autrefois par feu Fernand Windels d'après les dessins perdus depuis lors. Cela m'a permis de publier la tête d'ours, gravée en utilisant un accident rocheux (le n° 37.), dont je n'ai pu retrouver le calque.

J'ai trouvé aussi dans les services de la photothèque du Musée de l'Homme, la plus grande compréhension et une aide précieuse, je remercie plus particulièrement l'excellent photographe M. Oster.

François Daleau avait fait connaître l'art pariétal de Pair—non-Pair par des reproductions de ses estampages. Le panneau le plus connu est, sans conteste, celui qu'il avait appelé "*Agnus Dei*", quoi qu'il s'agit d'un cheval (n° 16). Il est en pleine lumière lorsqu'on ouvre la porte d'entrée actuelle. Pour Daleau et pour l'Abbé Breuil, le cheval tourne la tête. D'autres archéologues (2) ont interprété différemment cette figure et réuni le corps du n° 16 à la tête n° 21.

L'Abbé Breuil avait une estime particulière pour François Daleau et il désirait voir paraître la présente monographie en hommage au travail de cet archéologue consciencieux. Mon vieux Maître a disparu avant d'avoir vu son désir exaucé. J'ose cependant espérer qu'il serait satisfait de la façon dont l'iconographie de son travail a été réalisée.

Renée L. Doize.
Département de Préhistoire,
Musée de l'Homme, PARIS.

(1) Centre d'études et de documentation préhistorique.

Montignac. (Dordogne), sans date. L'édition anglaise, traduction de Mary E. Boyle, ne serait pas encore complètement épuisée.

(2) - P. David et Malvesin-Fabre, une interprétation nouvelle pour une gravure de Pair—non-Pair. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, n° 3-4, Mars-Avril 1950, p. 139-141.



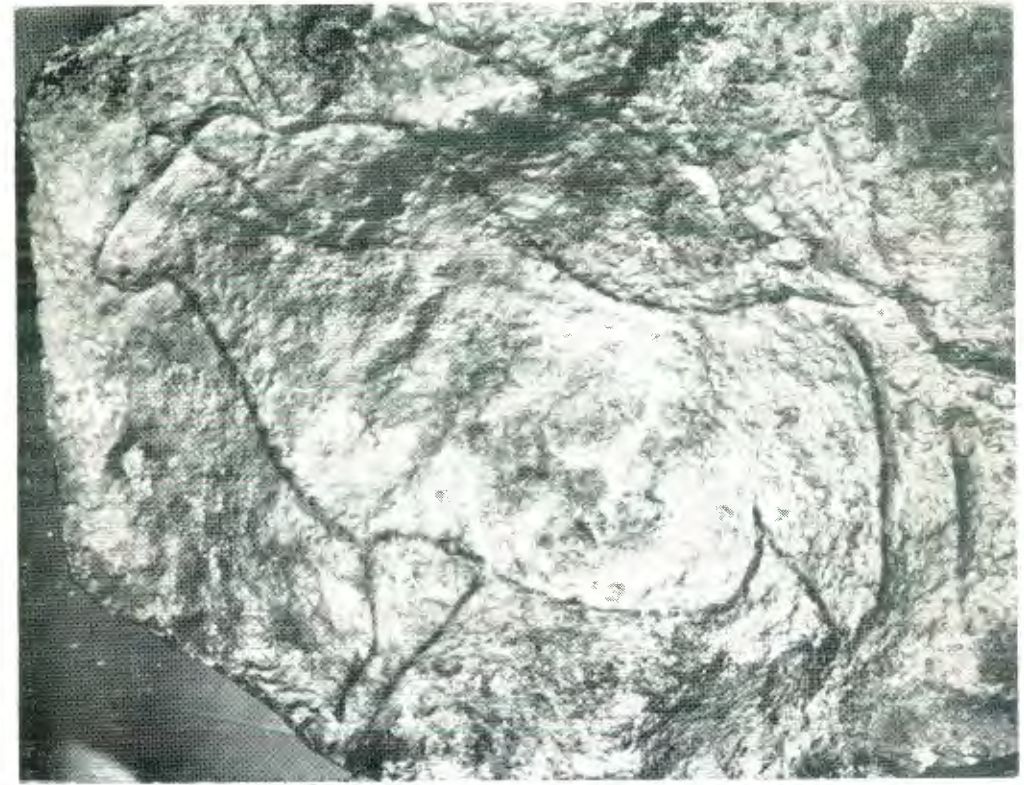
PLAN de la GROTTÉ
de **PAIR -- NON-PAIR** (Gironde)
A HAUTEUR DES GRAVURES

RELEVÉ PAR LES SOINS DES MONUMENTS HISTORIQUES



L'Abbé BREUIL à l'entrée de la grotte (de Pair—non-Pair) arrange
les lampes à acétylène.

(Contre type de la photothèque du musée de l'homme d'après la
projection de R. L. Doize)



Moulage 1. — N° 3 : Bœuf ou Taureau - 1 mètre



Moulage 2. — N° 5 — Bouquetin - 0,56 m.
— N° 7 — Cheval av. train 1,20 m.



Moulage 3. — N° 7 — Cheval 1,20 m.



Moulage 4. — N° 6 — 1 mètre



Moulage 5. — N° 10 — Beau Bouquetin posé 0,40 m.



Moulage 6. — N° 12 — 0,20 m.



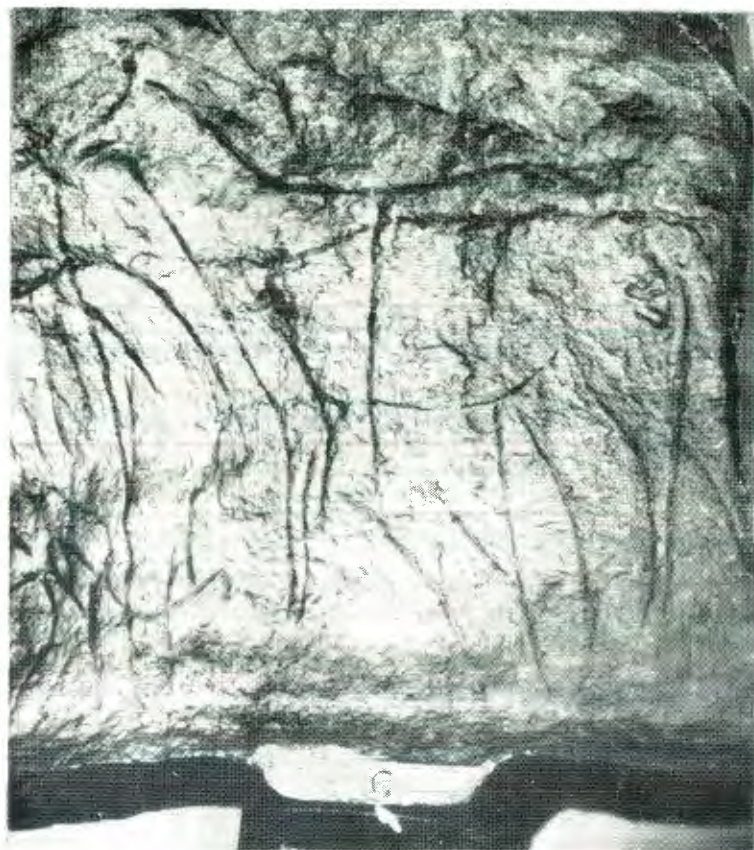
Moulage 7. — N° 13 — Grand Bouquetin 0,80 m. (environ)



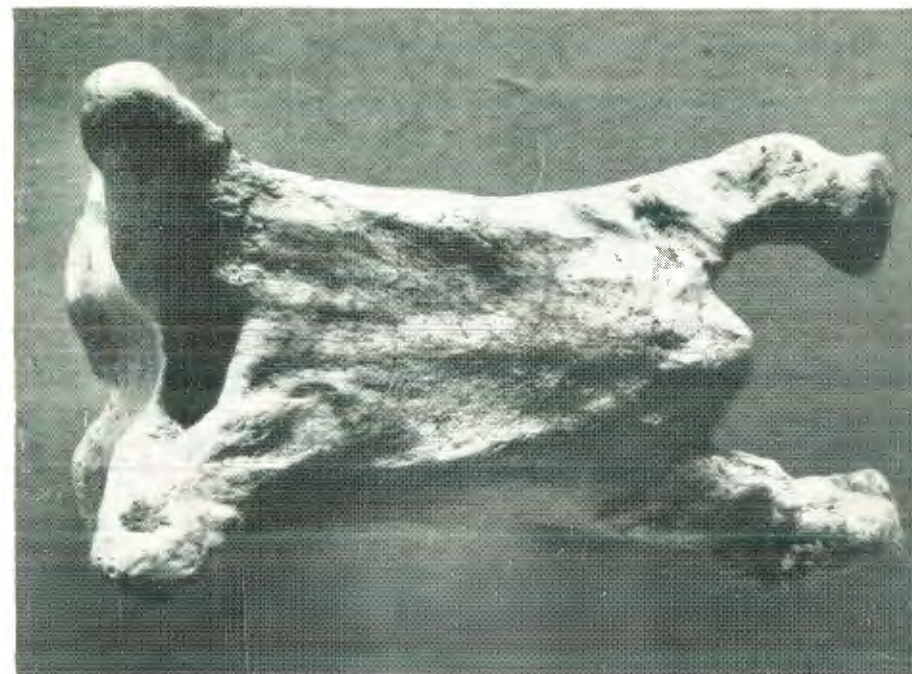
Moulage 8. — N° 16 — Agnus Déi (hauteur 1,90 m.)



Moulage 9. — 2 animaux tête bêche
 — N° 20 — Cerf du mégacéros avec sa bosse
 — N° 27 — Bouquetin
 Les deux figures environ 1 mètre



Moulage 10. — N° 49



Phalange de cheval, aménagée par sculpture partielle pour imiter une tortue
(une sculpture de tortue en Grès a été découverte à Saint-Cirq des Eyzies par M. et M^{me} Kidder).

COMMENTAIRE

Après cette étude si détaillée des parois gravées de la caverne de Pair — non-Pair, on peut émettre une première opinion qui s'impose, c'est que nous sommes en présence de dessins les plus archaïques que l'on connaisse.

En effet, si les contours des animaux sont, pour une partie, assez corrects dans leurs proportions et si les têtes ont des silhouettes précises permettant de mettre un nom sur l'animal, il est évident qu'elles ne sont pas soigneusement traitées : rarement l'œil est représenté, non plus que les crinières des équidés. Les cornes existent, mais d'allure primitive, sans souci de la perspective, même tordue.

Les jambes sont raides, au repos, sans la moindre esquisse de mouvement. la plupart ne sont pas terminées par des sabots, ou, s'ils existent, se voient mal, si ce n'est pour l'œil exercé. En principe il n'y a qu'une jambe par paire. Quelquefois la jambe homologue est indiquée par une seule ligne suivant l'autre.

On ne note pas de progrès dans l'exécution car les dessins faits les derniers, qui surchargent les autres, ne sont pas de style plus évolué que les plus anciens (exception faite des jambes en avant de l'Agnus Dei).

Les corps des animaux gravés en surcharge devaient être teints d'ocre afin d'effacer les anciens traits. Mais ces peintures ont disparu. Daleau en a cependant reconnu quelques traces.

Les animaux représentés sont au nombre de 59, déterminés par les lectures patientes et perspicaces de l'Abbé Breuil. Daleau n'en avait déchiffré que 18.

Ce sont 14 Equidés, 12 Bovidés, 8 Bouquetins, 5 Mammouths, 5 Ours, 2 Rennes seulement, un Cerf, un Cerf Elaphe, un Cerf Mégacéros, un Félin et un Rhinocéros.

Les quelques autres figures fragmentaires sont mal identifiées.

Dr A. CHEYNIER

TABLE DES MATIERES

	Pages
Préface	13
Introduction	17
La découverte de la Caverne	19
Les fouilles	25

Première Partie

PAIR — NON-PAIR D'APRES LES DOCUMENTS ECRITS

Chapitre Premier — La Grotte	31
Chapitre II — Le Grand Corridor	51
Chapitre III — La Plate-forme extérieure (S)	67
Commentaires	71

Deuxième Partie

DESCRIPTION DE L'OUTILLAGE

Chapitre Premier — L'Industrie Lithique et Osseuse	133
Chapitre II — Extérieur de la Grotte	145

Troisième Partie

TABLEAUX DE STATISTIQUE

Chapitre Premier — La Faune	155
Chapitre II — Les Industries	163

Quatrième Partie

CONCLUSIONS ET COMMENTAIRES

Conclusions et Commentaires	177
-----------------------------------	-----

Pages

13

17

19

25

Cinquième Partie

RELEVES DES GRAVURES DES PAROIS

DE LA CAVERNE DE PAIR — NON-PAIR

Chapitre Premier — Les Figures de la Paroi de Droite	191
Chapitre II — Les Figures de la Paroi de Gauche	207
Chapitre III — Commentaire	233

31

31

37

17

133

142

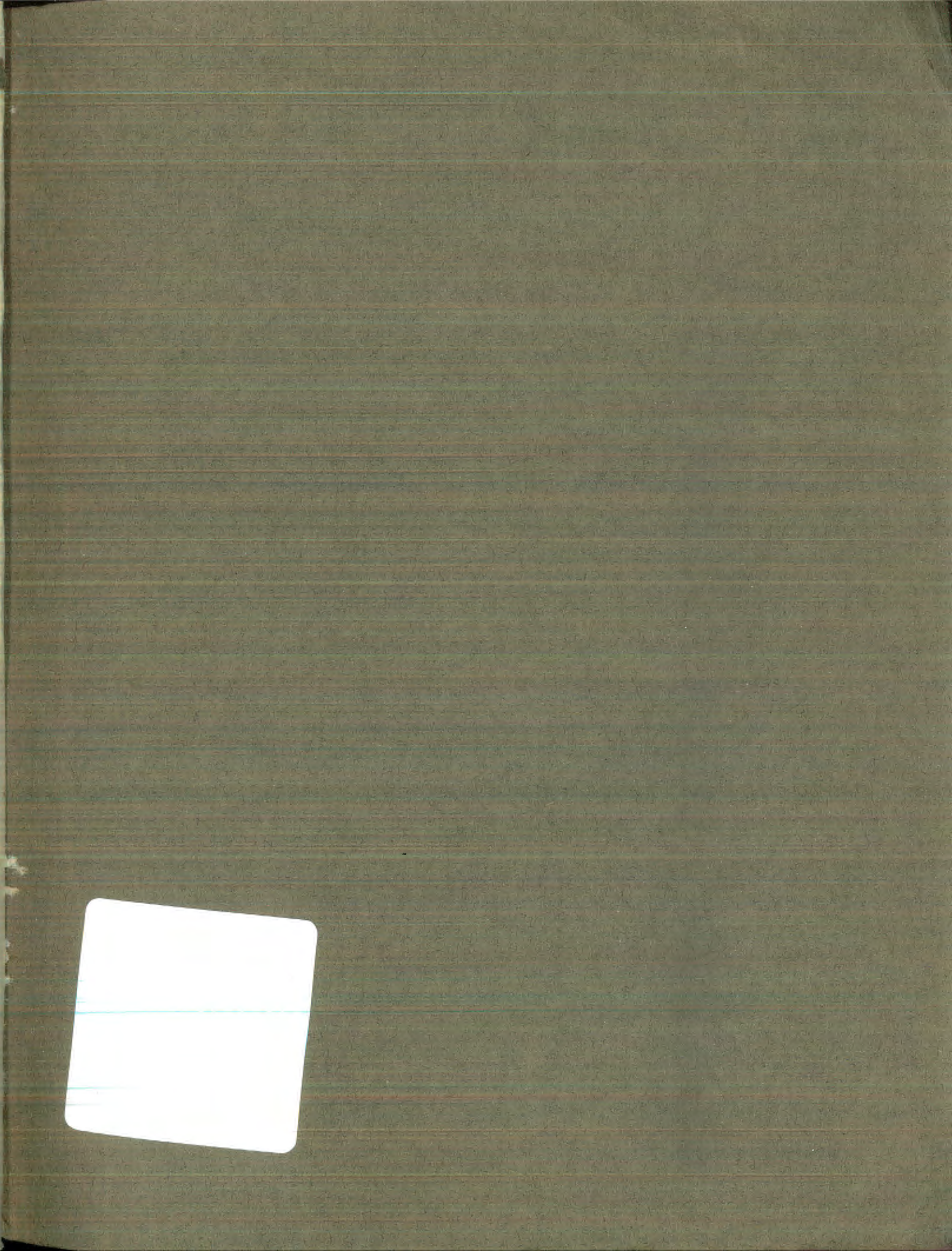
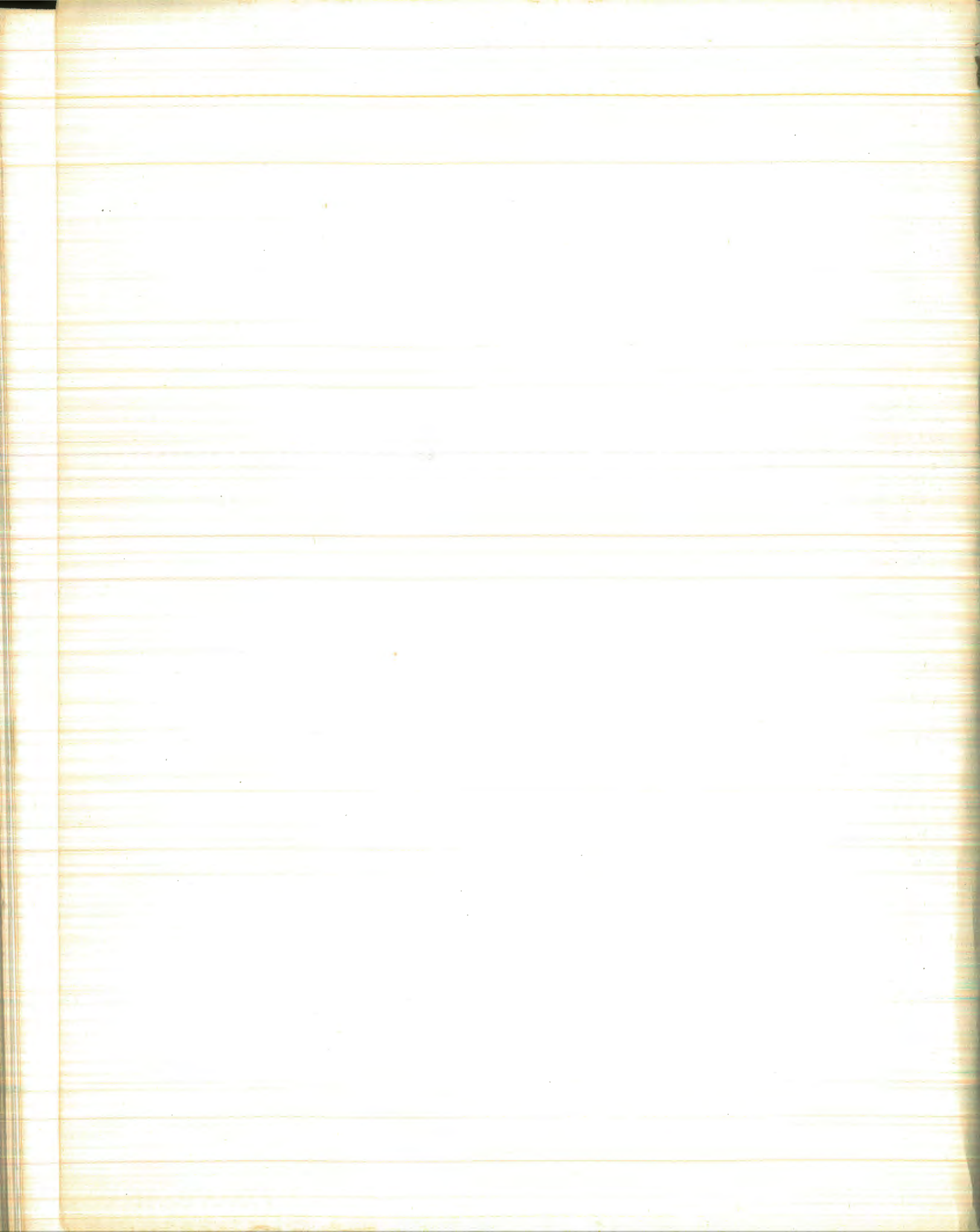
122

133

RENÉ SAMMARCELLI

IMPRIMEUR A BORDEAUX

DECEMBRE 1963





LA CAVERNE DE PAIR -- NON - PAIR -- (Gironde)

P 150/DAL